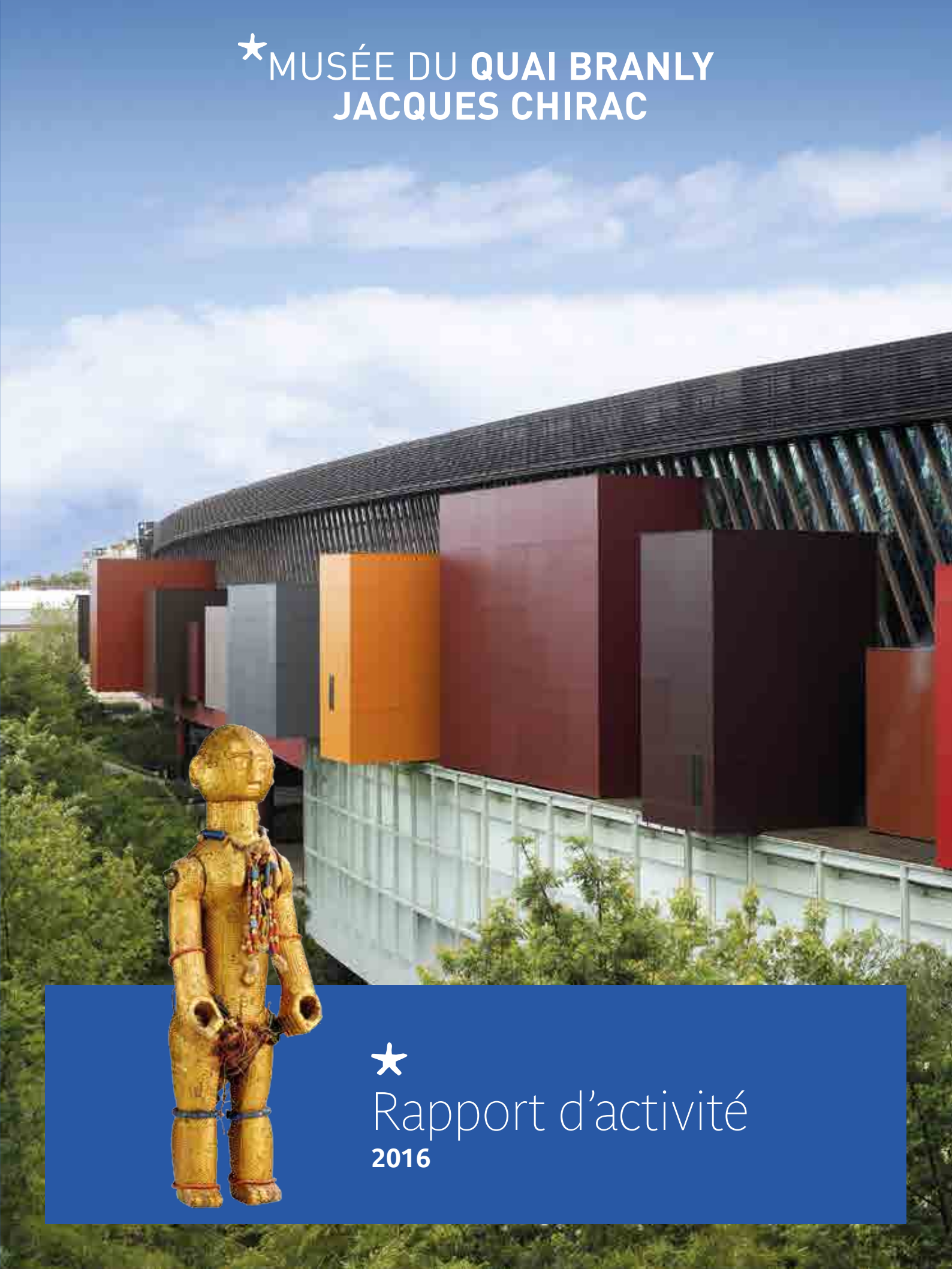
MUSÉE DU **QUAI BRANLY**
JACQUES CHIRAC



Rapport d'activité
2016

Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques

AVANT-PROPOS



Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Pour les équipes du musée du quai Branly - Jacques Chirac comme pour ses tutelles, ses partenaires, ses visiteurs, 2016 restera sans conteste « l'année des 10 ans ». À l'image de ce qu'ont été l'action et l'ambition de l'établissement durant sa première décennie d'ouverture au public, l'anniversaire a été placé sous le signe du partage, de la découverte et du plaisir.

Les manifestations ont connu leur point d'orgue en juin, avec le vernissage de l'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures* (20 juin), la tenue d'un dîner officiel (23 juin) et l'organisation d'un week-end de manifestations gratuites (25 et 26 juin). Près de 40000 personnes se sont appropriées les espaces du musée le temps de ces différents événements. Des centaines d'articles de la presse française ou internationale les ont relayés.

Qu'il me soit donc permis de dire que ces « 10 ans » ont été une réussite. On ne saurait toutefois la mesurer à l'aune de ces seules données chiffrées. Ce qu'a révélé l'événement, c'est la forte capacité de mobilisation des directions et des services de l'établissement, leur propension à travailler ensemble avec efficacité, émulation, engagement. En cela, l'année 2016 a souligné de manière inédite la pertinence du modèle d'organisation du musée en même temps que la puissance fédératrice du projet qui l'anime.

La politique des publics suffirait à elle seule à en témoigner. En renouvelant et en enrichissant ses dispositifs d'accueil, d'accompagnement, de médiation – troisième itinérance des Ateliers nomades, inauguration des « Dimanches en famille », nouvelles thématiques de visites, etc. – le musée a offert à un public toujours plus large la possibilité d'accéder aux trésors des arts et civilisations non-occidentaux. Scolaires, familles, simples curieux des choses de l'art, amateurs spécialisés, touristes étrangers, visiteurs en situation de handicap, personnes hospitalisées ou incarcérées : en son sein ou hors-les-murs, le musée du quai Branly - Jacques Chirac entend être une cité où chacun, quels que soient son âge, son origine, sa condition, se trouve égal devant la culture.

Un intense effort de programmation a été conduit en ce sens. Les expositions temporaires ont permis de présenter des chefs-d'œuvre incontestés de l'art non-occidental (*Mata Hoata, Éclectique*) tout en soulevant des questions essentielles sur l'altérité et la tolérance (*Jacques Chirac ou le dialogue des cultures*, *The Color Line*). Le musée a accueilli des artistes et des compagnies en tournée. Il en a accueilli en résidence, contribuant à la naissance d'œuvres puissantes, inventives (spectacle *Le lièvre blanc d'Inaba et des Navajos* de la compagnie japonaise du Shizuoka Performing Arts Center, série *African Cities* du photographe sud-africain Guy Tillim).

Les itinérances d'expositions, de plus en plus fréquentes, ont contribué à de nouveaux modes de partage des savoirs et des émotions, en France et à l'étranger. Il en va de même des prêts et des dépôts effectués par le musée dans le cadre de partenariats noués avec des collectivités locales ou des établissements culturels (Carré Plantagenêt au Mans, Musée régional d'Histoire et d'Ethnographie de Fort-de-France, Intermédiathèque de Tokyo).

La diffusion des œuvres a été une dimension importante de la vie des collections en 2016. Elle a eu pour corollaire un intense travail sur le plateau et dans les réserves. Du chantier d'enrichissement des notices à la recherche des manquants, des opérations de reclassement aux traitements de conservation-restauration, du lancement du deuxième plan de récolement décennal au renforcement du plan de prévention contre le risque inondation, le musée a significativement progressé dans la documentation de ses fonds, leur préservation ainsi que leur sécurisation.

Emblématique de cet intense effort patrimonial et scientifique, la venue en septembre d'une délégation Wayana de Guyane française a permis d'étudier et de documenter, à partir de savoirs traditionnels, 190 pièces conservées au musée. Ce précieux travail de connaissance et de transmission est le fruit d'une collaboration scientifique étroite entre les deux départements du musée, dans le cadre du Labex « Les passés dans le présent ».

De telles synergies ont sensiblement renforcé l'ancrage scientifique de l'établissement, au même titre que l'accueil de professeurs invités ou le financement de parcours de recherche complets grâce au soutien généreux de la Fondation Martine Aublet. Les colloques organisés par le musée, la revue *Gradhiva* et les nombreuses publications et interventions des chercheurs et des conservateurs ont également accru le rayonnement de l'établissement en matière de recherche et d'enseignement.

Comme tout anniversaire, celui des 10 ans a été l'occasion de réfléchir au chemin parcouru. Il a tout autant incité à regarder vers l'avenir, pour que vive durablement l'ambition ayant présidé à la création du musée. Cette ambition, les équipes, les Amis, les mécènes du musée la portent et la partagent. Elle est l'expression de la vision humaniste de Jacques Chirac, qui a souhaité qu'existe en France, à Paris, un lieu fédérateur, novateur, libre, où les civilisations du monde entier puissent dialoguer et mettre en valeur leurs singularités.

Il était naturel que ce lieu porte un jour le nom de son inspirateur. Sur proposition de Monsieur François Hollande, président de la République, le musée du quai Branly a été renommé le 20 juin 2016 musée du quai Branly - Jacques Chirac. De façon permanente, cette nouvelle identité rappellera la responsabilité originelle du musée : réaffirmer l'égale dignité des cultures dans la pluralité de leurs expressions.

Stéphane MARTIN

REMERCIEMENTS

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac remercie :

SES GRANDS MÉCÈNES POUR LEUR ENGAGEMENT ET LEUR FIDÉLITÉ

Fondation d'entreprise Total

Fondation d'entreprise Engie

SES MÉCÈNES ET PARRAINS POUR LEUR ENGAGEMENT AUX CÔTÉS DU MUSÉE

Altran

BPCE International et Banque de Tahiti

Casden Banque Populaire

Centre des Jeunes Dirigeants de Paris

Crédit Agricole Corporate and Investment Bank

Financière Pinault

Fondation d'entreprise Areva

Fondation Groupe ADP

Fondation PSA

Fondation SNCF

La Poste

Malakoff Médéric

Mikli Diffusion France

Séric et Christian Polak

Sony

Terra Foundation for American Art

… et ses autres généreux mécènes et parrains

SES GÉNÉREUX DONATEURS INDIVIDUELS POUR L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS EN 2016

M. Serge Ancillon

M^me^ Florence Ballif

M. Jacques-André Baude

M. Georges Breguet

M^me^ Hana Chidiac

M^me^ Monique Couland-Pajaud

M. Alain Dufour

M. Henry Jacolin

M. Guy Joussemet

M^me^ Annette Korolnik

M. Guy Ladrière

M^me^ Joëlle Polski-Missegue

M^me^ Françoise de Tarnowsky

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

L'ensemble de ses membres

Le Cercle Lévi-Strauss

Le Cercle pour la Photographie

La Société des Amateurs de l'Art africain, Yves-Bernard Debie et David Lebard, Grands Bienfaiteurs de la Société des Amis

LA FONDATION MARTINE AUBLET SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

QUELQUES CHIFFRES EN 2016

1 151 922
visiteurs accueillis au musée

10 364
participants à « Jardin d'été »

112 249
visiteurs scolaires

97 897
visiteurs de l'exposition
Jacques Chirac ou le dialogue des cultures

34 586
participants au week-end des « 10 ans »

260 730
abonnés Twitter

13,7 %
part des 18-25 ans

192 277
visiteurs de l'exposition *Persona*

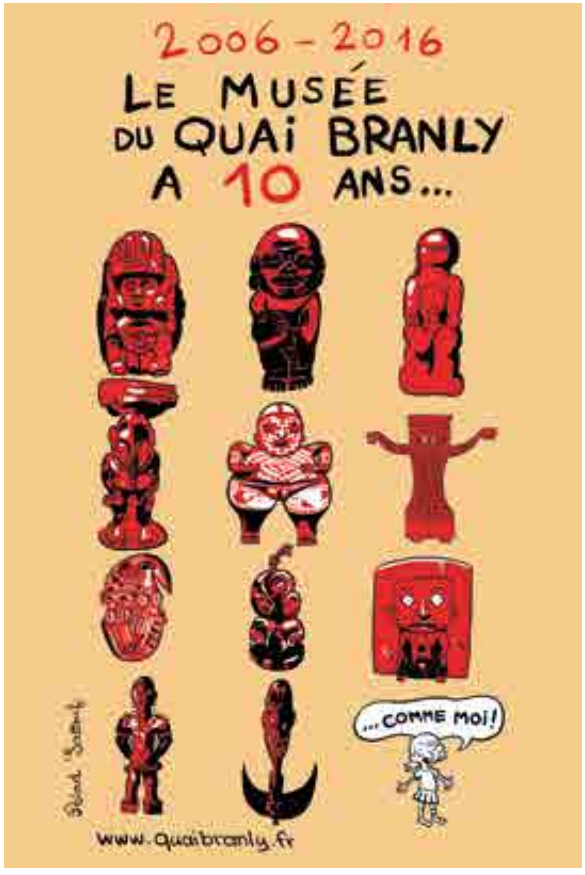
1 668 964
sessions sur le site web

LES 10 ANS DU MUSÉE

À l'occasion du dixième anniversaire de son ouverture au public, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a organisé une série d'événements officiels et de manifestations fédératrices : spectacles, rencontres, visites guidées, ateliers, colloque… Près de 40 000 personnes ont profité de cette programmation spéciale qui aura marqué l'année 2016.


1


2




3

1. Anniversaire des 10 ans du musée du quai Branly - Jacques Chirac
2. 3. Vernissage de l'exposition Jacques Chirac, ou le dialogue des cultures. Cérémonie officielle pour le changement de nom du musée. En présence de Monsieur François Hollande, Président de la République















4. 5. 9. 10. Week-end anniversaire : le Best-Of! Vue sur une viste de l'exposition Jacques Chirac ou le dialogue des cultures
5. 6. Vernissage de l'exposition Jacques Chirac, ou le dialogue des cultures. Cérémonie officielle pour le changement de nom du musée. En présence de Monsieur François Hollande, Président de la République



SOMMAIRE

Les collections et la recherche 13
Enrichir et partager 14
Organiser les collections 24
Conserver, restaurer, analyser 30
La médiathèque d'étude et de recherche 36
L'enseignement et la recherche 44

L'offre culturelle 57
Les expositions 58
La programmation du Théâtre Claude Lévi-Strauss 74
La production éditoriale et photographique 78

La politique des publics 81
L'accueil et la connaissance des publics 82
Accompagner les visiteurs dans leur découverte du musée 84
Les actions de développement et de fidélisation des publics 92
Les actions de démocratisation culturelle 96

Le rayonnement du musée 103
La coopération internationale 104
La communication 112
Présences numériques 114
Le mécénat, la société des Amis et la Fondation Martine Aublet 116

La vie administrative 131
Le budget 132
La comptabilité 136
Les activités du service juridique et des achats 138
Les ressources humaines 140
Le contrôle de gestion 144
La gestion des archives contemporaines 146

La technique et la sécurité au sein du musée 149
La gestion du bâtiment et les travaux 150
Les systèmes d'information 152
La sécurité du musée 154

Annexes 159
Textes officiels 160
Organigramme 166
Enseignements, publications, interventions des agents 167
Programmation du Salon de Lecture en 2016 174

Le jardin. Le jardin du musée, conçu par le paysagiste Gilles Clément, a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE





Les collections et la recherche

14 **Enrichir et partager**
24 **Organiser les collections**
30 **Conserver, restaurer, analyser**
36 **La médiathèque d'étude et de recherche**
44 **L'enseignement et la recherche**

Le plateau des collections, zone Océanie
Œuvre : Parure de femme : bague. Ach. Inv. 70.2016.33.7

ENRICHIR ET PARTAGER

En enrichissant ses collections, le musée enrichit le patrimoine national. Il partage avec un public toujours plus large, en France et à l'étranger, les trésors des arts et civilisations non-occidentaux.

ACQUISITIONS

L'année a été caractérisée par un important volume d'acquisitions. 1 245 œuvres, dont 1 008 pièces iconographiques et 237 objets, ont été réceptionnées, assurées et acquises (contre 493 l'année précédente). Grâce aux procédures mises en place en amont des commissions de sélection, très peu d'œuvres ont été écartées.

Trois commissions d'acquisition se sont tenues (06/04, 29/06, et 15/11). Elles ont pris place à la Museothèque, dont l'équipement a encore été amélioré cette année pour accueillir et présenter les œuvres dans les meilleures conditions possibles.

Au même titre que les dons (64 objets reçus contre 99 l'année précédente), les achats ont permis de compléter les collections de façon exceptionnelle. Au nombre de ces derniers, les achats par préemption en vente publique ont permis d'acquérir plusieurs œuvres importantes.

PRÊTS

Cinq commissions de prêts et dépôts se sont tenues (19/02, 15/04, 16/06, 23/09 et 09/12). Chacune a été précédée d'une réunion préparatoire en présence des responsables des unités patrimoniales et d'une réunion de coordination post-commission avec les équipes de régie des collections, de conservation-restauration, du pôle image, de régie des expositions temporaires et de muséographie.

Le volume de prêts a diminué, en raison vraisemblablement des restrictions budgétaires auxquelles les institutions culturelles sont confrontées depuis plusieurs années. La baisse a cependant été tempérée par la montée en puissance de la politique d'itinérance des expositions du musée, occasionnant le prêt d'un nombre conséquent d'œuvres, à l'image de *Fleuve Congo* à Moscou (134 œuvres), *Tatoueurs, tatoués* à Toronto (41 œuvres) puis à Chicago (27 œuvres) ou *Chasses magiques* au Mans (55 œuvres).

65 dossiers de prêts ont été examinés (chiffre identique à celui de l'année précédente), dont 54 ont été acceptés, principalement en France.

DÉPÔTS

Sept dossiers de dépôt ont été étudiés :
- 2 anciens dépôts renouvelés (Musée-Château de Boulogne-sur-mer, Musée de l'Orangerie à Paris) ;
- 1 nouveau dépôt (Carré Plantagenêt au Mans) ;
- 3 dossiers mixtes avec une partie de la liste en renouvellement et une partie en restitution (musée du Nouveau Monde, musée international de la Parfumerie de Grasse, musée départemental Edgar Clerc en Guadeloupe) ;
- 1 dossier mixte avec une partie de la liste en renouvellement et une partie de nouveaux objets (musée d'Histoire et d'Ethnographie de Fort-de-France).

Le traitement des dossiers s'est conclu par la restitution de 126 objets, le renouvellement de 79 autres et le dépôt de 8 nouveaux.

UNITÉ PATRIMONIALE AFRIQUE

Burkina Faso
Masque zoomorphe Nuna, fin XIX^e - début XX^e
Bois, pigments. H. 97 cm
Ancienne collection Maurice Bonnefoy
Ach. Inv. 70.2016.13.1



Ce masque à l'image du calao au long bec est un des plus beaux exemplaires connus à l'intérieur du corpus des masques zoomorphes du sud-ouest du Burkina Faso, dont les performances prennent place en saison sèche pour les initiations masculines, les rituels funéraires, les fêtes annuelles de purification du village.
Ancien, parfaitement équilibré, il porte un motif décoratif terminé par un croissant qui se développe au-dessus de la tête. Le calao terrestre qui chasse en marchant se nourrit de petits animaux qu'il attrape avec son bec. C'est un oiseau géant de la savane, qu'on reconnait à la chair rouge qui entoure ses yeux et un «casque» creux sur le bec restitués ici par la sculpture et la polychromie. Il a coutume d'établir son nid au creux d'un arbre où il vient nourrir la femelle couvant les œufs. Ces allées et venues fréquentes du monde extérieur vers le plus profond de l'arbre symbolisent pour les Nuna la communication avec le monde des esprits qui garantissent la prospérité et la fertilité. On connait un seul équivalent de cette qualité publié (n°93), par le Professeur Christopher Roy (Iowa University).

Côte d'Ivoire
Statue féminine Attié
Première moitié du XIX^e siècle (?)
Bois, agraphes et plaques d'or
H. 44 cm
Ancienne collection française La Rochelle, ancienne collection Patrick Girard, ancienne collection Samir et Mina Borro
Ach. Inv. 70.2016.21.1



Finement gravée et recouverte de plaques d'or, cette statue féminine aux bras articulés maintenus par un clou à grosse tête en laiton et aux mains puissantes est un rarissime exemplaire de statue en bois de cette région à avoir conservé ses parures – ceinture tricolore de fibres finement tressées et perles de verre, long collier de perles de verre bleues, rouges et perles d'or africaines, perles granulaires bleues aux genoux, bracelets aux bras et chevilles de perles de corail.
L'abondance et la richesse unique de son décor évoquent la puissance économique des royaumes lagunaires qui ont entretenu des relations commerciales avec les français au XVII^e et XVIII^e siècle. Ses bras articulés rappellent la transmission de nouvelles techniques d'assemblage. Le cou, les bras, les jambes et les mains, ouvertes pour y placer des instruments de pouvoir, affirment la force de la jeunesse. La poitrine ferme et haute, le nombril saillant se détachent sur le torse quadrillé. Sociétés de type matrilinéaire, hiérarchisées, les cultures akan ont exploité l'or, considéré comme un élément vivant et puissant intervenant dans l'affirmation du statut social et la protection de l'individu.



UNITÉ PATRIMONIALE AFRIQUE DU NORD - PROCHE-ORIENT

Maroc, Moyen Atlas central,
Couverture de mariage, hanbel
1900 - 1950
Beni Mguild ou Zaiane
Laine, soie, sequins, H. 360 cm ; L. 140 cm
Ach. Inv. 70.2016.42.4

Cette couverture, ou *hanbel*, est l'œuvre d'une femme tisseuse des Beni Mguild ou des Zaiane, deux tribus berbères vivant dans les régions centrales du Moyen Atlas. Parmi les activités domestiques des femmes de ces tribus figure en premier lieu le travail de la laine. Les femmes cardent, filent, teignent et tissent les pièces de vêtements des différents membres de la famille mais aussi les objets mobiliers utilisés dans la vie quotidienne, dont les *hanbels*. Ces couvertures, formées généralement de registres horizontaux, sont assez grandes pour couvrir trois ou quatre personnes couchées sur des tapis à haute laine. Elles pouvaient également servir de tissus de sol. Réalisée sur un métier de haute lisse, la couverture est exceptionnelle par sa taille, la finesse de son tissage et par la riche polychromie des fils de trames – jaune, bleu, vert, orangé – qui se détachent sur un contre-champ bleu. Les larges bandes horizontales qui composent la couverture sont décorées de dessins géométriques riches et variés : chevrons, losanges imbriqués, triangles, arêtes de poissons. Celles-ci sont séparées entre elles par de fines bandes de points noués. La présence de pompons de soie et de sequins sur la couverture laisse à penser qu'elle a été réalisée pour une cérémonie de mariage.



UNITÉ PATRIMONIALE AMÉRIQUES

Suriname
Plat à vanner
Vers 1970
Ancienne collection Frans Faber
Bois et pigment, D. 57 cm
Ach. Inv. 70.2016.52.4

En 2016 a été acquise une collection de dix-neuf objets des Marrons du Suriname : tambours, bacs, pagaies, plats à vanner, statuette et textiles. Emprunté à l'espagnol d'Amérique « cimarron » désignant d'abord les animaux domestiques redevenus sauvages, « Marron » en français a désigné ensuite les esclaves africains fugitifs. Dans l'ex-Guyane hollandaise, désignés également comme Businengé (Bosh negroes), diverses communautés se sont constituées depuis le 18e siècle à l'intérieur du pays. Les pièces acquises se rapportent à plusieurs de ces groupes : les Saamaka, les Ndyuka, les Pamaaka et les Aluku.
Les Marrons du Suriname sont les premiers à avoir utilisé la peinture pour orner leur art traditionnel de sculpture sur bois comme l'illustre ce plat à vanner Saamaka datant du début des années 1970. Cette collection vient compléter l'important ensemble businengé du musée, qui contient plus de 500 artefacts provenant de Guyane française et du long du fleuve Maroni, qui trace la frontière entre les deux pays. Cette acquisition permet d'illustrer une page importante de l'histoire de la lutte contre l'esclavage dans les Amériques.

UNITÉ PATRIMONIALE ASIE



Inde (Rajasthan)
Peinture de temple (pichvai). Fin du XIX^e siècle
Peinture sur toile de coton. H. 247 cm ; L. 261 cm
Ach. Inv. 70.2016.10.1

Une nuit de pleine Lune, Krishna danse avec les jeunes femmes du village de Brindavan, au bord de la Yamuna couverte de lotus. Cette scène, appelée Rasa Lila, fait l'analogie entre dévotion et sentiment amoureux pour montrer la proximité de Krishna avec ses fidèles. La composition utilise le procédé classique de la narration continue, faisant apparaître simultanément les mêmes personnages dans plusieurs scènes. La multiplication des images de Krishna exprime aussi l'affection des jeunes femmes pour leur divinité, qui occupe leurs pensées et partage leur vie de paysannes. Des dieux du panthéon hindou survolent la scène sur des chars, accompagnés par leurs épouses et tirés parfois par leur animal-véhicule.
Les *pichvai* sont des peintures associées au temple de Krishna Shrinathji de Nathwara (Rajasthan) et au courant Pusthimarg. Leurs iconographies correspondent souvent à une fête annuelle du temple et la scène du Rasa Lila est montrée à l'occasion de la fête du printemps (Sharad Purnima).



Vues de l'île d'Ezo (Hokkaido)
Fin du XIX^e début du XX^e siècle
Peinture sur rouleau (emakimono)
Encre et gouache sur papier
H. 28 cm ; L. 1 245 cm
Ach. Inv. 70.2016.44.1.1-3

Les rouleaux illustrés de format horizontal (emakimono) se déroulent sur une table ou sur le sol pour être consultés comme des livres. Ils associent textes et images et privilégient les thèmes narratifs ou documentaires, contrairement aux rouleaux verticaux (kakemono), à sujets plutôt décoratifs ou religieux. Les emakimono classiques anciens ont souvent été recopiés jusqu'au début du 20^e siècle, à l'image de ces « Vues de l'île d'Ezo (Hokkaido) » inspirées du rouleau éponyme de Shimanojo Murakami, réalisé en 1799 et conservé à l'université de Tokyo.
La composition décrit la vie d'un village aïnu dans un style pittoresque : scènes de pêche, culture matérielle et différentes séquences du sacrifice de l'ours. Elle constitue ainsi un témoignage sur l'histoire de l'ethnographie japonaise et présente, en contexte, un ensemble de costumes et d'objets rituels aïnous qui comptent parmi les œuvres majeures des collections asiatiques du musée.



UNITÉ PATRIMONIALE OCÉANIE - INSULINDE

Population Iatmul, village de Yentchanmangua, Bas Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée
Bouclier
XIX^e siècle
Bois, pigments Haut. 139 cm
Ach. Inv. 70.2016.23.1

En 1912, le Museum für Völkerkunde de Berlin organisait l'une des plus importantes expéditions scientifiques interdisciplinaires en Nouvelle-Guinée, connue sous le nom *Kaiser Augustus Fluss Expedition*. Parmi les objets collectés lors de cette expédition figure une série importante de boucliers dont celui acquis par le musée. Il fut collecté dans le village de Yentchanmangua (ou Yangimangua). Ce village était, avec celui de Korogo, en guerre contre un groupe voisin, les Iatmul, ce qui explique l'importance des armes.
Ce bouclier est l'un des rares subsistants, de nombreux exemplaires ayant été détruits lors de la prise de possession de la région par les australiens, après 1918. À leur propos, Christian Kaufmann a écrit : «Les yeux surgissant d'ovales concentriques et la langue sortant de la bouche sont deux allusions claires aux caractéristiques *waken*. Ces traits peuvent s'appliquer à un mode de représentation – celui de la communication des ancêtres envers les hommes – dont les motifs nous rendent accessible le monde des ancêtres, des esprits de la forêt et de la brousse, et des *winshumbu*, êtres-ancêtres individualisés» (Kaufmann, Christian *in* Peltier, Philippe, *Ombres de Nouvelle-Guinée. Somogy éditions d'Art, musée Barbier-Mueller, Paris, Genève*, 2006, p. 444).



UNITÉ PATRIMONIALE MONDIALISATION

Patrick O'Reilly (1900-1988)
Séjours à Bougainville, Îles Salomon, début des années 1930
Album manuscrit de 128 feuillets. Photographies (tirages anciens et modernes), dessins et cartes. H. 39 cm ; L. 31 cm ; P. 7 cm
Ach. Inv. 70.2016.22.1

Patrick O'Reilly a œuvré à l'étude des sociétés océaniennes à partir des années 1930. En 1934, il obtient une bourse pour une mission de recherche sur l'île de Bougainville, grâce à Paul Rivet, directeur du musée d'ethnographie du Trocadéro. Quelques années avant sa mort, O'Reilly rédige le récit de son séjour d'un an.
L'album permet de documenter les 1500 objets collectés par l'intéressé, dont beaucoup sont conservés au musée du quai Branly - Jacques Chirac. Il permet de redécouvrir quelque 300 photographies inédites, illustrant des rituels jusqu'alors non documentés visuellement. Lors de son séjour, O'Reilly a demandé à des habitants de l'île de Buka, au nord de Bougainville, de dessiner leur mythologie. L'album comprend 28 de ces dessins, remarqués par Jean Dubuffet lors de ses recherches sur l'art brut. Aux côtés de dessins similaires conservés au musée d'Océanie de la Neylière et à la Collection de l'Art Brut de Lausanne, cet album est d'un intérêt majeur tant pour l'ethnologue que pour l'historien d'art.

José Redinha (1905-1983)
Homme Quiôco
1938
Fusain sur papier, 72 x 50 cm
Ach. Inv. 70.2016.36.1



Des Tchowke, nous connaissons la production sculptée, et particulièrement les statues de chef à la haute coiffure cérémonielle, comme celle acquise en 2010 par le musée. Le portrait dessiné et légendé «homme Quiôco» (Tchokwe) offre un autre regard sur cette population présente notamment en Angola. Il a été réalisé par un homme aux activités multiples.
Ethnologue et anthropologue d'origine portugaise, José Redinha a œuvré à la création du musée de Dundo en Angola, dont il devient le conservateur. Inauguré en 1937, le musée abrite une grande partie des objets collectés par la Diamang, société d'exploitation des mines de diamant en Angola. José Redhina a mené en Angola de nombreuses recherches ethnographiques, publiées et très souvent accompagnées par des paysages, portraits et objets dessinés par l'auteur.
Dans cette veine ethnographique, il représente minutieusement la coiffure ou l'ornement suspendu à l'oreille du personnage. La préoccupation descriptive n'occulte toutefois pas une approche plus sensible, dont témoigne l'attention portée à l'expression du modèle.

Anonyme
Portrait d'une femme noire
Fin du XVIII^e siècle - début XIX^e siècle
Huile sur toile, 40,5 x 32,5 cm
Ach. Inv. 70.2016.47.1



Ce portrait s'inscrit dans une histoire des représentations de l'altérité dans l'art européen, tout en traitant d'un sujet très singulier. Il emprunte des éléments à l'iconographie ancienne du sauvage, figuré à la période médiévale vêtu d'une peau de bête, et doté à la Renaissance d'une massue à l'instar du héros antique Hercule. La figure est toutefois dotée d'ornements apparentés à certaines communautés indiennes sud-américaines. Elle se tient devant un paysage aux teintes suaves traité de manière romantique.
Isolé dans le paysage, posant avec majesté, le personnage féminin illustre le marronnage. À une époque où les femmes noires apparaissent dans la peinture européenne comme esclaves ou domestiques, ce portrait d'une esclave fugitive intrigue. Il pourrait s'agir de la représentation d'une de ces rares femmes à la tête de communautés d'esclaves fugitifs, communautés désignées au Brésil sous le nom de *quilombos*. Dans le troisième quart du 18^e siècle, Teresa de Benguela a orchestré la résistance à l'esclavage au sein du quilombo Quariterê, aussi connu sous le nom de quilombo do Piolho, dans la région du Mato Grosso au Brésil.

CARTOGRAPHIE DES PRÊTS ET DÉPÔTS EN FRANCE



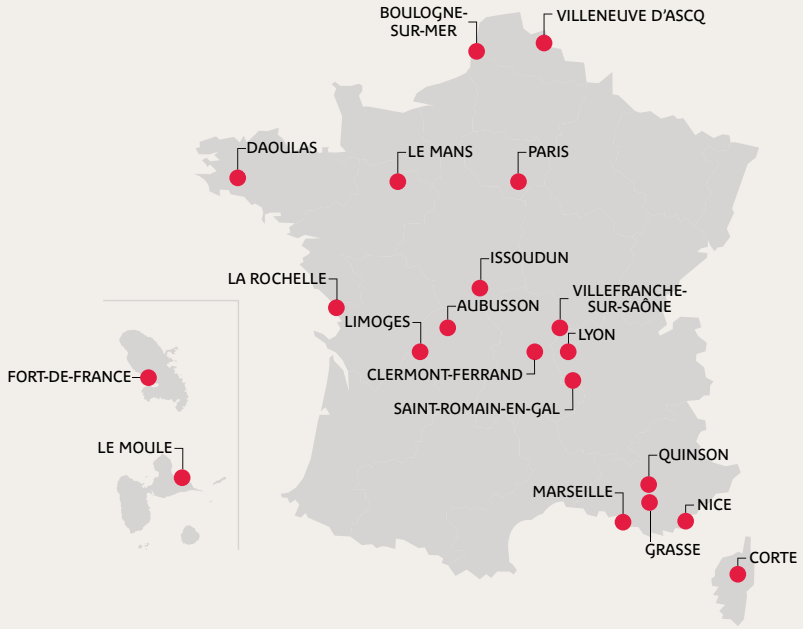
8



1



6





7

PRÊTS EN FRANCE

À PARIS ET RÉGION PARISIENNE

LE MUSÉE DU LOUVRE, PARIS
Exposition pour le Centre d'interprétation sur l'histoire du palais et du musée du Louvre
1. Inv. 71.1887.155.42
Sculpture anthropomorphe de déesse (Mexique)

LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE, PARIS
L'œil de Baudelaire
Inv. 71.1930.54.2015 D Georges Catlin
Portrait de Mu-ho-she-kaw (États-Unis)

L'INSTITUT DU MONDE ARABE, PARIS
Biskra, reine du désert
Inv. 75.10100.1 Marie Tonoir «Tête de femme de Biskra» (Algérie)

LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS
2. *Ours, mythes et réalités*
Inv. 71.1934.175.2537 Statuette d'ours blanc (District d'Ammassalik- Groenland)

LE MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES-GUIMET, PARIS
Jade : des collections impériales à l'art déco
Inv. 71.1946.47.74 D Anneaux de jade (Chine)

LE MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
3. *L'ours dans l'art préhistorique*
Inv. 70.2006.1.1 Coiffe frontale dite chapeau de clan (Alaska)

ATELIERS NOMADES
La Boutique du centre commercial Évry 2, Évry
Inv. 71.1962.1.21 Tabouret (Papouasie-Nouvelle-Guinée)
La Halle Jeunesse, Ris-Orangis
Inv. PP0205386 Samuel Fosso «Autoportrait» (Cameroun)
Le Centre social Brel-Brassens, Courcouronnes
Inv. 71.1981.41.1.1-5 Marionnette à tige (Thaïlande)
La Maison de quartier Les Aunettes, Évry
Inv. 75.14623 14623 Hippolyte Lazerges «Café maure à Alger» (Algérie)

LE MUSÉE DE L'ORANGERIE, PARIS
Apollinaire, le regard du poète
Inv. 70.2005.7.1 Marionnette (Congo)

GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS, PARIS
4. *Affinités insolites*
Inv. 71.1892.62.12 Statuette magique (Congo)

L'INSTITUT DU MONDE ARABE, PARIS
Jardins d'Orient
Inv. 75.12795 Honoré Boze «Campement des cavaliers arabes près de Tlemcen (Algérie)» (France)

EN RÉGION

LE MUSÉE DE L'HOSPICE SAINT-ROCH, ISSOUDUN
Bilum. Sacs en ficelle et société en Papouasie-Nouvelle-Guinée
Inv. 71.2000.50.21 Filet à lanières (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

LE MUSÉE DE PRÉHISTOIRE DES GORGES DU VERDON, QUINSON
Exposition sur la culture précolombienne huaxtèque
Inv. 71.1938.164.17 Vase (Mexique)

LE MUSÉE DES CONFLUENCES, LYON
À vos pieds
Inv. 71.1943.27.26.1-2 Socques (Japon)

L'ABBAYE DE DAOULAS
Bonne Fortune & Mauvais Sorts
Inv. 71.1965.41.116.1-5 Envoûtement, Cornes de taureau (Bolivie)

LE MUSÉE NATIONAL ADRIEN DUBOUCHÉ, LIMOGES
Corée, 1886 – Roman d'un voyageur
Inv. 71.1947.2.87 Emblème de mariage (Corée)

LE MUSÉE BARGOIN, CLERMONT-FERRAND
Rebelles
Inv. 71.1989.23.69.5 Coiffe (Martinique)

LE MUSÉE DES CIVILISATIONS DE L'EUROPE ET DE LA MÉDITERRANÉE, MARSEILLE
Café In
Inv. 71.1936.48.558 Récipient en céramique noire (Brésil)

LE MUSÉE DE LA CORSE, CORTE
5. *Le patrimoine vivant. Être et transmettre*
Inv. 70.2008.41.200 Couronne (Brésil)


11


4


13


5


3


9


12


2


10

LE PALAIS LASCARIS, NICE
Bâton de pluie, tambour lunaire, instruments de musique d'Orient, d'Afrique et d'Asie
6. Inv.71.1878.15.57.1-6 Harpe arquée (Soudan du Sud)

LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE ET DE L'ART TISSÉ, AUBUSSON
Réouverture du musée
Inv. 71.1878.2.906 Petite chemise à mancherons (Pérou)

LE MUSÉE MUNICIPAL PAUL DINI, VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
Tentations. L'appel des sens (1830-1914)
Inv. 75.9710 Théodore Frère, *Halte de la Caravane sous les palmiers* (France)

LE CARRÉ PLANTAGENÊT, LE MANS
Chasses magiques
7. Inv.70.2007.41.1 Figure à crochets (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

LE MUSÉE GALLO-ROMAIN DE SAINT-ROMAIN-EN-GAL
Mythes fondateurs, d'Hercule à Dark Vador
Inv. 71.1895.16.9 Autel portatif (Bénin)

LE MUSÉE CANTINI, MARSEILLE
Le Rêve
8. Inv. 72.1991.0.80 Jones Jalyirri Harry, *Rêve associé au trou d'eau Kulardja* (Australie)

LE MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN ET D'ART BRUT (LAM), VILLENEUVE D'ASCQ
Amedeo Modigliani. Une rétrospective
Inv. 73.1965.9.2 Masque anthropo-zoomorphe (Côte d'Ivoire)

LE CHÂTEAU-MUSÉE DE BOULOGNE-SUR-MER
9. *Alaska. Passé/Présent*
Inv. 1885.78.508 Hochet (Alaska)

DÉPÔTS EN FRANCE

MUSÉE-CHÂTEAU DE BOULOGNE-SUR-MER : RENOUVELLEMENT DE 5 OBJETS
Inv. 73.1980.3.1
10. Inv.73.1967.4.2 2 Masque (Côte d'Ivoire)

MUSÉE DE L'ORANGERIE, PARIS
RENOUVELLEMENT DE 3 OBJETS
11. Inv.70.2003.3.11 Masque zoomorphe (Côte d'Ivoire)
Inv. 71.1941.13.9

LE CARRÉ PLANTAGENÊT, LE MANS
NOUVEAU DÉPÔT DE 4 OBJETS
Inv. 71.1951.35.2.1-2
12. Inv. 73.1996.1.105 Statue féminine (Nigéria)

MUSÉE DU NOUVEAU MONDE DE LA ROCHELLE : RENOUVELLEMENT DE 2 OBJETS
Inv. 75.1571 IA M. Junière, *Occupation de la Martinique par le Chevalier d'Esnambuc en 1635* (France)
Inv. 75.10042 Jean Chauffrey, *Le Gouverneur Turgot reçu par les Indigènes de la Guyane en 1765* (France)

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE EDGAR CLERC, LE MOULE
DÉCISION DE FIN DE DÉPÔT DE 49 ARTS GRAPHIQUES ET RENOUVELLEMENT DE 30 OBJETS
Inv. 75.897 IA Hache (Caraïbes/Amérique)
Inv. 75.15172 Hache (Caraïbes/Amérique)

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE, GRASSE : RENOUVELLEMENT DE 32 OBJETS ET RESTITUTION (PROGRAMMÉE SUR 2017) DE 46 OBJETS
Inv. 74.1962.0.400 Flacon à eau de roses (Maroc)
Inv. 71.1969.125.49 Netsuke en forme de vase (Japon)

MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ETHNOGRAPHIE, FORT-DE-FRANCE : RENOUVELLEMENT DE 5 OBJETS ET 4 NOUVEAUX DÉPÔT
Inv. 75.15562
13. Inv.75.15264 Jeanne Thil, *Antilles* (France)

CARTOGRAPHIE DES PRÊTS À L'INTERNATIONAL









PRÊTS À L'INTERNATIONAL

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS POUCHKINE, MOSCOU, RUSSIE
Fleuve Congo Moscou
1. Inv.70.2009.1.1.1-2 Sarcophage (Congo)

Voix de la culture : Hommage à André Malraux
2. Inv.73.1990.5.1 Masque anthropomorphe tsema'bu (Cameroun)

LE ROYAL ONTARIO MUSEUM, TORONTO, CANADA
THE FIELD MUSEUM, CHICAGO, USA
Tatoueurs, tatoués
3. Inv.71.1913.11.1.3 Crâne (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

LE TROPENMUSEUM, AMSTERDAM, PAYS-BAS
LE RIJKSMUSEUM VOLKENKUNDE, LEIDEN, PAYS-BAS
The Buddha's Biography
4. Inv.71.1962.22.1083 Peinture bouddhique sur rouleau (Cambodge)

AMGUEDDFA CYMRU – NATIONAL MUSEUM WALES, CARDIFF, PAYS DE GALLES
Treasures : Adventures in Archeology
5. Inv. 71.1878.1.57 Représentation de crâne humain (Mexique)



1



2



9



7



8

LA BERLINISCHE GALERIE, BERLIN, ALLEMAGNE
LE MUSEUM RIETBERG, ZURICH, SUISSE
DADA Afrika
6. Inv.71.1892.70.6 Statuette magique (Congo)

L'INTERMÉDIATHÈQUE, LE MUSEUM DE L'UNIVERSITÉ DE TOKYO, JAPON
Motifs et couleurs. Sculptures et cérémonies de l'igname en Papouasie-Nouvelle-Guinée
7. Inv. 71.1962.46.1 Sculpture masculine (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

LE KUNSTHALLE WÜRTH, SCHWÄBISCH HALL, ALLEMAGNE
Picasso und Deutschland
8. Inv. 71.1931.87.19 Statuette gardien de reliquaire (Gabon)

LA NATIONAL GALLERY SINGAPORE, SINGAPOUR
Reframing Modernism
9. Inv. PP0190757/75.9399 de Jean Launois, *Tonkinoise* (France)

ORGANISER LES COLLECTIONS

L'INVENTAIRE ET LA GESTION INFORMATISÉE DES COLLECTIONS

Le Pôle « Inventaire et gestion informatisée des collections » est chargé de l'administration et de l'illustration multimédia de la base de données TMS-Objets. Il tient l'inventaire des collections, intervient sur le récolement décennal des collections, pilote des chantiers documentaires réalisés sur la base de données des objets et contribue à la consolidation du statut juridique de l'ensemble des collections du musée.

Administration de la base de données

L'année a été marquée par la fusion des bases de données TMS-Objets et TMS-Icono, aboutissant à la création d'une base de données unique de gestion des collections patrimoniales. La base fusionnée comporte 927 300 notices.

La base a été préparée en vue du deuxième récolement décennal : les données nécessaires dans ce but ont été insérées sur les 300 000 fiches d'objets inscrits à l'inventaire.

Des améliorations ont par ailleurs été apportées à l'administration fonctionnelle de la base TMS Objets, avec notamment l'enrichissement de plusieurs modules, l'insertion des liens photo Ymago des nouvelles acquisitions et des objets ayant fait partie de nouvelles campagnes photos, le développement de la page d'accueil de TMS, dans le but de constituer un mini portail d'information ou encore la reprise des analyses des anomalies de traçabilité.

Récolement décennal

Conjointement à la réalisation d'importantes opérations de marquage menées dans le cadre du post-récolement, le deuxième récolement décennal des collections a été préparé et lancé en 2016. De juillet à décembre, 29 440 objets sur 365 084 ont été récolés, soit 8 % des collections. Dans le même temps, 6 005 objets ont été marqués. Une nouvelle grille de récolement a été conçue et mise en place dans TMS. Un travail de suivi et de contrôle qualitatif du chantier a été entrepris quotidiennement, pour contrôler entre autres le contenu et l'homogénéité des notices, analyser et résoudre les problèmes d'inventaire, préparer la fusion des notices et le rapprochement d'éléments dispersés.

Recherches sur les objets manquants ou volés

Les recherches sur les objets manquants se sont poursuivies et intensifiées, avec l'élargissement au MuCEM du groupe de travail associant le musée du quai Branly - Jacques Chirac au musée de l'Homme. Dite des « 15 000 manquants », cette vaste action conjointe de récolement et d'inventaire est stratégique pour les trois institutions.

Cet effort conjoint a déjà permis de retrouver ou d'expliquer l'absence de 1 408 objets, soit 9 % des manquants. Les recherches s'appuient sur un outil de suivi partagé permettant de capitaliser l'information (où le bien est-il localisé ? sur quel inventaire figure-t-il ? mention des archives faisant état d'un transfert ? etc.) et d'assurer le suivi des actions à mener par chacune des institutions en vue de la régularisation du statut juridique des objets.

État d'avancement des recherches sur les objets volés

Objets volés documentés dans TMS	Afrique	ANPO[1]	Amériques	Asie	Océanie	Mondialisation	Total
Vol avéré avec dépôt de plainte	18	1	10	0	1	8	38
Vol avéré sans dépôt de plainte	15	1	2	13	5	3	39
Vol présumé sans dépôt de plainte	8	0	5	1	1	5	20
Total	41	2	17	14	7	16	97

1. Afrique du Nord – Proche-Orient

Résultats quantitatifs des recherches menées sur les biens Manquants

Typologie des différents cas rencontrés	Nombre d'objets	Pourcentage des cas résolus
Biens localisés au MQB - JC (doublons de numéros, fragments associés, etc.)	151	*7,38 % biens localisés*
Biens localisés au Musée de l'Homme	915	
Biens localisés au MuCEM	87	
Biens localisés dans d'autres institutions (échanges internationaux, musées en régions, laboratoires de recherche, etc.)	20	
Biens détruits	14	*0,36 % biens à radier*
Biens sans matérialité (numéros non attribués)	43	
Biens volés	97	*0,61 % signalement et veille*
Recherches infructueuses	81	*0,51 % signalement*
Total	**1 408**	**9 %** État d'avancement global
Périmètre global	**15 884**	

Pour leur part, les objets figurant à l'inventaire mais absents dès l'ouverture des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac donnent lieu à des recherches documentaires sur des périmètres spécifiques (base Mnesys, base Interpol). Ils font l'objet d'une indexation dans TMS (vol avéré avec dépôt de plainte, vol avéré sans dépôt de plainte, vol présumé sans dépôt de plainte), d'une note de disparition précisant les circonstances du vol et, le cas échéant, d'une note Interpol.

Enrichissement des notices des objets

Le chantier d'enrichissement des notices est entré dans une phase de réalisation approfondie. Il est conduit par les unités patrimoniales avec l'appui logistique du pôle « Inventaire et gestion informatisée des collections » (mises à jour par lots, établissement des rapports d'avancement, organisation de réunions de travail).

Le travail d'enrichissement a notamment porté sur les notices des objets non exposés (hors nouvelles acquisitions). L'avancement pour chaque champ a été le suivant (cf. tableau ci-dessous).

Enrichissement des notices des objets

	Nbre initial de notices	Nbre de notices enrichies au 31/12/15	Part réalisée au 31/12/15	Nbre de notices enrichies au 30/06/16	Part réalisée au 30/06/16	Nbre de notices enrichies au 31/12/16	Part réalisée au 31/12/16
Date	240 380	638	0,27 %	96 766	40,26 %	109 205	45,43 %
Usage	180 056	521	0,29 %	63 816	35,44 %	67 346	37,40 %
Toponyme	15 052	101	0,67 %	204	1,36 %	210	1,40 %
Ethnonyme	157 543	32	0,02 %	13 046	8,28 %	13 046	8,28 %
Catégorie d'objet	102 323	7 127	6,97 %	16 778	16,40 %	16 796	16,41 %

LA RÉGIE DES COLLECTIONS

La régie des collections touche à quatre grands pans de l'activité de conservation du musée :

- La collection de référence,
- La mise à disposition des œuvres
- Les activités des réserves,
- Le deuxième plan de récolement décennal.

Dans le cadre de ces activités, plus de 80000 mouvements d'œuvres ont été effectués et plus de 20000 pièces manipulées.

La collection de référence

Les modifications muséographiques ont donné lieu à 140 interventions sur vitrines ou unités de présentation, la plupart situées sur le plateau des collections. Sur les 778 œuvres manipulées, la moitié intégraient les espaces de présentation. La réfection des sols du hall a été entreprise, entraînant une opération de mise en protection de trois œuvres grand format ne pouvant être déplacées.

Un important chantier de remplacement des éclairages du Pavillon des Sessions a été conduit en parallèle. Les 108 œuvres exposées sur le site ont été manipulées, afin notamment de les photographier et de nettoyer l'ensemble des vitrines et socles de présentation.



La « Rivière » (parcours muséographique destiné à un large public et plus particulièrement aux personnes en situation de handicap) a été réalisée grâce au mécénat de Schneider Electric.

Mise à disposition des œuvres

Mouvements d'œuvres

416 dossiers de mouvements d'œuvres ont été instruits, représentant le déplacement de 10599 œuvres par les techniciens de collections. Les dossiers avaient trait aussi bien à des enjeux de conservation-restauration, de prêts et dépôts, de prises de vue, de transfert de collections, de préparation d'expositions temporaires, de modifications muséographiques.

Tout comme les années précédentes, on note la part importante de mouvements sollicités par le pôle conservation-restauration (1413 objets), ainsi que ceux relatifs aux expositions itinérantes (445 œuvres, avec une moyenne de 55 œuvres par dossier).

Les consultations

148 dossiers de consultations ont été instruits. 81,7% des œuvres consultées l'ont été dans le cadre de consultations externes. Les consultations internes ont pour leur part représenté 18,3% des œuvres. Ces consultations ont eu lieu au sein de la muséothèque, dont le nombre de visiteurs externes a augmenté de 35% par rapport à l'année précédente.
Une opération a plus particulièrement marquée l'année : dans le cadre d'un projet de collaboration scientifique, 190 œuvres ont été mises à disposition d'une délégation de la population Wayana, en septembre, pour étude et documentation.

Prises de vues éditoriales

L'activité de prise de vue éditoriale du musée s'est poursuivie. Plus de 500 œuvres ont été mises à disposition du studio photo des réserves. En parallèle, deux œuvres ont fait l'objet d'opérations spécifiques dans les réserves externes de Morangis, avec installation d'un studio photo temporaire sur site.

Activités des réserves

Reclassement de collections

Plusieurs projets scientifiques se sont accompagnés d'une réflexion sur le statut, le conditionnement et le redéploiement de corpus spécifiques : les collections dites « Marrons », les collections Wayanas, les collections de restes humains de l'Unité Patrimoniale Amériques…

Le reclassement de la collection Océanie s'est poursuivi, mobilisant plusieurs agents. Près de 4 000 œuvres ont été prélevées, et plus de 3 000 ont été réinstallées en 2016. À ce jour, plus de 12 000 œuvres ont été réinstallées, soit 43 % de l'avancement total du chantier de reclassement.

Anoxie

Les équipements d'anoxie ont fait l'objet d'un programme de maintenance sur l'ensemble de l'année 2016 et n'ont pas pu être exploités. Les campagnes de traitements préventifs et curatifs par anoxie dynamique ont donc été intégralement externalisées via un marché public.

Marquage

Avec le deuxième plan de récolement décennal a démarré un chantier de marquage destiné à éliminer les anomalies identifiées lors du plan précédent. Les campagnes de marquage ont principalement concerné les nouvelles acquisitions. Les opérations ont été pour la plupart conduites par des prestataires externes. Toutefois, suite à une formation au marquage reçue en 2015, plus d'une centaine d'œuvres ont fait l'objet d'un marquage en interne.

Conditionnement de conservation des œuvres

Parachevé en 2015, l'atelier de conditionnement a connu une activité significative en 2016. Dans le cadre de leur reclassement scientifique, plus de 1 500 œuvres PPRI1 et PPRI2 de la collection Océanie ont été prises en charge. Près de 2 500 œuvres de la collection de référence ont par ailleurs été reconditionnées, parmi lesquelles les nouvelles acquisitions.

Plan de Prévention contre le risque Inondation

La crue de la Seine en juin a mis le musée en état d'alerte. Sans atteindre le seuil exigeant l'évacuation des collections, l'épisode a permis de confronter les équipes du musée à une situation réelle de gestion de risque. Plusieurs mesures préventives ont été prises, tels le retrait de tous les éléments de calage des chariots PPRI, la mise en place de rondes pluriquotidiennes dans l'ensemble des réserves présentant une source de risque (paroi moulée, canalisation d'évacuation des eaux pluviales, etc.), la mise en place de rondes pluriquotidiennes de l'ensemble des réserves durant le week-end du 4 et 5 juin, le prêt de 32 bacs de manutention au musée du Louvre.

Les opérations ont mis en évidence la nécessité de procéder à un recensement précis des volontaires pouvant intervenir en cas d'évacuation. Un appel en ce sens a été lancé auprès du personnel du musée en novembre. Par ailleurs, toutes les signalétiques d'évacuation PPRI1 ont été mises à jour.

Plan de récolement décennal II

Le deuxième plan de récolement décennal a été lancé en juin. Afin d'assurer la mise en place logistique, le suivi des prestataires et le suivi quotidien des opérations, un poste de régisseur chargé de la mise en œuvre du deuxième plan de récolement décennal des collections « objets » a été créé au sein du pôle régie des collections.

Les premières opérations post-récolement ont permis de regrouper plusieurs éléments ou sous-parties à leur œuvre respective et de corriger un certain nombre d'anomalies de traçabilité. Ces ajustements méritent toutefois d'être relativisés, dans la mesure où ils correspondent à un ratio d'erreur de 1 %.

Par ailleurs, le récolement du silo des instruments de musique a donné lieu à un chantier spécifique autour des œuvres de grand format n'ayant pu faire l'objet d'une vérification et d'une inspection dans le cadre du protocole habituel de traitement.

Les chantiers de récolement et de marquage mis en œuvre à partir du deuxième trimestre 2016 monteront en puissance en 2017.

BILAN ACTIVITÉ PLATEAU

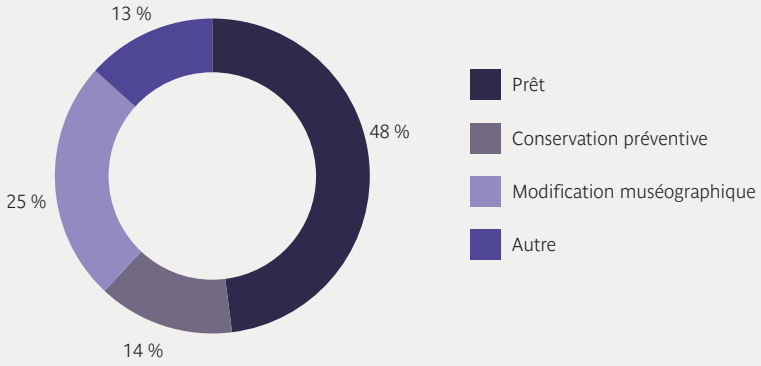
Opérations sur les vitrines

Total Vitrines AF	64	
Total Vitrines AM	32	
Total Vitrines AS	18	
Total Vitrines OC	45	
Total BAG	3	
Total K	4	
Total PdS	3	
Total mvt P.de Vue	3	
Total vitrines modifiées (P; RCP; MM)	130	
Nbre de manipulations objets	867	437
		430
Total opérations. vitrines	169	

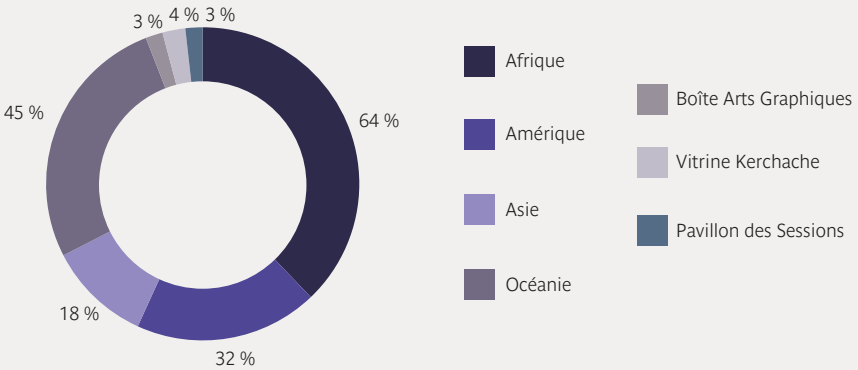


Les réserves

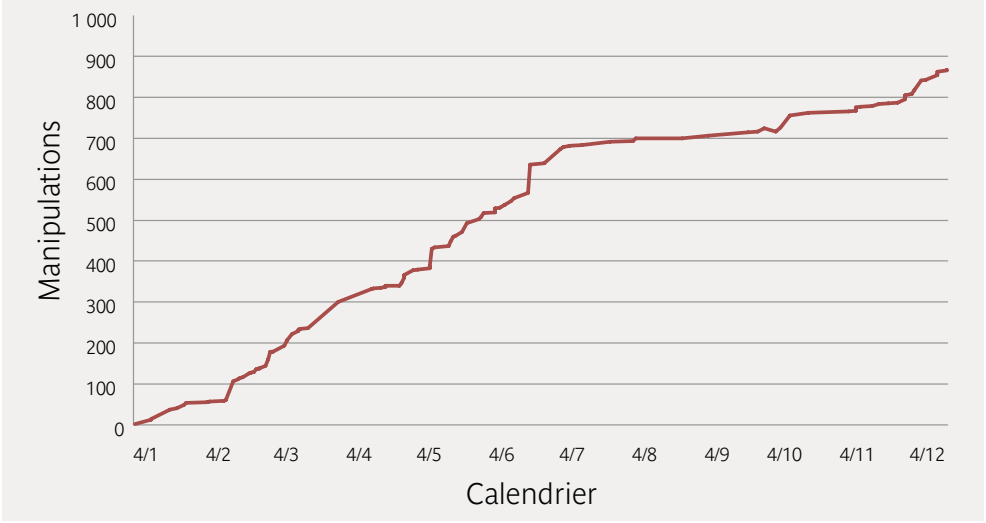
Motifs des interventions / modifications de vitrine



Nombre d'opérations / vitrines modifiées par zone (UP, sites)



Nombre de prises en charge d'œuvres (cumul)



Le plateau des collections, zone Afrique.



CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER

En matière de conservation et de restauration, les actions du musée s'inscrivent dans une politique globale de préservation touchant à plusieurs domaines :

- Conservation-restauration : instruire, en parallèle des traitements requis pour les rotations muséographiques et les expositions temporaires, des projets de conservation curative portant dans la mesure du possible sur des corpus complets ;
- Conservation préventive : explorer des solutions concrètes permettant de mieux comprendre l'environnement des collections en réserve et en exposition ;
- Analyses : mettre en œuvre une programmation à long terme qui structure les demandes d'études, et favoriser la diffusion scientifique des résultats.

En 2016, le pôle conservation et restauration a été plus particulièrement mobilisé par des projets transversaux liés à la conservation matérielle des collections ou encore à la formation des agents. Son expertise a par ailleurs été sollicitée pour la coordination des actions de sauvetage des collections du musée Girodet, à Montargis, lors des inondations de juin.

Reconnues dans leur domaine, les équipes du pôle conservation et restauration ont été associées à un nombre important d'interventions et de publications scientifiques, en France comme à l'étranger. Elles ont dispensé de nombreux enseignements et formations ; elles en ont suivi également, avec une exigence d'actualisation et de développement des savoirs et compétences.

Les réserves



SECTEUR CONSERVATION-RESTAURATION

Le musée a été très actif en matière de conservation-restauration, sur le plan des traitements, de l'examen des œuvres ou encore du reclassement scientifique des collections et de leur marquage.

Traitements de conservation-restauration

Interventions réalisée en interne

En 2016, les interventions à forte valeur ajoutée ont porté sur des objets destinés au plateau des collections (nouvelles acquisitions, costumes en rotation) ainsi que sur des pièces destinées aux expositions temporaires internes ou externes au musée (expositions *L'Afrique des routes* et *Picasso Primitif* présentées au musée en 2017 ; prêts *Huaxtèques* au musée de Préhistoire des gorges du Verson de Quinson ; exposition *À vos pieds* au musée des Confluences, présentation des *Tapisseries du monde* à la Cité Internationale de la Tapisserie à Aubusson, pièces présentées à l'Intermédiathèque de Tokyo).

Sur le plateau des collections, deux opérations importantes ont mobilisé les équipes : l'évaluation de l'état de conservation de l'ensemble des écorces aborigènes présentées en vitrines, et l'examen individuel des objets de la boîte à Dogon à l'occasion de leur dépose. Ces opérations collectives ont donné lieu à plusieurs traitements de stabilisation, qui n'auraient pu être définis et a fortiori réalisés sans une évaluation préalable. L'épouvantail présenté depuis l'ouverture du musée dans la zone Asie (Inv. 71.1956.44.14) a par ailleurs été prélevé et pris en charge. Enfin, le travail de mannequinnage (conception d'un mannequin ou d'un support à la mesure d'un costume, pour mettre en valeur son rendu original) et de montage des textiles a été largement internalisé, une pratique rare au niveau national et très précieuse pour la fluidité des rotations muséographiques.



Les réserves, atelier de la régie des œuvres

Interventions réalisées en sous-traitance

Des interventions ont été sous-traitées dans le cadre de la préparation d'expositions temporaires, dont *L'Afrique des Routes*, *Picasso Primitif, Jacques Chirac ou le dialogue des cultures*, *Homme blanc, Homme noir* et *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises*. D'autres ont été réalisées autour de la boîte d'arts graphiques, dans le cadre des rotations muséographiques, à l'appui de prêts et de dépôts, dont ceux sollicités par le Louvre Abu Dhabi. Au total, 229 objets ont été traités en lien avec un projet de présentation.

Les interventions ont également ciblé des ensembles d'objets considérés comme prioritaires pour des raisons d'étude scientifique ou de conservation. Un traitement a par exemple été réalisé pour la stabilisation et le reconditionnement de 77 restes humains. De nombreux objets en vannerie, en plumes, en métal ont également été traités, au même titre que des peintures ou des tirages photographiques.

On trouvera ci-dessous le récapitulatif quantitatif des traitements de conservation-restauration effectués sur les collections du musée en 2016 :

Traitements réalisés en 2016

Réalisés en interne	Réalisés en sous-traitance
141 objets restaurés en interne (dont **36** traités par les stagiaires). Environ 20 mannequinages, préparation de formes internes, gainages de textiles ou préparation de supports de présentation.	**462** objets et documents iconographiques traités, soit : • **96** pour les expositions temporaires, • **88** pièces pour la boîte d'arts graphiques, • **27** pour des prêts extérieurs, • **18** pour rotation muséographique, • **233** pour stabilisation et préservation de la collection.

Examen des œuvres : consultations et constats d'état pour acquisitions, prêts ou dépôts

Les équipes de conservation-restauration ont réalisé de très nombreuses consultations, liées à des demandes de prêts ou à la préparation des commissions d'acquisitions. La préparation des expositions temporaires du musée a exigé un effort important, à l'instar des cinq opérations majeures de prêt effectuées pour *Huaxtèques* au musée de Préhistoire des gorges du Verdon (81 objets), le Louvre Abu Dhabi (30 objets, liste non définitive), *Carambolages* au Grand Palais (23 objets), *Tapisseries du Monde* à la Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson (10 objets) et les *Ateliers nomades* (19 objets).

On trouvera ci-dessous le récapitulatif quantitatif des consultations et constats d'état réalisés en 2016.

Consultations et constats réalisés en 2016

Réalisés en interne	Réalisés en sous-traitance
Consultations pour acquisition ou prêt : 1 614 objets examinés **Constats d'état pour prêt :** 146 objets constatés **Mise à jour des constats d'état pour suivi de l'état des collections en exposition permanente :** 44 objets examinés	**199 objets constatés :** • 104 constats d'objets ; • 95 constats de photographies ou d'œuvres graphiques.

Assistance à la mise en exposition

Les équipes de restauration-conservation ont une activité importante de suivi des mises en exposition, des rotations sur le Plateau et des accrochages de la boîte d'arts graphiques. Elles sont par ailleurs présentes lors du montage des expositions temporaires pour les pièces présentant des difficultés particulières de mise en place.

Gestion des sinistres et accompagnement des pratiques de conservation préventive

Six œuvres ont subi des dommages légers au cours de l'année 2016, lors de l'installation d'expositions principalement.

De nombreuses inspections d'objets ont été menées sur le plateau, en mezzanine ou en rez-de-jardin, justifiant parfois la dépose d'objets infestés et la préparation à l'anoxie, l'examen post-anoxie et le retrait de résidus d'infestation. Des veilles sanitaires et une assistance au mouvement d'œuvres ont par ailleurs eu lieu au Pavillon des Sessions.

Reclassement scientifique et marquage des collections

Le reclassement scientifique des collections océaniennes a exigé de répondre à des questions techniques, tandis que des traitements ponctuels ont été mis en œuvre sur des objets en mauvais état ou dans le cadre de campagnes de préparation au reconditionnement.

Quatre campagnes de marquage ont été programmées en sous-traitance. Ce travail a été mené en parallèle du deuxième récolement décennal. Le musée continuera d'assurer la coordination des campagnes d'intégration des nouvelles acquisitions, ainsi que le marquage des restes humains.

Une centaine d'objets ont été marqués en interne dans le cadre de rotations muséographiques, de départs en prêt ou de dépôts. La vérification du marquage des objets exposés sur le plateau des collections a été suivie du marquage de tous les éléments de costume de la *Diablada*.

Collaboration avec le Musée de la Musique

Le musée a signé en 2016 une convention avec la Philharmonie de Paris – Cité de la musique pour un échange de compétences en conservation-restauration.

Accueil de stagiaires en conservation-restauration

Cinq stagiaires ont été accueillis en 2016. Leur présence a permis de réaliser en interne de nombreux traitements, en prévision de prêts et d'expositions. Un travail de recherche a également été suivi par le pôle de conservation-restauration, relatif à l'usage de l'aimantation dans la mise en exposition.

Archivage des données

L'effort d'archivage des données s'est poursuivi en 2016, avec le classement des rapports de traitements fondamentaux et l'intégration systématique des constats d'état sommaires suite aux consultations dans TMS.

Veilles sanitaires

Le marché relatif aux veilles sanitaires a été renouvelé. Un important travail de rédaction du nouveau marché et d'analyse des offres a été entrepris. Sur le terrain, l'organisation des veilles est restée sensiblement identique pour ce qui concerne les espaces muséographiques et la tour des instruments de musique. En ce qui concerne les réserves, l'attention a été portée prioritairement sur l'amélioration des procédures de suivi de l'état des objets des collections classées en PPRI 1 (groupe prioritaire dans le cadre du plan de prévention des risques d'inondation).

Lutte contre les infestations

L'année 2016 a été marquée par le changement de prestataire « 3D » (dératisation, désinsectisation, désinfection), la société Étoile remplaçant Ecolab. Le nombre de passages est resté le même. Le changement de prestataire s'est en revanche accompagné d'une modification des pièges : le matériel désormais utilisé est beaucoup plus performant, ce qui s'est traduit par une large augmentation des captures. Il est probable que l'augmentation constatée résulte également d'un climat relativement doux durant l'hiver 2015-2016. Le traitement statistique et cartographique des données de piégeages montre les zones d'activité préférentielles.

Nombre de spécimens de *Tineola bisselliella*[1] capturés

Plateau

Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2016	144	188	264	583	294	-	113	205	51	72	0	0	1914

Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2015	4	9	9	58	176	81	122	144	68	23	12	14	720

Tour des instruments de musique

Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2016		18		29		-		187		133		0	367

Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2015		1		2		67		145		36		11	262

Vestiaires JH

Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2016	59	24	39	-	123	-	40	31	58	34	0	0	408

Année	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2015	0	9	14	8	21	7	24	19	64	12	0	24	202

1. Mite des vêtements

Volume des captures par zone et nombre de pièges sur le plateau en 2016

Nb individus	AFRIQUE	AMÉRIQUE	ASIE	OCÉANIE
0	0	0	0	0
0-9	5	5	0	0
10-19	4	0	0	1
20-29	2	4	2	6
30-39	0	2	4	2
40-49	1	2	1	2
50-59	1	0	0	2
60-69	1	0	0	2
<70	1	0	1	3

Caractérisation du climat

Des bilans climatiques sont effectués tous les quatre mois. Une synthèse des données est présentée aux responsables de collection. Trente mois ont été analysés à ce jour. Ce travail permet d'améliorer la régulation des espaces de conservation mais aussi d'exposition.

Référence en matière de conservation préventive

Différentes opérations de conservation préventive ont été menées : des spots-tests ont été réalisés sur des objets des collections ; le microfadotesteur été mis en œuvre ; une nouvelle version du logiciel de détection acoustique des insectes xylophages a été livrée par l'équipe de conservation et recherche du Musée de la Musique ; des mesures de vibration ont été effectuées, afin d'entamer une réflexion sur la cartographie vibratoire du plateau des collections – elles seront poursuivies en 2017.

D'autre part, suite aux formations dispensées sur les tests de corrosivité, dits tests d'Oddy, des commandes de matériel ont été passées pour étudier les matériaux présents dans le proche environnement des objets, telles la peinture des fonds de vitrines, les feutrines de soclage, les textiles de mannequinnage, etc. Un oxymètre de précision a par ailleurs été commandé de manière à débuter en 2017 une campagne de conditionnement anoxique.

SECTEUR ANALYSES

Programmation des analyses

Les analyses (datation, polychromie, caractérisation des matériaux, imagerie) sont réalisées pour les besoins suivants :

1. Soutien à la restauration ;
2. Soutien à la conservation préventive ;
3. Acquisitions ;
4. Études d'objets, en lien ou non avec des projets de recherche spécifiques.

Extension du réseau de partenaires

Les prestations peuvent être réalisées :

- En interne, à partir des équipements dont le pôle s'est doté depuis 2009 ;
- Par des partenaires privés, dans le cadre de marchés publics ou hors marché en cas de prestation nécessitant une expertise spécifique ;
- Par des partenaires publics, dans le cadre de services (BnF, Laboratoire d'Archéologie Moléculaire et Structurale, INP, etc.) ou de programmes de recherche tels que le LabEx Patrima et l'Observatoire des Patrimoines de Sorbonne Universités (OPUS).

Le musée a approfondi son effort de constitution et d'intégration à un réseau de laboratoires privés et publics. À ce titre, l'établissement a intégré la Fondation des Sciences du Patrimoine, porteuse du LabEx Patrima. Par ailleurs, une convention a été signée avec l'Observatoire des Patrimoines de Sorbonne Universités (OPUS). Inauguré à l'automne, l'institut vise à mettre en synergie 70 laboratoires travaillant autour de la notion de patrimoines. Il permettra au musée d'accéder à des équipements et savoir-faire analytiques innovants.

L'essentiel des examens est effectué sans que les objets ne soient déplacés hors du musée. Une exception notable concerne les scanners médicaux, réalisés dans des établissements médicaux. Ces opérations exigent un constat d'état, un conditionnement, un transport et une couverture d'assurance : il est fait en sorte qu'elles soient regroupées sur un nombre restreint de dates.

Nouveaux moyens techniques d'examen des objets mis en œuvre

Dans le cadre du renforcement des moyens d'analyses, le musée s'est doté d'un nouveau dispositif visant à assurer *in situ* la constitution des dossiers photographiques. Les prises de vue précédent chaque intervention sur les œuvres et suivent les différentes étapes de réalisation du travail.

Les dispositifs et technologies photographiques ont été perfectionnés, de manière à permettre, entre autres, une restitution des pièces en 3D. Une réplique exacte de l'intérieur et de l'extérieur des objets est désormais possible. Il s'agit là d'un procédé pionnier, atteignant un niveau de qualité inégalé.

Bilan des analyses

Près de 120 analyses ont été réalisées en 2016, à la demande des unités patrimoniales ou du pôle conservation et restauration. Elles ont porté sur 25 ensembles. Citons notamment la radiographie de trente statues reliquaires Kota, des analyses de thermoluminescence permettant de finaliser la datation de toute une série de terres-cuites Nok, le scanner de six céramiques du Pérou ou encore l'examen photographique d'un tableau dans le cadre d'une campagne d'acquisition.

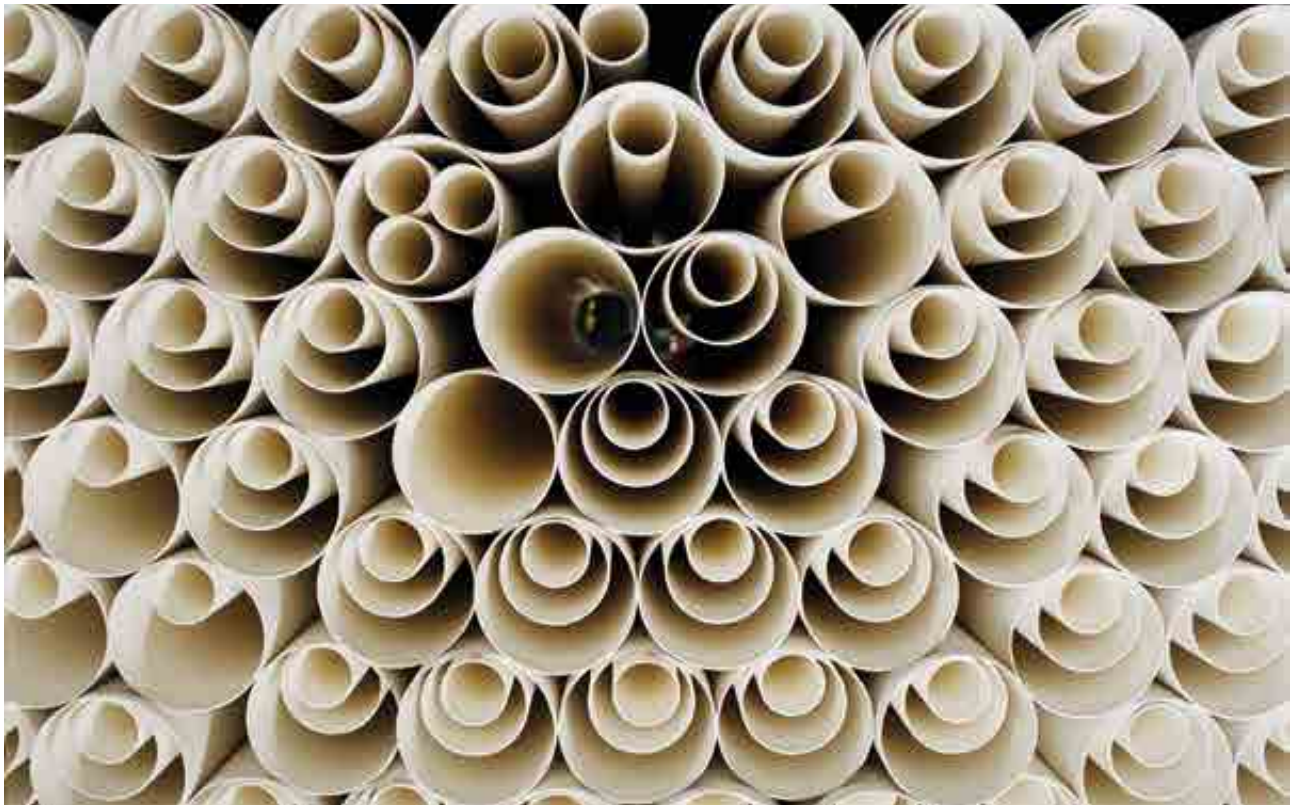
Collaboration avec l'Institut français des études andines

L'Institut Français d'Études Andines (IFEA) a sollicité le musée pour la tenue d'un atelier consacré aux « nouvelles technologies au service du patrimoine ». Celui-ci s'est déroulé du 21 au 29 mai à Lima, dans les locaux de l'Alliance française et sur le site de Pachacamac. Ces journées ont permis, d'une part, de sensibiliser les archéologues et les conservateurs aux nouvelles possibilités d'étude des pièces fragiles, telles que les momies, et d'autre part de procéder à un large partage d'expérience.

Collaboration avec le Musée du Louvre

Depuis 2015, le musée du quai Branly - Jacques Chirac collabore avec le département des antiquités orientales du Musée du Louvre, autour des analyses technologiques de textiles anciens. Ce partenariat a permis d'étudier en 2016 des tissus archéologiques conservés au Louvre.

Vue sur les réserves du musée réalisée dans le cadre du chantier du redéploiement des objets



LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE



La médiathèque d'étude et de recherche

La médiathèque conserve une collection dédiée à la recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie et de l'histoire des arts des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

La médiathèque propose à ses lecteurs :
- Des documents d'archives et les dossiers de collections ;
- Des imprimés (livres et revues), des documents audiovisuels (films, archives sonores) ;
- Des ressources électroniques (bases de données, dictionnaires et encyclopédies, revues) ;
- Des photographies (de la plaque de verre au fichier numérique) et une collection d'arts graphiques.

Structurée autour de quatre espaces de consultation (bibliothèque de recherche, cabinet des fonds précieux, archives et documentation, salon de lecture Jacques Kerchache), elle s'adresse à un public d'universitaires, de chercheurs, de professionnels de la culture et du patrimoine ainsi qu'à un public de non spécialistes, désirant s'informer sur les collections et l'actualité culturelle du musée et de la recherche.

ENRICHIR LES COLLECTIONS

Les collections imprimées

Dans le cadre de sa mission de Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST), pour laquelle elle reçoit une subvention du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, la médiathèque assure une couverture exhaustive des publications et de l'actualité éditoriale internationale en ethnologie et anthropologie.

La médiathèque a acquis à titre onéreux 2026 ouvrages. La part des acquisitions en langues étrangères est légèrement en baisse, 56 % contre 59 % en 2015, mais reste supérieure aux acquisitions en langue française.

Des acquisitions sur le marché du livre ancien sont réalisées parallèlement afin d'enrichir les collections patrimoniales (464 documents acquis à ce titre cette année, soit 100 de plus qu'en 2015). L'éventail des disciplines couvertes par la collection reste constant (ethnologie, sciences de l'homme, histoire, histoire de l'art et art extra-européen).

UNE ACQUISITION MAJEURE

Le musée a procédé en décembre à l'acquisition d'un précieux document : la première édition du rapport de l'expédition scientifique organisée en 1894 par le philanthrope et magnat des mines William Austin Horn, à la découverte des Monts MacDonnell, région encore quasi inexplorée à l'époque, au cœur de l'Australie.

Après quatorze semaines sur le terrain, le rapport de la mission, qui n'a guère d'équivalent dans la littérature scientifique australienne du XIX^{e} siècle, fut confié à l'un des membres les plus actifs de l'équipe : Baldwin Spencer. Si les découvertes dans le domaine des sciences naturelles furent un véritable succès, il en alla de même pour l'étude des populations aborigènes Arunta et Luritja.

Le quatrième volume du rapport, *Anthropology*, s'est révélé au fil des années un ouvrage pionnier dans son domaine, il est par ailleurs accompagné de superbes planches illustrées. C'est également à cette occasion que le biologiste et anthropologue anglais qui sera bientôt connu sous le nom de Sir Walter Baldwin Spencer rencontre son homologue australien Francis James Gillen, lesquels publient en 1899 *The Native Tribes of Central Australia* considéré aujourd'hui encore comme l'un des textes fondateurs de l'ethnologie aborigène et la première description approfondie d'une société totémique (Arunta).

SPENCER, Baldwin. Report on the Work of the Horn Scientific Expedition to Central Australia. [Volume 1 : Introduction, Narrative, Summary of Results, Supplement to Zoological Report, Map. Volume 2 : Zoology. Volume 3 : Geology and Botany. Volume 4 : Anthropology]. London, Dulau, 1896.

Il est régulièrement procédé à des acquisitions spécifiques en lien avec la programmation du musée. À l'occasion de l'exposition *The Color Line*. un important fonds consacré à l'art africain-américain a par exemple été constitué (études historiques, catalogues d'exposition, monographies d'artistes, magazines et journaux). Des acquisitions ont également été engagées en prévision d'expositions futures, par exemple *Le magasin des petits explorateurs* (2018), dont 45 *Pilotorama* illustrés notamment par Jean Marcelin à partir des collections du musée.

La médiathèque a enfin bénéficié du don de 700 documents, dont le fonds Guffroy principalement tourné vers l'archéologie andine.

La collection audiovisuelle

La collection audiovisuelle de la médiathèque continue de s'enrichir, avec une attention plus particulière portée aux corpus inédits ou épuisés. Sur les 1 254 documents acquis en 2016, 205 sont des films (dont 19 % d'inédits) et 1 049 des enregistrements sonores (dont 5 % d'inédits et 95 % de disques épuisés ou anciens).

Les documents inédits peuvent être des DVD provenant de réalisateurs et producteurs indépendants, des CD de labels autoproduits, des dons, des productions du musée, des enregistrements issus de collectes de terrain et des captations audio du musée. Plus de 16 000 titres sont désormais référencés dans la collection.



SPENCER, Baldwin. Report on the Work of the Horn Scientific Expedition to Central Australia. London, Dulau, 1896

Les archives privées

De nombreux fonds sont entrés au musée en 2016, dont celui d'Hélène Leloup, marchande d'art et collectionneuse, ou encore le fonds Lucette Laribe, ethnologue amateur et artiste peintre ayant travaillé principalement au Brésil.

Ces entrées sont l'aboutissement d'un long et patient travail du service des archives. Elles témoignent aussi de la reconnaissance du musée comme lieu légitime de conservation des fonds d'archives dans le domaine de l'ethnographie.

PREMIÈRE PARTICIPATION DU MUSÉE À LA GRANDE COLLECTE

Organisée par les Archives de France en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, la Grande Collecte est une opération nationale appelant tous les Français à donner ou déposer leurs papiers personnels ou familiaux auprès des institutions partenaires de l'événement. Après leur remise, ces documents sont numérisés puis mis en ligne. Cette année, la Grande Collecte avait pour thème : « D'une rive à l'autre de la Méditerranée : l'Afrique et la France aux XIX^{e} et XX^{e} siècles ».

La médiathèque avait décidé, pour des raisons de cohérence de ses fonds, de limiter les propositions à deux thèmes principaux : les archives et photographies liés à l'histoire culturelle, intellectuelle et artistique en Afrique (festivals, expositions, musées, journaux…) ainsi que les documents d'ethnologues, de responsables coloniaux etc. liés à des collectes d'objets. De précieuses archives ont été collectées à cette occasion, dont un important ensemble de notes de terrain, de correspondances, de photographies et d'objets de Georges Thomann, administrateur colonial au Congo entre 1893 et 1927.

Les photographies et arts graphiques

200 pièces acquises par les unités patrimoniales Photographie et Mondialisation en 17 lots ont rejoint les collections. Les nouvelles acquisitions sont toujours traitées en priorité, qu'il s'agisse de l'inventaire, de la description ou de la numérisation, qui doivent être effectués dans l'année qui suit.

CONNAÎTRE ET DÉCRIRE LES COLLECTIONS

Cataloguer et inventorier

Le nombre de nouveaux documents signalés par les équipes de la médiathèque dans le système universitaire de documentation (SUDOC) a augmenté nettement (3 700 notices bibliographiques créées contre 2 488 en 2015).

Le nouveau marché de catalogage a débuté mi-janvier 2016 pour l'iconothèque et en février pour les autres secteurs. Pour la première fois, le marché comportait un lot pour les archives. Cinq fonds anciens ont été traités. Le catalogage des monographies et recueils de tirés-à-part des bibliothèques professionnelles de Marcel Mauss, Paul Broca et Armand de Quatrefages de Bréau a été achevé.

Le traitement rétrospectif des collections de périodiques s'est poursuivi. 464 titres supplémentaires dont 161 créations de titres inédits, ont été référencés dans nos catalogues et mis à la disposition du public. Ces opérations rétrospectives devraient s'achever en 2017 pour les périodiques.

Plus de 2 000 documents audiovisuels ont été référencés dans le catalogue général. 121 ont été mis en ligne.

Le récolement

Le récolement des différents fonds s'est poursuivi. 12 747 pièces ont été récolées en 2016.

L'ensemble des cartes et plans a été inventorié, et un pré-inventaire détaillé a été établi. Le récolement des monographies est presque terminé et les opérations de post-récolement ont commencé. Celles-ci visent d'une part à retrouver les manquants, qui sont la plupart du temps des documents mal rangés, d'autre part à cataloguer des livres du musée de l'Homme qui ne l'avaient pas encore été.

L'informatique documentaire

Entre les opérations de migration des serveurs et de changement de version de logiciel, la fusion des bases TMS et la mise en place du nouveau site internet du musée, l'année a été dense sur le plan de l'informatique documentaire. Ces opérations, fondamentales, conditionnent le bon fonctionnement des bases de données et leur sécurité.

Le premier semestre a par ailleurs été consacré à l'étude et à la préparation du versement de la base iconothèque dans la base objets, réalisé fin août. La remise en production de la nouvelle application TMS regroupant les deux bases a été accompagnée d'une formation et d'une assistance aux utilisateurs.

L'année 2016 a été importante aussi sur le plan de l'ouverture et du partage des données avec des partenaires extérieurs, qu'il s'agisse de nouveaux partenaires, tels les deux projets de LabEx, ou d'anciens, comme Ymago et la RMN.



Base de données iconographiques Ymago

La restauration des collections
Les activités de restauration consistent à relier et à restaurer des monographies et périodiques, à restaurer des supports analogiques à l'occasion de leur numérisation, à signaler pour restauration des fonds photographiques et iconographiques.

249 volumes et 286 périodiques ont été reliés en 2016. Ont été traités en priorité des ouvrages devenus incommunicables en raison de leur état physique, ou n'ayant pas fait l'objet d'une numérisation malgré leur intérêt.

775 documents audiovisuels ont également fait l'objet d'un traitement technique en vue de leur conservation et de leur diffusion au public, soit 13 160 heures traitées. Enfin, 68 captations audiovisuelles du musée et 454 disques 33 tours ont été traités.

La numérisation des collections
La numérisation se situe au point de jonction entre conservation et diffusion. Par la production d'un support de substitution, elle permet de soustraire les originaux aux manipulations et contribue ainsi grandement à leur préservation. Elle offre également l'opportunité de diffuser largement les documents sur internet et de les reproduire aisément pour les différents usages que l'on souhaite en faire.



Les réserves

L'EXTERNALISATION DE L'ARCHIVAGE

La médiathèque a recours à l'externalisation dans deux cas très précis : pour assurer l'archivage numérique des archives audiovisuelles numérisées et l'archivage papier en raison de la saturation des magasins.

Dans le cadre de la convention signée avec la BnF en 2014, 253 fichiers audiovisuels numériques (soit 2 téraoctets) ont été versés en 2016 dans son système de préservation et d'archivage réparti (SPAR). Il s'agit des captations audiovisuelles du musée, des archives audiovisuelles ainsi que des fonds analogiques numérisés.

En ce qui concerne les archives, seules les archives courantes et intermédiaires peuvent être externalisées. 282 mètres linéaires d'archives (représentant 3 331 articles soit environ 868 cartons) sont externalisés. La mission des Archives nationales du ministère de la Culture et de la Communication nous autorise à externaliser des archives de marchés publics (service juridique), de l'ordonnateur (service facturier centralisateur des dépenses et de la régie de recette/billetterie) et les archives comptables n'ayant pas encore reçu le quitus de la Cour des Comptes.

Autrement dit des archives volumineuses, à forte valeur probante et faible valeur patrimoniale, et qui ne seront à terme pas conservées dans leur intégralité comme archives historiques pour versement aux Archives nationales.

DIFFUSER ET VALORISER LES COLLECTIONS

L'accueil physique des publics

Outre le signalement dans les catalogues, la valorisation des collections passe par des actions spécifiques menées par les services de la médiathèque, qu'il s'agisse d'opérations de médiation, de visites, d'activités de programmation ou encore de la participation à des manifestations scientifiques.

Nombre total d'heures d'ouverture

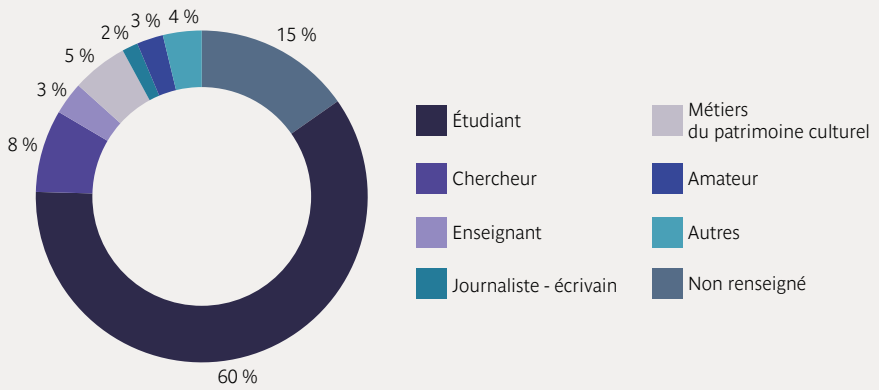
Le salon de lecture Jacques Kerchache a été ouvert 2 730 heures soit 54 heures de plus qu'en 2015.

La bibliothèque de recherche a été ouverte 2 017 heures, soit 22 heures de plus qu'en 2015. Le cabinet des fonds précieux et la salle de lecture des archives sont ouverts sur rendez-vous uniquement, à des horaires restreints par rapport aux deux autres espaces : les consultations requièrent en effet un important temps de préparation en amont ainsi qu'un accompagnement en salle.

Évolution du nombre d'usagers de la médiathèque

	2013	2014	2015	2016
Événements au **salon de lecture** Jacques Kerchache	115	105	108	**128**
Participants aux événements du salon de lecture Jacques Kerchache	4 805	4 330	4 295	**4 528**
Inscrits à la **bibliothèque**	3 495	3 301	3 346	**2 532**
Documents communiqués	32 001	36 369	41 315	**40 726**
Rendez-vous au **cabinet des fonds précieux**	230	195	210	**182**
dont fonds imprimés	*86*	*114*	*93*	*75*
dont collections de l'iconothèque (nombre de pièces communiquées)	*144 (42 273 pièces)*	*81 (9 607 pièces)*	*117 (15 546 pièces)*	*107 (20 570 pièces)*
Rendez-vous à la salle de lecture des **archives et de la documentation**	395	325	411	364
Nombre de communications				327
dont communications administratives				*284*

Typologie des usagers de la bibliothèque de recherche : répartition par activité professionnelle



Réseaux sociaux
Pour la cinquième année consécutive, la médiathèque a accentué sa présence dans les nouveaux média et sur les réseaux sociaux.

« Kiosque du Monde », la revue de presse internationale d'art et de culture du musée diffusée via la plateforme *Scoop it !*, a été refondue afin d'harmoniser graphiquement l'interface utilisateur avec celle du nouveau site web. 3 201 articles ont été publiés en 2016. 146 404 visites ont été effectuées par 51 741 usagers.

Le signalement systématique des rendez-vous du Salon de lecture ainsi que celui des actualités de la médiathèque a permis une présence accrue sur Facebook. On y a comptabilisé 250 *posts* en 2016 (101 en 2015). La page de la médiathèque est suivie par 2 260 personnes.

Dans le cadre des 10 ans du musée, le partenariat avec Wikipédia a été réactivé sous la forme d'un « *Edit-a-thon* » : à partir de la documentation de la médiathèque ont été créés ou corrigés un certain nombre d'articles autour des collections du musée. 100 documents du salon de lecture Jacques Kerchache ont par ailleurs été rattachés aux 28 objets du dispositif de médiation culturelle numérique Culte.

LE PEB : PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

Dispositif international dépendant du SUDOC, le PEB exige que toute bibliothèque de recherche soit en mesure de prêter les ouvrages qui lui sont demandés dans un délai de 24 à 48 heures, en France et à l'étranger, à l'exclusion de la région parisienne.

En 2016, sur la base du volontariat, la médiathèque a participé à un test avec 28 autres bibliothèques de recherche franciliennes pour autoriser le prêt en Île-de-France aux chercheurs et aux doctorants.

47 prêts entrants et 531 prêts sortants ont été effectués.



La médiathèque d'étude et de recherche

VALORISATION ET PROGRAMMATION

Utilisation des collections

Chaque programmation du salon de lecture Jacques Kerchache a été accompagnée d'une sélection de plusieurs centaines de documents issus des collections de la médiathèque. Les visiteurs ont ainsi pu approfondir la thématique traitée lors des rendez-vous du salon. Il en est allé de même pour chaque exposition du musée.



Les Siestes Électroniques

Près de 200 documents de la bibliothèque et de l'iconothèque ont par ailleurs été prêtés pour être présentés dans des expositions, au musée principalement. Les collections audiovisuelles et sonores ont été également été mises en valeur par des actions de programmation régulières. Enfin, pour la sixième année consécutive, le musée a ouvert sa collection de musiques du monde à des DJs dans le cadre de la manifestation estivale des Siestes Électroniques.

L'enquête de satisfaction des publics des manifestations du salon de lecture Jacques Kerchache

Conformément aux exigences du référentiel Marianne et du baromètre de la qualité de l'accueil dans les services publics, la satisfaction des publics a été mesurée cette année pour les manifestations du salon de lecture. 247 questionnaires ont été remplis entre octobre 2015 et février 2016, soit un taux de retour de 31 %, garantissant une bonne représentativité des résultats.

Les résultats mettent en évidence la fidélité du public, vis-à-vis du musée comme du salon de lecture. Le profil moyen du public du salon est toutefois sensiblement différent de celui musée : plus féminin, plus âgé et plus éduqué.

99 % des personnes interrogées se sont déclarées satisfaites de la programmation, parmi lesquelles 66 % se sont dit très satisfaites. Le taux de recommandation s'élève à 58 %, montrant que les manifestations du salon de lecture correspondent aux attentes du public, qui se déplace pour les trois-quarts spécifiquement pour elles.

Le salon d'été

Chaque année, le salon de lecture Jacques Kerchache s'ouvre sur le jardin et s'installe dans la clairière du Candi. L'opération *Livres nomades* met à disposition des visiteurs des livres, des albums documentaires, des bandes dessinées et des jeux qui peuvent être emportés dans tout le jardin. Des médiatrices culturelles accueillent, conseillent et accompagnent le public. Elles proposent des animations quotidiennes, ouvertes à tous, mais dont certaines s'adressent plus particulièrement au jeune public.

PARTENARIATS

Le musée s'est fortement investi dans des réseaux de recherche et d'enseignement supérieur, à travers notamment les réunions du groupe Bresile (Bibliothèques de recherche et d'enseignement supérieur d'Île-de-France). Il a par ailleurs participé activement au projet « Les Sources de l'ethnomusicologie », projet de numérisation et de diffusion d'archives conservées conjointement au musée, à la Bibliothèque nationale de France et au Centre de Recherches en Ethnomusicologie (CREM-LESC, MAE Nanterre). L'enjeu de ce dernier projet est de faciliter l'accès aux fonds patrimoniaux pour permettre une plus large diffusion des traditions musicales orales du monde grâce à des modes d'accès numériques innovants. Un référentiel ethnomusicologique commun (instruments de musique, voix, danse, etc.) a été élaboré.

Le musée est aussi partenaire du projet « Naissance de l'ethnologie française – Les premières missions ethnographiques en Afrique », associant la BNF et la Bibliothèque Dampierre de Nanterre. Il s'agit de cartographier et de rendre accessibles archives, photographies et objets collectés lors des premières missions en Afrique, notamment la mission Dakar-Djibouti et celles de Marcel Griaule.

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DES AGENTS DE LA MÉDIATHÈQUE

Cette année encore, les agents de la médiathèque ont déployé une intense activité scientifique et culturelle : commissariat d'exposition (*Dakar 66. Chroniques d'un festival panafricain*, février-mai, Atelier Martine Aublet ; *Homme blanc, Homme noir. Les représentations de l'Occidental dans l'art africain au 20e siècle*, juin-octobre, Atelier Martine Aublet) publications, conseil scientifique, conférences, intervention dans des colloques et des séminaires, enseignements, émissions de radio, etc.



Vue de l'exposition : Homme blanc, Homme noir. Les représentations de l'Occidental dans l'art africain au 20e siècle, *Atelier Martine Aublet*

L'ORGANISATION DE LA RECHERCHE AU MUSÉE

Le musée s'est doté d'une structure de recherche originale. Plutôt que constituer une équipe de chercheurs affiliés de manière permanente à une entité de type laboratoire/UMR, le département de la recherche et de l'enseignement a choisi de mettre en place un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs.

Cette organisation repose sur un triple dispositif :

- des partenariats avec trois LabEx : le LabEx Création, Art, Patrimoine (CAP), le LabEx PATRIMA et le LabEx « Le passé dans le présent » (PP) ;
- un ensemble de ressources d'accueil et de financement pour des projets de recherche individuels orientés vers les thèmes d'étude privilégiés par le musée ;
- une gamme d'activités éditoriales : production d'une revue savante, coproduction d'ouvrages scientifiques, colloques, séminaires, tables rondes.

Colloque « Arts et archéologie du Vietnam, nouvelles approches »



LE COMITÉ D'ÉVALUATION SCIENTIFIQUE

Le musée a souhaité se doter d'une instance d'évaluation scientifique constituée de scientifiques de renom, dont la composition a été largement renouvelée cette année. Deux conservateurs du musée l'ont notamment rejointe.

Le comité d'évaluation scientifique étudie les projets de chercheurs souhaitant travailler sur les collections ou sur un thème lié à la muséologie. Il examine également les demandes de bourses doctorales et post-doctorales adressées au musée en réponse à un appel d'offre. Il se prononce sur l'attribution du prix de thèse, ainsi que sur les résultats des recherches entreprises par les boursiers et les chercheurs du musée.

Les membres du comité sont :

- **Gaëlle Beaujean,** musée du quai Branly - Jacques Chirac, conservatrice, spécialiste de l'Afrique occidentale.
- **Romain Bertrand,** Sciences Po, CERI, historien, spécialiste de l'Indonésie, histoire coloniale.
- **Gaetano Ciarcia,** Université Paul-Valéry-Montpellier, CERCE, anthropologue, spécialiste de l'Afrique occidentale.
- **Julien Clément,** musée du quai Branly - Jacques Chirac, LESC, anthropologue, spécialiste de Samoa.
- **Michèle Cros,** Université Lyon 2, CREA, anthropologue, spécialiste de l'Afrique de l'ouest.
- **Jessica De Largy Healy,** musée du quai Branly - Jacques Chirac, CREDO, anthropologue, spécialiste de l'Australie.
- **Thierry Dufrêne,** Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CHAHR, historien d'art, spécialiste de l'art contemporain.
- **Philippe Erikson,** Université Paris Ouest Nanterre La Défense, LESC, anthropologue, spécialiste de l'Amazonie.

- **Benoît Fliche**, CNRS, IDEMEC, anthropologue, spécialiste de la Turquie et des mondes musulmans.
- **Sophie Houdart,** CNRS, LESC, anthropologue, spécialiste du Japon.
- **Emmanuel Kasarhérou,** musée du quai Branly - Jacques Chirac, conservateur, spécialiste de la Nouvelle-Calédonie.
- **Frédéric Keck,** musée du quai Branly - Jacques Chirac, LAS, anthropologue, spécialiste de l'Asie orientale.
- **Benoît de L'Estoile,** CNRS, IRIS, anthropologue, spécialiste du Brésil.
- **Dominique Poulot,** Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, HICSA, historien, spécialiste de l'Europe XVIII^{e}-XX^{e} siècles, histoire culturelle du patrimoine et des musées.
- **Sandra Revolon,** Aix-Marseille Université, CREDO, anthropologue, spécialiste des Îles Salomon.
- **Nathan Schlanger,** École Nationale des Chartes, archéologue, technologie et culture matérielle.
- **Michèle Therrien,** INALCO, CERLOM, anthropologue, spécialiste de l'Amérique du Nord.
- **Jean Trinquier,** École Normale Supérieure, CEA, latiniste, relations hommes/animaux.
- **Denis Vidal,** Institut de Recherche pour le Développement, URMIS, anthropologue spécialiste de l'Inde.



La médiathèque d'étude et de recherche



Le plateau des collections, zone Afrique du Nord - Proche-Orient

L'ACCUEIL DE BOURSIERS, PRIX DE THÈSE

Le musée attribue chaque année huit bourses doctorales et postdoctorales. Celles-ci visent à aider des doctorants ou de jeunes docteurs à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, la sociologie et le droit du patrimoine. Les domaines de recherche privilégiés sont les arts occidentaux et extra-occidentaux, les patrimoines matériels et immatériels, les institutions muséales et leurs collections, la technologie et la culture matérielle.

Le musée a lancé en février 2016 un appel à candidatures. Suite à une évaluation du Haut Conseil pour l'Évaluation de la recherche Scientifique, les post-doctorants ont été recrutés cette année sur un thème commun (« Valeur et matérialité »). Le principe prévaudra dans les années à venir. Au total, 140 dossiers de candidatures ont été reçus (75 dossiers pour les bourses doctorales et 65 pour les bourses postdoctorales). Après étude des dossiers par le Comité d'évaluation scientifique du musée, les lauréats pour l'année universitaire 2016-2017 ont été désignés en juin 2016. Depuis 2012, le musée accueille également des boursiers en post-doctorat, recrutés et financés par le LabEx Création, Art, Patrimoine.

En association avec le département du patrimoine et des collections, le département de la recherche et de l'enseignement a par ailleurs institué un programme de bourses d'étude spécifiquement dédiées aux collections du musée. Cinq bourses d'un montant de 6000 euros chacune ont été attribuées en décembre 2016 par le Comité d'évaluation scientifique des bourses d'études pour la documentation des collections, dont l'une a été financée par le Cercle Lévi-Strauss de la société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Bourses doctorales du musée

Saumya Agarwal
Études transculturelles,
Université de Heidelberg (Allemagne)
« *Mimesis, alterity and the entangled representations of colonial modernity in the wall paintings of Shekhawati* ».

Cette thèse porte sur des peintures murales dans une ville de l'Uttar Pradesh. Elle interroge les représentations des colons britanniques par les peintres indiens à travers une description des motifs empruntés à la tradition et transformés dans la rencontre de l'altérité coloniale.

Anaïs Mauuarin
Historienne de l'art,
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
« *L'Afrique dans l'objectif : photographie et ethnologie en France, 1930-1960* ».

La thèse porte sur les rapports de l'ethnologie française à la photographie, entre 1930 et la fin des années 1950. Elle a pour objectif de montrer que la pratique photographique n'était alors pas un à côté de l'ethnologie, une simple pratique annexe dans une « discipline de mots », mais en était bien au contraire constitutive. L'hypothèse de recherche d'Anaïs Mauuarin est que cette période correspond à l'émergence d'une nouvelle culture de l'image photographique dans l'ethnologie française, et particulièrement dans le champ de l'africanisme. Si la photographie acquiert progressivement une nouvelle place et de nouveaux régimes de visibilité au sein de la discipline dans les années 1930, autour du Musée de l'Homme et de sa photothèque, c'est toutefois la tradition africaniste, avec des acteurs comme Marcel Griaule et des institutions tel l'Institut français d'Afrique noire (IFAN), qui perpétue une vive pratique de la photographie et conforte l'attachement au geste photographique comme geste scientifique. Afin de cerner les usages, le rôle et le statut de la photographie dans l'ethnologie africaniste, en croisant les perspectives épistémologique, culturelle et politique, M^me^ Mauuarin a pris le parti méthodologique d'analyser les contextes et les corpus de trois missions clés : *Dakar-Djibouti* menée par Marcel Griaule (1931-1933), *Ogooué-Congo* par Noël Ballif (1946) et celle de Jean Rouch en *Gold Coast* (1953-1954).

Rémi Hadad
Anthropologue et archéologue, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France
«*Les bâtisseurs de ruines. Pouvoir et architecture à l'aube de la révolution néolithique*».

Cette recherche doctorale consiste en une étude anthropologique d'un phénomène architectural. Elle questionne le problème depuis longtemps débattu de l'inégalité sociale au début du Néolithique à partir de l'analyse de l'émergence et de la disparition au Proche-Orient d'une architecture étonnamment massive pour une période aussi précoce. Au cours de ce vieux Néolithique, dit «précéramique», l'investissement architectural dont témoignent des sites tels Jéricho (Palestine), Çatalhöyük ou Göbekli Tepe (Turquie) sonne comme un cinglant démenti aux prédictions traditionnelles de l'évolution sociale (et de ses prémisses encore vivaces : du simple au complexe, de l'égalitaire au stratifié). Toutefois, si le lien entre monumentalisme et hiérarchisation sociale est l'un des *topoï* archéologiques les plus fameux, il n'est certainement pas le moins problématique. Cette thèse entend dépasser les limites de cette simple association en se concentrant sur les pratiques architecturales plutôt que sur le parallèle supposé entre forme bâtie et organisation sociopolitique. L'enjeu consiste à montrer comment ces bâtiments actualisent et médiatisent de façon très concrète les forces sociales et leur transformation aux différentes étapes de leur biographie. Cela se fera à travers l'étude des conditions concrètes de leur construction, transformation et usage, et de la manière dont ils sont rituellement détruits, parfois reconstruits, ou leurs ruines intentionnellement préservées. En analysant ainsi les modalités pratiques du politique dans les sociétés du début du Néolithique, ce travail entend s'inscrire dans une critique plus large des grands récits modernistes sur «l'origine» des inégalités sociales. Plutôt que de questionner le statut inégalitaire ou égalitaire d'une société préhistorique, il s'agit de s'intéresser aux manières dont les rapports de pouvoir et de résistance sont continuellement renégociés à travers la matérialité et la temporalité de l'espace bâti.

Bourses postdoctorales du musée

Felicity Bodenstein
Historienne de l'art,
Institut Max Planck (Italie)
«*La mise en scène d'un butin de guerre : une étude comparée des muséographies des objets royaux de Benin City pris en 1897*».

Le projet de recherche de Felicity Bodenstein entend examiner de façon comparative la manière dont des objets de Benin City, dans l'actuel sud du Nigéria, sont présentés dans les musées aujourd'hui. En 1897, plus de trois mille de ces pièces sont arrivées sur le marché des objets ethnographiques à Londres. Rapidement reconnus comme des objets d'une grande valeur esthétique, ils étaient tout autant des trophées de guerre. Emportés par l'armée britannique lors d'un raid punitif qui mit à sac le palais royal où ils se trouvaient, ces objets sont aujourd'hui dispersés dans plus de quatre-vingt-cinq musées dans le monde et font régulièrement l'objet de demandes de restitution de la part de différents acteurs nigériens, Edo ou issus de la diaspora. Pour cette étude, Felicity Bodenstein s'intéresse aux différentes muséographies conçues à partir des années 2000, notamment depuis la réouverture des galeries africaines du British Museum. Il s'agira d'analyser comment de nouveaux récits se construisent autour de ces objets et comment la question de la «rencontre coloniale», qui explique leur présence dans les musées européens et américains, est représentée dans le contexte de ce qu'on peut appeler un «tournant éthique» dans les musées du XXIe siècle.

La médiathèque d'étude et de recherche



Marie Durand
Anthropologue, Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie (France)
«*Espace et possessions domestiques à Mere Lava, Vanuatu : matières, techniques et construction des valeurs sociales*».

Pour sa thèse de doctorat en anthropologie, Marie Durand s'est penchée sur la place de l'espace domestique et le rôle d'actes techniques tels que la construction des maisons-cuisines ou la préparation de la nourriture quotidienne dans la transformation des relations sociales et la production des rapports à l'histoire sur l'île de Mere Lava, au nord du Vanuatu. Dans la continuité de ce travail sur la culture matérielle, son projet de recherche post-doctorale porte sur les interactions matérielles entre les individus et leur environnement dans le cadre domestique. Elle se penche en particulier sur la création et la transformation des valeurs sociales partagées, telles que l'appartenance au territoire ou les valeurs sexuées, par le biais des relations techniques aux matériaux locaux (bois, feuilles variés) et importés (tissu, métal, ciment, tôle etc.). Elle analyse notamment les interactions avec les matériaux liés à la construction des maisons et au monde domestique, ce à travers ses données de terrain collectées entre 2010 et 2016 qui seront croisées avec un ensemble d'archives relatives à l'histoire de la région. Cette étude vise ainsi une compréhension nuancée du rôle de la culture matérielle domestique dans la création des personnes et des valeurs sociales au Vanuatu, à partir d'une anthropologie de la matière qui entend prendre en compte l'enchevêtrement croissant et les influences mutuelles des pratiques dans le monde actuel globalisé où individus et objets circulent fréquemment entre des contextes variés.

Le plateau des collections, zone Océanie



Ksenia Pimenova
Anthropologue et sociologue des religions, Groupe Sociétés, Religions, Laïcités, École Pratique des Hautes Études (France)
«Objets du patrimoine, ancêtres protecteurs, corps dangereux. Découvertes archéologiques sud-sibériennes entre science et interprétations religieuses».

Dans une perspective croisant l'anthropologie des musées, l'anthropologie de la matérialité et les sciences sociales du religieux, le projet postdoctoral de Ksenia Pimenova s'intéresse à la vie sociale des restes humains et des objets du patrimoine archéologique des Scythes sibériens. Au centre de l'analyse comparée se trouvent deux découvertes archéologiques majeures faites après la chute de l'URSS. Il s'agit de la «Princesse altaïenne», momie féminine exhumée en Altaï et surnommée ainsi, et des restes du «Couple royal» découverts à Touva. Au cours des vingt dernières années, ces restes humains ont fait d'abord l'objet de controverses entre le monde de la science et les milieux politiques locaux, avant d'être restitués aux communautés autochtones qui leur attribuent un statut ambivalent d'ancêtres protecteurs et d'entités dangereuses. À travers une étude de leurs mises en scène réalisées dans les musées nationaux d'Altaï et de Touva (Sibérie du Sud), Ksenia Pimenova s'intéressera à l'exposition comme lieu polysémique qui fait interagir et reproduit les valeurs scientifiques, identitaires et religieuses attribuées à ces restes humains et aux objets du patrimoine de l'époque scythe.

Samuel Williams
Anthropologue, University of London (Angleterre)
«As good as gold : investigating the value of «pillow gold» in Turkey».

La recherche de Samuel Williams s'intéresse aux croisements entre culture et économie dans le contexte turc post-ottoman. S'inspirant des approches de l'anthropologie économique, politique et de la culture matérielle, Williams s'est attaché dans sa thèse à l'étude de deux marchés historiques d'Istanbul – le Grand Bazar et celui du quartier d'Istiklal – dans le contexte des réformes politiques et économiques des dernières décennies. Son projet post-doctoral propose d'étudier le marché de l'or, et plus particulièrement le marché secondaire de l'or ancien tel qu'il est médiatisé à Istanbul par des réseaux diasporiques de courtiers issus

des minorités. Le projet questionne plus largement la valeur de l'or aujourd'hui en Turquie et cherche à comprendre comment l'ethnique, la Nation ou la religion sont impliqués dans les formes populaires de finance. Alors que l'or des foyers turcs a le plus souvent été interprété par les économistes comme une assurance financière qui serait conservée sous l'oreiller, Williams montre dans sa recherche la très large circulation à travers l'Europe et le Moyen-Orient des formes locales de monnaies et de bijoux. L'une des hypothèses du projet de recherche est justement de montrer que si les gens accordent autant de valeur à l'or aujourd'hui, c'est par ce qu'il peut être matériellement refaçonné sous de multiples formes qui s'inscrivent dans des régimes de valeurs concurrents.

Laure Carbonnel
Anthropologue,
Université Paris Nanterre (France)
« Des manières bouffonnes d'exposer la matérialité pour infléchir les valeurs attribuées : les parures et conduites des kóródugaw du Mali ».

Le projet de Laure Carbonnel porte sur les parures de bouffons rituels du Mali qui seront considérées comme des moyens d'agir sur les valeurs attribuées aux biens et aux personnes. Ces parures sont composées de matériaux très variés, comme des tissus rapiécés, des végétaux mis en collier, des rebuts collectés. Les bouffons rituels portent aussi des objets sculptés. En étudiant les choix qui président à la collecte de ces matériaux, leur composition en parure et leur exposition au cours des danses et des déambulations, l'objectif de cette recherche est d'analyser les processus par lesquels s'opèrent les changements de valeurs attribuées aux matières, ainsi que les processus de matérialisation de valeurs sociales attribuées aux personnes : les bouffons eux-mêmes et ceux à qui ils s'adressent, pour les protéger, pour les critiquer, ou pour simplement rappeler certains principes moraux partagés. Cette recherche s'appuie sur des vidéos de terrain à partir desquelles la lauréate s'efforce d'élaborer une collection virtuelle de parures. Celles-ci seront mises en perspective avec des photographies et des objets conservés au musée du quai Branly - Jacques Chirac et dans des fonds d'archives.

Boursiers du Labex CAP accueillis au musée

Cette année, le Labex CAP a affecté au musée Diego Madi-Dias, anthropologue formé à l'Université fédérale de Rio de Janeiro, pour un projet intitulé : « L'esprit de la révolution : résistance, mémoire et émotions dans le théâtre communautaire Guna (Panama) ».

Ce projet étudie les représentations théâtrales de la « révolution de 1925 » par laquelle les Guna ont marqué leur place dans la République du Panama. Il se fonde sur des observations et des films ethnographiques permettant de saisir les émotions et les valeurs transmises par ces performances.

Bourses d'étude des collections

Les lauréats 2016 sont :

- **Gabriela Armentano** pour son projet intitulé « *L'apport de la mission archéologique française à la technologie lithique sud-américaine. Étude approfondie de la grotte Fell* ».
- **Noëlle Counord** pour son projet intitulé « *Entre photographie et diplomatie : les expéditions de Phillip Henry Egerton et de Samuel Bourne dans l'ouest himalayen. Étude de deux ouvrages* ».
- **Anne-Lise Goujon** pour son projet intitulé « *Céramiques d'Éthiopie : du façonnage à l'usage des poteries en pays Amhara, Oromo et Guragué* ».
- **Catarina Guzzo-Falci** pour son projet intitulé « *From the lowlands to the Caribbean Sea : exploring the potential of microwear analysis of composite ornaments from lowland South America for understanding body ornementation in the pre-colonial Caribbean* ».
- **Pauline Monginot** pour son projet intitulé « *Entre représentation du corps et paysage : proposition de compréhension des collections malgaches* ».



Le plateau des collections, zone Amériques

Prix de thèse

Deux prix de thèse sont attribués chaque année à des thèses de doctorat soutenues en français ou en anglais au cours de l'année universitaire précédente. Se distinguant par leur intérêt scientifique et leur originalité, ces travaux doivent traiter d'un sujet lié aux champs de recherche privilégiés par le musée : les arts occidentaux et extra-occidentaux, les patrimoines matériels et immatériels, les institutions muséales et leurs collections, la technologie et la culture matérielle. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, le droit du patrimoine, les arts du spectacle et la sociologie. Le montant des prix de thèse s'élève à 8 000 euros, répartis entre les deux lauréats. Cette somme doit servir à la publication de la thèse sous forme de livre.

Le plateau des collections, zone Afrique



À l'issue des délibérations du Comité d'évaluation scientifique, ont été déclarés lauréats pour l'année 2016 :

- **Maho Sebiane** (Thèse d'ethnologie spécialité ethnomusicologie, à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, sous la direction de Susanne Fürniss) : *« L'invisible : Esclavage, sawahili et possession dans le complexe rituel leiwah d'Arabie orientale (Sultanat d'Oman - Émirats Arabes Unis) ».*

- **Émilie Guitard** (Thèse d'anthropologie, à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, sous la direction de Michael Houseman et Christian Seignobos) : *« "Le grand chef doit être comme le grand tas d'ordures". Gestion des déchets et relations de pouvoir dans les villes de Garoua et Maroua (Cameroun) ».*

Par ailleurs, le Comité d'évaluation scientifique souhaite dorénavant distinguer les thèses qui ont retenu son attention par des « mentions du prix de thèse », sur le modèle des Groupements d'Intérêt Scientifiques (GIS). Il a proposé trois lauréats pour la mention du prix de thèse 2016 :

- **Charlotte Marchina** (Thèse d'anthropologie à l'INALCO sous la direction de Jacques Legrand et Charles Stépanoff) : *« Faire communauté. Étude anthropologique des relations entre les éleveurs et leurs animaux chez les peuples mongols (d'après l'exemple des Halh de Mongolie et des Bouriates d'Aga, Russie) ».*

- **Sarah Schroukh** (Thèse d'anthropologie sous la direction de Carlo Severi à l'EHESS) : *« Traditions iconographiques et arts de la mémoire. Ethnologie et histoire ».*

- **Emilie Stoll** (Thèse d'anthropologie sous la direction de Patrick Menget et Roberto Araujo à l'EPHE et l'Université Fédérale du Para) : *« Rivalités riveraines : territoires, stratégies familiales et sorcellerie en Amazonie brésilienne ».*

LES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES ORGANISÉES PAR LE MUSÉE EN 2016

Le musée organise, co-organise ou soutient l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques de divers formats (colloques, journées d'études, tables rondes, séminaires, etc.). Ces événements réunissent des chercheurs désireux d'explorer ensemble des problématiques ou des objets d'étude liés à l'activité du musée.

COLLOQUES INTERNATIONAUX

Le musée accueille tous les ans plusieurs grands colloques internationaux dédiés soit à des questions purement scientifiques, soit à des problèmes d'intérêt plus général dont le traitement appelle un dialogue entre scientifiques, politiques et professionnels des institutions culturelles. Le musée a ainsi organisé ou co-organisé dix colloques internationaux au cours de l'année 2016. Près de 2 000 personnes y ont assisté.

Arts et culture aux Îles Marquises : connaître son passé pour regarder l'avenir
Mardi 12/04 et mercredi 13/04
(musée du quai Branly - Jacques Chirac)
Un colloque s'est tenu au musée à l'occasion de l'exposition *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises*. Pendant deux jours, une vingtaine de spécialistes, responsables culturels, intellectuels et artistes des Îles Marquises, de France et des États-Unis, ont abordé les questions des ressources et des projets faisant évoluer les arts et la culture marquisiens au XXIe siècle. Par la même occasion ont été discutées plusieurs décennies de recherches archéologiques et de revitalisations des arts.

Organisatrice : Carol Ivory, professeur émérite à la Washington State University, spécialiste des îles Marquises, commissaire de l'exposition *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises*.

Domestication et communautés hybrides. Cohabiter, coévoluer, coopérer
Mercredi 13/04 et vendredi 15/04
(Muséum national d'histoire naturelle)
Ce colloque international interdisciplinaire alliant sciences naturelles et sciences sociales a offert un panorama des recherches récentes sur la domestication et les formes de communautés hybrides associant humains, végétaux et animaux dans les sociétés passées et contemporaines. Le colloque a intéressé un public divers de chercheurs, étudiants mais aussi de professionnels réfléchissant aux questions des rapports sociaux entre humains et non-humains : comment transformons-nous les non-humains et comment les non-humains nous transforment-ils ?

Comité d'organisation : Charlotte Marchina (Institut national des langues et civilisations orientales), Charles Stépanoff (École pratique des hautes études), Jean-Denis Vigne (CNRS, Muséum national d'histoire naturelle).

Comité scientifique : David Anderson (University of Aberdeen), Olivier Bignon-Lau (CNRS), Florence Brunois (CNRS), Carole Ferret (CNRS), Frédéric Keck (musée du quai Branly - Jacques Chirac), Charlotte Marchina (INALCO), Perig Pitrou (CNRS), Charles Stépanoff (École pratique des hautes études), Jean-Denis Vigne (CNRS, Muséum national d'histoire naturelle).

Institutions partenaires : Pépinière Interdisciplinaire CNRS-PSL « Domestication et fabrication du vivant », musée du quai Branly - Jacques Chirac, Muséum national d'histoire naturelle, Université d'Aberdeen, École pratique des hautes études.

Événement
« L'ethnologie va vous surprendre ! »





Colloque « Un musée à imaginer. Le musée du quai Branly - Jacques Chirac 10 ans après »

Nathan Wachtel. Histoire et anthropologie
Jeudi 12/05 et vendredi 13/05
(musée du quai Branly - Jacques Chirac)
De *La Vision des vaincus* (1971) aux *Mémoires marranes* (2011) en passant par *Le Retour des ancêtres* (1990), l'œuvre de Nathan Wachtel chemine, depuis un demi-siècle, sur les lignes de crête du dialogue – productif souvent, critique parfois – entre l'anthropologie et l'histoire.

Il s'agissait, à l'occasion d'une série de tables rondes consacrées aux différents aspects de l'œuvre de Nathan Wachtel, non seulement de rendre compte de l'évolution des rapports entre histoire et anthropologie dans le champ académique français depuis les années 1970, mais aussi de voir quel parti les chercheurs d'aujourd'hui tirent de la relecture de ses travaux.

Du compagnonnage avec « l'anthropologie historique » des Annales à la pratique d'une « histoire régressive » qui se pose en remède aux ethnohistoires les moins réflexives, ce parcours de recherche exemplaire a nourri quantité de débats et de travaux. Surtout, ses modes d'enquête et ses objets de prédilection gardent une stupéfiante actualité.

Qu'il s'agisse de marier le compte-rendu ethnographique et les matériaux d'archive, de scruter le revers « indigène » de la Conquête et de ses mises en récit, d'analyser la fluidité des appartenances confessionnelles aux marches d'un ordre impérial toujours vacillant, ou encore de décrire les fabriques locales de l'histoire et du territoire, les ouvrages de Nathan Wachtel restent tout à la fois des jalons et des sources d'inspiration.

Comité scientifique : Romain Bertrand (Sciences Po, Paris), Anne-Christine Taylor-Descola (CNRS), Frédéric Keck, Julien Clément et Jessica De Largy Healy (musée du quai Branly - Jacques Chirac).

Photographie et dessin dans l'anthropologie de l'entre-deux-guerres
Vendredi 08/04 (INHA)
Dimanche 04/11
(musée du quai Branly - Jacques Chirac)
Alors que l'anthropologie visuelle tend à se constituer en champ de recherche depuis les années 1970, voire en discipline à part entière dans les pays anglo-saxons, l'histoire des pratiques visuelles dans l'anthropologie du XX^{e} siècle reste largement à faire. Les travaux menés sur la première moitié du siècle se sont pour l'essentiel intéressés au film, laissant de côté les pratiques du dessin et de la photographie, pourtant historiquement liées à l'expérience du terrain en anthropologie. Deux moments clés et distincts dans le rapport de l'anthropologie aux images ont été abordés, au cours de deux journées d'études : le 8 avril à l'INHA (Salle Vasari) et le 4 novembre au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Comité scientifique : Camille Joseph, docteur en sociologie et agrégée d'anglais, enseignante au Département d'études des pays anglophones de l'Université Paris 8 ; Anaïs Mauuarin, doctorante en histoire de la photographie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

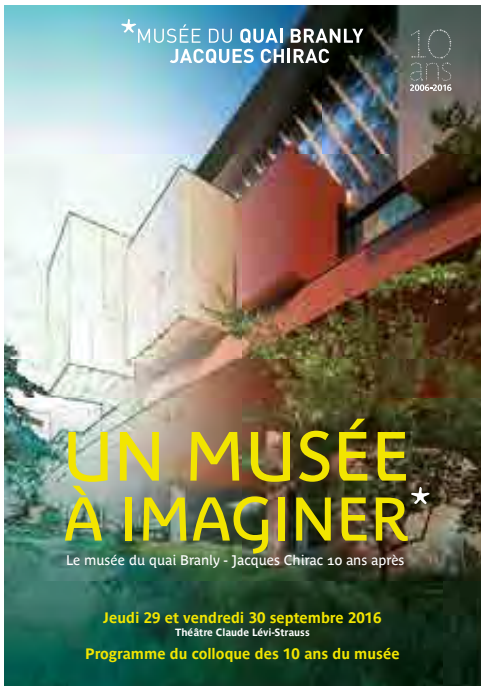
Les amériques et l'Asie aujourd'hui
Mercredi 08/06
(musée du quai Branly - Jacques Chirac)
Cette journée interdisciplinaire s'est intéressée aux rapports commerciaux, culturels, géopolitiques et scientifiques entre l'Asie et les Amériques. Si l'attention tend actuellement à se focaliser sur la Chine, d'autres acteurs asiatiques sont présents dans l'ensemble de la région, historiquement – Japon, Corée du Sud, Taïwan (présent en Amérique Centrale) – ou depuis une date plus récente – Inde. Les États américains mènent des actions conjointes visant à consolider leurs liens économiques avec l'Asie, comme l'attestent les négociations entamées par l'Alliance du Pacifique (Colombie, Chili, Pérou, Mexique) avec l'ASEAN en vue d'établir un traité de libre-échange.

Organisé par l'Institut des Amériques (partenariat GIS IdA/GIS Asie) en collaboration avec le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Un musée à imaginer. Le musée du quai Branly - Jacques Chirac 10 ans après
Jeudi 29/09 et vendredi 30/09
(musée du quai Branly - Jacques Chirac)
Quel a été le projet du musée du quai Branly - Jacques Chirac ? Comment a-t-il été mis en œuvre, et quelles évolutions a-t-il connues ? Quel est son effet sur les conceptions muséales ailleurs dans le monde et en quoi a-t-il modifié les pratiques de conservation et de recherche ?

Ce colloque international est revenu sur l'histoire du musée depuis son ouverture et surtout sur les questions auxquelles il a été confronté durant cette période. Il s'est penché sur la politique d'exposition, sur la place de la recherche et son lien avec les collections, sur les modalités

et les enjeux de la politique des publics, sur les défis posés par l'évolution des rapports entre institutions muséales et communautés d'origine des œuvres.



La manifestation n'a pas entendu dresser un bilan des actions du musée, encore moins servir de prétexte à l'autocélébration. Elle a au contraire cherché à situer l'institution dans un paysage des musées d'art et d'anthropologie qui s'est profondément renouvelé depuis une quinzaine d'années. Les intervenants ont cherché à identifier le rôle qu'a joué le musée du quai Branly - Jacques Chirac en tant qu'objet de réflexion et de critique pour les institutions qui l'entourent.

Sans prétendre à l'exhaustivité, ce colloque a rassemblé plusieurs grands témoins de la genèse et de la réalisation de l'établissement, des acteurs du musée, des chercheurs et des observateurs extérieurs, des représentants des publics et des communautés concernées par le musée et ses collections. Les sessions du colloque ont pris la forme de tables rondes ou de discussions entre deux ou trois intervenants, réagissant aux questions posées par des modérateurs et par le public.

Comité scientifique : Frédéric Keck, Yves Le Fur, Emmanuel Kasarhérou, Eléonore Kissel, Julien Clément, Jessica De Largy Healy (musée du quai Branly - Jacques Chirac), Anne-Christine Taylor (CNRS), Nathan Schlanger (École nationale des Chartes), Thierry Dufrêne (Institut national d'histoire de l'art).

Savoirs ethnologiques et collections africaines (1850-1950) : production, circulation, patrimonialisation dans les espaces francophones et germanophones
Jeudi 08/12 et vendredi 09/12
(musée du quai Branly - Jacques Chirac)
L'objectif de ce colloque était d'étudier l'histoire croisée de la constitution d'un savoir ethnologique entre la France et l'Allemagne, les conceptions et les institutions mises en place de part et d'autre du Rhin, depuis la logistique des expéditions jusqu'à la mise en scène de leurs résultats dans le champ muséographique, soulevant des enjeux à la fois patrimoniaux, artistiques et politiques. En soulignant les interactions et les interdépendances entre différents cadres nationaux, les discussions ont permis de procéder à un changement d'échelle et de raisonner au niveau des concepts, des disciplines et des réseaux d'acteurs, autant de thématiques d'étude laissées dans l'ombre par l'histoire comparée de l'ethnologie.

Le colloque s'est penché sur les liens entre ethnologie et politique, avec un focus sur les recherches concernant l'Afrique, autour de trois thématiques principales : expéditions scientifiques, acteurs et réseaux de la constitution des collections ethnographiques et institutions ethnologiques et sociétés savantes. Il a proposé une table ronde sur les collections sensibles constituées en période coloniale.

Comité d'organisation : Jean-Louis Georget (EHESS), Hélène Ivanoff (EHESS), Frédéric Keck (musée du quai Branly - Jacques Chirac), Richard Kuba (Frobenius-Institut), Anna Gianotti Laban (musée du quai Branly - Jacques Chirac).

Institutions partenaires : Université Cheikh Anta Diop (Dakar), Institut Frobenius (Francfort-sur-le-Main).

CONFÉRENCES THÉMATIQUES

Cycle de conférences Culture & Droit organisées par Jérôme Fromageau (Université Paris-Sud – CNRS CECOJI).

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac et la formation de master 2 Droit du patrimoine culturel de la faculté Jean Monnet de l'Université Paris-Sud 11 ont organisé chaque mois, avec le soutien du Centre de Recherche sur le droit du patrimoine Culturel (Université Paris-Sud – CNRS CECOJI), des conférences relatives à la place du droit dans la réflexion sur les sociétés extra-européennes et leur patrimoine.

SOCIÉTÉS SAVANTES

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac accueille en son sein les quatre sociétés savantes autrefois hébergées au musée de l'Homme : Société des Américanistes, Société des Océanistes, Société des Africanistes, Société des Études Euro-Asiatiques. Depuis le mois de juin 2009, il accueille également la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE) dont la mission est d'encourager, soutenir et promouvoir la réflexion sur les musiques du monde.

L'établissement met à la disposition des sociétés savantes des espaces propres à accueillir des manifestations destinées tant au grand public qu'à un public d'étudiants et de chercheurs spécialisés. Les sociétés savantes organisent des cycles de conférences mensuelles ainsi que des projections de films (cycle du cinéma des africanistes et des océanistes), ouvertes au public.



Le cinéma des Africanistes, Femmes kuria, une tradition pour une lignée

L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT AU MUSÉE

Le musée accueille des enseignements délivrés par des établissements partenaires et met à leur disposition les connaissances et les compétences des équipes du département du patrimoine et des collections. Il conçoit par ailleurs et organise des cours mutualisés entre plusieurs établissements.

L'enjeu pour le musée est de devenir un partenaire privilégié des institutions universitaires en proposant une offre solide d'infrastructures, de services et de ressources.

En 2016, le musée a eu pour partenaires les établissements d'enseignement supérieur suivants : l'École des hautes études en sciences sociales, l'École du Louvre, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense, l'Université Paris-Sud Faculté Jean Monnet, l'Université Paris-Sorbonne IV et l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO). Les partenariats ont porté sur l'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée, l'accueil de stagiaires, la participation et l'animation d'ateliers, la conduite d'interventions culturelles ou scientifiques, la participation à des travaux de recherche communs.

En collaboration avec les universités et les écoles, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a accueilli en 2016 huit enseignements de premier cycle, vingt enseignements de master et seize séminaires de doctorat. Les cours et séminaires ont été suivis par 1 180 étudiants et auditeurs libres et ont totalisé environ 830 heures d'enseignement.

Signalons qu'un enseignement a été créé par le département du patrimoine et des collections du musée, à la demande de l'École du Louvre. Intitulé « les collections extra-européennes », il réunit un groupe de recherche de master 1. Il est actuellement dirigé par Carine Peltier-Caroff et Daria Cevoli.

L'ACTIVITÉ ÉDITORIALE

***Gradhiva* N° 23, mai 2016, Collections mixtes.**

À partir de la fin du XVIII[e] siècle, la démocratisation et la spécialisation croissante des musées ont signé la fin des cabinets de curiosité. Conjointement au développement des institutions muséales, les sciences naturelles puis les sciences sociales se sont *disciplinarisées* et professionnalisées. L'influence des premières sur les secondes est bien connue : le modèle naturaliste fournit en effet plusieurs paradigmes ou notions (collecte, inventaire, typologie, nomenclature) aux chercheurs en sciences sociales. L'existence de collections mixtes, regroupant à la fois des objets de la nature et des artefacts, a moins retenu l'attention. Ce dossier propose donc d'interroger les pratiques de collecte, de collection et de mise en exposition à la rencontre entre le domaine des sciences naturelles et celui des sciences sociales (archéologie, ethnologie, histoire, histoire de l'art). En se concentrant sur les espaces de connexion entre collections naturalistes et collections ethnographiques, archéologiques ou artistiques, il s'agit de décrire les brouillages ontologiques, les emprunts méthodologiques et les conséquences épistémologiques de ces collectes et collections mixtes. Poser la question des pratiques plutôt que celle des modèles permet d'analyser les affinités ou les interférences à l'œuvre sur le terrain des collectes, dans le fonctionnement des musées et dans l'intimité des collections privées. Ce dossier propose une perspective interdisciplinaire sur les collectes et collections mixtes, en privilégiant les approches historiques et anthropologiques.

***Gradhiva* N° 24, décembre 2016, ARTchives.**

Depuis la seconde moitié du XIX[e] siècle, la découverte de milliers de documents d'art préhistorique a généré un exceptionnel bouillonnement créatif et scientifique. Peintures rupestres ou ossements décorés ont contribué à produire une connaissance scientifique sur le passé et ont été intégrés au domaine des archives. À ce type de mise en archive de l'art répond aujourd'hui un procédé inverse : la «fièvre archivistique» des artistes, qui empruntent de plus en plus fréquemment leurs sources aux historiens. Par quels procédés ces artistes s'emparent-ils de documents d'archives ? En quoi la création contribue-t-elle à transformer des objets en archives ou en patrimoine ? Ce numéro explore la réinvention des archives dans les arts extra-occidentaux et les pratiques artistiques populaires : fresques ou graffiti urbains, films amateurs ou créations sonores hip-hop mettent en évidence la diversité des processus d'*artification* de l'archive au-delà de l'art contemporain occidental.

Mise en ligne de la revue *Gradhiva*

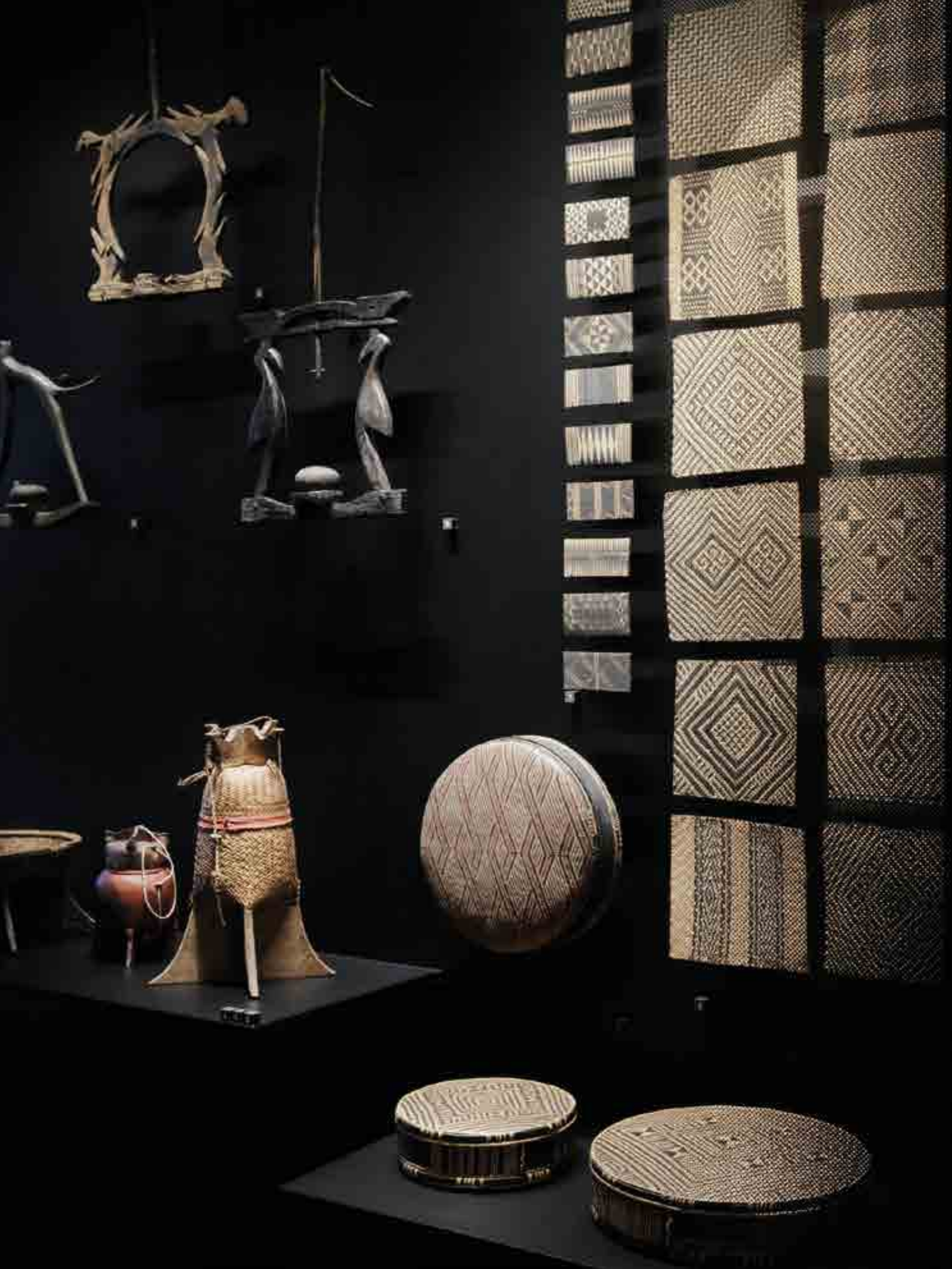
La revue d'anthropologie et de muséologie *Gradhiva* est mise en ligne sur le portail de revues en sciences humaines et sociales Revues.org, à l'adresse suivante : gradhiva.revues.orgLes numéros 1 à 16 sont en ligne en texte intégral. Pour les numéros les plus récents (numéros 17 à 24) sont mis en ligne les introductions, les sommaires, les résumés et les chroniques scientifiques. Le texte intégral des articles est disponible trois ans après la publication de la version papier. Un lien sur le site web du musée (www.quaibranly.fr/fr/gradhiva) permet d'accéder au site de *Gradhiva* sur Revues.org et à l'essentiel des informations concernant la revue et les numéros parus. Les actualités du musée sont également présentes via le flux RSS sur la page d'accueil de la revue sur le site Revues.org (www.gradhiva.revues.org).

Mise en ligne des actes de colloques du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Chaque année depuis son ouverture, le musée propose de grands colloques internationaux dans les domaines de l'anthropologie et de l'histoire des arts. Afin d'assurer une restitution complète et accessible de ces connaissances, le musée a souhaité avoir recours à un outil de diffusion communément utilisé dans le monde scientifique. En 2010 a ainsi été créé sur le portail Revues.org un espace spécifique, en accès libre, dédié aux actes des colloques organisés au musée.









L'offre culturelle

58 **Les expositions**

74 **La programmation du Théâtre Claude Lévi-Strauss**

78 **La production éditoriale et photographique**

Le plateau des collections, zone Asie
Œuvre : Masque zoomorphe. Ach. Inv. 70.2016.13.1

LES EXPOSITIONS

En 2016, sept nouvelles expositions temporaires ont été présentées dans les trois espaces du musée, ainsi que trois installations dans l'Atelier Martine Aublet, situé sur la mezzanine centrale.

La Galerie Jardin a accueilli en 2016 sur 2 000 m² deux expositions produites par le musée du quai Branly - Jacques Chirac, toutes deux scénographiées par l'architecte Laurence Fontaine :

- *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises.* D'avril à juillet, l'exposition a rassemblé 361 œuvres, illustrant la richesse des arts des îles Marquises de la fin du XVIII[e] siècle à nos jours. Le commissariat de l'exposition a été confié à Carol Ivory, Professeur Emérite à la Washington State University, spécialiste des îles Marquises, conseillée par Véronique Mu-Liepmann, Conservateur du musée de Tahiti et des îles de 1982 à 2011. *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises* est la première exposition d'envergure consacrée aux arts marquisiens depuis vingt ans.
- *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation.* Présentée d'octobre 2016 à janvier 2017, l'exposition interroge la manière dont la création artistique fut pour les artistes confrontés à la «Color Line» un vecteur d'affirmation culturelle en même temps qu'un instrument de lutte politique. Issues principalement de collections américaines, 200 œuvres d'artistes africains-américains du XX[e] siècle constituent le corps principal de l'exposition. Un ensemble de 340 documents, archives, extraits de films et photographies complète le propos. *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation* a été conçue par Daniel Soutif, agrégé de philosophie et critique d'art.

Vue de l'exposition Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises



Les expositions de la mezzanine Ouest (800 m²) permettent, à travers de grands thèmes universels, de mettre en relation des œuvres venant de diverses aires géographiques et de différentes cultures. Du mois de janvier au mois de novembre fut présentée l'exposition *Persona. Étrangement humain,* conçue par Emmanuel Grimaud, anthropologue, chargé de recherche au CNRS. Celui-ci était conseillé par Anne-Christine Taylor, ethnologue, directeur de recherche au CNRS. Rassemblant 242 œuvres, l'exposition appréhendait les modalités d'attribution du statut de personne aux objets, aux animaux, aux plantes et à toutes sortes d'entités dans les cultures les plus variées.



Vue de l'exposition Plumes. Visions de l'Amérique précolombienne

Quatre expositions ont été montrées en mezzanine Est (600 m²) en 2016 : *Chamanes & divinités de l'Équateur précolombien* (commissariat Santiago Ontaneda-Luciano, archéologue et anthropologue) de février à mai ; *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures* (commissariat Jean-Jacques Aillagon, assisté de Guillaume Picon, historien) de juin à octobre. Les expositions *Éclectique. Une collection du XXIe siècle* et *Du Jourdain au Congo. Art et christianisme en Afrique centrale* se sont pour leur part partagées la galerie (300 m² chacune) de novembre 2016 à avril 2017.

Dans l'Atelier Martine Aublet ont été présentées trois installations : *Dakar 66. Chroniques d'un festival panafricain, Homme blanc, Homme noir. Les représentations de l'Occidental dans l'art africain du XXe siècle* et *Plumes. Visions de l'Amérique précolombienne.* Cette dernière exposition a été produite par le musée du quai Branly - Jacques Chirac en partenariat avec le musée des Jacobins et l'Agglomération du Grand Auch.

Des systèmes d'information (chronologies, cartographies, etc.), des applications mobiles, (audioguides, applications iPhone) et des outils favorisant l'accès aux contenus pour tous les publics (vidéos d'introduction en Langue des Signes Française, espaces tactiles, sous-titrage systématique des programmes audiovisuels, fiches en gros caractère, prises *jack* sur les programmes audiovisuels…) ont été mis en place pour compléter les parcours des expositions.



Deux expositions temporaires ouvertes en Galerie Jardin en 2016

MATA HOATA.
ARTS ET SOCIÉTÉ AUX ÎLES MARQUISES

Dates : *du mardi 12 avril au dimanche 24 juillet 2016*

Commissaire : *Carol Ivory, professeur émérite à la Washington State University, spécialiste des îles Marquises, conseillée par Véronique Mu-Liepmann, conservateur du musée de Tahiti et des îles de 1982 à 2011*

Architecte : *Laurence Fontaine*

Nombre d'œuvres : *361*

Nombre de prêteurs : *41 (France, Allemagne, Grande-Bretagne, Suisse, Italie, Îles Marquises, Polynésie Française, États-Unis)*

Cette exposition porte sur l'art dans l'archipel des Îles Marquises et rassemble 361 sculptures, tapas, outils et documents liés à cette région, parmi lesquels 131 œuvres provenant du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Week-end anniversaire, visite guidée de l'exposition Mata Hoata. Arts et société aux Iles Marquises



L'exposition a suivi un parcours historique et anthropologique révélant la continuité des traditions marquisiennes, tant pour les patrimoines matériels (tikis, tapas, clubs, massues…) qu'immatériels (festivals, tatouages…).

Le début du parcours présentait une sélection de sculptures ou d'objets emblématiques de l'art des Îles Marquises, comme une introduction immersive dans l'art et la culture marquisiens. Le visiteur y a découvert le rôle central de la forme humaine, en particulier le visage et les yeux, et le rôle des ancêtres et de la transmission générationnelle.

L'exposition se poursuivait par une découverte des éléments constitutifs de la vie quotidienne, aux sources de la conception marquisienne du monde et abordait tour à tour les thématiques des vêtements, de la nourriture et des boissons mais également la spiritualité, à travers notamment le « me'ae », site religieux funéraire particulièrement sacré pour les Marquisiens, les fêtes ou encore le guerrier marquisien. Le visiteur continuait son parcours par un focus sur les Îles Marquises au tournant du XX^{e} siècle et les grands changements vécus durant cette période avec l'arrivée du Christianisme, du colonialisme et la chute de la démographie.

La créativité des artistes des Marquises, visible dans les objets les plus anciens, se lit également dans les productions qui ont suivi le contact avec l'Occident : le XIX^{e} siècle voit ainsi naître un style différent, mais pourtant nettement marquisien, qui s'adapte à une nouvelle économie de marché.

L'exposition se concluait par une immersion dans la vitalité et le dynamisme de la culture marquisienne contemporaine, invitant le visiteur à pénétrer dans un paysage ancestral : le parcours, jalonné par un ensemble remarquable d'estampages de pierres gravées, le conduisait du paysage marquisien réel et cosmologique à une immersion dans un festival contemporain, au cœur du « revival » marquisien.

Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises a bénéficié du soutien de BPCE International et de la Banque de Tahiti. L'espace tactile de l'exposition a été réalisé grâce à la technologie et au mécénat de Mikli Diffusion France.

THE COLOR LINE. LES ARTISTES AFRICAINS-AMÉRICAINS ET LA SÉGRÉGATION
Dates : *du mardi 4 octobre 2016 au dimanche 15 janvier 2017*
Commissariat : *Daniel Soutif, agrégé de philosophie et critique d'art*
Architecte : *Laurence Fontaine*
Nombre d'œuvres : *529 (œuvres et documents)*
Nombre de prêteurs : *56 (France, Suisse, États-Unis)*

L'expression « The Color Line » est apparue pour la première fois en 1881, pour titrer un article du leader noir et abolitionniste Frederick Douglass, dans *The North American Review*. Elle sera reprise vingt ans plus tard par l'anthropologue W.E.B. Dubois, dans son livre *The Soul of Black Folks*, où il déclarait en particulier que cette « ligne de couleur » serait le problème essentiel du siècle. Cette métaphore désigne la ségrégation des noirs apparue aux États-Unis après la fin de la guerre de Sécession en 1865, qui prend la suite de l'esclavage. S'ensuit alors un siècle de longues luttes pour l'égalité des droits qui aboutit à la signature par le président Lyndon B. Johnson, en juillet 1964, du Civil Rights Act, qui interdit toute forme de discrimination, sur un plan légal tout du moins.

L'exposition a évoqué cette histoire du point de vue de la création artistique envisagée sous toutes ses formes, des plus nobles aux plus modestes, mais telle qu'elle a été pratiquée par ceux qui se sont trouvés être les victimes de cette « ligne de couleur » discriminatoire.

Elle s'est appuyée sur une grande variété de média artistiques : peinture, sculpture, photographies, films, extraits musicaux, documents graphiques… Quelque 200 œuvres signées d'artistes africains-américains du XX[e] siècle ont constitué le corps principal de l'exposition. De nombreux documents graphiques ou photographiques les ont accompagnées, favorisant le travail de contextualisation. Le parcours était pour l'essentiel chronologique, même si certaines sections plus thématiques traversaient plusieurs époques : ainsi des grandes figures ou mouvements liés à la ségrégation (Jack Johnson, les Black Panthers, Rosa Parks) ou de sujets plus spécifiques comme les migrations sociales, le quartier de Harlem ou le cinéma noir des années 1920-1930.





Vernissage de l'exposition The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation



Vue de l'exposition The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation



Une exposition en mezzanine Ouest
PERSONA. ÉTRANGEMENT HUMAIN
Dates : *du mardi 26 janvier 2016 au dimanche 13 novembre 2016*
Commissaires : *Emmanuel Grimaud, anthropologue, chargé de recherche au CNRS*
Anne-Christine Taylor, ethnologue, directeur de recherche au CNRS
Commissaires associés : *Thierry Dufrêne, professeur d'histoire de l'art, Université Paris Ouest Nanterre La Défense*
Denis Vidal, anthropologue, directeur de recherche IRD (Institut de Recherche pour le Développement)
Nombre d'œuvres : *242*
Nombre de prêteurs : *31 (Allemagne, Espagne, Belgique, Corée du Sud, Pays-Bas, Royaume-Uni, Japon, États-Unis, France)*

L'exposition s'est intéressée aux mécanismes par lesquels un objet accède au statut de « personne » (par simple perception ou attribution, en raison de ses caractéristiques anthropomorphiques, par un rituel qui vise à en opérer la transmutation…) et peut conséquemment se transformer en être animé, alors qu'il n'est constitué que de matière inerte.

L'exposition entendait permettre aux visiteurs de saisir les caractéristiques formelles et les dispositifs situationnels dont jouent les cultures les plus diverses (y compris la nôtre) pour « injecter de la "personne" » dans des objets. Elle s'est à cette fin appuyée sur des pièces de l'art occidental ou non-occidental, populaire ou contemporain. L'exposition a par ailleurs confronté le visiteur à des objets empruntés aux domaines des nouvelles technologies, au design et à la robotique.

Persona. Étrangement humain a questionné *in fine* les paramètres qui font que l'on perçoit une personne plus qu'un objet dans tel ou tel artefact (sculpture, marionnette, robot, etc.) et que l'on peut développer avec elle une relation particulière ou personnalisée. L'objectif n'est pas seulement de donner à voir ces artefacts, mais de permettre aux visiteurs de se rendre compte par eux-mêmes de la manière dont on peut être conduit à attribuer à des objets une forme de personnalité, dès lors qu'ils possèdent certaines caractéristiques ou sont pris dans des dispositifs particuliers.
L'exposition a bénéficié du soutien de La Poste.

Vue de l'exposition Persona. Étrangement humain





Vue de l'exposition Chamanes & dinivités de l'Équateur précolombien

Quatre expositions en mezzanine Est
CHAMANES & DIVINITÉS DE L'ÉQUATEUR PRÉCOLOMBIEN
Dates : *du mardi 16 février au dimanche 15 mai 2016*
Commissaire : *Santiago Ontaneda-Luciano, archéologue et anthropologue*
Nombre d'œuvres : *265*
Nombre de prêteurs : *4 (Équateur)*

Cette exposition a permis de découvrir la pratique du chamanisme, via la sagesse millénaire des sociétés de l'ancien Équateur. Celle-ci reflète non seulement les relations sociales dans leur ensemble, mais aussi la pensée et la philosophie de ces peuples ancestraux. C'est en effet grâce à un système de croyances que s'est organisé leur univers social, économique et politique.

L'exposition, constituée de chefs-d'œuvre issus des collections des musées nationaux de Guayaquil et Quito, a évoqué en préambule le contexte social et religieux de l'Équateur précolombien ; elle a abordé ensuite le savoir sacré (la méditation, les ornements, le rôle de la musique, le costume du chamane) et les différents rituels permettant l'exercice de ce savoir sacré ; elle s'est achevée sur la transformation du chamane en déité temporelle.

Cette exposition a été le fruit d'un partenariat entre le ministère de la Culture et du Patrimoine équatorien et le musée du quai Branly - Jacques Chirac. En contrepartie du prêt de 250 pièces exceptionnelles d'archéologie, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a mis à la disposition du ministère de la Culture et du Patrimoine équatorien l'ensemble du concept de l'exposition et du catalogue. La présentation permanente du musée national de Quito a été réaménagée, au retour des pièces, selon le séquençage thématique conçu pour l'exposition et le catalogue, publié en langue espagnole.





Vue de l'exposition Chamanes & dinivités de l'Équateur précolombien



JACQUES CHIRAC
OU LE DIALOGUE DES CULTURES
Dates : *du mardi 21 juin*
au dimanche 9 octobre 2016
Commissaire : *Jean-Jacques Aillagon*
Assistant du commissaire : *Guillaume Picon, historien*
Nombre d'œuvres : *168*
Nombre de prêteurs : *58 (France, Allemagne)*

L'exposition dresse le portrait culturel de l'ancien président de la République, qui fut à l'origine du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Ou comment les fils d'un destin personnel croisent ceux de l'histoire des civilisations extra-européennes.

Longtemps restées discrètes, les positions culturelles de Jacques Chirac sont les témoins de la révolution qui a conduit l'Europe du XX^{e} siècle à se défaire, peu à peu, de son ethnocentrisme et à considérer les cultures du monde avec plus d'intérêt et de respect. Ce portrait culturel dressé à l'occasion du dixième anniversaire du musée permet de (re)découvrir la passion de l'ancien président de la République pour l'Asie, et pour le Japon en particulier, ou son intérêt méconnu du grand public pour les arts précolombiens, qui a conduit à l'exposition Taïno de 1994 au Petit Palais.

En une quinzaine de thèmes et une cinquantaine de dates, le visiteur suit un parcours constitué de repères majeurs, rapprochant histoire politique et culturelle française, européenne ou mondiale des positions et choix – professionnels et personnels – de l'homme politique français. Et pour illustrer les enjeux propres à chacun des évènements, 168 œuvres – peintures, photographies, documents, sculptures et objets – sont rassemblées, faisant dialoguer l'homme avec son siècle. Provenant de collections publiques et privées internationales, nombre de ces pièces ont été prêtées par des musées de région.
L'exposition a été réalisée avec le soutien de Financière Pinault et le concours de Monsieur François Pinault.



Vue de l'exposition Jacques Chirac ou le dialogues des cultures

ÉCLECTIQUE.
UNE COLLECTION DU XXIE SIÈCLE
Dates : *du mercredi 23 novembre 2016 au dimanche 2 avril 2017*
Commissaire : *Hélène Joubert, responsable de l'Unité Patrimoniale Afrique au musée du quai Branly - Jacques Chirac*
Nombre d'œuvres : *60*
Nombre de prêteurs : *1 (France)*

La collection de sculptures africaines et océaniennes présentée au musée du quai Branly - Jacques Chirac représente une étape relativement récente de l'activité du collectionneur français Marc Ladreit de Lacharrière. Initiée à partir d'avril 2003, cette collection marque un jalon important dans l'évolution du goût de celui qui l'a rassemblée. Elle est constituée d'une quarantaine d'œuvres d'Afrique subsaharienne et d'une minorité de pièces océaniennes.

La majorité des pièces africaines, présélectionnées par des experts du domaine et soumises à la validation du collectionneur, est de très haute qualité et constitue un ensemble de référence, à la fois esthétique et historique, sur les grands archétypes de l'art africain.

Au sein de l'exposition, la récente ouverture du collectionneur aux arts non-occidentaux a été matérialisée par une présentation en vis-à-vis de chefs-d'œuvre de l'art fang, baoulé ou dogon, et de grands classiques issus d'autres champs de référence (marbres romains, céramiques grecques…). Une manière de traduire la démarche inédite de Marc Ladreit de Lacharrière, dont le fil conducteur affirmé est l'émotion et le dialogue des civilisations.



Vue de l'exposition Éclectique. Une collection du XXIe siècle





DU JOURDAIN AU CONGO. ART ET CHRISTIANISME EN AFRIQUE CENTRALE

Dates : *du mercredi 23 novembre 2016 au dimanche 2 avril 2017*

Commissaire : *Julien Volper, docteur en Histoire de l'art, conservateur spécialiste de l'Afrique sub-saharienne au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren*

Nombre d'œuvres : *104*

Nombre de prêteurs : *15 (Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, France)*

Consacrée pour la première fois à l'influence qu'exercèrent le catholicisme romain et l'iconographie chrétienne sur l'art et la culture kongo entre le XV[e] et le XX[e] siècle, l'exposition a présenté un ensemble exceptionnel d'une centaine d'artefacts kongo d'inspiration chrétienne : crucifix, sculptures, pendentifs, gravures et dessins. Les œuvres provenaient du Musée Royal d'Afrique Centrale de Tervuren, du musée du quai Branly - Jacques Chirac, et de collections privées belges et parisiennes.

L'exposition a tout d'abord restitué les premières étapes de la christianisation du royaume kongo, depuis les premiers contacts avec les Portugais, dès 1482, jusqu'au XVIII[e] siècle. Le parcours a présenté ensuite différents types d'attributs de pouvoir des dirigeants kongo aux XIX[e] et XX[e] siècles. Consacrant une place à part aux figures de Saint Antoine – le Saint de loin le plus représenté dans l'art kongo – l'exposition a également mis en évidence l'influence catholique exercée chez d'autres groupes ethniques voisins, avant de questionner le devenir des religions traditionnelles : la destruction parfois ostentatoire des « fétiches » n'a pas éliminé les pratiques religieuses locales, parfois remplacées par de nouveaux types de charmes plus efficaces que les anciens, dont certaines trouvaient leur origine dans des croyances catholiques déformées.

Vue de l'exposition Du Jourdain au Congo. Art et christianisme en Afrique centrale



Trois installations en Atelier Martine Aublet

Ce plateau de 170 m², initialement conçu pour la consultation de programmes multimédias, accueille depuis juin 2012 des installations soutenues par la Fondation Martine Aublet. Cet espace recèle un cabinet de curiosités, composé de deux meubles dotés de vitrines escamotables, de recoins pénétrables et d'espaces de surprise.

Avec le soutien de la *Fondation Martine Aublet*
Sous l'égide de la Fondation de France.

Trois installations en atelier Martine Aublet en 2016 :

DAKAR 66. CHRONIQUES D'UN FESTIVAL PANAFRICAIN
Dates : *Du mardi 16 février au dimanche 15 mai 2016*
Commissaires : Sarah Frioux-Salgas, responsable de la documentation des collections et des archives au musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dominique Malaquais et Cédric Vincent, coordinateurs de PANAFEST Archive

HOMME BLANC, HOMME NOIR. LES REPRÉSENTATIONS DE L'OCCIDENTAL DANS L'ART AFRICAIN DU XXe SIÈCLE
Dates : *Du jeudi 16 juin au dimanche 9 octobre 2016*
Commissaire : Nicolas Menut, responsable des acquisitions documentaires au musée du quai Branly - Jacques Chirac



PLUMES. VISIONS DE L'AMÉRIQUE PRÉCOLOMBIENNE
En partenariat avec le musée des Jacobins et l'Agglomération du Grand Auch.
Dates : *Du mardi 22 novembre 2016 au dimanche 29 janvier 2017*
Commissaire : Fabien Ferrer-Jolly, conservateur du musée des Jacobins de la Ville d'Auch

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac et l'agglomération du Grand Auch ont signé une convention de coopération autour des collections précolombiennes du musée des Jacobins le 30 mai 2016. Ce partenariat comporte quatre volets : la présentation au musée du quai Branly - Jacques Chirac de l'exposition *Plumes. Visions de l'Amérique précolombienne*, l'assistance sous forme d'expertise à la politique d'acquisition du musée des Jacobins, le conseil en ingénierie pour le projet de création d'un Pôle National d'Art précolombien à Auch, et enfin un dépôt de 9 objets des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac, effectif depuis 2014, pour une durée de 5 ans.



Étrier de poulie de métier à tisser. Inv. 71.1935.60.117

PRÉPARATION DES EXPOSITIONS 2017

Deux expositions temporaires en Galerie Jardin en 2017

PICASSO PRIMITIF

Dates : *du mardi 28 mars au dimanche 23 juillet 2017*
Commissaire : *Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections au musée du quai Branly - Jacques Chirac*
Architecte : *Jean de Gastines*
Nombre d'œuvres : *292 œuvres, dont 112 œuvres de Picasso et 38 œuvres de la collection personnelle de l'artiste*
Nombre de prêteurs : *19 (France, Espagne, Belgique, Suisse), dont 135 œuvres du musée du quai Branly - Jacques Chirac, et 103 œuvres du Musée national Picasso*

La question de Picasso et des arts non-occidentaux a été traitée à de multiples reprises. L'exposition ne procèdera pas à une juxtaposition supplémentaire explorant d'hypothétiques preuves d'inspiration. Elle s'organisera en deux approches complémentaires révélant la relation entre Picasso et les arts d'Afrique, d'Océanie et des Amériques.

La première, une transversale chronologique et historique, exposera les relations de Picasso avec les arts non-occidentaux, tout au long de son parcours artistique, comme le montre sa collection conservée sa vie durant. Documents, lettres, objets, photographies restitueront suivant une chronologie rigoureuse ce qu'il a vraiment vu, les cercles de marchands et de collectionneurs qu'il a côtoyés, les expositions visitées et celles auxquelles il a prêté ses propres œuvres.

L'autre approche, plus conceptuelle, s'appuiera davantage sur une anthropologie de l'art que sur le constat de relations esthétiques. Elle fera dialoguer l'extraordinaire richesse des œuvres de Picasso – pas seulement majeures mais celles où s'expérimentent des concepts esthétiques – avec celles, non moins riches, des artistes non-occidentaux. Trois parties, « Archaïsme », « Métamorphose » et « Ça » développeront des questionnements auxquels les artistes ont répondu par des solutions plastiques parallèles. Le primitif ne s'entendra plus alors comme un stade de non-développement mais comme l'accès aux couches les plus profondes, les plus fondatrices de l'humain.

Tournée

Nelson Atkins Museum of Art, Kansas City : du 13 octobre 2017 au 8 avril 2018
Musée des Beaux-Arts de Montréal : du 7 mai au 16 septembre 2018

Grâce à la collaboration exceptionnelle du Musée national Picasso-Paris, l'exposition présentera au musée du quai Branly - Jacques Chirac plus d'une centaine d'œuvres issues de ses collections : 91 œuvres signées de la main de l'artiste et 12 œuvres lui ayant appartenu. Le Musée national Picasso-Paris est également partenaire de la tournée de l'exposition, pour laquelle il a consenti le prêt de 53 œuvres signées de la main de l'artiste et de 11 œuvres ayant appartenu à Picasso.

LES FORÊTS NATALES. ARTS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE ATLANTIQUE

Dates : *du mardi 3 octobre 2017 au dimanche 21 janvier 2018*
Commissaire : *: Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections au musée du quai Branly - Jacques Chirac*
Architecte : *Jean de Gastines*
Nombre d'œuvres : *346*
Nombre de prêteurs : *69 (France, Suisse, Allemagne, Belgique, États-Unis, Canada, Royaume-Uni)*



Masque au long visage en bois, peint au kaolin. Inv 71.1965.104.1

L'exposition explorera les correspondances et les mutations formelles des arts de l'aire culturelle du Gabon et des pays voisins, au cœur de l'Afrique équatoriale atlantique, à travers la présentation des chefs-d'œuvre et des œuvres archétypales du XIX[e] siècle au début du XX[e] siècle : près de 350 œuvres des cultures Fang, Kota, Tsogho et Punu, entre autres.

Les corpus d'œuvres existant dans les collections montrent des ensembles cohérents quant aux styles des populations qui les ont produits. Nombre de travaux ont pointé les déplacements et les évolutions de ces styles, qui débordent des frontières politiques actuelles pour englober le sud du Cameroun, le nord, le centre, l'est et le sud du Gabon, ainsi que l'ouest de la République du Congo.

L'exposition proposera d'appréhender ces styles à la manière d'une histoire de l'art, qui définit styles principaux d'une part, styles intermédiaires d'autre part, selon les degrés d'expressions et de variations formelles. Pour la clarté de la démonstration, l'exposition se concentrera principalement sur les statues et les masques. L'exposition montrera également les évolutions de ces styles, les œuvres marquantes, les chefs-d'œuvre qui les représentent. Si l'approche est classique, à la manière de ce que nous connaissons par exemple pour les différents styles anonymes de la sculpture romane et ses styles régionaux, cette démarche est plus rare pour les arts africains, le plus souvent envisagés selon un mode ethnographique ou seulement esthétique.

Une exposition en mezzanine Ouest

L'AFRIQUE DES ROUTES

Dates : *du mardi 31 janvier au dimanche 12 novembre 2017*

Commissaire : *Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique au musée du quai Branly - Jacques Chirac*

Conseiller scientifique : *Catherine Coquery-Vidrovitch, historienne spécialiste de l'Afrique et professeur émérite à l'Université Paris Diderot/Paris 7*

Architecte : *Pascal Rodriguez*

Nombre d'œuvres : *342 œuvres et documents (437 items, rotations incluses)*

Nombre de prêteurs : *42 (Portugal, Italie, Suisse, France)*

L'exposition entend faire connaître et reconnaitre l'Afrique comme continent impliqué dans l'Histoire. Cette première exposition en France consacrée à la compréhension de l'histoire de l'Afrique par le prisme des routes et des échanges commerciaux ou culturels qu'elles ont permis, présentera 342 sculptures, peintures, cartes et documents. Elle fera parcourir au visiteur une période allant de l'Antiquité à l'époque contemporaine.

L'exposition s'articulera autour de six thèmes, complétés d'une séquence transversale et chronologique consacrée aux mouvements migratoires de l'Antiquité à nos jours.

La première séquence recensera les modes de déplacement à travers déserts, forêts ou océans. La deuxième portera sur les villes. La troisième abordera les routes commerciales, parmi lesquelles celles du sel, de l'or, des perles, de l'ivoire ou des plantes. Le quatrième thème présentera les routes spirituelles et religieuses. Les œuvres exposées dans cette section sont liées aux religions africaines, aux religions exportées, au culte de la Mamy Wata et aux religions du Livre. Dans la section suivante, les mutations esthétiques, en lien notamment avec les mouvements migratoires et linguistiques africains, seront abordées selon une approche soit chronologique, pour le Nigéria et l'Angola, soit synchronique pour les masques ou les poteaux funéraires. La dernière séquence s'intéressera à la période coloniale et à la création de « nouvelles » routes.

La question des porosités culturelles permises par ces routes internationales sera explicitement abordée dans l'épilogue de l'exposition, dédiée à « La nation des artistes », à l'heure où les arts se croisent dans le processus de la mondialisation.





Masque cimier.
Inv. 73.1964.16.8



Deux expositions en mezzanine Est

À la suite de la double exposition *Éclectique* et *Du Jourdain au Congo*, qui se tiendra jusqu'en avril 2017, deux expositions seront proposées en mezzanine Est :

LA PIERRE SACRÉE DES MĀORI
Dates : *du mardi 23 mai au dimanche 1er octobre 2017*
Architecte : *Benjamin Tovo et David Lebreton*
Nombre d'œuvres : *216 œuvres*
Nombre de prêteurs : *1 (Nouvelle-Zélande)*

L'exposition, produite par le musée néo-zélandais Te Papa Tongarewa, mettra en lumière ses très riches collections de jade. Cette pierre précieuse – pounamu en langue māori – ne se trouve que sur l'île méridionale de la Nouvelle-Zélande, Te Wai Pounamu (« les eaux de la pierre verte »).

L'exposition explorera les liens existant entre cette pierre aux vertus magiques et le peuple māori, faisant découvrir aux visiteurs les histoires et légendes liées aux objets rassemblés dans le parcours. Couvrant plusieurs siècles, elle présentera des sculptures et objets de petite taille, tous en jade, qu'il s'agisse des 200 taonga (trésors) très rares – dont une collection de 96 hei tiki, de 20 mere et de 4 « pierres à toucher » – ou d'objets courants mais néanmoins précieux.

Pour leurs possesseurs, ces objets transmis de génération en génération sont devenus inséparables du mana, cette force, ce pouvoir surnaturel hérité de divinités ou d'esprits anciens, et communiqué aux hommes par lien généalogique.

LE PÉROU AVANT LES INCAS
Dates : *du mardi 14 novembre 2017 au dimanche 1er avril 2018*
Commissariat : *Santiago Uceda, archéologue et directeur du musée Huacas de Moche au Pérou*
Conseiller scientifique : *Luis Jaime Castillo Butters, directeur du Proyecto San Jose de Moro*
Nombre d'œuvres : *282 œuvres dont 249 provenant du Pérou*
Nombre de prêteurs : *10 (Pérou, France)*

Au cours des trois dernières décennies, la côte nord du Pérou est devenue un champ d'étude important pour l'archéologie andine. Plus particulièrement, l'examen des différentes manières selon lesquelles le pouvoir se manifestait et s'organisait dans les sociétés anciennes péruviennes a permis de connaître les diverses formes de pouvoir ayant germé dans les sociétés andines avant le début de l'Empire Inca – l'un des plus vastes au monde, quelque 2 000 ans avant notre ère.

L'exposition traitera du pouvoir selon deux axes principaux : les Dieux, d'une part, et les Rois, d'autre part, à travers les temples et les palais qui matérialisent architecturalement ce pouvoir, en soutiennent les dimensions idéologiques et matérielles.

L'exposition s'organisera en quatre sections muséographiques, de tailles et de complexités différentes : l'espace géographique, le pouvoir architectural, le pouvoir céleste et le pouvoir terrestre. Elle rassemblera près de 250 œuvres péruviennes provenant de six musées nationaux et sites archéologiques, que compléteront une trentaine de pièces issues des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac.



Statuette (provenance inconnue) début XXe siècle, roche volcanique

Trois installations en Atelier Martine Aublet :

UNE FENÊTRE SUR LES CONFLUENCES
Dates : *Du mardi 7 mars au dimanche 21 mai 2017*
Commissariat : *Hélène Lafont-Couturier, directrice du musée des Confluences*

AZTEC HOTEL
Dates : *Du mardi 20 juin au dimanche 8 octobre 2017*
Commissariat : *Sven Kirsten*

GÉNÉRATION RIVET
Dates : *Du mardi 14 novembre 2017 au dimanche 28 janvier 2018*
Commissariat : *André Delpuech, responsable de l'unité Patrimoniale Amériques au musée du quai Branly - Jacques Chirac, et Carine Peltier, responsable de l'iconothèque du musée du quai Branly - Jacques Chirac*

ITINÉRANCES D'EXPOSITIONS

Depuis son ouverture en 2006, le musée du quai Branly - Jacques Chirac élargit son réseau de partenaires nationaux et internationaux pour développer les coproductions et les itinérances d'expositions.

En France

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac en résidence au Mans

Dans le cadre d'une convention pluriannuelle passée en 2014, la Ville du Mans accueille tous les ans une exposition du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Le musée d'archéologie du Mans avait reçu dès 2009 l'exposition *Ciwara, chimères africaines*, avant d'accueillir en 2010 l'exposition *Tarzan*. Les deux projets ayant recueilli un important succès public, le maire du Mans, convaincu de l'importance de présenter avec régularité des œuvres des collections et des expositions du musée, a souhaité « créer une antenne du musée du quai Branly - Jacques Chirac au Mans ». La convention prévoit ainsi la tenue d'une exposition chaque automne au Mans, la présence annuelle du musée du quai Branly - Jacques Chirac au Salon du Livre, et enfin le dépôt de 4 pièces majeures représentant les 4 zones géographiques des collections du musée au Carré Plantagenet. L'espace dédié aux œuvres en dépôt a été inauguré le 7 octobre 2016.
Quant à *Chasses Magiques*, cinquième exposition du musée organisée au Mans, elle s'est tenue au Carré Plantagenêt du 8 octobre 2016 au 15 janvier 2017.

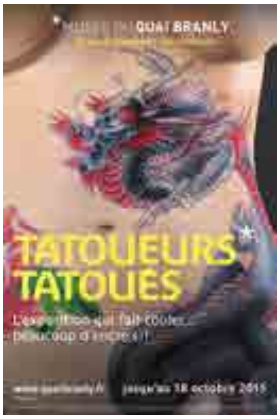
À l'international

En 2016, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a fait tourner plusieurs expositions à l'international :

TATOUEURS, TATOUÉS

Après le succès public rencontré au musée du quai Branly - Jacques Chirac de mai 2014 à octobre 2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués* a entamé en 2016 une tournée internationale.

- **Au Royal Ontario Museum (Toronto, Canada) du 2 avril au 5 septembre 2016**
  Rassemblant près de 180 objets issus de collections particulières et des fonds du musée du quai Branly - Jacques Chirac, l'exposition présentée au Royal Ontario Museum à Toronto a connu une belle réussite, attirant près de 116 000 visiteurs.
- **Au Field Museum of Natural History (Chicago, États-Unis) du 18 octobre 2016 au 30 avril 2017**
  L'exposition a poursuivi sa tournée nord-américaine en s'installant au Field Museum of Natural History de Chicago. À cette occasion, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a passé commande de trois pièces en silicone tatouables auprès de trois artistes américains. Un Tattoo Parlor (studio de tatouage) a aussi été conçu par le Field Museum le temps de l'exposition.



FLEUVE CONGO. ARTS D'AFRIQUE CENTRALE

Après Singapour, Shanghai, Séoul, le Château de Sédières et le Mans, l'exposition a été présentée en 2016 à Mexico et à Moscou.

- **Au Museo Nacional de Antropologia (Mexico City, Mexique) du 10 décembre 2015 au 3 avril 2016**
  Dans le cadre d'un partenariat entre le musée du quai Branly - Jacques Chirac et l'Instituto Nacional de Anthropologia e Historia (INAH) au Mexique, une sélection de plus de 335 œuvres des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac a été présentée au Museo Nacional de Antropologia à Mexico City. Une première exposition qui a rencontré un grand succès auprès du public mexicain, avec 117 380 visiteurs.

- **Au Pushkin State Museum of Fine Arts (Moscou, Russie) du 16 mai au 4 septembre 2016**
  Suite à sa présentation au Mexique, l'exposition *Fleuve Congo. Arts d'Afrique centrale* a été présentée au Pushkin State Museum of Fine Arts à Moscou. À travers une sélection de 187 œuvres du musée du quai Branly - Jacques Chirac, l'exposition a séduit le public moscovite, attirant 50 458 personnes.

LES RÉSIDENCES PHOTOGRAPHIQUES

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac porte une attention particulière à la création contemporaine extra-européenne, notamment dans le domaine des arts plastiques et de la photographie.

Chaque année depuis 2008, un programme d'aide à la création artistique intitulé les *Résidences de Photoquai* permet à trois photographes ressortissants des pays d'origine des collections du musée de développer un travail original célébrant le dialogue des cultures tout en restant cohérent avec leur trajectoire esthétique personnelle.

L'intégralité ou une partie des photographies constituant la série réalisée par les lauréats entrent dans les collections du musée, sous la forme de tirages numérotés et signés par l'artiste.

Depuis sa création, le programme des *Résidences de Photoquai*, rebaptisé *Résidences photographiques* en 2016, a reçu près de 550 candidatures et accueilli 26 photographes. 362 tirages photographiques originaux sont entrés dans les collections du musée par ce biais.

Lauréats 2015

Sélectionnés en 2015, trois photographes ont remis leurs travaux et séries au musée au printemps et à l'automne 2016 :

- **Ishola Akpo** (Côte d'Ivoire) : série *Les Mariés de notre époque*
- **Brook Andrew** (Australie) : série *Visitors and Residents*
- **Guy Tillim** (Afrique du Sud) : série *African Cities*

Lauréats 2016

Suite à un appel à projets, trois nouveaux lauréats ont été désignés par le jury en avril 2016. Ils seront invités à Paris dans le courant de l'année 2017 pour procéder aux tirages, à raison de dix à quinze photographies chacun.

- **Karen Miranda Rivadeneira** (Équateur) : pour les résidences photographiques du musée, Karen Miranda Rivadeneira retournera sur sa terre d'origine photographier les populations des Andes équatoriennes. Le projet *In the Mouth of the Mountain Jaguar Everyone is a Singing Hummingbird*, inspiré par la relation des habitants à leur territoire et à une vie quotidienne marquée par une forte composante ésotérique, tentera de capter l'essence de ces montagnes et d'explorer l'intimité et l'identité des sujets photographiés.



Nairobi – African Cities. Inv. 70.2016.59.1.1-3



Les mariés de notre époque. Inv. 70.2016.57.1-17

- **Tatewaki Nio** (Brésil / Japon) : le projet *Neo-andina* documentera le développement récent d'une nouvelle forme architecturale dans la ville d'El Alto en Bolivie : *les cholets*, pastiches architecturaux qui reprennent dans un style ethnique stéréotypé les caractéristiques de l'art andin. Tatewaki Nio se propose d'aborder ce phénomène urbain unique en développant une approche photographique en trois temps, comme autant d'échelles emboîtées : montrer tout d'abord l'implantation de ces constructions dans le paysage urbain d'El Alto ; pénétrer ensuite à l'intérieur des cholets afin de livrer un aperçu de l'esthétique foisonnante de ces intérieurs ; réaliser enfin les portraits des propriétaires et de leurs invités à l'occasion des grandes fêtes organisées dans les *cholets*.

- **Zhao Renhui** (Singapour) : à partir de l'ouvrage *Camping and Tramping in Malaya* de l'explorateur britannique Ambrose Rathborne – étude datée de la fin du XIX^e^ siècle portant sur la faune et la flore du Malaya, ancienne Malaisie péninsulaire – Zhao Renhui souhaite rendre compte des changements écologiques survenus le siècle dernier à Singapour, ainsi qu'en Malaisie et en Indonésie. Il recréera ainsi les environnements décrits par Rathborne, en faisant état des disparitions d'espèces naturelles et végétales, mais également des apparitions de nouvelles typologies de paysages (miniers, terres agricoles, bords de mer…). L'esthétique des photographies s'inspirera des cartes postales coloniales de faune et de flore malaisiennes produites entre 1890 et 1960, ainsi que de photographies de paysages à identifier dans les collections photographiques du musée.



Trent Walter. Sri Lankan and Irish Australian, born Australia – Resident and Visitor. Inv. 70.2016.58.1-10

LA PROGRAMMATION DU THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS

ARTS VIVANTS / SPECTACLES

Le théâtre Claude Lévi-Strauss accueille au musée du quai Branly - Jacques Chirac les expressions artistiques vivantes issues des cultures non-européennes. Au-delà de la représentation d'un patrimoine immatériel classique, son rôle est de faire entendre et voir des artistes du XXIe siècle dont l'héritage culturel se déploie dans le monde contemporain. Le théâtre Claude Lévi-Strauss met ainsi à l'honneur des artistes dont l'expression, forgée dans le creuset de la tradition, s'est nourrie d'influences, de rencontres et d'emprunts, pour ouvrir la voie à des œuvres singulières.

Spectacles

Maputo Mozambique,
Compagnie Thomas Guérineau
Du 18 au 21 février 2016
Le spectacle *Maputo-Mozambique* est le fruit d'ateliers menés à Maputo par le jongleur Thomas Guérineau. Avec six Mozambicains rencontrés au cours de ces sessions, le metteur en scène a créé un spectacle unique, imprégné de la personnalité et de la culture des artistes, qui mêle jongle, chants et percussions.

Le lièvre blanc d'Inaba et des Navajos,
Shizuoka Performing Arts Center
Du 9 au 19 juin 2016
À l'occasion des 10 ans du musée, carte blanche a été laissée à la compagnie du metteur en scène japonais Satoshi Miyagi pour créer un spectacle sur mesure pour le théâtre Claude Lévi-Strauss. Ainsi est né *Le Lièvre blanc d'Inaba et des Navajos*, pour lequel Satoshi Miyagi s'est appuyé sur les écrits de Lévi-Strauss sur le Japon, établissant des correspondances entre certains mythes d'Asie et des mythes amérindiens. Les costumes du spectacle ont été inspirés par des masques conservés au musée.

Ssing Ssing
Le 22 juillet 2016
Avec le festival Paris Quartier d'Eté
Le *minyo*, chant populaire coréen, exécuté par le Trésor national vivant Heemon Lee, a accédé à une vie nouvelle, électrique et digitale, pour retrouver sa vivacité et sa fantaisie originelle.

Ochres,
Compagnie Bangarra Dance Theatre
Du mercredi 5 au samedi 8 octobre 2016
Vingt ans après sa création, la compagnie aborigène de danse Bangarra a repris son spectacle fondateur, puisant dans ses racines culturelles les lignes de fuite d'une chorégraphie contemporaine.

Cry Jailolo,
Ekosdance Compagnie
Du vendredi 18 au dimanche 27 novembre 2016
En coproduction avec la Maison des Cultures du monde, dans le cadre du 20e Festival de l'Imaginaire
Avec cette création pour sept jeunes danseurs, le chorégraphe indonésien Eko Supriyanto a parachevé un travail de deux années conduit auprès des habitants de la baie de Jailolo, dans les Moluques. Conçue à partir de danses traditionnelles, la pièce traduit le regard porté par Eko Supriyanto sur les enjeux sociaux et écologiques auxquels est confrontée cette communauté.

Un Œil, Une Oreille,
Compagnie L'Aurore
Du lundi 26 au vendredi 30 décembre 2016 – spectacle jeune public
Création franco-cambodgienne, *Un Œil, Une Oreille* a tiré le meilleur des forces respectives de deux traditions pour renouveler le spectacle de marionnettes et donner lieu à un nouveau langage plastique et musical.



Un Œil Une Oreille, Compagnie L'Aurore



Krar Collective

CONCERTS

En complément des cycles de spectacles, les moments musicaux en accès libre rythment les saisons du théâtre et permettent aux visiteurs du musée de découvrir des artistes et des répertoires dans une ambiance festive ou intime.

En 2016, la programmation a mis à l'honneur des artistes d'origines et d'horizons multiples proposant des croisements inédits entre genres musicaux et influences culturelles.

- **Mohamed Abozekry,** jeune virtuose égyptien qui sort le luth traditionnel, oud', de son répertoire en lui insufflant l'inventivité du jazz.

- **Omar Sosa & Gustavo Ovalles,** rencontre entre le pianiste cubain et le percussionniste vénézuelien (avec le Festival Sons d'hiver).

- **Pura Fe,** chanteuse tuscarora qui mêle dans ses compositions blues, soul et musique amérindienne traditionnelle.

- **Magnetic Taasu Ensemble,** collaboration entre le groupe électro-acoustique français et un orchestre de sabar sénégalais (avec le Festival Détours de Babel).

- **Daby Toure,** chanteur mauritanien mêlant traditions musicales subsahariennes et influences pop (avec le Paris Music festival).

- **Krar Collective,** trio éthiopien qui donne une nouvelle dimension à la culture du groove en électrifiant la lyre traditionnelle.

- **Naissam Jalal,** flûtiste d'origine syrienne au style éclectique transversal (dans le cadre du festival Paris Quartier d'été).

- **Alsarah and the Nubatones,** ethnomusicologue de formation, qui revisite la pop nubienne des années 1970 en puisant au cœur du patrimoine du *nubian groove.*

- **Sébastien Danchin et Harrison Kennedy,** conférence musicale en lien avec l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation.*

- **Dayme Arocena,** chanteuse cubaine qui fait le lien entre rumba traditionnelle, jazz, néo-soul, pop et culture yoruba.

- **Noura Mint Seymali,** mauritanienne, qui relève la puissante tradition musicale maure de blues et de guitares rock.



L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

Conçue et animée par Catherine Clément, l'Université populaire a proposé en 2016 une trentaine de conférences, en accès libre et gratuit.

Ces conférences font systématiquement l'objet d'un enregistrement audio disponible à l'écoute sur le site Internet du musée. Certains de ces enregistrements sont également accessibles via des sites partenaires.

Autour de quatre cycles thématiques – *Les Grandes Révoltes*, *L'Enfance*, *Décalages : les autres et nous* et *Grands Témoins*, l'Université populaire a interrogé en 2016 les rapports entre les cultures et les questions d'universalité, d'altérité et de mémoire.

Pour sa quatrième et dernière saison, le cycle ***Décalages : les autres et nous*** a été consacré à l'amour, en confrontant les points de vue sur différents sujets comme l'amour métisse, la polyandrie et la polygamie, ou encore le sadomasochisme.

Débuté en novembre 2013, le cycle des ***Grandes Révoltes*** a décrypté en 2016 de nouveaux grands mouvements de masse ayant marqué durablement les cultures, comme le rap, Jésus, le zapatisme ou des figures telles que Malcom X, avec un focus sur la période de la Révolution française (quatre conférences consacrées à des figures ou des batailles de cette période historique).

Initié en 2015, le cycle consacré à ***L'Enfance*** a poursuivi son analyse de cette période déterminante de la vie à travers différents prismes, de la question du jouet à celle de l'adoption.

Les séances exceptionnelles des ***Grands Témoins*** invitent des artistes et intellectuels aux parcours hors du commun. En 2016, L'Université populaire a reçu Jean-Louis Servan-Schreiber, Abderrahmane Sissako, Christian Jambet, Philippe Sollers, Riad Sattouf et Élisabeth Badinter.



Université populaire - Théâtre Claude Lévi-Strauss

Université populaire. Grand témoin : Ernest Pignon-Ernest


Hommage à Picasso, Guernica
Alger, 1962

LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE

L'activité d'édition du musée correspond à deux tâches complémentaires :
- La production et la commercialisation d'ouvrages ;
- La diffusion des images ou des supports audiovisuels.

Les éditions du musée du quai Branly - Jacques Chirac s'attachent à faire connaître la richesse des collections par la publication d'ouvrages de référence. Elles rendent par ailleurs compte de l'intensité de l'offre culturelle du musée à travers les catalogues d'exposition.

Le service des éditions a également pour mission de développer la diffusion des photographies des œuvres et de valoriser le fonds photographique. Il produit par ailleurs les reproductions photographiques présentées dans les expositions temporaires et les installations des « vitrines jardin ».

Vue générale sur les éditions du musée



LES OUVRAGES

La production d'ouvrages

En 2016, la production éditoriale a comporté neuf publications.

Les catalogues d'exposition en coédition :

Avec les éditions Flammarion
- *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures*
  192 pages, 35€
- *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*
  400 pages, 49€
- *Éclectique. Une collection du XXIe siècle*
  176 pages, 48€
- *Du Jourdain au Congo. Art et christianisme en Afrique centrale* en version bilingue (français et anglais)
  216 pages, 39€

Avec les éditions Actes Sud
- *Persona. Étrangement humain*
  272 pages, 45€
- *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises*
  320 pages, 47€
- *Chamanes & divinités de l'Équateur précolombien*
  240 pages, 42€

Les ouvrages de référence édités à l'occasion des 10 ans du musée :

Avec les éditions Xavier Barral
- *Les Donateurs du musée du quai Branly - Jacques Chirac 2006-2016*
  240 pages, 49 €

Avec les éditions Gallimard
- *Musée du quai Branly - Jacques Chirac, collection* « Encyclopédies du Voyage », en version française et en version anglaise
  264 pages, 29 €

Le programme éditorial 2017

Les principaux projets éditoriaux de l'année 2017 ont été lancés en 2016, notamment les catalogues des expositions *Picasso Primitif, L'Afrique des routes, Les forêts natales, La pierre sacrée des Māori, Le Pérou avant les Incas.*



Vernissage de l'exposition
The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation

LES IMAGES

La production photographique

Le chantier iconographique initié en 2004 s'est poursuivi à travers des reportages photographiques centrés sur deux thématiques :
- Le patrimoine ;
- La vie du musée.

Toutes les images intègrent régulièrement la base de données Ymago. Leur diffusion commerciale a été assurée la première moitié de l'année par Scala Group S.A. puis par l'agence photographique de la RMN-GP.

- **Le patrimoine : photographies d'objets**

Les campagnes de photographie des objets des collections se sont poursuivies tout au long de l'année 2016 suivant le même rythme que les années précédentes. Elles ont permis de photographier en haute définition les œuvres du musée liées à la programmation ainsi que les nouvelles acquisitions.

1 120 œuvres ont ainsi été photographiées, dont 400 documents issus de l'iconothèque, ce qui représente un total de 5 300 photographies.

- **La vie du musée : campagnes photographiques**

3 250 photographies documentant la vie du musée ont été réalisées en 2016.
Un accord cadre multi-attributaire a par ailleurs été mis en place pour les prises de vue des scénographies des expositions. Ainsi, les espaces des 9 expositions ont été photographiés par les 6 photographes retenus, soit 322 images au total.

La diffusion des images

Depuis juillet 2016, la commercialisation des images du musée du quai Branly - Jacques Chirac est assurée par l'agence photographique de la RMN-GP.

Les fonds photographiques

L'atelier juridique constitué en 2006 poursuit ses activités. L'étude juridique des cessions de droits des photographies initialement conservées au musée de l'Homme permet d'établir si la diffusion des fonds photographiques peut être assurée ou non.





La politique des publics

82 L'accueil et la connaissance des publics
84 Accompagner les visiteurs dans leur découverte du musée
92 Les actions de développement et de fidélisation des publics
96 Les actions de démocratisation culturelle

Visite guidée « Le Secret du masque »
Œuvre : Bol tripode. Inv. 70.2016.27.3

L'ACCUEIL ET LA CONNAISSANCE DES PUBLICS

LA POLITIQUE DES PUBLICS

La politique des publics du musée s'articule autour de quatre objectifs : connaître nos publics et accueillir tous les visiteurs dans les meilleures conditions ; favoriser l'éducation artistique et la démocratisation culturelle, c'est-à-dire l'accès aux collections et à l'offre du musée pour tous les types de publics ; proposer autour des expositions et des collections des événements gratuits, des outils et des activités de médiation ; développer la fréquentation du musée, contribuant ainsi à la dynamisation de ses ressources propres.

L'action en direction des publics exige de valoriser l'offre du musée dans sa pluralité, et de créer des liens entre les espaces : plateau des collections, espaces d'exposition temporaire, médiathèque et salon de lecture Jacques Kerchache, jardin, théâtre Claude Lévi-Strauss.

FRÉQUENTATION GÉNÉRALE DU MUSÉE

En 2016, le musée a accueilli 1 151 922 visiteurs, un chiffre en baisse de 11,48% par rapport à 2015.

La baisse de fréquentation constatée en 2016 est largement imputable au contexte sécuritaire. Les attentats de novembre 2015 comme ceux de 2016 ont eu un effet dissuasif fort sur les touristes étrangers et les publics scolaires.

ACCUEIL DES PUBLICS

Horaires d'ouverture du musée

Le musée est ouvert les mardis, mercredis et dimanches de 11h à 19h et les jeudis, vendredis et samedis de 11h à 21h. Un horaire réservé permet aux groupes, aux adhérents et aux Amis du musée d'entrer dès 9h30 du mardi au samedi. Le musée est exceptionnellement ouvert les lundis des petites vacances scolaires, toutes zones confondues, de 11h à 19h.

Accueil téléphonique et réservations

Le standard téléphonique du musée, ouvert du lundi au dimanche de 9h à 18h, dispose de deux postes : un serveur vocal interactif, permettant un bon aiguillage des correspondants et proposant des informations générales pendant les périodes d'attente (25 770 appels reçus du 1er janvier au 31 décembre) ; un service des réservations, ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h (15 049 appels, soit 7 143 dossiers de réservation traités).

Accueil

L'accueil des publics au musée fait l'objet d'une grande attention pour satisfaire l'exigence d'accessibilité universelle : tout visiteur doit recevoir un traitement et un accompagnement d'égale qualité. Les agents d'accueil et de sûreté sont formés à accueillir des groupes, scolaires en particulier, mais également des personnes en situation de handicap.

Le musée a reçu 112 249 visiteurs venus en groupe. Plus de la moitié (61%) ont visité les collections permanentes ou les expositions temporaires en suivant une activité de médiation (visite guidée, contée ou atelier) tandis que le reste des groupes (39%) l'ont fait de façon autonome. Dans le détail, 44% des visiteurs en groupe ont suivi une visite guidée, 7% une visite contée et 5% ont participé à un atelier.

LES VENTES

La vente des billets du musée se fait par trois canaux :

- sur place, aux guichets (une à deux caisses sont ouvertes selon le jour et l'horaire), et via les distributeurs automatiques (deux dans le hall d'accueil, huit dans le jardin) ;
- à distance, par correspondance ou par téléphone ;
- par l'intermédiaire de nos mandataires de vente (FNAC, Ticketmaster, Digitick).

Par ailleurs, les billets du musée peuvent être imprimés à domicile (« e-ticket »), ou bien présentés sous forme dématérialisée (« m-ticket ») après avoir été téléchargés sur smartphone. 50 700 audioguides ont été utilisés pour découvrir le plateau des collections ou les expositions temporaires.

La gratuité s'applique pour les visiteurs suivants : moins de 25 ans, bénéficiaires d'un minimum social et demandeurs d'emploi, personnes handicapées…

MIEUX CONNAÎTRE NOS PUBLICS

Depuis son ouverture, le musée dispose d'une connaissance précise de ses publics grâce à un dispositif d'observation des caractéristiques sociodémographiques des visiteurs, de leurs motivations, de leurs expériences de visite et de leur satisfaction. Ces données sont enrichies à l'aide d'études menées par les équipes du musée ou des partenaires externes.

Profil des visiteurs

En 2016, le public du musée du quai Branly - Jacques Chirac a été composé à 83 % de Français, répartis entre Parisiens (31 %), Franciliens hors Paris (27 %) et visiteurs en provenance d'autres régions (25 %). Les étrangers représentent 17 % du public, et proviennent majoritairement de pays européens limitrophes ainsi que des États-Unis.
Les professions intermédiaires ont été la catégorie la plus représentée (23 %), devant les catégories socioprofessionnelles supérieures (21 %). Les élèves et étudiants (22 %) ont été légèrement plus nombreux que les retraités (20 %).

Caractéristiques de la visite

Habitués des pratiques muséales (71 % du public a visité au moins 4 musées au cours des douze derniers mois), près de la moitié de nos visiteurs découvrent pourtant le musée pour la première fois (43 %) et y demeurent en moyenne deux heures.

La visite du plateau des collections permanentes justifie plus de la moitié des venues (54 %), quand 48 % des visiteurs sont attirés par les expositions temporaires. Ces dernières ont toutefois été visitées par 61 % du public, avec des pointes à 70 % à certaines périodes de l'année. Enfin, 68 % des visiteurs ont déclaré avoir l'intention de revenir au musée, dont 56 % dès l'année suivante.

Le hall d'accueil, guichet d'information



ACCOMPAGNER LES VISITEURS DANS LEUR DÉCOUVERTE DU MUSÉE



Week-end anniversaire

LES OUTILS D'INFORMATION

Une brochure annuelle de saison, bilingue français/anglais, offre désormais une vue d'ensemble de la programmation proposée par le musée (expositions, spectacles, conférences, activités, événements, etc.). Elle fournit également des informations sur le musée et le plateau des collections.

Tout au long de l'année, des programmes spécifiques sont édités pour accompagner la programmation événementielle (les *Before*, les «Week-ends», les «Siestes Électroniques», l'opération «Jardin d'été», etc.). Un programme hebdomadaire en format papier signale par ailleurs aux visiteurs l'actualité de la semaine, tout en annonçant quelques temps forts des semaines à venir.

Les activités et événements proposés par le musée sont également annoncés en ligne, où ils font l'objet d'une présentation détaillée aidant les visiteurs à préparer leur venue.

Enfin, l'ensemble de la programmation est relayée sur place à l'aide de dispositifs de signalétique dynamique informant des activités du jour comme des propositions à venir.

LES OUTILS DE MÉDIATION

Outils imprimés et espaces tactiles

Des documents d'aide à la visite pour les adultes ont été réalisés à l'appui de six expositions temporaires : *Sepik. Arts de Papouasie Nouvelle-Guinée* ; *Chamanes & divinités de l'Équateur précolombien* ; *Persona. Étrangement humain* ; *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises* ; *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures* ; *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation* ; *Éclectique. Une collection du XXIe siècle* ; *Du Jourdain au Congo. Art et christianisme en Afrique Centrale.*

Des dispositifs spéciaux ont été conçus pour accompagner les enfants dans leur découverte des expositions temporaires, sous la forme d'un parcours de cartels illustrés pour l'exposition *Sepik. Arts de Papouasie Nouvelle-Guinée* et sous celle d'un livret-jeu pour *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises*.

Sur le plateau des collections, les visiteurs adultes ont pu profiter gratuitement du «Guide d'exploration des collections» tandis que les plus jeunes (6-12 ans) ont pu suivre le parcours proposé dans «Mon p'tit guide d'exploration», chacun de ces deux dépliants étant désormais disponible en 9 langues : anglais, allemand, arabe, chinois, espagnol, français, italien, portugais et russe.

Afin de garantir une meilleure accessibilité des expositions *Sepik. Arts de Papouasie Nouvelle-Guinée* ; *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises* et *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*, des fiches de salle en gros caractères ont été produites pour les visiteurs malvoyants, ainsi que des fiches de salle en langage facile à lire et à comprendre à l'attention des visiteurs en situation de handicap mental. Un espace tactile a également été mis en place dans ces trois expositions afin de proposer une découverte sensorielle de quatre œuvres aux visiteurs en situation de handicap visuel.

Audioguides

Quatre expositions temporaires ont bénéficié d'un audioguide cette année : *Sepik. Arts de Papouasie Nouvelle-Guinée* ; *Persona. Étrangement humain* ; *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises* et *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*. Pour *Persona. Étrangement humain*, le parcours proposé adoptait un ton décalé, en écho au propos de l'exposition, proposant au visiteur une expérience inédite avec sa « machine audioguide ».

En ce qui concerne les collections permanentes, un parcours audioguide « Chefs-d'œuvres » est proposé en neuf langues (anglais, allemand, arabe, chinois, espagnol, français, italien, portugais et russe) tandis que quatre parcours pour les familles, thématiques et ludiques, invitent les enfants et leurs parents à suivre les traces des aventuriers de la Korrigane en Océanie, accompagner un styliste en quête d'inspiration en Asie, retrouver une amulette magique en Afrique, et découvrir les animaux mystérieux d'Amérique.

Fin 2016, à l'occasion de la « Semaine de l'accessibilité », les 75 points d'arrêt du plateau des collections ont tous été proposés en LSF. D'autre part, les audioguides tactiles intègrent désormais les parcours « Collections permanentes », « Audio-description » et « Langue des Signes en français - LSF ».



Application « Les experts quai Branly » réalisée avec le mécénat de la Fondation Orange et de la Fondation France Télévisions

Applications et projet CULTE

En phase avec l'évolution rapide des technologies, le musée propose de nombreux dispositifs de médiation numérique interactifs et accessibles au plus grand nombre.

Les jeunes visiteurs en situation de handicap auditif peuvent par exemple profiter gratuitement de quatre applications iPad intitulées *Les Experts quai Branly*, correspondant chacune à un continent représenté au musée.

Un mécénat d'Orange a permis de développer l'application « Musée en musique », invitant à découvrir sous l'angle du patrimoine immatériel les instruments de musique exposés sur le plateau des collections ou conservés dans le silo. Cette application est téléchargeable sur Android ou disponible sur les *smartphones* en prêt à l'accueil du musée.

Lancé en 2014, le projet de recherche CULTE (Cultural Urban Learning Transmedia Experience) s'est poursuivi en 2016, avec un approfondissement des composantes in situ et post-visite. Basées sur un principe itératif, des phases de test ont été organisées, au cours desquelles des études d'usage ont permis d'identifier les ajustements et/ou évolutions souhaitables.

Nouveaux outils 2016 : le Globe Tactile et « Mon p'tit sac d'explo »

Deux nouveaux outils de médiation ont été lancés à l'occasion de la « Semaine de l'accessibilité », qui s'est tenue au musée en décembre 2016 :

- Un « Globe tactile » développé grâce au mécénat d'Alain Mikli, permettant aux visiteurs en situation de handicap visuel d'identifier plus aisément les zones géographiques des objets présentés au musée. Ce globe est un outil mobile conçu pour être transporté et se repérer tout au long du parcours.
- « Mon p'tit sac d'explo au Maroc » : destiné aux enfants non lecteurs (3-5 ans) mais accessible aussi aux enfants en situation de handicap (jusqu'à 8-9 ans), cet outil propose un périple en cinq étapes s'appuyant sur des approches et des dispositifs sensoriels. Il est proposé en prêt, gratuitement et de façon pérenne, depuis janvier 2017.

LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION

Les activités de médiation proposées aux différents publics (scolaire, périscolaire, adulte, enfant, groupe ou individuel) traduisent l'importance que le musée accorde à la qualité du contenu scientifique, aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à l'interactivité et à l'écoute.

Dans la lignée de l'approche ludo-éducative que le musée privilégie depuis son ouverture, les activités de médiation prennent trois formes principales : les visites guidées, les visites contées et les ateliers.

Les visites guidées et les visites surprises

Avec 26 thèmes proposés en 2016, l'offre de visites guidées s'est maintenue à un niveau très élevé. 2000 groupes, soit 44000 personnes, ont eu recours à une visite guidée pour accompagner leur venue au musée.

Des visites guidées ont également été proposées dans les expositions temporaires *Sepik. Arts de Papouasie Nouvelle-Guinée ; Chamanes & divinités de l'Équateur précolombien ; Persona. Étrangement humain ; Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises ; Jacques Chirac ou le dialogue des cultures* et *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*.

Sur le plateau des collections, les visites sont consacrées à la découverte d'une zone géographique (*Escale en Afrique, Escale aux Amériques, Escale en Asie, Escale en Océanie*) ou à une thématique transversale aux quatre continents.

La visite de « *Découverte* » est la plus souvent réservée. Elle a fait l'objet en 2016 d'un important travail de réflexion, en lien avec les conférenciers qui l'animent, afin d'accroître son caractère participatif et lui permettre de s'adapter plus finement aux besoins spécifiques des groupes qui la réservent.

L'ensemble des visites guidées proposées par le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite et aux personnes malentendantes utilisant la Boucle à Induction Magnétique (prêtée gratuitement sur demande à l'accueil). La visite de « *Découverte* » et la visite des expositions temporaires présentées dans la Galerie Jardin sont toutes deux accessibles aux personnes sourdes ou malentendantes (conférences en langue des signes française et adaptées à un public pratiquant la lecture labiale), aux personnes déficientes visuelles, (visite descriptive et tactile), et aux personnes en situation de handicap mental.

Visite guidée en famille « Les sens en éveil »



En dehors des visites guidées, un format de médiation gratuite sur le plateau des collections est proposé aux visiteurs chaque dimanche après-midi (les « Visites surprises »). Un conférencier attend les visiteurs à l'entrée du Plateau et leur propose un jeu : le visiteur tire une carte au hasard, figurant un objet des collections que le conférencier pourra lui présenter plus particulièrement. Ce format permet aux publics de découvrir en quelques instants la diversité des collections, leur logique, tout en constituant un outil d'aide utile pour continuer la visite en toute autonomie.

Ces visites surprises sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, aux personnes en situation de handicap mental, aux personnes pratiquant la lecture labiale ainsi qu'aux visiteurs en situation de handicap visuel.

Les visites contées

L'offre de visites contées proposées sur le plateau des collections s'est enrichie en 2016 d'une nouvelle proposition pour enfants et adultes, « La visite mythique », portant ainsi à 8 le nombre de visites contées proposées sur le plateau des collections.

Des visites contées ont également été organisées dans le cadre des expositions temporaires *Sepik. Arts de Papouasie Nouvelle-Guinée* (visite « Papouasie »), *Chamanes & divinités de l'Équateur précolombien* (visite « Pérou »), et *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquise* (visite « Îles Marquises »).

Toutes ces visites contées sont accessibles aux visiteurs en situation de handicap moteur, mental et visuel. Le musée propose également une visite contée bilingue français / langue des signes française.



Atelier Kanak

Les ateliers

L'objectif des ateliers est de faire découvrir les œuvres à travers la pratique. Quel que soit l'âge, en famille ou en groupe, une large gamme d'ateliers est proposée.

Une nouvelle offre destinée aux adultes a été lancée en 2016 : *Carnets de voyages*. Cet atelier propose aux visiteurs de découvrir le plateau des collections par les sens et de collecter, au fil de leur visite, impressions et souvenirs pour constituer leur propre carnet de voyages.

En 2016, 573 groupes ont participé à ces activités (visites contées et ateliers) ce qui représente un total de 13 200 visiteurs.

Visite contée de l'exposition Kanak. L'art est une parole.



LES ÉVÉNEMENTS DE MÉDIATION

Outre le week-end anniversaire des 10 ans, l'année 2016 a été scandée par une série d'événements destinés à diversifier les publics, faire connaître les collections et la programmation, montrer que le musée est un lieu ouvert et accueillant.

Les événements de médiation ont pris plusieurs formes, suivant plusieurs formats :

Les événements proposés pendant les petites vacances scolaires (hiver et printemps 2016) et pendant l'été
Lors des vacances d'hiver 2016, une semaine d'événements a été programmée autour de l'exposition *Chamanes & divinités de l'Équateur précolombien*, du 28 février au 6 mars. 5562 personnes y ont participé, dont 3217 personnes pour le *Before* (cf. infra). Une nouvelle semaine d'événements a par la suite été proposée durant les vacances de printemps, dans le cadre de l'exposition *Persona. Étrangement humain*.

Du 26 juin au 31 août, l'opération «Jardin d'été» a été reconduite, sous un format identique à celui de 2015 : ateliers en continu tous les jours, jardin des contes les samedis, quatre séances d'initiation en fin de journée («Afterwork»). En écho à l'exposition *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises*, des propositions spéciales autour du tatouage et de la figure du Tiki ont été élaborées. 10364 personnes ont participé à «Jardin d'été» en 2016.

Les soirées *Before*
Plus particulièrement destinées aux 18-30 ans, les *Before* sont des soirées festives organisées trois à quatre fois par an, mêlant visite d'exposition et performances d'artistes. En 2016, les *Before* ont successivement mis en valeur les expositions *Chamanes & divinités de l'Équateur précolombien*, *Persona. Étrangement humain* et *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*.

Ces rendez-vous originaux invitent les visiteurs à découvrir l'univers associé à l'une des expositions en cours. Jouissant désormais d'une réelle reconnaissance, ils attirent toujours plus de participants et ont fait naître une communauté de fidèles sous Facebook.

Before en terres chamanes, avec le soutien du Centre des Jeunes Dirigeants de Paris





La nuit européenne des musées

Les événements nationaux

Plusieurs événements nationaux ont connu une déclinaison au musée, et en premier lieu *La Nuit des musées* (21 mai), qui a rassemblé 10026 personnes.

Placée cette année sous le thème de l'innovation, *La Fête de la science* a été l'occasion de s'interroger sur l'humain augmenté et sur les innovations technologiques, en écho à l'exposition *Persona. Étrangement humain*.

Comme chaque année depuis 2012, plusieurs projections-débats ouvertes aux collégiens, lycéens ainsi qu'au grand public, ont été programmées les 15, 17 et 18 novembre 2016 à l'occasion du *Mois du film documentaire* et du *Festival international Jean Rouch*.

Les Siestes Électroniques

La cinquième édition du festival musical « Les Siestes Électroniques @ quai Branly » s'est tenue fin juin et courant juillet au musée, attirant 2491 visiteurs. Les Siestes Électroniques permettent de valoriser les collections en invitant des artistes à concevoir des créations sonores inédites à partir des fonds audio du musée.

Une campagne bonus post-événement a été réalisée, permettant de fidéliser 277 contacts et de les inviter à visiter les expositions du musée.

Le week-end anniversaire des 10 ans, les 25 et 26 juin 2016

Durant 32 heures, l'ensemble des espaces du musée (jardin, théâtre, espaces d'exposition, foyer, toit-terrasse etc.) ont été investis sans interruption. Programmées simultanément, les propositions ont permis d'accueillir un public nombreux, aux profils et aux âges variés. Quelque 200 intervenants (artistes, personnalités, conservateurs, professionnels du pôle conservation et restauration, chercheurs, conférenciers, conteurs, intervenants extérieurs) ont été mobilisés. Plus de 120 rendez-vous ont été proposés sur le plateau des collections et près de 70 en Galerie Jardin.

Cet événement exceptionnel a suscité une large adhésion du public, avec près de 35000 participants.

Les nouveaux formats de la rentrée : les « Dimanches en famille » et les « Week-ends »

Partant du constat de la faible lisibilité des semaines événementielles proposées durant les vacances scolaires, deux nouvelles offres ont été instituées à compter de la rentrée de septembre 2016 :

- « Les dimanches en famille », manifestation organisée un dimanche pendant les petites vacances scolaires. Les familles profitent ce jour-là d'une médiation adaptée et gratuite, assurée par des conteurs et des conférenciers.
  Le premier « Dimanche en famille » a été organisé le 23 octobre.
  Le deuxième, le 18 décembre, a été couplé avec l'opération « Un autre Noël », conduite pour la 11e année avec le Haut-commissariat aux réfugiés des Nations Unies et l'ONG Aviation sans Frontières.
  Au cours de cet événement a été organisée une collecte de jouets qui seront distribués dans des camps de réfugiés au Soudan du Sud. En contrepartie, les donateurs ont pu découvrir la culture de cette région du monde.
- Un week-end autour de la programmation et/ou des collections.
  Si les activités proposées dépendent du thème retenu, elles se rejoignent sur un principe fort : offrir gratuitement aux visiteurs un moment unique et privilégié. Un premier « Week-end » a eu lieu les 15 et 16 octobre autour de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation* touchant 1160 personnes.



Un « Dimanche en famille », un autre Noël

UN ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE POUR LES ENSEIGNANTS ET LES PUBLICS SCOLAIRES

Les actions en faveur de l'éducation artistique et culturelle sont pensées en direction des publics scolaires, d'une part, et en direction des enseignants, d'autre part. Elles ont permis de recevoir dans des conditions de visite particulièrement adaptées 112 249 élèves.

Les actions en direction des publics scolaires
L'offre d'activités de médiation proposées aux publics scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, aux contenus et aux rythmes de l'Éducation nationale.

Une modification des horaires de programmation a ainsi été opérée pour atténuer l'impact de la modification des rythmes scolaires sur la fréquentation du musée. Les matinées sont ainsi prioritairement consacrées aux écoles primaires.

Destiné aux élèves du 2nd degré, le programme « Les Chercheurs d'art au musée du quai Branly - Jacques Chirac » a offert l'opportunité à cinq classes de collège et de lycée de découvrir les arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques à travers un parcours mêlant rencontre avec les œuvres et rencontre avec des professionnels (personnels du musée, chercheurs, anthropologues ou historiens de l'art).

L'utilisation de la « Boîte à voyages » a permis de poursuivre le parcours, notamment pour les classes confrontées à de lourdes restrictions de sortie suite aux attentats de novembre 2015. La « Boîte à voyages » a également conduit des élèves à élaborer des cartes énigmes (« Devinez quelle œuvre nous a inspirés ? ») que les conférenciers du musée ont soumises aux visiteurs de la *Nuit des musées*, le samedi 21 mai 2016.

Les actions en direction des enseignants / encadrants
Les enseignants constituent un relais essentiel pour faire découvrir le musée aux élèves et les ouvrir aux cultures non occidentales. Le musée les accompagne du mieux possible et leur facilite l'accès aux collections : gratuité sur présentation du *Pass Éducation*, organisation de visites de sensibilisation et de stages de formation. Les enseignants reçoivent une information ciblée (brochure, lettre d'information électronique, rubrique du site Internet) et bénéficient d'outils spécifiques de médiation.

Neuf visites encadrées ont été organisées pour présenter les nouvelles expositions, les ressources du musée et le nouveau site Internet.

En coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Île-de-France, neuf sessions de formation d'une journée ou d'une demi-journée ont été conçues autour des programmes des enseignements obligatoires. Ces formations visaient à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet de parcours d'éducation artistique et culturelle : le conte, la sculpture, les masques, les parures, les musées et leurs métiers, la peau, la question des origines… Ces stages ont rencontré un succès important, aussi bien en termes de participation que de satisfaction des participants.

En liaison étroite avec des conseillers de circonscriptions, des animations pédagogiques ont été organisées autour de thèmes permettant aux enseignants de préparer leur venue avec leurs élèves ou de se former à l'utilisation de la « Boîte à voyages ». Des réunions de tutorat ont également été organisées durant l'année afin d'orienter les enseignants porteurs de projets et de favoriser les échanges d'expertise entre enseignants (avec l'aide des professeurs relais et des « enseignants ambassadeurs »).

Dans le cadre de la collaboration du musée avec les écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE), des formateurs ont apporté leur expertise pédagogique à l'élaboration des ressources destinées aux classes, et en premier lieu les dossiers accompagnant les expositions. Des séances d'information ont été proposées à des groupes d'enseignants, de formateurs et d'étudiants curieux de la programmation et des ressources du musée.

Un certain nombre d'outils spécifiques – dossiers pédagogiques, fiches activités, « Boîte à voyages » – sont en outre mis à disposition des enseignants, et le plus souvent accessibles gratuitement via le site Internet du musée.



La nuit européenne des musées

LA « BOÎTE À VOYAGES »

Destinée à être utilisée hors-les-murs dans le cadre scolaire ou péri-éducatif, la « Boîte à voyages » est une ressource pédagogique élaborée par le musée. Elle propose des activités autour d'une sélection de 24 œuvres des collections ainsi qu'une initiation aux enjeux et aux spécificités des métiers du musée.

Sous la forme d'une boîte de jeu de société comprenant des posters, des fiches activités, des jeux de cartes ainsi que des ressources numériques, cet outil se veut extrêmement accessible dans sa prise en main et souple dans son utilisation : il a été conçu pour pouvoir être utilisé tant pour une séance d'activité d'une heure que pour nourrir un projet de classe sur une année entière.

Conçue et fabriquée en 2014, la « Boîte à voyages » a été distribuée à ce jour à 110 partenaires privilégiés. Suite au lancement de la troisième itinérance des Ateliers nomades une nouvelle série de la « Boîte à voyages » a été lancée.

Des séances de formation à son utilisation ont été régulièrement proposées au cours de l'année. Dans la majorité des cas, l'utilisation de la « Boîte à voyage » s'est inscrite dans la continuité de visites au musée. À ce titre, elle est une ressource essentielle de notre politique d'éducation artistique et culturelle.

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION DES PUBLICS

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT

Une politique commerciale incitative et ciblée

Depuis 2014, le musée concentre une partie de son action vers les publics payants afin de développer ses ressources propres.

L'axe le plus notable de son plan d'action stratégique est le développement des publics étrangers. Les visiteurs étrangers du musée étant pour l'heure majoritairement originaires des États-Unis et du Royaume-Uni, ces deux pays ont été ciblés.

Le musée a participé pour la première fois au salon «*World Travel Market*» à Londres, considéré comme le plus grand salon de tourisme au monde. Chaque pays y présente son offre en accueillant des acteurs de son marché. Ce salon a été l'occasion de réaffirmer nos atouts auprès de partenaires déjà identifiés mais aussi de faire connaître notre offre auprès de nouveaux acteurs, anglais et américains notamment.

Pour la deuxième année consécutive le musée a également participé au salon «*French Affairs*», qui se tenait à New York. Ce salon offre l'opportunité de rencontrer, dans le cadre de rendez-vous préalablement planifiés, des voyagistes, des agences de voyages, des réceptifs. Le musée a été présenté à l'ensemble des participants lors d'un déjeuner qui a permis de créer ou de renforcer notre notoriété. L'exposition *Picasso Primitif* prévue pour 2017 a été mise en avant afin d'inciter les acteurs du tourisme à proposer le musée à leurs clients pour le printemps suivant.

Enfin, comme chaque année, le musée a participé au salon «*Rendez-vous en France*». Ce salon est l'occasion de faire un bilan avec nos partenaires touristiques étrangers, de leur présenter la programmation à venir, mais aussi de faire de la prospection.

En cohérence avec ces actions, le musée dispose aujourd'hui des outils adaptés à la demande des professionnels, comme les bons d'échange («*vouchers*») ou la possibilité de vendre des billets en nombre.

Une politique commerciale forte en direction des visiteurs individuels étrangers

Le musée souhaite renforcer ses actions auprès des visiteurs étrangers individuels. Les cibles sont identiques à celles travaillées pour les publics professionnels. Le musée a notamment mis en place une campagne de visibilité sur le site TripAdvisor à destination des touristes américains planifiant leur voyage à Paris ou déjà présents dans la capitale. Surtout, grâce à la solution du bon d'échange («*voucher*»), la billetterie du musée est dorénavant commercialisée auprès des individuels étrangers par l'intermédiaire du site Internet de l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris.

Le musée continue parallèlement d'être présent sur les supports de communication touristique, comme le magazine «*Greater Paris*» ou le «dépliant tourisme», édité en 8 langues et distribué dans 1400 hôtels parisiens. Il cible également la documentation éditée par l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris ou le Comité Régional d'Île-de-France. Un partenariat a par ailleurs été conclu avec la société «*L'Open Tour*», qui réalise des visites de Paris en bus : une offre commerciale incite les clients à venir visiter le musée sur le parcours du bus, et le musée est présenté dans les commentaires audio.

Les comités d'entreprises et Inter-CE

Auprès des comités d'entreprises (CE) et Inter-CE, le musée commercialise billets d'entrée, Pass annuels, visites guidées, et depuis octobre 2016 des billets pour les spectacles du théâtre Claude Lévi-Strauss. Trois principaux outils sont mis à profit pour promouvoir l'offre : des dépliants diffusés auprès de 250 CE franciliens (50 000 exemplaires), des manuels des ventes imprimés (4 000 exemplaires) et argumentaires (1 000 exemplaires).

En 2016, de nombreuses actions commerciales ont été menées afin de fidéliser les clients existants et d'en développer de nouveaux. Le musée a notamment participé au Forum des Loisirs Culturels Franciliens, à deux éditions du salon Eluceo, à plusieurs forums organisés par les CE de Renault et de la RATP. Le musée a par ailleurs organisé sur son site

une soirée dédiée à une sélection de 200 partenaires commerciaux et «prospects» dont 66% étaient des CE et 25% des professionnels du tourisme. Enfin, une prospection téléphonique a été menée de façon régulière afin de conquérir de nouveaux clients.

Les inter-CE ont également été sollicités par l'envoi de campagnes e-mailings auprès de leurs clients. Ces campagnes ont été appuyées par des bannières publicitaires.

Une offre culturelle mise en avant auprès des familles

En 2016, le programme «*Les Aventuriers*», dédié aux familles, a continué de se renforcer. Le «*Passeport de l'Aventurier*» a été remis à tous les enfants se rendant au musée. Véritable offre de fidélisation, il permet à l'enfant de gagner un cadeau à sa troisième venue. Entre janvier et octobre 2016, c'est la fidélité de plus d'une centaine d'enfants qui a ainsi été récompensée.

En 2016, près de 1300 familles ont reçu la newsletter dédiée aux «*Aventuriers*», envoyée avant chaque vacance scolaire. Le nombre de contacts qualifiés a ainsi crû d'environ 60% en un an. Grâce à cette newsletter, les familles reçoivent des informations sur la programmation du musée ainsi que des bons plans exclusifs. Cette newsletter, qui participe à la fidélisation des familles, complète les informations fournies dans la brochure «*Les Aventuriers*» et les pages «famille» du site internet.

Afin d'accroître le nombre de familles se rendant au musée, l'opération «*Tous au musée !*» a été organisée en 2016 pour la troisième année consécutive. Les scolaires venus dans l'année avec leur classe ont été invités à revenir en famille, pour un après-midi gratuit. Le samedi 21 mai, les familles ont ainsi visité le plateau des collections permanentes, le jardin et les expositions temporaires, en bénéficiant d'activités gratuites (contes, ateliers, jeux de piste…). Quelque 1260 personnes ont participé à cette édition, soit un record de fréquentation pour l'événement. Parmi les parents interrogés, 41% venaient pour la première fois au musée du quai Branly - Jacques Chirac. Cet événement répond à la fois aux objectifs de démocratisation culturelle du musée et aux objectifs de développement des publics, dans le prolongement de la politique d'éducation artistique et culturelle qu'il promeut.

Enfin, pour renforcer encore son engagement envers les familles, le musée a signé cette année la Charte Môm'art, qui valorise l'investissement des musées dans l'accueil fait aux familles.



«The River», œuvre de Charles Sandison sur la rampe a été réalisée grâce au soutien de Pernod Ricard, grand mécène du musée

Le développement des publics pour les expositions

Pour chaque exposition, des actions de prospection et de diversification des publics sont mises en œuvre. Le musée cherche à renouveler les façons de toucher le public en numérisant son offre et en facilitant l'achat de billets grâce à des partenaires spécialisés : un plan d'action multi-supports (Internet, newsletter) a été conçu avec France Billet (FNAC) ; dans le cadre de l'exposition *Mata Hoa. Arts et société aux Îles Marquises*, le musée a participé à l'opération « *Bon plan* » proposée par France Billet ; une newsletter dédiée a été diffusée à environ 30 000 contacts à l'occasion de *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation* complétée d'une présence début décembre sur le site de la FNAC.

Les expositions *The Color Line. Les artistes africains-américains* et *Éclectique. Une collection du XXIe siècle* ont été soutenues par une opération « *Vente Privée* » d'une semaine, à cheval entre le mois de novembre et le mois de décembre.

Enfin, le musée a mis en place en 2016 un partenariat avec la société Artips, spécialisée dans l'envoi d'e-newsletters culturelles, et dont la spécificité est de proposer une anecdote surprenante liée à une œuvre. Le musée a ainsi pu envoyer trois e-newsletters à très grande diffusion et s'intégrer dans l'application mobile « *Artips* » avec « *10 secrets sur le musée du quai Branly - Jacques Chirac* ».

Vue de l'exposition Éclectique. Une collection du XXIe siècle



Consolider la fréquentation des jeunes de 18 à 30 ans

Levier privilégié de fidélisation pour la tranche 18-30 ans, la page Facebook des *Before* du musée a fait l'objet d'un suivi particulier, selon une ligne éditoriale propre mais cohérente avec les autres supports d'information du musée. Elle a atteint 8 244 abonnés fin 2016, contre 5 000 en janvier 2015 et 3 500 en janvier 2014. Sur Facebook les soirées *Before* ont été « notées » par 81 visiteurs, avec une moyenne de 4,3 étoiles sur 5 (les seuls commentaires négatifs faisant référence à une trop forte affluence).

En outre, les soirées *Before* ont été annoncées sur Twitter, selon un plan de publication défini en concordance avec les publications effectuées sur Facebook.

Des bornes photos ont été mises à disposition du public lors des soirées *Before*. Elles permettent aux participants de se prendre en photo puis de diffuser l'image en direct sur les réseaux sociaux. Cela a permis au musée de gagner plus de 500 contacts qualifiés et d'augmenter la visibilité des soirées *Before* sur les réseaux sociaux.

Acquisition et fidélisation : les axes d'un marketing relationnel

Plusieurs actions de marketing relationnel ont été menées en 2016 pour fidéliser les contacts et en gagner de nouveaux. 80 campagnes d'emailings ont été lancées, constituant le principal levier d'acquisition de contacts. D'autres canaux ont toutefois été empruntés, comme l'inscription aux événements des 10 ans ou la création d'un jeu concours pour le week-end anniversaire. Développé par la direction des publics, le jeu était accessible depuis un formulaire sur le web ou via les hôtesses d'accueil munies de tablettes. Il a été relayé dans les newsletters prospect, adhérent, famille, jeune, et relai du champ social, nous permettant de toucher un large public.

Dans le cadre des 10 ans toujours, des actions de fidélisation ont été menées sur la cible « adhérents ». Parmi elles, la campagne « *Votre avis nous intéresse* » a porté sur le nouveau nom du Pass quai Branly. Cette campagne a



Week-end anniversaire

enregistré de très bonnes performances, avec un Indice Global de Qualité (IGQ) de 100%, un taux d'ouverture de 57% et une réactivité de 48%, confirmant la pertinence des actions de fidélisation auprès de la cible « adhérents ».
Une stratégie marketing a été mise en place pour développer la cible « auditorium ». Grâce à la prospection menée lors des évènements de l'auditorium, des contacts ont été collectés et sont venus enrichir la base existante. Une newsletter dédiée a été créée. Les performances des campagnes réalisées sur cette cible sont encourageantes (moyenne IGQ 75%).

En renfort de ces actions, un audit de la base de données a été réalisé. L'objectif à court terme est d'optimiser la qualité de la base et les performances des campagnes de marketing direct.

En 2016, la base de données s'est enrichie de 10112 contacts, pour un volume total de 138000 contacts (fin novembre).

LE PROGRAMME D'ADHÉSION

Recruter de nouveaux adhérents

Des actions « hors » et « dans » les murs ont été conduites pour recruter de nouveaux adhérents. Au titre des premières, une opération lancée avec la société Vente Privée a permis de recruter 648 adhérents début 2016, en grande majorité primo-adhérents. En ce qui concerne le recrutement dans les murs, l'offre « Porte-billet » proposant aux visiteurs du musée de transformer leur billet d'entrer en Pass a généré 62 ventes de Pass duo et 240 ventes de Pass solo. Lors de la soirée Adhérents spéciale « 10 ans », une opération spéciale proposant le Pass solo à 10€ a par ailleurs généré à 182 nouveaux abonnements.

Fidéliser les adhérents existants

Plusieurs initiatives ont permis de fidéliser les adhérents, comme l'organisation d'une consultation sur le nom de la formule d'adhésion ou la mise en place d'un partenariat annuel avec le musée de l'Homme.

Au total, fin 2016, le musée du quai Branly - Jacques Chirac comptait 7261 adhérents et affichait un taux de ré-adhésion de l'ordre de 50%.

LES ACTIONS DE DÉMOCRATISATION CULTURELLE

TOUCHER LES PERSONNES ÉLOIGNÉES DE LA CULTURE, EN PARTICULIER CELLES ISSUES DU CHAMP SOCIAL

Un lien privilégié avec les relais du champ social

Depuis son ouverture en juin 2006, le musée a noué des liens privilégiés avec de nombreuses structures sociales : associations, centres sociaux, protection judiciaire de la jeunesse, ateliers sociolinguistiques, etc. Pour des raisons diverses, certaines personnes n'osent pas franchir le seuil d'un musée : difficulté à sortir de chez soi, absence de maîtrise de la langue française, difficultés financières, image élitiste des institutions culturelles. Cette situation rend ces publics particulièrement difficiles à toucher. Elle exige de s'adresser à eux par le biais de « relais », c'est-à-dire des intermédiaires bénévoles ou professionnels, investis au sein des structures sociales. Ces relais organisent des sorties de groupe au musée, dans le cadre du parcours d'insertion de leurs publics.

Pour aider les relais à assurer la réussite d'un projet adapté à leur public, des visites de sensibilisation sont proposées gratuitement tout au long de l'année. En 2016, 24 séances ont permis de former environ 300 relais, de manière à ce qu'ils puissent ensuite revenir au musée avec leur groupe pour une visite en autonomie ou une activité.

Des informations sont envoyées tout au long de l'année : le routage de rentrée touche près de 1 500 contacts et des newsletters trimestrielles spécifiques sont envoyées à plus de 1 000 relais. La page « relais du champ social » du site internet du musée permet également de trouver des informations utiles à la préparation de leur visite, ainsi que des liens vers des ressources pédagogiques.

Ces actions bénéficient du soutien de la Fondation d'entreprise Areva.

Jardin d'été - Éloge de la lenteur - Visite/Jardin d'artistes



Une nouvelle offre pour les groupes

Le musée a accueilli 435 groupes du champ social, soit 7868 personnes. Parmi elles, nombreuses sont les personnes en apprentissage du français (réfugiés, migrants nouvellement arrivés en France et en parcours d'insertion…).

Une visite guidée «*Découverte*» dédiée à ces publics a été mise en place en 2016. Cette visite ludique et interactive, conçue comme un jeu de cartes, permet à chacun de participer, d'observer et de comprendre une sélection d'œuvres, quel que soit son niveau de langue. Cette visite innovante a été saluée et rencontre un large succès auprès des structures sociales, dont elles représentent près de 50% des visites.

En 2016, ont également été conçus l'atelier «Carnet de voyages» et la visite contée «Mythique» pour un public adulte connaissant entre autres des difficultés linguistiques.

Enfin, le musée a maintenu ses partenariats avec l'association Frateli, la Fondation Culture et Diversité et Cultures du cœur, afin d'étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions. Il a également mis en place une convention de partenariat pour 2016-2017 avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), et plus particulièrement avec l'Unité Éducative de Milieu Ouvert de Pierrefitte-sur-Seine. Ce partenariat permet à des jeunes à 17 et 21 ans, encadrés par la PJJ, de tisser des liens privilégiés avec le musée et de participer à des actions de solidarité, comme l'Autre Noël ou la Journée des associations.

La Journée des associations

La sixième édition de la Journée des associations a été organisée le lundi 9 mai 2016. 671 personnes en situation de vulnérabilité sociale, économique ou géographique, accompagnées par 46 structures sociales d'Île-de-France (la Croix-Rouge, Solidarité Accueil Migrants, Secours Catholique, Parcours d'exil, Protection Judiciaire de la Jeunesse…) ont bénéficié d'un programme inédit et entièrement gratuit. Elles ont pu découvrir le musée grâce à des visites guidées, des contes et un concert du groupe Fanfaraï au Théâtre Claude Lévi-Strauss. Un pique-nique offert par le musée ainsi qu'une photo de groupe dans le jardin ont complété ces moments de convivialité.



Journée des associations

Cette manifestation a permis à une majorité d'adultes isolés ou en apprentissage du français (migrants, demandeurs d'asile…) de vivre des moments d'échange et de découverte au musée, où beaucoup se rendaient pour la première fois. Des invitations pour deux personnes leur ont été remises en fin de journée afin de les inciter à revenir de manière autonome. Les retours des structures sur cette journée ont été nombreux et élogieux, saluant la capacité du musée à s'ouvrir à tous les publics et à encourager les liens sociaux et l'ouverture au monde.
L'événement a bénéficié du soutien de la Fondation d'entreprise Total.

Mission «Vivre Ensemble»

Le musée participe à la mission «Vivre Ensemble» du ministère de la Culture et de la Communication, qui rassemble aujourd'hui 35 établissements culturels d'Île-de-France. Tous partagent la Charte d'accueil des publics du champ social. En 2016, la lettre trimestrielle d'information et les événements spécifiques de la mission «Vivre Ensemble» (forum annuel, pique-nique, quinzaine de découverte) ont permis au musée de communiquer sur ses activités auprès d'un large réseau de structures sociales.



LA POLITIQUE D'ACCESSIBILITÉ DU MUSÉE : UNE DÉMARCHE INCLUSIVE

Dans le cadre de sa politique d'accessibilité, le musée a accueilli du samedi 3 au dimanche 11 décembre 2016 la quatrième édition de sa « Semaine de l'accessibilité ».

L'événement a permis de valoriser les offres permanentes du musée, d'inaugurer de nouvelles activités (atelier «*Carnet de voyages*», «*Visite contée Mythique*») et de proposer des activités et événements inédits. Ont ainsi été conçus une visite interactive et ludique mêlant explications, jeux, expression corporelle et langue des signes, un atelier sur les musiques de transe à partir d'instruments du monde et d'instruments fabriqués pour les personnes autistes, un atelier de dessin dans les collections supervisé par un artiste dessinateur trisomique.

Des lectures dans le noir, une aromathèque, deux séances d'une «*Aventure d'une œuvre dans le noir*» et des contes pour enfants en français et langue des signes ont également été proposés au Salon de lecture Jacques Kerchache.

Vue générale du théâtre Claude Lévi-Strauss



Par ailleurs, deux espaces en accès libre ont été mis à disposition du public pour une découverte sensorielle : un espace dans la Rivière, présentant trois facs-similés d'objets et un globe tactile (dispositif utilisé lors de certaines visites guidées et contées), et des dispositifs tactiles et sonores dédiés aux enfants en salle de cours.

Une réflexion a par ailleurs été introduite sur le handicap mental et les troubles psychiques, et sur la perception des personnes qui les présentent dans les sociétés occidentales et non-occidentales, à travers deux tables rondes et une remise de prix d'un concours de courts métrages sur le thème des troubles psychiques.

La «Semaine de l'accessibilité» a attiré un public nombreux, en situation de handicap ou non, satisfaisant en cela la volonté des organisateurs de sensibiliser le grand public. Les rencontres ont par ailleurs connu une grande affluence, de publics professionnels notamment. Une étude de connaissance du public et de satisfaction a été réalisée tout au long de l'événement, en partenariat avec l'université Paris XIII.

Notons que s'est tenu en 2016 le «Comité de pilotage Accessibilité» du musée, groupe de travail réunissant le président de l'établissement, le directeur général délégué, la directrice générale déléguée adjointe, plusieurs directeurs ainsi que six partenaires associatifs du musée, chacun représentant un type de handicap. Au cours de ces réunions sont présentés les réalisations et projets du musée en termes d'accessibilité, en vue de recevoir les remarques et conseils des partenaires associatifs.

La «Semaine de l'accessibilité» a bénéficié du soutien de Malakoff Médéric et de Crédit Agricole Corporate and Investment Bank.

Soutien aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

Le musée travaille depuis 2011 avec l'association ARTZ, qui intervient auprès de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Chaque année sont organisées des visites guidées spécifiques pour des petits groupes de personnes malades et des bénévoles. En 2016, le musée a accueilli une douzaine de groupes de 15 personnes chacun.

DES OPÉRATIONS HORS-LES-MURS POUR PARTAGER LES COLLECTIONS AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE

Afin d'étendre et diversifier son public, le musée a renforcé sensiblement sa présence hors-les-murs au cours de l'année.

Les Ateliers nomades

2016 a été une année très importante pour le dispositif des « Ateliers nomades ». À peine s'achevait en juin, après 22 mois d'itinérance, la deuxième édition des Ateliers (Clichy-sous-Bois, Montfermeil) qu'était lancée à l'automne une troisième édition dans le Grand Paris Sud (Evry, Bondoufle, Courcouronnes, Lisses, Ris-Orangis, Villabé).

La fin de l'itinérance à Clichy-sous-Bois et Montfermeil

Le week-end festif des 10 ans a permis de célébrer la fin du partenariat initié en 2014 avec les villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil. Une dernière rotation de navettes a été organisée et les médailles des deux villes ont été remises au musée.

Les deux saisons clichyennes et montfermeilloises auront permis à 341 groupes de visiter le musée. Les 24 rotations de navettes gratuites auront acheminé près de 1 000 habitants au fil des deux saisons. Les événements organisés dans les villes à l'automne 2014 et le week-end festif de l'automne 2015 auront quant à eux rassemblé plus de 4 000 personnes. La réussite de cette deuxième édition des Ateliers tient à la fois au niveau de fréquentation (près de 13 600 personnes ont été touchées au total), et à la diversité des publics que le musée a su approcher.

Le lancement de la troisième itinérance à Grand Paris Sud

La troisième édition des Ateliers nomades a débuté au mois de septembre 2016 par des actions de sensibilisation et des rencontres au sein d'équipements culturels, de services de l'enfance et de la petite enfance, de services de politique de la ville. Le projet a été présenté aux équipes locales et aux associations. Une formation à la « Boîte à voyages » a par ailleurs été proposée aux principaux relais de l'Éducation nationale et aux animateurs de centres de loisirs et de maisons de quartiers.

Le lancement officiel de la troisième itinérance s'est toutefois tenu le samedi 19 novembre au centre commercial d'Evry 2, en présence du Premier ministre, de la ministre de la Culture et de la Communication, du président maire de Grand Paris Sud et du président du musée.

À cette occasion, le musée a investi un espace marchand vacant du centre commercial, transformé en maison du projet. Une sortie d'œuvres y a été organisée, ainsi que des conférences de présentation du musée et de ses collections, des ateliers pour les enfants et les familles, des contes. Dans les autres villes de Grand Paris Sud ont été programmés trois sorties d'œuvres, des ateliers de pratique artistique et de cuisine, des contes, des découvertes sensorielles de fac-similé d'œuvres, une rencontre avec une anthropologue et une projection de film documentaire. Ces activités ont touché plus de 1 000 personnes.

Ces premiers mois de partenariat ont permis de poser les jalons des temps festifs prévus sur le territoire en mars, juin et novembre 2017. Des projets spécifiques ont par ailleurs été lancés, avec les Ateliers d'Art Plastique (saison thématique autour du Mali), le réseau des médiathèques (programmation d'un semestre autour de la Polynésie), le Réseau d'Echanges Réciproques et des Savoirs (programmation des activités axée sur les collections africaines), le service enfance d'Evry (organisation du carnaval en lien avec les collections du musée).

Les premières rotations de navettes ont eu lieu durant les deux dernières semaines de décembre. La gratuité octroyée aux groupes a permis d'en accueillir une trentaine au musée. *Les Ateliers nomades bénéficient du soutien de la Fondation Groupe ADP, de la Fondation PSA et de la Fondation SNCF.*



Les Ateliers nomades



LES INITIATIVES AUPRÈS DES PUBLICS EMPÊCHÉS

Actions dans les hôpitaux et maisons de retraite

Le musée a décidé d'élargir ses actions avec le secteur hospitalier en répondant à une sollicitation de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris pour un partenariat conventionné avec l'hôpital Saint-Louis, l'hôpital Saint-Antoine et la Pitié-Salpêtrière. Ce partenariat a été noué avec le réseau des médiathèques de l'AP-HP.
Un programme riche et varié a été mis en place, prévoyant la tenue d'activités culturelles au sein des hôpitaux ainsi qu'au musée, pour différents types de patients :

- Service pédopsychiatrie de la Pitié-Salpêtrière : 2 contes à l'hôpital et 2 ateliers au musée ;
- Service psychiatrie adulte de Saint-Antoine : 3 visites guidées au musée ;
- Service neurologie de Saint-Antoine : 2 conférences à l'hôpital ;
- Service cancérologie de Saint-Louis : 3 conférences à l'hôpital (au chevet) et 1 conférence au musée.

Les conférences en hôpital ont fait suite à plusieurs visites organisées au musée, sur des thématiques transversales : « Métissages », « Visions du Beau », « Différences »… Elles ont été menées par les conférenciers du musée. Il en fut de même pour les contes, proposés à la suite de visites contées du musée.

Les interventions « au chevet » en service de cancérologie ont consisté en la présentation d'objets durant 15 minutes environ, directement dans la chambre des patients en ayant fait la demande.

130 personnes ont bénéficié cette année de ce programme. Les retours sont très bons, de la part des patients comme du personnel hospitalier, entre lesquels des liens nouveaux se sont créés.

Actions auprès des personnes sous main de justice et sous protection judiciaire

Le musée est associé depuis 2011 au service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) pour la conception de programmes d'intervention auprès de personnes placées sous main de justice. Le partenariat porte sur la transmission de contenus mettant en avant la richesse et la diversité des patrimoines matériels et immatériels des cultures non-occidentales. Les activités ouvrent un espace d'expression au détenu, où sa parole est valorisée, favorisant ainsi sa reconstruction personnelle et sa réinsertion sociale ultérieure.

Dans le sillage de ce qui avait été initié en 2014 et en 2015 (cycle de conférences, ateliers de dessin sur le thème du tatouage, séances de lecture en musique), un nouvel ensemble d'activités a été mis en place au Centre pénitentiaire sud-francilien de Réau, entre juin et septembre 2016.

L'abri de jardin, réalisé avec le soutien de Nexans



Ce programme s'est échelonné en quatre cycles distincts :

- En juillet : 6 séances de dessin co-animées par l'artiste plasticien Gorellaume et une conférencière du musée. Chaque séance a été proposée le matin aux hommes détenus et l'après-midi aux femmes. Ces ateliers se sont appuyés sur une sélection de 25 livres issus des fonds de la médiathèque du musée. Les travaux ont encouragé la créativité des participants tout en initiant à la recherche documentaire.
- Début août : 3 conférences assurées par Julien Clément, adjoint au directeur du département de l'enseignement et de la recherche. Ces conférences ont porté sur le don, le haka et le corps. Réunissant des détenus hommes et femmes, elles ont été des moments d'échange et de dialogue précieux.
- Fin août : 6 séances de dessin, co-animées par l'artiste dessinateur Moolinex et une conférencière du musée. Le fait que l'artiste ait accepté de revenir animer un cycle d'atelier a été extrêmement bien perçu par les détenus, qui apprécient l'implication suivie des intervenants.
- En septembre : 6 séances de dessin, co-animées par l'artiste tatoueur mexicain Sol et une conférencière du musée. Sol a lui aussi accepté d'animer à nouveau un atelier, ce qui a été extrêmement bien perçu par les participants.



Atelier. Peindre le rêve

La plupart des participants ont suivi les cycles du début à la fin, ce qui a permis à nombre d'entre eux de développer un style personnel. Tous ont fait part de leur grande satisfaction à l'issue des séances.

Notons qu'une rencontre s'est tenue en novembre entre les intervenants et les détenus ayant participé au programme d'activités en 2015 et 2016. À cette occasion ont été restitués à leurs auteurs tous les dessins réalisés lors des ateliers (préalablement scannés en haute définition). Les enregistrements des ateliers de lecture en musique menés fin 2015 leur ont par ailleurs été offerts en CD.

Outre le partenariat avec le centre pénitentiaire sud francilien de Réau, le musée a poursuivi ses actions auprès la maison d'arrêt de Bois d'Arcy (conférences et ateliers de musique). Celles-ci s'inscrivent dans le cadre d'un programme plus large associant le musée, la maison d'arrêt et l'association Ethnoart.



Atelier gratuit dans le cadre de la mêlée des cultures





Le rayonnement du musée

104 **La coopération internationale**

112 **La communication**

114 **Présences numériques**

116 **Le mécénat, la société des Amis et la Fondation Martine Aublet**

Le bâtiment musée
Œuvre : Étrier de poulie Gouro. Ach. Inv. 70.2016.21.2

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE DU MUSÉE : DES ACTIONS CIBLÉES ET RENFORCÉES

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac mène depuis son ouverture une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Ces actions contribuent à la mise en place d'échanges culturels et à la valorisation des arts et civilisations non occidentales.

Un maillage dense de relations propices à la réciprocité des échanges et à l'établissement de collaborations de long terme s'est progressivement constitué, associant des musées et des institutions culturelles du monde entier.

Plusieurs partenaires, tels le ministère de la Culture et de la Communication ou le ministère des Affaires étrangères et du développement international, via son réseau diplomatique et l'Institut français, jouent un rôle déterminant dans l'institutionnalisation de ces relations.

Par la nature même de ses collections, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a une vocation internationale. Chaque direction de l'établissement contribue ainsi à la reconnaissance et à la valorisation des cultures et des arts extra-européens. L'ensemble de la coopération internationale est coordonnée par la cellule des relations internationales, rattachée à la présidence du musée.

Le plateau des collections, zone Afrique du Nord - Proche-Orient



PROJETS AUTOUR DE LA CONCEPTION D'EXPOSITIONS



Fascicule « Recuerdos de Chile, Estrecho de Magallanes» [détroit de Magellan], « F. Leblanc, Antigua Fotografia Garreaud, Santiago, Calle Huerfanos, Valparaizo Cruze de Reyes »

Chili • exposition

Fonds Verniory - Souvenirs d'Auricanie

Le musée a été sollicité en 2015 par l'Institut Français du Chili pour apporter son aide à la conception d'une exposition de photographies consacrée à Gustave Verniory. Cette exposition rassemble 25 tirages conservés dans les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Cet ensemble a été présenté dans la cour du musée de la Mémoire et des Droits de l'Homme de Santiago, dans le cadre de l'année de la diversité culturelle. Le travail scientifique ainsi que la sélection des photographies ont été effectués par Paz Nunez-Regueiro, conservatrice du patrimoine et responsable de collections Amériques au musée du quai Branly - Jacques Chirac. Inaugurée le 30 juillet 2015 au musée de la Mémoire à Santiago, l'exposition a ensuite été présentée à l'Alliance française de Concepción. Devant le succès rencontré, l'itinérance a été prolongée. Le Centre culturel Lautaro, le centre culturel Rolando Ulloa Carrasco, l'Université de la Frontera, le musée Casa Lukas, la Casa del Arte Diego Rivera ou encore l'Université de Talca ont tour à tour accueilli l'accrochage au cours de l'année 2016.

Équateur • exposition

Équateur, Chamanisme & divinités de la côte précolombienne

En novembre 2013, le ministère de la Coordination, de la connaissance et du talent humain de la République d'Équateur et le musée du quai Branly - Jacques Chirac ont signé un mémorandum d'accord portant sur l'organisation d'une exposition intitulée *Équateur, Chamanisme & divinités de la côte précolombienne.* Cette exposition a été présentée sur la mezzanine Est du musée du 16 février au 15 mai 2016. Le commissariat a été assuré par l'archéologue et anthropologue équatorien Santiago Ontaneda-Luciano. En contrepartie du prêt de 250 pièces exceptionnelles d'archéologie, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a mis à la disposition du ministère de la Culture et du Patrimoine équatorien l'ensemble du concept de l'exposition et du catalogue. La présentation permanente du musée national de Quito a été réaménagée, au retour des pièces, selon le séquençage thématique conçu pour l'exposition et le catalogue, publié en langue espagnole.

PRÊTS D'OBJETS POUR DES EXPOSITIONS

La coopération internationale au musée s'est notamment construite autour de prêts d'œuvres. Ces collaborations permettent d'approfondir les liens existants entre les institutions et d'en tisser de nouveaux. Ainsi, en 2016, le musée a prêté plusieurs objets à de nombreuses institutions étrangères telles le Kunsthalle Würth de Schwäbisch Hall, le musée des beaux-arts Pouchkine de Moscou, le Field Museum de Chicago, le Royal Ontario Museum de Toronto, le Rijksmuseum Volkenkunde de Leiden, le Tropenmuseum d'Amsterdam, le National Museum Wales de Cardiff, la National Gallery Singapore, le Museum Rietberg de Zürich ou encore la Berlinische Galerie de Berlin.



Le plateau des collections, vitrine de la zone Amériques

QUAI BRANLY*TOKYO

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac possède dans la capitale japonaise un espace d'exposition intitulé «Quai Branly*Tokyo». Situé au sein de l'Intermédiathèque, musée interdisciplinaire ayant ouvert ses portes en mars 2013 dans l'ancienne Poste Centrale, «Quai Branly*Tokyo» fait dialoguer sur 40 m² des pièces issues des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac et des spécimens d'histoire naturelle appartenant à l'Intermédiathèque.

Confié au Professeur Yoshiaki Nishino, directeur du musée de l'Université de Tokyo, le projet a été reconduit pour la quatrième année consécutive. Une nouvelle installation intitulée *PolychroMale* a été inaugurée le 8 février 2016. Rassemblant plusieurs sculptures de l'igname en Papouasie-Nouvelle-Guinée, elle a fait écho à l'exposition *Sépik. Arts de Papouasie Nouvelle-Guinée*, présentée au musée du 27 octobre 2015 au 31 janvier 2016.

Chaque nouvelle présentation a pour ambition de questionner un thème défini conjointement par le musée du quai Branly - Jacques Chirac et le musée de l'Université de Tokyo. «Quai Branly*Tokyo» jouit d'une grande visibilité auprès du public japonais. Le lieu est soutenu par Christian Polak, président du cabinet d'affaires SÉRIC.



Sculpture masculine Abelam. Inv. 17.1962.46.1

PROJETS AUTOUR D'EXPOSITIONS

Itinérance d'expositions et coproduction d'expositions

Afrique de l'Ouest
exposition *Présence africaine. Une tribune, un mouvement, un réseau*
Suite à la présentation de l'exposition *Présence Africaine. Une tribune, un mouvement, un réseau* au musée, du 10 novembre 2009 au 31 janvier 2010, la Fondation TOTAL, l'Institut Français, les éditions Présence Africaine et le musée du quai Branly - Jacques Chirac ont décidé de s'associer afin que cette exposition puisse être montrée dans les établissements culturels français en Afrique de l'Ouest. Reprise sous la forme de panneaux, *Présence Africaine* a ainsi été exposée en 2016 à Ndjamena (Tchad), Malabo (Guinée Equatoriale), Accra (Ghana) et enfin Abidjan (Côte d'Ivoire).

Mexique et Russie • exposition
Fleuve Congo. Arts d'Afrique centrale
À la faveur des excellentes relations nouées depuis de nombreuses années entre le musée et l'Institut national d'anthropologie et d'histoire du Mexique (INHA), et suite au succès remporté par l'exposition *Mayas. Révélation d'un temps sans fin,* présentée à Paris du 7 octobre 2014 au 8 février 2015, les deux établissements ont souhaité poursuivre leur collaboration à travers la présentation au Mexique de l'exposition *Fleuve Congo. Arts d'Afrique centrale*. Cette exposition s'est tenue du 17 décembre 2015 au 3 avril 2016. Elle a ensuite été accueillie au Musée des Beaux-Arts Pouchkine de Moscou, du 17 mai au 4 septembre 2016. L'initiative marque la première collaboration entre le musée du quai Branly - Jacques Chirac et le musée Pouchkine.

Canada et États-Unis • exposition
Tatoueurs, tatoués
Présentée au musée du 6 mai 2014 au 18 octobre 2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués* a ensuite été accueillie au Royal Ontario Museum de Toronto du 2 avril au 14 septembre 2016, avant d'être présentée au Field Museum de Chicago du 21 octobre 2016 jusqu'au 30 avril 2017. Cette exposition explore l'univers du tatouage et propose une approche inédite de cette pratique ancestrale à travers la présentation de 300 œuvres historiques et contemporaines provenant du monde entier.

STAGES DE PROFESSIONNELS ÉTRANGERS

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac contribue à la formation de personnels de musées étrangers. Plusieurs professionnels originaires d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie sont reçus chaque année au musée pour des sessions de formation s'échelonnant de quelques jours à plusieurs mois.

Programme «Profession Culture»

Le musée a accueilli trois stagiaires étrangers au cours de l'année 2016 : Francis Tagro, assistant conservateur au sein du musée des civilisations de Côte d'Ivoire; Tamara Landivar, conservatrice du musée et de la réserve nationale d'ethnographie du musée de Pumapungo (Équateur); Toiwilou Mze Hamadi, enseignant-chercheur et conservateur du Patrimoine au sein de l'Université des Comores. Ces professionnels ont travaillé plusieurs mois durant avec les équipes du département du patrimoine et des collections, dans le cadre du programme «Profession culture» coordonné par le ministère français de la Culture et de la Communication.

Programme «Courants du Monde»

Initié par la sous-direction des affaires européennes et internationales du ministère de la Culture et de la Communication, le programme de formation «Courants du Monde» s'adresse à des responsables culturels étrangers. Accueillis au musée durant une demi-journée, ces professionnels rencontrent les équipes de l'établissement, échangent avec elles sur leurs pratiques et sur des aspects importants de la vie du musée, comme la politique de médiation culturelle. Une cinquantaine de professionnels étrangers ont été reçus cette année dans le cadre de ce programme.



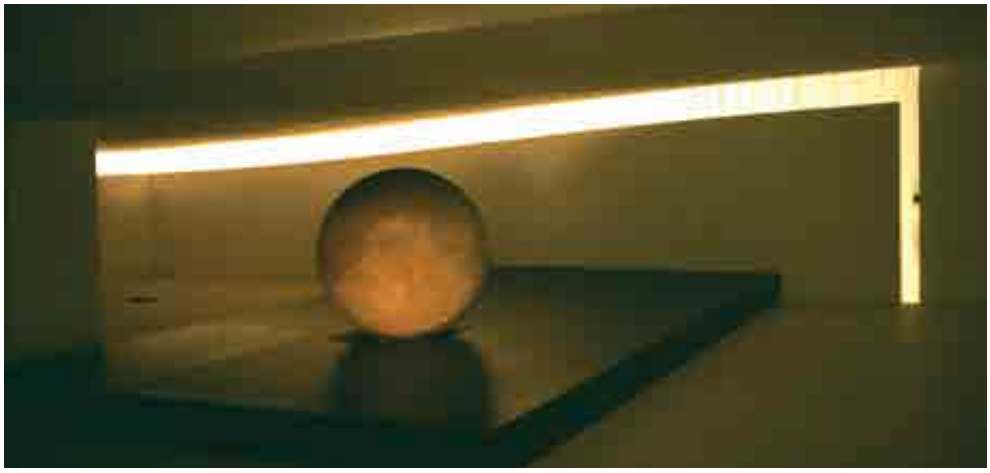
La maquette en trois dimensions du musée du quai Branly - Jacques Chirac installée dans le hall d'accueil

Australie • programme d'échanges de conservateurs

Un protocole d'entente entre le musée et l'Australian Council for the Arts a été signé en novembre 2011. Ce projet, qui bénéficie d'une aide de la Fondation Harold Mitchell, porte notamment sur la mise en place et la coordination d'un programme de résidence croisée entre conservateurs australiens et français. Dans ce cadre, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a reçu à trois reprises un conservateur australien, pendant six semaines. En 2016 a été accueillie Julie Gough, conservateur à la Tasmanian Museum and Art Gallery. L'Australian Council for the Arts bénéficie pour ce programme d'une aide de la Fondation Harold Mitchell. Magali Mélandri, responsable de collections Océanie au musée du quai Branly - Jacques Chirac, s'était quant à elle rendue au Musée National d'Australie à l'été 2013.

Le plateau des collections, zone Océanie





Hall d'accueil du musée, sphère Diquis, dépôt du gouvernement du Costa Rica

PRÊT DE BIENS ARCHÉOLOGIQUES

Costa Rica • sphère Diquis

Grâce aux excellentes relations tissées depuis de nombreuses années entre le musée national du Costa Rica et le musée du quai Branly - Jacques Chirac, les autorités costariciennes ont généreusement consenti au prolongement du prêt de la sphère Diquis. Présentée dans le hall d'entrée du musée depuis son ouverture, la sphère en pierre provenant de la région éponyme est prêtée à l'établissement pour une durée supplémentaire de cinq années.

Mexique • sculpture olmèque

L'Institut national d'Anthropologie et d'Histoire du Mexique a généreusement consenti au prêt d'une pièce conservée dans ses collections afin qu'elle puisse être exposée au Pavillon des Sessions, au Louvre. Il s'agit d'une sculpture olmèque provenant du site archéologique d'El Manati. Cette sculpture est prêtée au musée du quai Branly - Jacques Chirac pour une durée de trois ans.



Sculpture olmèque, prêt de l'Instituto Nacional de Antropologia e Historia, centre INAH de Veracruz

APPUI À LA CRÉATION DE MUSÉE OU D'AMÉNAGEMENT MUSÉOGRAPHIQUE

Émirats Arabes Unis • participation au projet de création du Louvre Abu Dhabi

Le musée est membre associé de l'Agence France-Muséums, chargée de mener à bien le projet de musée du Louvre Abu Dhabi pour le compte des autorités des Émirats Arabes Unis. Le musée du quai Branly - Jacques Chirac fournit diverses prestations à l'Agence dans plusieurs domaines : les arts premiers, la gestion des collections ou encore les ressources humaines.

Le musée est représenté à plusieurs niveaux au sein de l'Agence France-Muséums : Stéphane Martin, président, siège à son Conseil d'Administration ; Jérôme Bastianelli, directeur général délégué, est membre du Comité d'audit ; Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections, est membre du Conseil d'orientation scientifique. Par ailleurs, Christine Barthe, responsable de l'Unité Patrimoniale des collections photographiques, travaille actuellement sur un projet d'exposition de photographies qui devrait être présenté en 2017 au musée du Louvre Abu Dhabi, à l'occasion de son ouverture. Notons enfin que les responsables du futur musée ont été accueillis en 2016 à Paris pour une journée de découverte et d'échange au sujet de la sécurité muséale.

PROJETS AUTOUR DU PARTAGE DE LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Australie • Aboriginal Virtual Histories

Un travail de recherche scientifique autour des collections de photographies d'aborigènes australiens (milieu du 19e siècle à nos jours) associe le Centre d'études aborigènes australiens de l'Université de Monash, le musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de Cambridge, le musée d'ethnologie de Leiden et le musée du quai Branly - Jacques Chirac. L'étude de la collection photographique de Désiré Charnay est au centre du travail conduit par ce dernier.

Japon • projet de recherche sur les collections bouddhiques conservées au musée du quai Branly - Jacques Chirac

En lien avec l'Hosei University Institute of International Japanese Studies de Tokyo et l'Université de Zurich, le musée participe à un projet visant à améliorer la connaissance des collections d'art bouddhique japonais. Le projet consiste en la création d'une base de données rassemblant l'ensemble des collections d'art bouddhique japonais présentes dans divers musées européens et asiatiques.

Îles Fidji • études des collections

Un projet de coopération financé par l'Arts & Humanities Research Council a été initié en mai 2011 par l'Université of East Anglia de Norwich et le musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de Cambridge. Intitulé « Art des Îles Fidji depuis le XVIIIe siècle : enjeux politiques, dimensions sacrées, transformations sociales et collectes d'objets » ce projet a pour objet d'étudier les collections Fidjiennes réparties dans les institutions partenaires et d'encourager les publications sur le sujet. Le musée est l'une des institutions partenaires du projet, lequel rassemble plusieurs établissements européens, américains et fidjiens tels le British Museum, le Pitt Rivers Museum, le World Museum, le National Museum of Scotland, le Maidstone Museum & Bentliff Art Gallery, la Smithsonian Institution, le Peabody Essex Museum et le Fidji Museum. L'année 2016 a notamment permis de progresser dans le recensement des collections fidjiennes conservées en Europe.



Guerrier australien (Queensland). Ce cliché représente un individu de la tribu des environs de Brisbane Charnay, Claude-Joseph-Désiré

VALORISATION ET SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

En avril 2010, un accord a été signé entre le musée et l'UNESCO pour promouvoir la connaissance du patrimoine immatériel et contribuer à la mise en œuvre de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 2003. Dans le cadre de ce partenariat, le musée met à la disposition du public et de la communauté scientifique une sélection des dossiers que les États parties soumettent au comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Chaque année, de nouveaux dossiers sont mis en ligne sur le portail internet du musée.

RÉSEAUX DE PARTENAIRES

Le musée prend part depuis plusieurs années à des réseaux permettant de diversifier les échanges et de développer des contacts entre musées européens et internationaux.

Projet européen « Nexus 1496 »

Le musée participe depuis l'été 2014 au projet européen « Nexus 1492 », financé par l'European Research Council. Supervisé par la faculté d'archéologie de l'Université de Leiden, ce programme de recherche porte sur les sociétés amérindiennes de l'archipel antillais, avant, pendant et après l'arrivée de Christophe Colomb en 1492. Il associe de nombreuses institutions caribéennes, européennes et nord-américaines. Le musée du quai Branly - Jacques Chirac apporte une contribution plus particulière à l'étude des collections archéologiques et ethnographiques de Caraïbe et d'Amazonie conservées en Europe, en République Dominicaine et en Haïti. L'établissement organise par ailleurs des manifestations scientifiques, s'implique dans l'accueil et la formation de personnels et prend part aux collaborations éditoriales communes.

Le salon de lecture Jacques Kerchache



Comité stratégique Franco-Colombien

Le 26 janvier 2015, le président de la République française, François Hollande, et le président de la République de Colombie, Juan Manuel Santos, ont signé une déclaration conjointe visant à renforcer le partenariat entre la France et la Colombie. Un comité stratégique franco-colombien a été créé à cette occasion, regroupant des chefs d'entreprise, des responsables universitaires et culturels ainsi que des représentants de la société civile français et colombiens. En raison des excellentes relations tissées entre le musée et les institutions colombiennes, et dans la perspective de l'année croisée France-Colombie 2017, il a été proposé à Stéphane Martin, président du musée, de siéger au sein du comité.

Plusieurs événements seront organisés en 2017 au musée à l'occasion de l'année croisée : présentation dans le hall d'accueil d'une sculpture du site archéologique de San Agustín ; programmation d'un cycle de conférences au salon de lecture Jacques Kerchache ; tenue d'un colloque autour de la figure de Paul Rivet, en partenariat avec le Musée de l'Homme ; accrochage photographique dans le cabinet des arts graphiques.

Réseau des musées Asie-Europe : Asia-Europe Museum Network (ASEMUS)

L'Asia-Europe Museum Network (ASEMUS) est un réseau créé par les États membres de l'ASEM (Asia-Europe Meeting), qui rassemble 70 musées européens et asiatiques ainsi que 7 institutions associées. Les 16, 17 et 18 novembre 2016, le comité exécutif de l'ASEMUS, dont est membre Stéphane Martin, s'est réuni au musée d'ethnologie de Leiden (Pays-Bas).

Sénégal • coopération avec le musée des civilisations noires

Le musée des civilisations noires a été inauguré le 26 novembre 2016 à Dakar. Dès sa création, l'établissement et le musée du quai Branly - Jacques Chirac ont noué des relations étroites. Emmanuel Kasarhérou, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, a pris la parole lors de la conférence inaugurale organisée à Dakar en juillet 2016. Hamady Bocoum, directeur du musée des civilisations noires, est pour sa part intervenu lors du colloque scientifique organisé pour les 10 ans du musée du quai Branly - Jacques Chirac, les 29 et 30 septembre 2016 à Paris. Enfin, une convention de coopération scientifique et culturelle a été signée le 19 décembre lors de la visite du Président Macky Sall au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Allemagne • Centre culturel franco-allemand de Essen

À l'occasion du 10e anniversaire du musée, la bibliothèque du Centre culturel franco-allemand a consacré une vitrine à l'établissement. Ainsi, durant les mois de mai et juin 2016, les usagers de la bibliothèque ont pu découvrir et consulter une sélection de catalogues et d'ouvrages édités par le musée, tels *Persona. Étrangement humain* ou *Masques et Chefs-d'œuvre*.

Pérou • coopération avec l'Institut français d'études Andines

Depuis plusieurs années, le musée et l'Institut français d'études Andines (IFEA), situé à Lima échangent leurs publications, permettant de faire découvrir aux usagers de la médiathèque du musée du quai Branly - Jacques Chirac et à ceux de la bibliothèque de l'IFEA les ouvrages édités par les deux institutions.

En marge de cette coopération, l'IFEA a sollicité le musée pour l'organisation d'une formation sur l'apport des nouvelles technologies à l'étude du patrimoine. Organisée au musée de Pachacamac au mois de mai 2016, la formation a été dispensée par Christophe Moulhérat, chargé de l'analyse des collections. Celui-ci s'est rendu une deuxième fois au Pérou en août à l'invitation de l'IFEA afin de présenter les résultats de ses travaux sur les momies précolombiennes mais aussi de partager avec un plus large public son expérience de l'utilisation des nouvelles technologies.

Accord France-Canada

Le musée participe au programme d'échanges entre musées français et canadiens régi par l'Accord France-Canada. Piloté conjointement par le musée du Louvre et le musée des Beaux-arts de Montréal, le programme porte sur la médiation culturelle dans les institutions muséales. Il rassemble plusieurs institutions dont le musée des Beaux-arts de l'Ontario, le musée de la civilisation de Québec, le musée canadien de l'Histoire d'Ottawa, le musée McCord et Stewart, mais aussi le musée national des arts asiatiques Guimet, le musée de la musique-Philharmonie de Paris, le musée Rodin, ou encore le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée et le Centre Georges Pompidou. Prévoyant l'organisation de missions croisées en France et au Canada au cours du premier semestre 2017, le projet suscitera de nouveaux échanges entre musées et permettra de mieux appréhender les enjeux présents de la médiation culturelle.

VISITES OFFICIELLES

Tout au long de l'année, des délégations étrangères se rendent au musée pour visiter les collections permanentes ainsi que les expositions temporaires. En 2016, l'établissement a reçu la visite officielle de nombreuses personnalités :

- Monsieur Guillaume Long, ministre de la Culture et du Patrimoine de l'Équateur (15 février) ;
- Sa Majesté Ekwalla Essaka Ekwalla Frederic-James, chef Supérieur du Canton Deido à Douala au Cameroun (5 juillet) ;
- Son Excellence Monsieur Warren Snowdon, parlementaire et ancien ministre australien (21 juillet) ;
- Son Excellence Monsieur Paul de Jersey, gouverneur du Queensland (21 juillet) ;
- Monsieur Li Feng, vice director of the Shanghai Museum (6 septembre) ;
- Une délégation d'administrateurs de la Commission européenne (4 octobre) ;
- Le professeur Vo Quang Trong, director of the Vietnam Museum of Ethnology (18 octobre) ;
- Monsieur Macky Sall, président de la République du Sénégal (19 décembre).

LA COMMUNICATION

Le musée s'est employé à promouvoir son action auprès du public, des professionnels et des médias, afin d'accroître le rayonnement de l'établissement et consolider sa notoriété nationale et internationale.

LES ACTIONS MAJEURES DE L'ANNÉE

- **Poursuite de la campagne de lancement de saison,** présentant l'ensemble de la programmation 2016/2017.

- **Mise en place et déploiement de la campagne des 10 ans, avec coordination des événements de célébration de l'anniversaire :** dîner des 10 ans, week-end anniversaire, vernissage de l'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures*…

- **Nouvelle dénomination du musée :** par décret en date du 20 juin 2016, et sur décision du président de la République, l'établissement public du musée du quai Branly a changé de dénomination pour devenir l'établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Il a fallu faire évoluer en conséquence la charte graphique du musée, dont la nouvelle version a été déclinée sur tous les supports institutionnels de communication et d'information du musée.

Vue sur la palissade de verre avec le logo des 10 ans



EXPOSITIONS, SPECTACLES, CONFÉRENCES

Pour chaque événement de la programmation de l'année 2016, la direction de la communication a défini et établi un plan média, mis en place des partenariats médias et institutionnels, géré les relations presse nationales et internationales.

Elle a organisé les vernissages et les opérations spéciales, créé des suppléments média gratuits pour les visiteurs des expositions, coordonné l'application de l'identité graphique sur les outils d'information pour le public. La coordination de l'audiovisuel non commercial des événements organisés au musée lui a incombé, ainsi que le suivi d'édition des hors-série réalisés sur le musée.
Cette politique de communication s'est appuyée sur un ensemble d'outils : affiches, flyers, annonces presse, invitations, dossiers et communiqués de presse, cartes postales, déclinaisons sur la palissade, hors-série, tirés-à-part, etc.

BILAN PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE DE L'ANNÉE 2016

Presse nationale (tous supports confondus) : environ 3 701 articles.
Presse écrite nationale : 2 248 articles.

Presse écrite régionale et de proximité : 658 articles.
Alertes radios : 458.
Alertes TV : 337.

Presse internet/blogs : en moyenne 252 parutions web et blogs par mois.

Dépêches AFP et autres agences internationales : 75 dépêches.

Presse internationale : 196 articles de presse et 450 parutions web.

À la faveur du 10e anniversaire de son ouverture au public, le musée a bénéficié en 2016 d'une couverture médiatique très importante, avec deux temps forts : la séquence anniversaire proprement dite (20-26 juin) et la couverture de l'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures* (juin - octobre).

La séquence anniversaire a été mentionnée dans de nombreuses parutions : 128 quotidiens, 48 hebdomadaires, 488 parutions internet, 66 radios, 55 télévisions, 33 organes de presse étrangère.

L'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures* a pour sa part fait l'objet de mentions dans 159 quotidiens, 100 hebdomadaires, 676 sites, 118 radios, 78 télévisions, 62 organes de presse étrangère.

ACTIVITÉS DE MÉDIATION CULTURELLE

Le musée élabore une stratégie de relations presse et réalise des flyers d'information pour chaque événement organisé durant les vacances scolaires, les week-ends spéciaux ou encore les fêtes nationales. Il procède de même pour l'ensemble de la programmation du salon de lecture Jacques Kerchache.

OPÉRATIONS SPÉCIALES, ÉVÉNEMENTS ET PARTENARIATS

Coordination de la *Fête de la science*

Le musée a cette année encore participé à la *Fête de la science* le 09/10/16, en proposant un parcours spécial et des activités ludiques et gratuites pour toute la famille. L'occasion a ainsi été donnée aux visiteurs de découvrir les ateliers d'initiation aux disciplines scientifiques organisés tout au long de l'année, de participer à des visites guidées du plateau des collections sur les traces de l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, d'assister à des conférences et des tables rondes.

Mise en place de la campagne institutionnelle des 10 ans du musée

Pour célébrer son anniversaire, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a proposé une collaboration exceptionnelle à **Riad Sattouf**, qui a créé l'affiche des 10 ans. Cette affiche a été diffusée en affichage national ainsi que dans la presse à la faveur d'une campagne de communication institutionnelle.

Un partenariat avec les titres du groupe Le Monde – Le Monde, M le mag, l'Obs.fr, Télérama, Courrier International – a donné lieu pendant un mois à la publication quotidienne d'une bande dessinée de Riad Sattouf, « Eugénie au quai Branly », créée spécialement pour l'occasion.

Campagne autour de la Semaine de l'accessibilité

Le musée a accueilli la quatrième Semaine de l'accessibilité du 3 au 11 décembre. Placée sous le signe de la mixité et du partage, la semaine a été rythmée par de nombreux événements accessibles à tous les publics, donnant lieu à un important dispositif de communication.



Affiche des 10 ans, conçue par Riad Sattouf

COMMUNICATION INTERNE

S'informer avec la Muse : la Muse lettre est une lettre d'information mensuelle destinée aux agents du musée. Une **Muse lettre spéciale RH** a également été instituée, paraissant chaque trimestre. L'une et l'autre de ces publications sont diffusées par mail, sur l'intranet et affichées dans les bâtiments administratifs du musée.

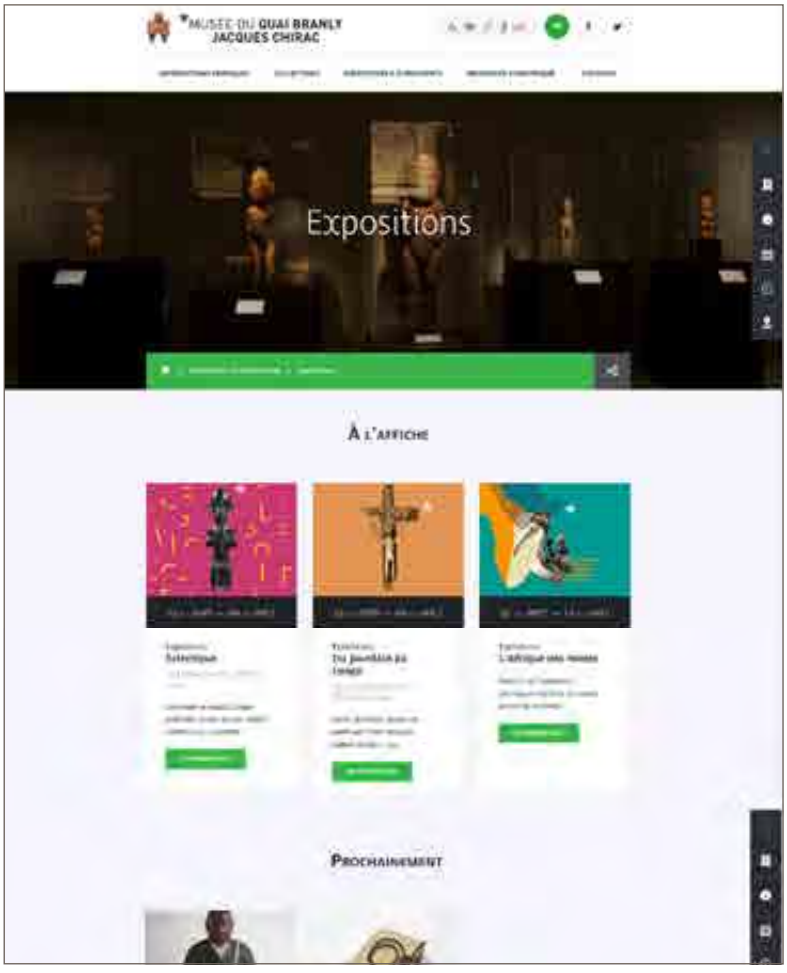
Soirée des agents : autour des 10 ans du musée

Les agents du musée ont été invités à participer à une soirée des agents spéciale 10 ans, le 22 juin. Des activités en famille, des visites de l'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures* et un cocktail ont été proposés à cette occasion.

Poursuite des *Rendez-vous du quai Branly :* conférences trimestrielles réservées aux agents du musée, les *Rendez-vous du quai Branly* traitent de sujets liés aux activités et à l'actualité des différentes directions, dans un souci de meilleure compréhension des missions de chacun.

LE SITE WEB

En 2016, le site www.quaibranly.fr a reçu 1 668 964 visites, il a accueilli 1 125 910 visiteurs uniques et 5 101 118 pages ont été vues. Le trafic mobile et tablettes a représenté plus de 40 % du trafic total, en hausse de 10 % par rapport à 2015. La répartition géographique de la consultation du site est restée stable entre 2010 et 2016 : 85 % de consultations depuis la France, 15 % répartis principalement entre les États-Unis, la Belgique, la Grande Bretagne, l'Irlande et l'Allemagne. À noter également que 31 % des visiteurs en ligne avaient de 25 à 34 ans, 19 % de 18 à 24 ans, 20 % entre 35 et 44 ans. Le trafic en provenance des réseaux sociaux numériques – principalement Facebook – a représenté 2,3 % du trafic, soit plus de 31 400 sessions sur le site.



Site web www.quaibranly.fr

Refonte du site web

Après la mise en ligne de la nouvelle version du site web du musée fin novembre 2015, les optimisations de la plateforme ont continué en 2016. Toutes ne sont pas directement visibles par les publics en ligne, à l'instar du renforcement du moteur de recherche sémantique, mais elles participent grandement à l'amélioration de l'expérience-utilisateur. D'autres évolutions ont touché aux outils de contribution en back-office, facilitant la création et l'administration des pages par les membres du comité éditorial.

Véritables archives de l'activité du musée au cours de ses 10 années d'existence, les pages événements ont progressivement été enrichies de captations sonores et de vidéos des conférences, des rencontres et des spectacles vivants. Enfin, un nouveau plan interactif, d'utilisation simple, a été dévoilé en fin d'année. Il permettra aux publics de préparer leur visite en amont et de se repérer dans le musée lui-même, le site étant consultable sur les terminaux mobiles.

Accessibilité du site web

Poursuivant son engagement proactif en faveur de l'accessibilité, le musée a entamé en 2016 une démarche d'optimisation du site web afin de mieux répondre aux normes de l'accessibilité en ligne. Des rencontres avec les associations participant au Comité de Pilotage Accessibilité de l'établissement ont été organisées et un audit externe a été réalisé, traçant des pistes d'amélioration pour le premier semestre 2017. Enfin, les membres du comité éditorial ont été sensibilisés et formés aux bonnes pratiques de l'accessibilité en ligne.

Quai Branly Lab

L'année 2016 a marqué la mise en place du Quai Branly Lab, groupe de travail réunissant des agents de différentes directions en vue de mener une veille constante sur les tendances et les avancées numériques. Leurs réflexions permettront de lancer ou d'approfondir plusieurs initiatives en 2017, du projet transmedia Culte à l'usage des technologies 3D, en passant par de nouvelles pistes de développement des réseaux sociaux numériques.

LES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES

En 2016, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a renforcé sa présence sur les réseaux sociaux, à travers la diffusion d'informations pratiques, la couverture d'événements en lien avec la communication institutionnelle, et les actions de médiation culturelle et scientifique.

En outre, le musée a confirmé ses efforts d'ouverture aux publics internationaux en participant à des événements mondiaux tels que la #MuseumWeek sur Twitter, en recourant à de nouvelles fonctionnalités de traduction sur Facebook ou en procédant à des publications systématiquement bilingues français/anglais sur Instagram.

Le musée sur Facebook et sur Twitter

Au 31 décembre 2016, la page principale du musée sur Facebook comptait 130959 abonnés. Début 2016, une nouvelle page a été créée, mettant en avant la programmation des spectacles vivants et des conférences du Théâtre Claude Lévi-Strauss. Elle est venue compléter les deux autres pages consacrées respectivement aux soirées *Before*, et aux activités de la Médiathèque et du salon de lecture Jacques Kerchache.

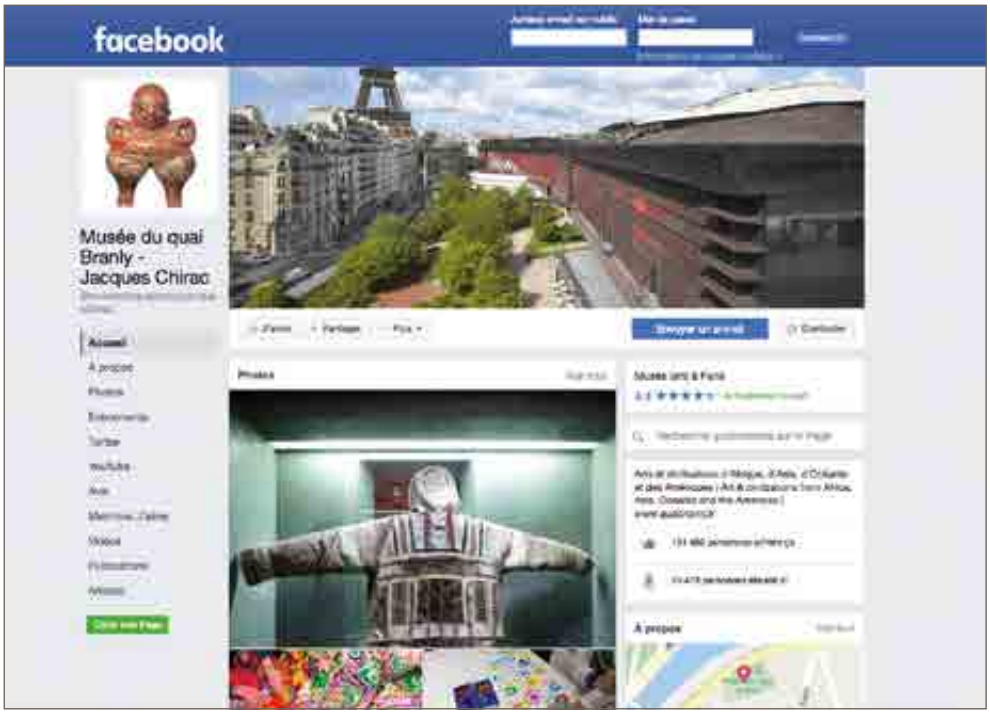
Le compte Twitter du musée comptait 260730 abonnés. Sur les deux plateformes, le musée confirme sa vitalité avec, sur Facebook, 18% d'abonnés âgés de 25 à 34 ans et, sur Twitter, 49% de 25-34 ans et 23% de 18-24 ans. La page Facebook des *Before* reste la plus jeune, avec 34% de 25-34 ans.

Le musée sur YouTube

Avec 781045 vues cumulées et 64710 vues annuelles, la chaine YouTube du musée est un vecteur essentiel pour l'image animée en ligne. On y retrouve les bandes-annonces des expositions et des spectacles ainsi que des vidéos spécifiquement conçues pour les publics en situation de handicap auditif, auxquels est donnée la possibilité de découvrir les expositions et la programmation en langue des signes française (LSF).

Le musée sur Instagram

En 2016, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a fait montre d'une présence plus active sur Instagram. Sur cette plateforme majoritairement consultée et utilisée à partir de terminaux mobiles, le musée a choisi de privilégier la diffusion d'œuvres en deux dimensions : arts graphiques, photographies et travaux imprimés. Sur Instagram, les abonnés du musée sont sensiblement plus âgés, avec 35% de 25-34 ans et 24% de 35-44 ans.



Page Facebook du musée, fr-fr.facebook.com/museeduquaibranlyjacqueschirac

LE MÉCÉNAT, LA SOCIÉTÉ DES AMIS ET LA FONDATION MARTINE AUBLET

CHIFFRES-CLÉS DU MÉCÉNAT

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le développement des ressources propres du musée et dans son rayonnement à travers le monde. En 2016, la mobilisation des équipes pour la recherche de soutiens financiers a permis de collecter 1 965 281 €. Ce chiffre comprend les versements de mécénats de l'année 2016 mais aussi ceux émanant d'engagements antérieurs, les dons de la société des Amis, de la Fondation Martine Aublet ainsi que les recettes liées aux locations d'espaces. Ces dernières occupent un poids grandissant dans les recettes du service avec un résultat de 867 550 € en 2016. Le mécénat financier reste, par ailleurs, une priorité pour le musée par rapport au mécénat de compétence et en nature qui s'est élevé à 94 750 € en 2016.



Le jardin
«L'Ô», conçue par l'artiste plasticien lumière Yann Kersalé, a été réalisée grâce au mécénat de la Fondation EDF

LA VIE DU MÉCÉNAT EN 2016

20 entreprises se sont engagées aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Leur soutien a permis d'œuvrer à la réalisation de nombreux projets : expositions, restaurations d'œuvre, installation de dispositifs d'accessibilité, projets éducatifs et sociaux etc. Le musée a pu une nouvelle fois compter sur la fidélité de ses mécènes, près des trois-quarts de ces entreprises ayant déjà soutenu le musée précédemment. Sept nouveaux mécènes ont par ailleurs été accueillis, dans le cadre de partenariat qui se prolongeront pour certains jusqu'en 2017 et 2018.

Les projets en direction du champ social ont été privilégiés par les mécènes (6 en 2016), suivis de près par les projets d'expositions temporaires et d'accessibilité. Les différents évènements organisés autour de l'anniversaire des 10 ans du musée ont également bénéficié de soutiens importants.

L'effort de prospection et de fidélisation s'est activement poursuivi en 2016. Il s'est notamment matérialisé par l'organisation, pour les entreprises mécènes et les partenaires potentiels du musée, de trois visites privées des grandes expositions annuelles :

- *Mata Hoata. Art et société aux îles Marquises,*
- *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures,*
- *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation.*

LES GRANDS MÉCÈNES EN 2016

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL

Partenaire du musée du quai Branly - Jacques Chirac depuis 2008, la Fondation d'entreprise Total est l'initiateur et principal mécène de la « Journée des associations » qui permet chaque année de faire découvrir le musée et ses activités à des associations travaillant auprès des personnes en situation de vulnérabilité sociale et économique. En 2016, 47 structures œuvrant pour le « champ social » se sont ainsi inscrites pour la journée pour accompagner 876 personnes dites en situation de vulnérabilité sociale ou économique.

En apportant son soutien à l'exposition *Sepik. Arts de Papouasie-Nouvelle-Guinée*, la Fondation Total poursuit et approfondit, par ailleurs, son engagement auprès du musée afin de valoriser les arts et traditions des pays dans lesquels le groupe Total développe ses activités

FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE

Les activités d'ENGIE sont au cœur des défis environnementaux et sociaux planétaires. La Fondation d'entreprise ENGIE a donc choisi comme l'un des axes principaux de son mécénat de soutenir des projets en faveur de la protection, la valorisation et la préservation de l'environnement.

Grand Mécène du musée, la Fondation d'entreprise ENGIE a apporté son soutien à la création du jardin en 2005 et à la programmation des activités qui s'y sont déroulées en 2008 et 2011. En 2016, pour la 4e année consécutive, la Fondation s'est associée à l'opération « Jardin d'été ».

Au titre de la solidarité, la Fondation d'entreprise ENGIE soutient également des actions d'aide aux personnes, et notamment aux enfants, en situation de précarité. En 2014, la Fondation d'entreprise ENGIE a ainsi été mécène de l'opération « Un autre Noël ».

LES MÉCÈNES EN 2016

ALTRAN

Depuis 2013, une équipe de consultants Altran a mis ses compétences au service du musée du quai Branly - Jacques Chirac, avec l'objectif principal de proposer un accès plus ergonomique au patrimoine numérique du musée. Ce mécénat de compétences s'est inscrit dans le projet du musée de refondre son site Internet et de faciliter la recherche et l'accès à son patrimoine, notamment aux objets d'arts, parmi les 300 000 œuvres que possède le musée.

BPCE INTERNATIONAL ET BANQUE DE TAHITI

BPCE International et sa filiale Banque de Tahiti ont soutenu en 2016 l'exposition *Mata Hoata. Arts et société aux îles Marquises*. Ce partenariat avec le musée du quai Branly - Jacques Chirac, pour la deuxième année consécutive, s'inscrit comme un prolongement naturel du soutien que BPCE International apporte, à travers son activité de banque de détail, au développement des pays et territoires où il est implanté, en Afrique, dans l'Océan Indien et dans le Pacifique.

CASDEN BANQUE POPULAIRE

Banque coopérative de toute la fonction publique, la CASDEN Banque Populaire compte aujourd'hui plus d'un million de Sociétaires qu'elle accompagne dans leurs projets personnels et professionnels. Créée à l'origine par des enseignants, la CASDEN anime une politique d'engagement sociétal forte dans les domaines de l'éducation, de la recherche, de la culture, mais aussi de l'éducation au développement durable, ou encore de l'économie sociale et solidaire ou du sport.

Pour la CASDEN, devenir mécène du musée du quai Branly - Jacques Chirac et faire le choix de soutenir les outils de médiation du musée en faveur des enseignants et des encadrants de groupes d'enfants correspond pleinement à sa politique d'engagement sociétal : contribuer à l'accès du plus grand nombre à la culture, accompagner ses Sociétaires dans leur métier et défendre des valeurs humanistes comme la citoyenneté, l'éducation contre le racisme… Avec ce projet, la CASDEN fait le lien entre l'éducation et la culture, entre l'ouverture aux autres et l'art, entre l'école et le musée.

CENTRE DES JEUNES DIRIGEANTS DE PARIS

Le Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) est une association qui, depuis 1938, rassemble des chefs d'entreprises et cadres dirigeants animés par la commune conviction que l'économie doit être au service de l'homme. La section de Paris est une des plus importantes de France avec une centaine de chefs d'entreprises ou cadres dirigeants.

Après avoir soutenu en 2011 l'adaptation tactile et sonore du guide d'exploration des collections du musée et en 2013 la restauration d'une cape de plumes tupinamba, le CJD s'est engagé en 2014 en faveur des actions envers les personnes sous main de justice. En 2016, le CJD a souhaité renouveler son engagement en faveur du projet « Parcours de classe » et du *Before* de l'exposition *Chamanes & divinités de l'Équateur précolombien.*

Ces projets ont été rendus possibles grâce au soutien du CJD et de ses membres : Adrien Stratégie, La SELAFA brL Avocats, Corus Avocats, FORGE & associés, Goood, Inligo, JIGA, MANTICsys, Syd Conseil, Viareport.

CRÉDIT AGRICOLE CORPORATE AND INVESTMENT BANK

Fortement attaché à ses racines et à son histoire, le Crédit Agricole CIB choisit, au travers de ses actions de mécénat, de soutenir des projets porteurs d'avenir qui encouragent la création artistique, la découverte des cultures du monde et qui favorisent la transmission du patrimoine culturel.

L'engagement de Crédit Agricole CIB auprès du musée s'est manifesté à travers les expositions *Autres Maîtres de l'Inde. Créations contemporaines des Adivasi* en 2010, *Samouraï. Armure du guerrier* en 2011, *Charles Ratton. L'invention des Arts Primitifs* en 2013 et *Indiens des Plaines* en 2014. Dans le domaine de la photographie, la Banque a soutenu en 2009 la biennale de photographie Photoquai puis en 2013 et 2014 un programme de Résidences Photographiques qui aide à la création photographique contemporaine des artistes issus des pays d'origine des collections du musée.

En 2014, la Banque a soutenu la semaine de l'accessibilité, organisée par le musée du quai Branly - Jacques Chirac afin de rendre la culture accessible à tous. Cette semaine de manifestations et d'événements, en accès libre et gratuit, est placée sous le signe de la mixité, de l'intégration et du partage entre tous les publics. En 2016, sa participation à la rénovation de la bande podotactile du jardin du musée et des balises sonores à l'usage des malvoyants, s'inscrit dans cette continuité pour encourager l'accessibilité du musée à l'ensemble du public.

FINANCIÈRE PINAULT

Depuis de nombreuses années, François Pinault s'engage en faveur de la diffusion de l'art et de la culture à Venise et en partenariat avec d'autres institutions françaises et étrangères, à travers Financière Pinault.

Le soutien apporté à l'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures* relève de cette démarche. Il traduit l'intérêt de François Pinault pour la diversité des cultures du monde et la nécessité d'établir entre elles un dialogue fécond. Il témoigne de son attachement au musée du quai Branly - Jacques Chirac, qui depuis dix ans, n'a eu de cesse d'œuvrer en faveur de la connaissance des cultures lointaines et du respect pour ceux qui les ont produites.



Vue de l'exposition Jacques Chirac ou le dialogues de cultures

FONDATION D'ENTREPRISE AREVA

La Fondation d'entreprise AREVA réaffirme son engagement dans l'accès à la culture pour tous. Elle soutient, aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac, les actions dédiées aux professionnels et bénévoles qui travaillent pour renforcer le lien social. Des programmes spécifiques, consacrés aux personnes en marge des pratiques culturelles, se déroulent au musée mais aussi hors-les-murs pour aller à la rencontre des publics qui ne seraient pas venus sans une médiation particulière.

En 2015 et 2016, la Fondation d'entreprise AREVA est le mécène des actions suivantes :

- programmation de visites de sensibilisation pour près de 300 relais du champ social formés chaque année.
- information des acteurs sociaux via une page dédiée sur le site internet du musée et une newsletter.
- encouragement aux visites de groupes, visites guidées ou contées, à des tarifs négociés. Plus de 400 groupes viennent ainsi au musée dans l'année.
- participation à l'organisation de la « Journée des associations » au cours de laquelle les relais sont invités gratuitement avec leurs publics pour une journée festive de visites et de spectacles qui reçoit plus de 700 personnes chaque année.

FONDATION GROUPE ADP

Le Groupe ADP, en tant qu'acteur économique majeur de la région Île-de-France, engagé et tourné vers l'avenir, a voulu une Fondation qui incarne une volonté de lier toujours davantage développement économique et engagement au bénéfice de son environnement territorial et humain. La nouvelle Fondation a donc pour vocation d'amplifier son engagement auprès du tissu associatif local en soutenant la dynamique des territoires proches de nos aéroports.



Visite du plateau des collections

À ce titre la Fondation soutient chaque année une quarantaine de projets d'intérêt général dont l'objet est de soutenir l'éducation, prévenir l'illettrisme et le décrochage scolaire, et ce dans les cinq départements sur lesquels sont implantées nos plateformes aéroportuaires. L'ouverture aux autres, la recherche d'une meilleure insertion de l'entreprise sur son territoire d'ancrage, son intégration dans la cité, constituent des valeurs qui doivent accompagner le développement économique.

Devenir mécène du musée du quai Branly - Jacques Chirac et faire le choix de soutenir un projet « hors les murs » de médiation du musée en faveur de la population essonnienne, de la communauté éducative, des élèves surtout, correspond pleinement à sa politique d'engagement sociétal : contribuer à l'accès du plus grand nombre à la culture, à l'ouverture aux autres. Avec ce projet, la Fondation du Groupe ADP fait le lien entre l'éducation et la culture, entre l'ouverture aux autres et l'art, entre l'école et le musée.

FONDATION PSA

La Fondation soutient les initiatives liées à la mobilité et à la culture.

L'objectif est d'aller à la rencontre de ceux qui n'ont pas facilement accès à la culture ou qui ne peuvent pas se déplacer. La Fondation soutient également des événements culturels destinés au grand public, en rapport avec le thème de la mobilité.

FONDATION SNCF

La Fondation SNCF fait découvrir, à ceux qui en sont éloignés, les expressions culturelles ouvrant sur le monde et rapprochant les individus à travers l'accès à la culture, la pratique d'une discipline artistique et le soutien à la création de spectacles.

Elle s'est engagée pour deux ans aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac, en soutenant le projet «Ateliers nomades». Ce partenariat avec le musée s'inscrit dans le prolongement naturel du soutien que La Fondation SNCF apporte à la culture.

La Fondation SNCF intervient dans 3 domaines : éducation, culture, solidarité. Elle mobilise les salariés du Groupe SNCF avec le mécénat de compétences, favorise la co-construction pour agir plus efficacement et s'appuie sur un réseau de correspondants sur tout le territoire. En 2016, elle aura soutenu plus de 900 projets.



Les Ateliers nomades

LE GROUPE LA POSTE

Le Groupe La Poste, est engagé aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac depuis 2011, par le biais de sa filiale Docapost, spécialiste de la gestion documentaire et de la gestion déléguée de processus métiers.

En 2016, année anniversaire du musée, le Groupe La Poste a choisi de développer son engagement et d'apporter son soutien à l'exposition *Persona. Étrangement humain.*

MALAKOFF MEDERIC

Malakoff Médéric, acteur majeur de la protection sociale, s'est engagé depuis plusieurs années dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Son ambition : couvrir les aspects essentiels d'une vie bien intégrée à la société civile. Une vie où l'accès aux droits fondamentaux (l'emploi, la santé, la citoyenneté, la culture) n'est plus un sujet.

En 2016, Malakoff Médéric a choisi de mettre l'accent sur l'accessibilité d'événements culturels, vecteurs d'intégration forte, en soutenant la Semaine de l'accessibilité du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Cet événement propose un programme de découverte de la richesse des cultures d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et des Amériques, à tous les publics, valide ou en situation de handicap.

Mélange des publics, dialogue, mixité…, sont des objectifs et des ambitions que partage Malakoff Médéric avec le musée du quai Branly - Jacques Chirac.

MIKLI DIFFUSION FRANCE

Depuis 2010, Mikli Diffusion France soutient le musée par la restitution en relief d'œuvres d'art majeures issues de ses collections pour les personnes déficientes visuelles. En 2015, ce mécénat de compétence prend la forme de quatre interprétations d'œuvres présentées dans l'exposition *Sépik. Arts de Papouasie-Nouvelle-Guinée*. Au travers cette action de mécénat, Alain Mikli réaffirme son engagement : rendre les Arts visuels accessibles à tous, y compris à ceux qui sont privés du sens de la vue.

En 2016, les équipes de Mikli Diffusion France ont remis au musée un globe en relief, destiné à être utilisé sur demande par les personnes

déficientes visuelles. Ce dispositif leur permettra de localiser sur le globe en 3D l'emplacement des lieux et peuples présentés dans les collections du musée.

SERIC et CHRISTIAN POLAK

La société SERIC, entreprise de conseil en stratégie, qui assure la représentation au Japon de sociétés françaises et européennes, ainsi que son Président M. Christian POLAK à titre personnel, apportent leur soutien depuis 2013 au musée du quai Branly - Jacques Chirac pour la présentation d'œuvres du musée à l'Intermédiathèque de Tokyo.

SONY

Mécène historique du musée du quai Branly - Jacques Chirac, Sony France a souhaité s'engager à nouveau aux côtés du musée en soutenant l'exposition *Persona. Étrangement humain*. L'écran de grande taille mis à disposition par Sony accueille les visiteurs à l'entrée de l'exposition, dans des conditions exceptionnelles, grâce à la technologie «4K Ultra HD», offrant un niveau de détail quatre fois supérieur.

Ce partenariat vient compléter les différentes actions de Sony auprès du musée, ayant toujours pour objectif de mettre l'innovation au service de l'Art.

TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART

Fondée en 1978, la Fondation Terra s'est donnée pour vocation de favoriser l'étude, la compréhension et l'appréciation des arts visuels des États-Unis. Forte de ressources financières, d'une collection exceptionnelle d'œuvres d'art américaines de la période coloniale à 1945 et d'un vaste programme de mécénat, elle représente l'une des fondations phares en matière d'art américain et apporte notamment son soutien à des expositions, des programmes universitaires et à la recherche aux quatre coins du monde.

Après avoir soutenu en 2014 l'exposition Indien des Plaines, la Fondation Terra s'engage cette année aux côtés du musée du quai Branly - Jacques Chirac pour financer la programmation culturelle (colloque international, lectures, conférences) mise en place en marge de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*.

LOCATION DES ESPACES

Si l'année 2015 et le début de l'année 2016 ont été fragilisés par les attentats qui ont eu lieu à Paris, la deuxième partie de l'année 2016 a été marquée par une reprise de l'activité de location d'espaces. Au total, 58 événements ont permis à 9 863 invités de découvrir les espaces du musée ; une affluence qui a doublé par rapport à l'année précédente, attestant l'ampleur des évènements organisés. L'espace du musée le plus sollicité par les entreprises a été sans conteste le restaurant Les Ombres, dont la vue panoramique sur la capitale a attiré plus de la moitié des évènements. Parmi les opérations organisées au musée par des entreprises, 22 ont inclus des visites privatives des collections permanentes ou des expositions temporaires, et 20 se sont accompagnées de visites non privatives.

Pour consolider cette nouvelle dynamique, une nouvelle grille tarifaire a été élaborée. Elle doit permettre aux entreprises de bénéficier de tarifs et de formats d'évènements plus divers et mieux adaptés à leurs besoins. Elle entrera en vigueur le 1er janvier 2017. Ce changement s'accompagnera d'un renforcement de la communication sur les espaces, de manière à plus les valoriser. Par ailleurs, des synergies ont été mises en œuvre cette année entre le pôle mécénat et le pôle événementiel, amenant notamment deux entreprises à devenir mécènes après qu'elles eurent organisé un événement au musée.

Visite privée du plateau des collections



SOCIETE DES AMIS DU MUSEE DU QUAI BRANLY-JACQUES CHIRAC

La société des Amis a permis aux collections du musée de s'enrichir significativement en 2016. Des pièces et ensembles remarquables ont été acquis, grâce notamment à la générosité du Cercle Lévi-Strauss et du Cercle pour la Photographie. Depuis sa création en 2002, la société des Amis a offert vingt-cinq œuvres majeures au musée. Son soutien à la recherche s'est par ailleurs confirmé, avec l'attribution d'une bourse d'étude et de documentation.

Les grands bienfaiteurs

Grâce à ses grands bienfaiteurs, la société des Amis peut réaliser chaque année d'importantes acquisitions pour le musée. Le don généreux consenti par la Société des Amateurs de l'Art Africain au moment de sa dissolution, en 2015, a ainsi permis d'acquérir en 2016 un rare étrier de poulie gouro.

Étrier de poulie Gouro
Étrier de poulie Gouro
Côte d'Ivoire
Fin XIXe - début XXe
Bois et patine. H. 20,5 cm
Acquis en 2016 grâce au soutien de la Société des Amateurs de l'Art Africain et de la société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Ach. Inv. 70.2016.21.2



Étrier poulie Gouro

Comme beaucoup d'autres populations actuellement établies au centre de la Côte d'Ivoire, les Gouro, peuples de souche mandé, auraient effectué il y a plusieurs siècles une migration en plusieurs temps depuis un espace plus septentrional vers les savanes centrales de l'actuelle Côte d'Ivoire qui sont devenues le carrefour de rencontre de cultures très diverses. Il semble que les Gouro aient eu des relations originellement très proches avec leurs voisins Dan avec qui ils partagent la tradition du masque et des associations initiatiques.

Les traditions du tissage et de la sculpture semblent tout à fait originales et ne doivent rien au contact avec les Baoulé arrivés au XVIIIe siècle. Elles émanent de leur origine mandé dont la maitrise de l'activité textile est ancienne et largement attestée ; elle a constitué jusqu'à la période coloniale le moteur d'un commerce très actif. Leurs pagnes de coton rayés dont le fil est teint à l'indigo s'exportaient dans toute la zone. Portés drapés autour des hanches ou sur les épaules comme une couverture, ils agrémentent aussi les costumes de fibres végétales des masques.

Le métier à tisser portatif est une structure légère où sont disposées les nappes de fil de chaîne. Celles-ci sont liées aux lices qui s'accrochent au sommet de la structure avec la poulie dont l'étrier est souvent une petite sculpture en bois très raffinée qui permet d'embellir ce dispositif très simple et d'attirer l'attention des passants, l'activité du tissage se faisant souvent en public à l'extérieur, à l'ombre d'un arbre.

Cet étrier de poulie est exceptionnel à plusieurs titres. Il montre un traitement sculptural rare où le personnage féminin est totalement représenté. Elle se tient debout fermement campée sur ses jambes légèrement pliées, les mains posées sur l'abdomen de part et d'autre du nombril. Entre ses pieds se place la poulie-graine. Les détails au dos de la sculpture, colonne vertébrale très incurvée et marquée, tresse avec une amulette de la chevelure, ornement en relief à l'arrière du cou, montrent qu'elle était faite pour être vue sous tous les angles. Le visage émacié à la bouche en avancée et aux yeux étirés montre, comme le corps du personnage, une puissance physique et une personnalité qui semble déterminée.

Cette célèbre poulie a participé à plusieurs grand événements et publications qui ont jalonné la reconnaissance des « arts nègres » au XXe siècle ; propriété de Félix Fénéon, elle a participé en 1923 à l'exposition du pavillon de Marsan organisée par André Level. Après 1947, cet objet entra dans la collection du poète Tristan Tzara où elle restera jusqu'en 1988, date de la dispersion de la collection qui permit au musée national des Arts Africains et Océaniens de préempter le fameux masque gouro-bete de Tzara que cette poulie vient rejoindre aujourd'hui pour illustrer la qualité des artistes de cette région de la Côte d'Ivoire et leur appréciation par les intellectuels occidentaux qui ont permis leur inscription dans une histoire mondiale des arts.

Le Cercle Lévi-Strauss

Le Cercle Lévi-Strauss a été créé en 2008. Il est composé de membres des Amis qui versent, outre leur cotisation, un don supplémentaire annuel. Ce Cercle entend contribuer à l'enrichissement des collections du musée en offrant des œuvres ou des objets acquis en concertation étroite avec la direction et les conservateurs. Il soutient également la recherche, via le financement d'une bourse d'étude annuelle, et plus généralement tout projet de recherche en lien avec les collections et les missions du musée. Les membres du Cercle entretiennent également des relations privilégiées au travers d'événements réguliers : déjeuners avec des conservateurs ou commissaires d'exposition, visites de collections particulières, réceptions et dîners, conférences, voyages. Au mois de juin, les membres du Cercle Lévi-Strauss ont ainsi passé une journée à Monaco afin de visiter l'exposition *Taba Naba - Australie, Océanie, arts des peuples de la mer*, accompagnés de Patrick Piguet, commissaire général de l'exposition et directeur du Patrimoine de l'Institut océanographique, et de Stéphane Jacob, co-commissaire de l'exposition.

Grâce à la générosité du Cercle, un rare ensemble reliquaire Sawos est venu enrichir en 2016 les collections de Papouasie occidentale du musée. Une vitrine a été dédiée aux trois œuvres émouvantes qui composent ce témoignage spectaculaire d'un art peu connu de la région du moyen Sepik.

Ensemble reliquaire Sawos
Ensemble reliquaire Sawos
Village de Torembi, Papouasie occidentale
Avant 1958
Rotin, sparterie, cheveux humains, crâne humain, pigments
H. 59,5 cm ; L. 32 cm ; P. 24 cm
H. 70 cm ; L. 33 cm ; P. 36 cm
H. 70 cm ; L. 29 cm ; P. 32,5 cm
Ach. Inv. 70.2016.9.1-3

À l'occasion du dixième anniversaire du musée, le Cercle a permis l'acquisition d'un extraordinaire ensemble reliquaire Sawos. C'est probablement lors de son séjour en 1958-1959 dans la vallée du Sepik que l'anthropologue Anthony Forge photographie dans le village de Torembi, en région Sawos – population qui habite sur la rive gauche du moyen Sepik – l'ensemble de ces trois masques. Une note au dos de la photographie précise qu'il appartient à cette date au clan Wanika conduit par un homme du nom de Nyindengambit. Hélas, Forge ne donne pas plus d'informations sur cet ensemble extraordinaire qui joue sur l'opposition d'un crâne sur modelé aux traits émouvants de beauté noire et des deux masques en bois qui s'imposent par leur brutalité expressive.

Dans cette région du moyen Sepik, on connait chez des populations voisines l'usage de tels masques et plus particulièrement l'apparition d'un masque de vannerie surmonté d'un crâne féminin surmodelé connu pour sa beauté. Sa sortie spectaculaire lors d'une fête préparée pendant de long mois soulève dans le village une émotion considérable. C'est le retour d'une ancêtre fastueuse. Mais c'est surtout l'expression de l'unité d'un clan dont tous les membres, venus assister à la danse, accourent vers le village.



Ensemble reliquaire Sawos. Ach. Inv. 70.2016.9.1-3

SOUTENIR LA RECHERCHE

Depuis 2009, et grâce à l'impulsion donnée par le don extrêmement généreux de Madame Nahed Ojjeh, la société des Amis n'a cessé de montrer son attachement à la recherche. Pour la septième année consécutive, le Cercle Lévi-Strauss a financé une bourse d'étude et de documentation. Celle-ci a été attribuée à Noëlle Counord, doctorante en anthropologie à l'EHESS (LAS) pour ses travaux sur *Les expéditions de Philip Henry Egerton et de Samuel Bourne dans l'est himalayen - étude de deux ouvrages*.

Noëlle Counord s'appuie pour sa recherche sur deux ouvrages photographiques : *Journal of a Tour through Spiti to the Frontier of Chinese Thibet* de Philip Henry Egerton (1863) et d'*Indes et Himalaya* de Samuel Bourne (1894-95). Noëlle Counord analyse le contexte de leur élaboration, leur contenu photographique, leur portée et leur diffusion, de manière à rendre compte du lien établi entre photographie et diplomatie, replacé dans le contexte général de l'histoire de l'Inde à la période britannique et dans le contexte plus spécifique de l'ouest himalayen, à la convergence de plusieurs frontières territoriales.

LES 22 MEMBRES DU CERCLE LEVI-STRAUSS EN 2016

Monsieur Alain Bovis - membre depuis 2009
Monsieur Patrick Caput - membre depuis 2009
Monsieur Jean-Claude Dubost - membre depuis 2012
Madame Danièle Enoch-Maillard - membre depuis 2013
Monsieur Antoine Frérot - membre depuis 2015
Monsieur Antoine de Galbert - membre depuis 2011
Madame Emmanuelle Henry - membre depuis 2009
Monsieur Marc Henry - membre depuis 2009
Monsieur Stéphane Jacob - membre depuis 2009
Monsieur Georges Jollès - membre depuis 2009
Monsieur Marc Ladreit de Lacharrière - membre depuis 2014
Monsieur Anthony Meyer - membre depuis 2009
Monsieur Jean-Luc Placet - membre depuis 2009
Monsieur Philippe Pontet - membre depuis 2009
Madame Hina Robinson - membre depuis 2014
Monsieur Bruno Roger - nouveau membre
Madame Brigitte Saby - nouveau membre
Monsieur Jean-François Schmitt - membre depuis 2010
Monsieur Louis Schweitzer - membre depuis 2009
Monsieur Jean-Pierre Vignaud - membre depuis 2009
Monsieur Jean-Claude Weill - membre depuis 2009
Monsieur Lionel Zinsou - membre depuis 2015

La réunion de ces trois masques dévoile ainsi un pan de l'émotion esthétique locale suscitée lors de l'apparition de ces objets beaux, forts et bouleversants.

Le Cercle pour la Photographie

Le Cercle pour la Photographie est dédié à l'enrichissement des collections photographiques du musée. Il a été lancé en octobre 2015 et compte 15 membres.

S'inspirant du fonctionnement du Cercle Lévi-Strauss, le Cercle pour la Photographie poursuit différents objectifs : renforcer les moyens financiers de la société des Amis en matière d'acquisition d'œuvres ; favoriser le département photographie du musée, qui fait preuve d'une politique dynamique en matière d'acquisitions et d'expositions ; atteindre un nouveau profil de donateur : collectionneurs d'art contemporain, nouveaux collectionneurs ; accroître le nombre et la portée des expositions dédiées à la photographie au musée ; proposer aux Amis des rendez-vous réguliers et privilégiés (visite d'exposition, de collection particulière, déjeuner, voyage).

Le Cercle a procédé en 2016 à sa première acquisition, prestigieuse, en soutenant l'entrée dans les collections du musée d'un ensemble de cinq œuvres du photographe ghanéen James Barnor, réalisées entre 1950 et 1970.

Un ensemble de photographies de James Barnor

James « ever young » Barnor incarne à merveille le nom du studio qu'il avait ouvert à Accra en 1953. Toujours dans le mouvement, et dans une énergie inventive constante, il a navigué de projet en projet toute sa vie. Photographe à Accra dans les années cinquante, il saisit le Ghana dans son passage vers l'indépendance. Portraits de Nkrumah, cérémonies d'indépendance, portraits de studio ponctuent sa pratique des dix premières années. Partant parachever sa formation en Angleterre dans les années 1960, il s'essaye à la photographie de mode dans les rues de Londres, suit une formation en Allemagne, puis repart au Ghana dans la décennie suivante. Il y importe la technologie couleur, expérimente à nouveau la photographie en extérieur et en couleur.

Une sélection a été effectuée avec le photographe avec l'aide de la galerie Clémentine de la Féronnière. Grâce à la participation du Cercle pour la Photographie des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac, l'ensemble sélectionné permet de rendre compte de l'activité de ce photographe talentueux encore mal connu, mais dont l'œuvre a commencé à être montrée au Royaume Uni, aux Pays-Bas, en France et aux États-Unis.

LES 15 MEMBRES DU CERCLE D'ACQUISITION DEDIÉ À LA PHOTOGRAPHIE 2016

Madame Martine Amiot-Guigaz
Monsieur André Agid
Monsieur Yves-Bernard Debie
Monsieur Dominique Dessalle
Monsieur Frédéric Dumas
Monsieur David Lebard
Madame Anne Liva
Monsieur Christian Maillard
Monsieur Yves Manet
Monsieur Anthony Meyer
Madame Françoise de Panafieu
Monsieur Emmanuel Pierrat
Madame Jocelyne Rocourt
Monsieur Lionel Zinsou
Madame Marie-Cécile Zinsou

Le projet «Entre Amis»

De manière à favoriser les échanges et partenariats entre sociétés d'Amis, mais aussi mieux connaitre et faire connaître les spécificités de ces acteurs philanthropiques, la société des Amis a lancé en 2016 l'initiative «Entre Amis».

Lieu informel propice à l'échange, au partage des bonnes pratiques, à la mutualisation des expériences, le projet «Entre Amis» comble un manque en matière de philanthropie culturelle et patrimoniale. Il fédère à ce jour 36 sociétés d'Amis.

Une première rencontre a eu lieu en septembre sous la forme d'un déjeuner de travail. Un groupe Facebook «Entre Amis» a été créé pour favoriser la circulation des invitations, programmes et autres informations entre sociétés d'Amis.

Enfin, en vue d'améliorer la connaissance des sociétés d'Amis, de préciser la spécificité de leur rôle en matière de philanthropie, de définir leurs éventuelles difficultés et de mutualiser les bonnes pratiques, la société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac a conçu et diffusé un formulaire qui permettra d'établir une cartographie précise des sociétés à Paris et en Île-de-France.

Aujourd'hui, le groupe «Entre Amis» réunit 36 sociétés d'Amis (Amis du Louvre, Amis de Versailles, Amis des musées d'Orsay et de l'Orangerie, Amis du musée de l'Homme, Amis du Palais de Tokyo…).

Découvrir, partager

Pour l'ensemble des Amis, le programme des activités fut riche et varié en 2016, au sein du musée comme en-dehors.

Visites

4 visites des expositions permanentes du musée, 12 visites de ses expositions temporaires et 11 visites d'autres établissements culturels parisiens ont été organisées au cours de l'année 2016.
Pour chacune de leurs visites au musée du quai Branly - Jacques Chirac, les Amis ont bénéficié des éclairages de conservateurs ou de commissaires d'exposition. À l'extérieur (Institut du Monde Arabe, musée Cernuschi, Jeu de Paume, musée Rodin…), la plupart des visites ont elles aussi été accompagnées par des spécialistes.

Événement

À l'occasion de la parution de l'ouvrage «Les Donateurs du musée du quai Branly, 2006-2016» une table ronde exceptionnelle s'est tenue au salon de lecture Jacques Kerchache le 23 septembre. De passionnantes questions relatives aux dons faits aux musées ont été soulevées. L'événement a permis de rendre hommage aux donateurs du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Marc Henry, membre du Cercle Lévi-Strauss et Françoise de Panafieu, secrétaire générale adjointe de la société des Amis et membre du Cercle pour la Photographie, ont présenté les vocations des Cercles ainsi que leurs acquisitions, en présence de plusieurs conservateurs de l'établissement.

Les voyages

Quatre voyages culturels et patrimoniaux ont été proposés aux Amis en 2016 : «Le Bénin, entre arts traditionnels et arts contemporains» (du 3 au 8 février); «Du Guatemala au Mexique, voyage au cœur du monde maya (du 3 au 14 juin)»; «Escapade à Maastricht (les 10 et 11 mars)»; «Séjour en Italie, de Rome à Florence (du 28 septembre au 2 octobre)».

Plusieurs responsables de collections du musée ont participé à ces voyages, qui ont permis aux participants de découvrir ou redécouvrir des sites historiques et archéologiques remarquables, de visiter des musées de premier intérêt, de rencontrer de passionnants artistes.



Le bâtiment musée

Site internet et réseaux sociaux
Grand chantier de l'été 2016, la refonte du site internet de la société des Amis a été accomplie grâce au généreux soutien de David Lebard et Yves-Bernard Debie. Avec une interface renouvelée et accessible sur tous supports (ordinateur, tablette, téléphone…), un accès aux informations et à l'actualité facilité, des focus attractifs, la possibilité de payer son adhésion en ligne, le site www.amisquaibranly.fr jouit d'une attractivité nouvelle.

La société des Amis dispose par ailleurs d'un compte Twitter qui compte près de 700 abonnés.

Les adhérents

- 380 Amis,
- 22 membres du Cercle Lévi-Strauss,
- 15 membres du Cercle pour la Photographie
- 3 grands bienfaiteurs : Yves-Bernard Debie, David Lebard, la Société des Amateurs de l'Art Africain.

La société des Amis est à présent en mesure de proposer à ses membres un renouvellement automatique de leur adhésion. Il est par ailleurs désormais possible de régler son adhésion en ligne sur le site de la société.

FONDATION MARTINE AUBLET

Martine Aublet fut directrice du mécénat au musée du quai Branly - Jacques Chirac de 2000 à 2011. Elle a accompagné la phase de préfiguration de l'établissement et organisé sa politique de mécénat. À sa mort en 2011, ses proches ont conçu une fondation pour perpétuer son souvenir à travers la mise en place d'actions concrètes au musée dans les domaines artistique et éducatif.

Présidée par Bruno Roger, la Fondation Martine Aublet est placée sous l'égide de la Fondation de France.

Vue de l'expostion Dakar 66.
Chronique d'un festival panafricain



Programmation culturelle soutenue par la Fondation Martine Aublet : l'atelier Martine Aublet

Atelier Martine Aublet

Située au cœur du plateau des collections, la mezzanine centrale accueille depuis juin 2012 l'Atelier Martine Aublet, cabinet de curiosités expérimental conçu autour de vitrines modulables pouvant s'adapter aisément à des thématiques variées. La Fondation Martine Aublet a financé la scénographie pérenne de cet espace et aide au développement de chacune des installations qui y sont présentées.

En 2016, l'Atelier a accueilli les expositions suivantes :
DAKAR 66.
Chroniques d'un festival panafricain.
Du 16 février au 15 mai 2016
Commissaires : Sarah Frioux-Salgas, responsable de la documentation des collections et des archives au musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dominique Malaquais et Cédric Vincent, coordinateurs de PANAFEST Archive.
En 1959, au Congrès des écrivains et artistes noirs de Rome, fut lancé le projet d'un festival du monde noir qui serait organisé régulièrement sur le continent africain. Le Premier festival mondial des arts nègres (FESMAN) eut lieu à Dakar en 1966, sous le patronage de l'UNESCO. Il fut un moment clé dans la mise en scène du mouvement de la Négritude développé par le président de la République sénégalaise, Léopold Sédar Senghor. Inauguré par André Malraux, le festival programma un mois durant plusieurs centaines de pièces de théâtre, de spectacles de danse et de projections de films, ainsi que deux vastes expositions, l'une de sculpture «traditionnelle», l'autre d'art moderne. Le pôle discursif du festival, réunissant africanistes et hommes de culture venus des quatre coins du monde, fut un grand colloque sur le thème «Fonction et importance de l'art nègre et africain pour les peuples et dans la vie des peuples».

Présentant une série de chroniques mettant chacune en lumière un aspect différent du Festival de Dakar de 1966, l'exposition a proposé une déambulation en mots et en images, émanant de sources diverses : organisateurs, participants, observateurs.

Homme blanc, Homme noir. Les représentations de l'Occidental dans l'art africain du XX^e siècle
Du 1er juin au 9 octobre 2016
Commissaire : Nicolas Menut, responsable des acquisitions documentaires au musée du quai Branly - Jacques Chirac
L'Europe n'a ni l'exclusivité ni le monopole du regard sur l'Autre. Cette affirmation sonne aujourd'hui comme une évidence, mais il ne faut pas oublier qu'au cours des siècles derniers, ce regard fut l'un des apanages de l'Occident et légitima une vision unilatérale du monde. Néanmoins, si l'Europe imposa sa vision de l'Autre, ses représentants et ambassadeurs furent aussi épiés et analysés avant d'être imités, admirés, critiqués ou moqués.

Tandis que l'Europe conquérante se familiarisait avec la figure de l'Africain, celui-ci, de son côté, commençait à intégrer cet autre au teint pâle dans son univers symbolique et artistique. Nombreuses sont les déclinaisons de l'homme blanc ou de ses attributs dans l'art africain, tout comme est large le spectre des œuvres qui tantôt participent de la reproduction la plus dépouillée, tantôt s'incarnent dans des objets aux résonances éminemment poétiques.

À travers une sélection d'œuvres pour la plupart jamais exposées en France, *Homme blanc, Homme noir* invitait à la découverte de l'art dit « colon », cet art métissé qui fut longtemps rangé à tort dans la catégorie « souvenirs pour touristes » mais qui s'avère en réalité d'une insoupçonnable richesse.

Plumes. Visions de l'Amérique précolombienne
En partenariat avec le musée des Jacobins et l'Agglomération du Grand Auch.
Du 22 novembre 2016 au 29 janvier 2017
Commissaire : Fabien Ferrer-Jolly, directeur du musée des Jacobins de la Ville d'Auch
L'art de la plumasserie joua un rôle majeur dans les sociétés des Andes et de Mésoamérique. Avant la conquête hispanique, le commerce, l'emploi et l'usage des plumes étaient très codifiés. Plus précieuse que l'or et hautement symbolique, la plume revêtait dans l'Amérique précolombienne une dimension sacrée. Elle était associée aux dieux et aux mythes fondateurs et réservée à l'usage des caciques et des grands prêtres. Elle fut un symbole fort et un marqueur culturel de premier plan dont les premiers évangélisateurs comprirent l'importance en la détournant au profit du message chrétien.

Parmi toutes les richesses rapportées du Mexique, les plumasseries furent certainement les œuvres les plus appréciées en Europe. Ainsi, peu à peu, la plume allait s'imposer dans l'imaginaire collectif occidental comme l'un des emblèmes du Nouveau Monde. Dès le XVIe siècle, les artistes s'en emparent et contribuent à diffuser l'image stéréotypée de l'Indien d'Amérique paré de plumes qui perdurera jusqu'au XXe siècle.

Conçue autour des pièces maîtresses du musée des Jacobins, qui possède plus de 9 500 œuvres précolombiennes, l'exposition a permis de faire découvrir cet art rare et subtil, d'en éclairer l'origine et sa dimension symbolique, d'en saisir le rôle fondamental dans la formation de la nouvelle société mexicaine et d'en suivre l'impact en Occident.



Vue de l'exposition Plumes, visions de l'Amérique précolombienne

Atelier Martine Aublet, vue sur une vitrine de l'exposition Homme blanc, Homme noir. Les représentations de l'Occidental dans l'art africain du XXe siècle



Actions de la Fondation Martine Aublet en matière de recherche : l'attribution des bourses doctorales

Les bourses proposées par la Fondation Martine Aublet sont destinées à aider de jeunes chercheurs à se former sur le terrain et à mener à bien leurs recherches dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts. À la suite d'un appel d'offres international, la Fondation Martine Aublet a remis douze bourses doctorales d'un montant de 15 000 euros chacune. L'attribution de ces bourses constitue un soutien significatif à la recherche en sciences humaines.

Les lauréats 2016 sont :

- **Marie ABERDAM, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**
  « Thiounn (1864-1946), le « Ministre du Palais », biographie, étude du milieu social et contribution à une prosopographie des élites administratives khmères du début du règne de Norodom (1860) à l'indépendance du Cambodge (1953) ».
- **Mehdi AYACHI, Laboratoire d'anthropologie Sociale, EHESS, Paris**
  « Un réformisme ibadite au Sultanat d'Oman : une éthique de la connaissance pour une nouvelle subjectivation politique ».
- **Jacopo BARON, EHESS, Paris**
  « Au-delà de l'éphémère. Une étude des processus mnémoniques à l'œuvre dans le sandroing au Vanuatu ».
- **Arthur CESSOU, CEIAS, EHESS, Paris**
  « Émergence d'un nouveau compromis social parmi les travailleurs informels en Inde. Travailleurs, syndicats, État ».
- **Laurent CHIRCOP-REYES, IrAsia, Aix-Marseille Université**
  « Compagnies d'escorte, biaoju et marchands du Shanxi, Jinshang. Les relations des maîtres-escortes et de leurs écoles avec le monde du négoce, XIX^e^ siècle, Chine du Nord ».
- **Lauriane DOS SANTOS, CMH-ERIS, CRBC, EHESS Paris**
  « Autres justices. Une socio-ethnographie comparée de la « justice itinérante » chez les « ribeirinhos » de l'Amapa (Brésil) et de la « justice interculturelle » chez les « Uros » du Lac Titicaca (Pérou) ».
- **Léa FEYFANT, TESC, Université Toulouse Jean Jaurès, Équipe Pôle Afrique, University of the Witwatersrand, Johannesburg**
  « Stratégies de subsistance des populations de chasseurs-cueilleurs du Later Stone Age (LSA) à la fin du Pléistocène et au début de l'Holocène en Afrique australe : approche archéozoologique ».
- **Mathilde HESLON, EHESS, Paris**
  « Les désordres mentaux à Mayotte. Quand populations, psychiatres et esprits négocient l'ordre de l'ordinaire ».
- **Kamnoush KHOSROVANI, EPHE-GSRL, Paris**
  « Sur le chemin d'une spiritualité exubérante (jahrî) à Téhéran. À propos de la participation féminine au rituel du zekr qâdéri ».
- **Elie PINTA, ArchAm, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne**
  « Archéologie des Amériques. Technique et culture du bois dans la société norroise du Groenland, X^e^ - XV^e^ siècle ».
- **Agnès SAUVANE, Université Paris IV-Sorbonne**
  « Morphosyntaxe du verbe dans les langues algonquiennes centrales. Etude comparative et analyse des paradigmes ».
- **Ana Karina TAVARES MOREIRA, LLACAN, INALCO/CNRS, Villejuif**
  « Documentation et description grammaticale et lexicale du créole afro-portugais de l'île de Fogo (République du Cap-Vert, Afrique de l'Ouest) ».

Le Prix Martine Aublet

Le Prix Martine Aublet a été créé en 2012, en collaboration avec le musée du quai Branly - Jacques Chirac. Doté de 20 000 euros, il récompense un ouvrage publié en France contribuant de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire de l'art.

En 2016, le Prix a été décerné à Philippe Paquet pour son ouvrage *Simon Leys*, paru aux éditions Gallimard (Paris, 2016).

Atelier Martine Aublet. Vue de l'exposition Plumes. visions de l'Amérique précolombienne







La vie administrative

132 **Le budget**
136 **La comptabilité**
138 **Les activités du service juridique et des achats**
140 **Les ressources humaines**
144 **Le contrôle de gestion**
146 **La gestion des archives contemporaines**

Le plateau des collections, zone Océanie
Œuvre : Figurine votive. Inv. 71.1934.68.1 D

LE BUDGET

L'année 2016 a été marquée par la mise en œuvre du décret n°2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP), qui modifie les règles de gestion et d'exécution du budget des établissements publics.

La présentation de l'exécution budgétaire traduit désormais l'encaissement des recettes et le paiement des dépenses sur l'exercice, en remplacement des anciennes règles comptables qui reposaient sur le principe du rattachement des charges et des produits à l'exercice. Cette réforme découple la comptabilité budgétaire et la comptabilité générale et accroît la lisibilité des engagements financiers de l'établissement. Les données de ce rapport d'activité ne peuvent donc être comparées à celles produites dans les précédents.

LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Les recettes

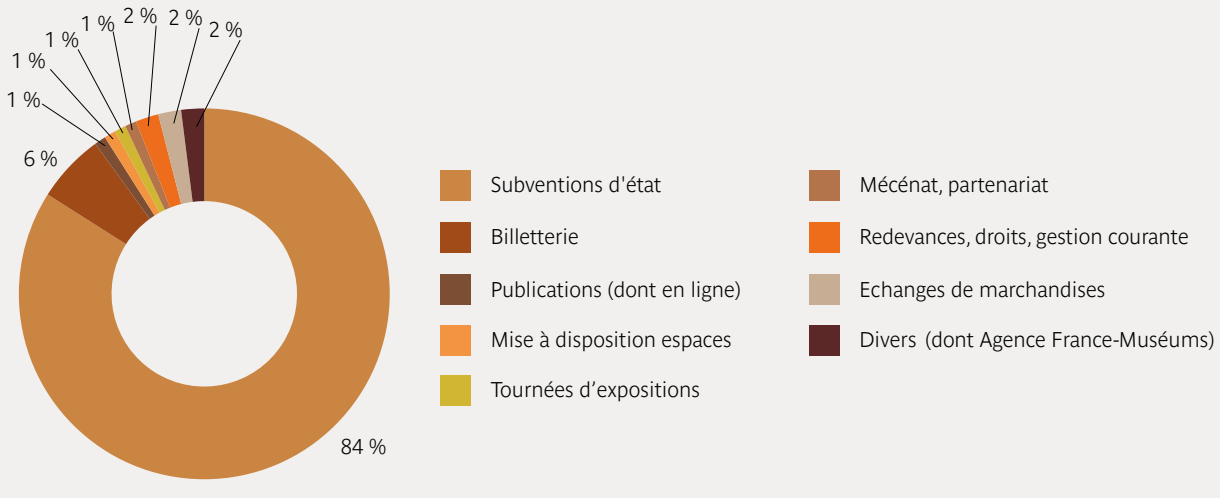
Les recettes de fonctionnement du musée en 2016 se sont élevées à 53,2 M€. Les subventions pour charges de service public versées par les deux ministères de tutelle, le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, représentent 44 M€.

En raison du contexte difficile dû notamment aux conséquences des événements tragiques de l'année 2015, les recettes de billetterie ont été moins importantes que celles de l'an dernier (-17,6%). En revanche, les recettes d'autres activités du musée ont progressé, tels les revenus générés par les tournées d'expositions, avec le succès de l'itinérance des expositions *Fleuve Congo*, *Tatoueurs, tatoués* et *Indiens des plaines* ou encore les produits des publications. Les produits du mécénat ont également connu une augmentation, dans le cadre des expositions mais aussi des festivités des 10 ans. Les activités de location d'espace ont elles aussi progressé. Les activités annexes ont généré des recettes stables.

Les recettes en 2016

Libellé	Recettes
Subventions d'état	44 048 534 €
Autres subventions d'exploitation	191 349 €
Billetterie	2 925 981 €
Publications (dont en ligne)	432 751 €
Mise à disposition espaces	856 730 €
Tournées d'expositions	749 201 €
Mécénat, partenariat	1 088 232 €
Redevances, droits, gestion courante	1 033 014 €
Échanges de marchandises	851 143 €
Divers (dont Agence France Muséum)	1 031 663 €
Total en euros	53 208 599 €

Les recettes en 2016



Les dépenses

Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 50 M€, dont 16 M€ de crédits de personnel. Le tableau ci-dessous détaille les dépenses par nature.

Les fluides représentent une dépense importante pour le musée. La mise en œuvre d'une politique de développement durable, en lien avec le titulaire du contrat multiservices, doit permettre de les réduire. Cette politique s'inscrit dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises, alliant respect de l'environnement (achat responsable, réutilisation des matériels, bilans carbone et économies d'énergie) et optimisation des dépenses.

La ligne «autres services extérieurs» regroupe les prestations nécessaires à l'exploitation du musée (accueil, réservation, sécurité incendie, surveillance, services généraux, propreté, espaces verts…) confiées à des tiers via un contrat multiservices. Ce dispositif est une garantie importante de maîtrise de la dépense.

Cette même ligne contient des dépenses très variées dont une part importante des frais liés aux expositions temporaires, à l'action commerciale, ainsi qu'au développement des outils et aux systèmes de pilotage.

La ligne «Locations, assurances, entretien, études» ne contient que peu de location, le musée n'étant locataire que des surfaces de stockage externalisées d'une partie des collections, l'essentiel des œuvres étant conservées au musée. La majorité des dépenses est occasionnée par les frais d'entretien et de maintenance, des bâtiments notamment.

Les dépenses constitutives des «charges de gestion courante» concernent aussi bien les concessions de droits pour les expositions temporaires et les actions d'éducation artistique que les licences de logiciels ou les redevances liées à l'exploitation des bâtiments.

Les dépenses 2016

Libellé	Exécution des Autorisations d'Engagement	Exécution des Crédits de Paiement
Achat, fluides, fournitures	2 962 695 €	2 917 058 €
Locations, assurances, entretien, études	2 663 215 €	6 475 873 €
Autres services extérieurs	15 495 669 €	23 081 615 €
Impôts et taxes	82 795 €	82 795 €
Charges de gestion courante	1 318 984 €	1 496 906 €
Total Fonctionnement	22 523 358 €	34 054 247 €
Total Personnel	16 051 043 €	16 051 043 €
Total Général	38 574 401 €	50 105 290 €

[1] Hors frais de personnel

LE BUDGET D'INVESTISSEMENT

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement en 2016 se sont élevées à 7,3 M€. Elles s'inscrivent dans le plan triennal d'investissement du musée, actualisé annuellement.

D'importantes dépenses ont été occasionnées par les opérations de travaux suivantes :
- Amélioration du système de traitement d'air des espaces du musée ;
- Amélioration du système de sécurité incendie ;
- Amélioration des installations techniques de l'éclairage du jardin ;
- Amélioration des éclairages des vitrines du plateau des collections.

D'autres chantiers majeurs ont été initiés cette année, au premier rang desquels les travaux d'amélioration du système de traitement d'air des espaces administratifs, la création d'un ascenseur supplémentaire dans le bâtiment Université et les travaux d'aménagement de la médiathèque.

Libellé	Exécution des Autorisations d'Engagement	Exécution des Crédits de Paiement
Logiciels	191 804 €	214 755 €
Installations techniques, matériel et outillage	625 545 €	625 201 €
Acquisitions	1 709 790 €	2 283 966 €
Aménagement - Constructions	363 897 €	365 306 €
Immobilisations en cours	6 562 115 €	3 866 184 €
Autres immobilisations financières	0 €	0 €
Total Général en euros	9 453 150 €	7 355 411 €

Les acquisitions et les recettes d'investissement

En 2016, l'établissement a acquis pour 1,7 M€ d'œuvres d'art. Les acquisitions sont financées par des subventions dédiées accordées annuellement par les ministères de tutelle. Celles-ci se sont élevées à 0,8 M€ en 2016, année pour laquelle s'est opéré un rattrapage de 0,3 M€ (somme dont le versement était prévu initialement dès 2015). Le montant annuel hors rattrapage reste donc stable, à 0,5 M€.

Évolution des acquisitions d'œuvres d'art (crédits de paiement)

2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
2 797 006 €	2 012 168 €	2 342 678 €	828 411 €	613 624 €	1 454 255 €	2 276 859 €

Le bâtiment musée et le jardin, vue extérieure de nuit. La mise en lumière des jardins du musée, « L'Ô », conçue par l'artiste plasticien lumière Yann Kersalé, a été réalisée grâce au mécénat de la Fondation EDF.



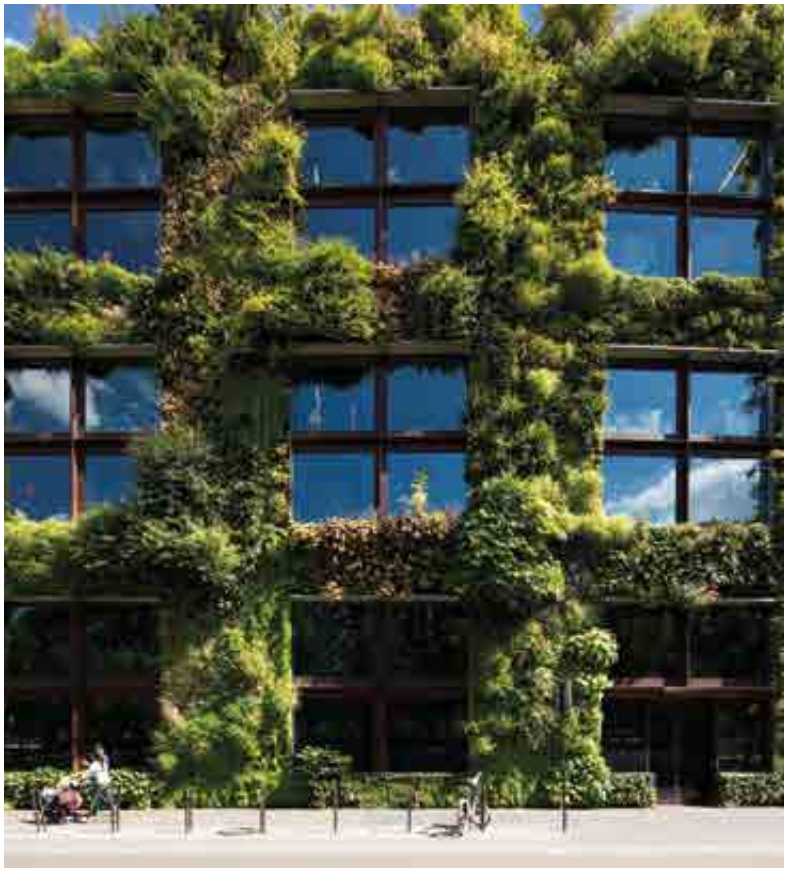
LA COMPTABILITÉ

Plusieurs projets comptables ont été poursuivis ou lancés en 2016, liés notamment à la mise en œuvre des règles de gestion budgétaire et comptable (GBCP) et au démarrage de la facturation électronique. Ce nouveau cadre a des implications sur les objectifs de qualité comptable et de maîtrise des risques financiers et comptables, l'exécution de l'ensemble des recettes et des dépenses de l'établissement, et la production de ses comptes annuels.

LA BASCULE VERS LES NOUVELLES RÈGLES DE GESTION BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE (GBCP)

La direction comptable a accompagné activement les directions opérationnelles dans l'appropriation des nouveaux objectifs de gestion. Elle a également accompagné la généralisation de la dématérialisation de la constatation du service fait dans l'outil budgétaire et comptable. Par ailleurs, la direction comptable assure l'administration fonctionnelle de l'outil de gestion. À ce titre, elle est intervenue dans l'installation de nouvelles transactions, le paramétrage du logiciel et l'adaptation des profils des utilisateurs.

Le bâtiment Branly, le mur végétal



Enfin, l'anticipation de la bascule pour une mise en production de la version GBCP de l'outil de gestion (début 2017) s'est traduite par la mise en place et le suivi de nombreux tests approfondis sur l'ensemble des processus de dépenses, de recettes et de comptabilité.

LA PRÉPARATION AU DÉMARRAGE DE LA FACTURATION ÉLECTRONIQUE

Comme l'ensemble des opérateurs du secteur public, le musée est concerné par la mise en place progressive de la dématérialisation des factures. Plus précisément, le musée devra être en mesure de réceptionner et de traiter les factures de ses fournisseurs reçues sur le portail «Chorus Pro», mis en place par l'État. De la même façon, le musée devra transmettre sous format dématérialisé les factures qu'il émet à l'intention de clients du secteur public.
La préparation au démarrage de ce dispositif, prévu le 1er janvier 2017, s'est concrétisée par la participation à de multiples réunions d'information. Des tâches plus techniques ont par ailleurs été prises en charge, à l'instar du paramétrage de la fiche structure de l'établissement au sein du portail du ministère de l'économie et des finances, de manière à en ouvrir l'accès aux utilisateurs concernés.

LA QUALITÉ COMPTABLE ET LA MAÎTRISE DES RISQUES FINANCIERS ET COMPTABLES

La direction comptable reste garante de l'exhaustivité et de la qualité des données, comme de la régularité et de la cohérence de l'ensemble des informations et opérations comptables. Cette responsabilité a conduit à assurer un suivi vigilant des nouveaux chantiers impactant l'approche et le traitement des opérations comptables.

La mise en place des nouvelles normes comptables et du nouveau plan de comptes commun à l'ensemble des établissements publics a ainsi été entreprise progressivement. Ces nouvelles normes portent notamment sur les états financiers, les immobilisations, les biens historiques et culturels, les charges et les produits.

Par ailleurs, le déploiement d'un dispositif de contrôle interne comptable et financier s'est poursuivi. La démarche initiale a été conduite en s'appuyant sur les éléments du cadre de référence de la maîtrise des risques financiers et comptables, élaboré par la direction générale des finances publiques. Précisons que l'établissement a fait le choix de travailler, dans un premier temps, sur un nombre limité de processus (commande publique, immobilisations et stocks, centralisation des opérations du régisseur). Néanmoins, ce dispositif est appelé à évoluer du fait de son articulation accrue avec le contrôle interne budgétaire.

LES RECETTES ET LES DÉPENSES

Constituée d'une équipe de quinze personnes, la direction comptable s'appuie sur deux services pour remplir ses missions : le service facturier centralisateur des dépenses et le service comptable. Le service facturier centralisateur des dépenses suit et coordonne la chaîne complète de la dépense, de la commande jusqu'au mandatement de la facture, avec la prise en charge de l'ensemble des contrôles préalables au paiement. Le service comptable assure la prise en charge et le recouvrement des recettes, l'exécution des dépenses de personnel, le contrôle du paiement des dépenses au véritable fournisseur, la tenue de la comptabilité, la fiabilisation de la situation patrimoniale de l'établissement et l'élaboration du compte financier.

Les recettes sont principalement constituées par les subventions des deux ministères de tutelle. Les autres produits se composent des redevances des concessions, coéditions, contrats de mécénats, recettes liées à la mise à disposition d'espaces et des droits d'entrée au musée encaissés par la régie de recettes puis intégrés dans la comptabilité de l'établissement. Pour 2016, le montant total net des produits de fonctionnement et d'investissement s'élève à 64 M € et résulte de la prise en charge de 770 titres de recettes.

Le montant global net des dépenses représente 69 M € (dont 7 € au titre de l'investissement et 62 M € pour le fonctionnement) et correspond au traitement de 6 384 dossiers de mandatement (contrôle des bons d'achat, mandatement et paiement des dépenses).

En lien étroit avec le service des ressources humaines, la direction comptable assure le paiement des rémunérations du personnel dans le cadre de la paye à façon proposée aux opérateurs de l'État par la Direction Régionale des Finances Publiques.

À ce titre, tout nouveau recrutement ou tout élément de nature réglementaire, juridique ou personnelle modifiant la situation de chaque agent rétribué par l'établissement est pris en charge par la direction comptable, avant d'être intégré mensuellement dans la liquidation des traitements. En 2016, la direction comptable a traité 48 nouveaux contrats et 83 avenants.

Dans le cadre de la simplification des procédures en matière d'exécution des dépenses, le dispositif d'échange informatisé de données entre les fournisseurs titulaires d'un marché formalisé et le musée s'est généralisé. Il permet un suivi simplifié des marchés grâce à l'élaboration dématérialisée des situations d'acomptes et la production d'un état exhaustif des prestations exécutées au jour du décompte.

Le délai global de paiement (délai entre la réception de la facture et son paiement) est en moyenne de 15 jours, ce chiffre confirmant les bons résultats constatés depuis plusieurs années malgré un nombre important de dossiers. Cette évolution positive porte également sur le volume des dépenses payées dans le délai règlementaire de 30 jours, qui représente 92 % des dossiers de paiement.

LA PRODUCTION DES COMPTES

En fin d'exercice, les comptes des opérateurs de l'État doivent être intégrés dans ceux de l'État. Les chiffres sont présentés au conseil d'administration de l'établissement, pour approbation, au cours des deux premiers mois de 2017. Comme l'an passé, une collaboration étroite avec les services gestionnaires a permis de préparer puis de réaliser les opérations d'inventaire et de clôture dans le respect de cet échéancier.

LES ACTIVITÉS DU SERVICE JURIDIQUE ET DES ACHATS

Le service juridique et des achats a pour mission de conseiller les directions et services du musée, d'une part, et de rédiger et contrôler les marchés et contrats, d'autre part, afin d'assurer la sécurité juridique de l'établissement et protéger ses intérêts. Le service est également en charge de la politique des achats au sein de l'établissement.

LES CONTRATS

En 2016, le nombre de contrats passés s'établit à 557. Ceux-ci ont notamment touché aux activités de mécénat et aux partenariats, à la location d'espaces, à la cession de droits ou encore aux vacations.

En matière de droit privé, le service juridique et des achats a été plus particulièrement mobilisé sur les dossiers suivants :

- Le changement de nom de l'établissement : le dépôt de la nouvelle marque musée du quai Branly - Jacques Chirac a été effectué en France, en Polynésie française et en Europe. Les noms de domaine associés ont été réservés. Le renouvellement des marques emblématiques du musée et déposées avant son ouverture s'est par ailleurs poursuivi.
- Le renouvellement des conventions d'enseignement avec les établissements universitaires partenaires ;
- Les déclarations auprès de la CNIL suite aux nouveaux traitements de données personnelles effectués par les directions dans le cadre de leurs activités ;
- La recherche des ayants-droit photos, dans le cadre de la mission de valorisation du fonds photographique du musée.

Vue sur la vitrine du Salon de lecture Jacques Kerchache



Deux directions représentent, à elles seules, plus de 63,50 % des marchés lancés : la direction du développement culturel (42 %) et la direction des moyens techniques et de la sécurité (21 %).

LA COMMANDE PUBLIQUE

La commande publique englobe les marchés, les accords-cadres et les délégations de service public.

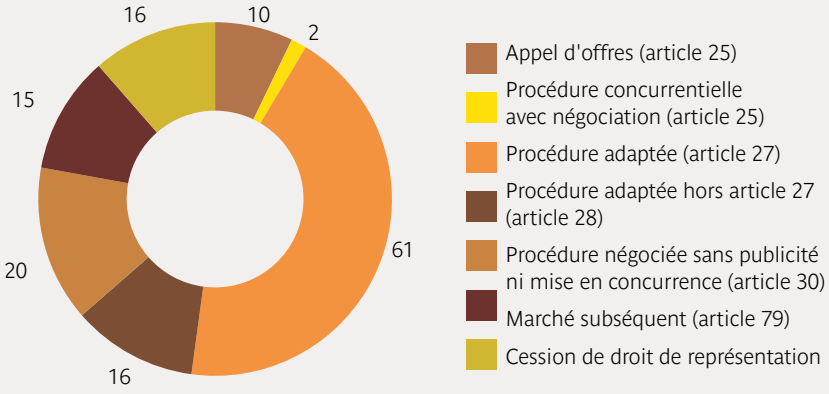
En 2016, le nombre de consultations a été de 140, soit une légère hausse de 2,18 % par rapport à l'année précédente. 103 reconductions de marchés ont été effectuées.

Au nombre des marchés significatifs peuvent être signalés :

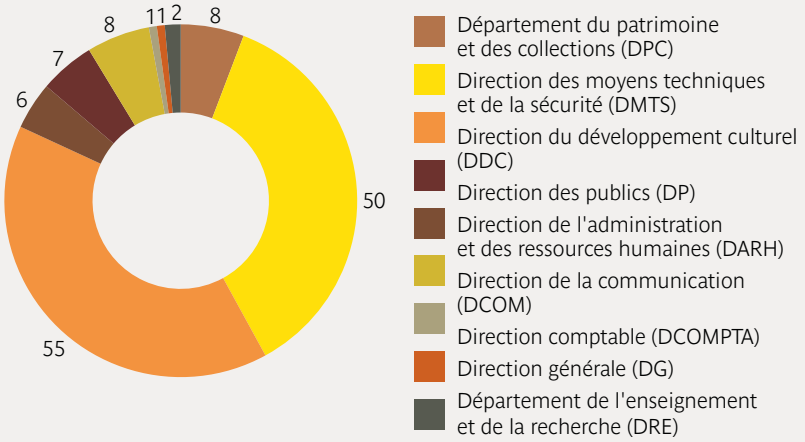
- L'accord-cadre pour le transport d'œuvres d'art en France et à l'international ;
- L'accord-cadre relatif aux visites guidées et aux ateliers organisés par le musée ;
- Le marché pour le récolement décennal et le marquage des collections ;
- Les marchés pour la veille sanitaire des objets issus des collections ;
- La délégation de service public pour l'exploitation de la boutique-librairie du musée.

Le nombre de procédures passées selon une procédure formalisée (appel d'offres, procédure concurrentielle avec négociation) s'élève à 12, contre 36 en 2015. Ce différentiel s'explique par la publication du décret n°2016-360 relatif aux marchés publics, qui retire du nombre des procédures formalisées les procédures négociées sans publicité ni mise en concurrence.

Nombre et types de procédures lancées en 2016



Nombre de procédures lancées en 2016 par les départements et les directions



LES ACHATS

Cette année encore, l'établissement s'est employé à rendre ses achats à la fois plus économiques et plus responsables :

- Un marché a été conclu en novembre 2016 avec l'association FACE Paris pour généraliser l'introduction, dans les cahiers des charges du musée, de critères d'attribution liés à l'insertion professionnelle des personnes éloignées de l'emploi ;
- En application de la charte sociale du ministère de la Culture et de la Communication, le contrôle de la conformité des déclarations des fournisseurs s'est poursuivi, aussi bien auprès des titulaires (acquisition du logiciel E-attestations) qu'auprès des sous-traitants (42 déclarations de sous-traitance en 2016) ;
- L'établissement a renouvelé la convention de groupement permanent le liant à la direction des achats de l'État (DAE) et adhéré à deux mutualisations des achats au niveau ministériel, relatifs à la documentation juridique et aux « services d'agences d'abonnements presse et kiosques numériques » ;
- Le service juridique a eu recours à la centrale d'achat UGAP pour les prestations de formation professionnelle et de téléphonie mobile.

LES EFFECTIFS

En 2016, les effectifs du musée du quai Branly - Jacques Chirac s'élèvent à 245,4 Etpt dont 244,6 Etpt sous plafond et 0,8 Etpt hors plafond.

Par nature de contrat (en ETPT)

CDI et fonctionnaires	CDD sur emplois permanents à temps complet	CDD sur emplois permanents à temps incomplet	CDD sur emplois non permanents
219,8	2,8	7,4	15,4

S'ajoutent trois agents titularisés dans le cadre des recrutements réservés mis en place par la loi n° 2012-347 du 12 mars 2012, dite loi Sauvadet. Fonctionnaires du ministère de la culture et de la communication, ils sont comptabilisés sur les effectifs du ministère pour 3 Etpt.

Par catégorie de personnel
(en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)

Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3	Catégorie 4	Catégorie 5	Catégorie 6	Catégorie 7
24,2	24,4	92,1	61,8	29,6	10,3	3
9,9%	9,9%	37,5%	25,2%	12,1%	4,2%	1,2%

La catégorie 1 équivaut à la catégorie C de la Fonction publique, la catégorie 2 à la catégorie B et les catégories 3 et suivantes à la catégorie A.

Par direction (en pourcentage par rapport à l'effectif global)

Présidence (dont mécénat)	5,2%
Direction générale (dont contrôle de gestion)	4,1%
Direction de la communication	4,7%
Département du patrimoine et des collections	31,3%
Département de la recherche et de l'enseignement	4,5%
Direction comptable	4,9%
Direction de l'administration et des ressources humaines	9,2%
Direction du développement culturel	12,7%
Direction des publics	15%
Direction des moyens techniques et de la sécurité	8,4%

En 2016, les dépenses de personnel se sont élevées à 16,034 M€ et se répartissent de la manière suivante :

Rémunérations	Impôts, taxes et charges	Action sociale
63,9%	34,4%	1,7%

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

En 2016, 197 agents ont bénéficié d'une ou plusieurs formations, soit près de 75 % des effectifs de l'établissement. Les dépenses consacrées à la formation se sont élevées à 195 400 €.

Les orientations de la formation ont répondu aux priorités définies dans le cadre de la politique de formation de l'établissement. Quatre axes stratégiques ont ainsi été déterminés :

Le professionnalisme des agents dans l'exercice de leur fonction
Les actions de formation liées à cette thématique ont cherché à favoriser l'actualisation et le développement des compétences des agents dans l'exercice de leur fonction, quel que soit leur secteur d'activité.

Le management hiérarchique et le management de projets
Cette seconde thématique de formation dérive en grande partie du plan d'action de prévention des risques psychosociaux.

Des formations au management intra-établissement ont été organisées pour l'ensemble des responsables hiérarchiques, ainsi que des formations spécifiques destinées aux agents récemment nommés sur un poste d'encadrant hiérarchique.

En outre, des formations au management de projets ont été proposées aux agents amenés à conduire des projets transversaux.

Cet axe de formation a notamment permis de parfaire les pratiques de conduite d'entretien annuel d'évaluation et de formation.

La santé et la sécurité des agents au travail
Des formations liées au programme d'action du document unique d'évaluation des risques professionnels – et plus particulièrement des risques psychosociaux – ont été organisées dans le cadre du plan d'action spécifique mis en œuvre en 2016. Les membres du CHSCT ont ainsi bénéficié de formations dans le domaine de l'évaluation des risques psychosociaux.

Par ailleurs, des formations aux premiers secours et à la manipulation d'extincteurs ont été organisées, ainsi que des actions de formation réglementaires (habilitation électrique, CACES, etc.).

L'accompagnement des évolutions personnelles et professionnelles
Motivés par un changement de fonction, une nouvelle organisation du travail, une quête de développement personnel, les projets d'évolution personnelle et professionnelle des agents ont pu être accompagnés par des actions de formations *ad hoc*.

Dans la limite de ses possibilités budgétaires, l'établissement a poursuivi sa politique de soutien financier aux projets professionnels des agents, de manière à créer les conditions de réussite d'une évolution professionnelle au sein du musée ou dans le cadre d'une mobilité externe.

De même, les agents désireux de passer des concours et des examens professionnels de la fonction publique ont pu bénéficier des préparations proposées par le ministère de la Culture et de la Communication, entre autres.

Enfin, des bilans de compétences ont été réalisés pour permettre aux agents concernés de mettre en perspective leur évolution professionnelle.

LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Au cours de l'année 2016, plusieurs actions ont été menées dans le cadre du déploiement du plan de prévention des risques psychosociaux. Les membres du CHSCT ont été étroitement associés à cette démarche. La mise à jour du document unique d'évaluation des risques professionnels a ainsi été réalisée par un groupe de travail composé de membres du CSHCT.

Quatre accidents de trajet ont été recensés au cours de l'année 2016, l'un d'entre eux ayant entraîné un arrêt de travail de sept jours, un second ayant justifié un arrêt de travail de huit jours.

Notons enfin qu'une campagne de vaccination contre la grippe a été organisée, en lien avec le médecin de prévention.

L'ACTION SOCIALE

La politique d'action sociale de l'établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac recouvre à la fois des prestations sociales, la restauration collective, les chèques vacances, la remise de chèques cadeaux au moment des fêtes de fin d'année et une subvention versée à l'association du personnel du musée du quai Branly - Jacques Chirac (QBLC).

S'agissant des prestations sociales, les agents concernés et remplissant les conditions requises ont ainsi pu bénéficier en 2016 d'aides aux familles monoparentales, d'une prise en charge financière des frais de scolarité, de séjours d'enfants en centres de loisirs sans hébergement, de séjours en colonies de vacances, de séjours linguistiques, de l'attribution de chèques emploi service universel ou encore d'une allocation aux parents d'enfants handicapés âgés de moins de 20 ans.

En 2016, le montant total consacré aux prestations sociales et aux participations financières s'est élevé à 277 135 €.

Accès billetterie



Le jardin du musée, conçu par le paysagiste Gilles Clément, a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE



LE CONTRÔLE DE GESTION

L'année 2016 a été marquée par la première année de fonctionnement en année pleine du nouveau marché CMS et la mise au point d'un modèle de sectorisation de la TVA. En parallèle, le musée a poursuivi la gestion et l'animation des projets initiés au cours des précédents exercices et constituant dorénavant son activité courante : la réalisation d'études économiques (coûts / opportunités), le suivi de la fréquentation, des recettes de billetterie et des indicateurs clés de l'activité du musée.

RÉALISATION D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET D'ANALYSES POUR L'ASSISTANCE AU PILOTAGE

Plusieurs études économiques ou d'opportunité ont été réalisées, tant sur des thématiques financières que sur des thématiques liées au fonctionnement du musée. À titre d'exemple, et sur la base d'échanges avec la Direction de la législation fiscale, un modèle de sectorisation a été élaboré pour déterminer le droit à déduction de la TVA dont peut bénéficier l'établissement. Rompant avec le précédent dispositif fondé sur l'utilisation d'un coefficient d'assujettissement unique, le principe dit de sectorisation s'applique désormais à l'affectation des dépenses.

RÉALISATION D'ÉTUDES TRANSVERSALES

Nombre d'études et de missions transversales menées conjointement par plusieurs directions du musée sont pilotées par le service du contrôle de gestion. En 2016 a ainsi été supervisée la mise en place d'une stratégie pérenne de développement des publics étrangers. La mise en place d'une démarche stratégique de développement numérique a également été engagée.

PILOTAGE DE L'ACTIVITÉ / EXPLOITATION ET ANALYSE DES TABLEAUX DE BORD

L'activité du musée est mesurée à l'aide de tableaux de bord dont les résultats sont analysés et mis en perspective, à l'aune notamment des données exogènes provenant des indicateurs chiffrés de performance. Ces outils, régulièrement actualisés, concernent notamment la fréquentation du public, le budget et les finances (dépenses et recettes), les concessions, les éditions, les expositions, les adhésions, les projets stratégiques du musée, les activités supports ou encore le mécénat.

Les tableaux de bord aident au suivi de la bonne réalisation de la stratégie de l'établissement. Ils offrent également une vision opérationnelle de chaque domaine d'activité du musée et des objectifs associés.

L'ensemble des données financières ou d'activité sont parallèlement recueillies, gérées et stockées. La bonne conservation de cet historique est indispensable à l'établissement pour conserver une vision et une capacité d'analyse de son activité.

GESTION DES CONCESSIONS

Le musée a délégué l'activité de ses restaurants, de son parking et de sa librairie à des concessionnaires. Dans le cadre de la gestion contractuelle et financière de ces contrats, une attention particulière est portée à l'offre et à la stratégie de ces partenaires. Leurs activités doivent en effet contribuer à la fois à l'image du musée et au développement de ses ressources propres.

Le renouvellement de la concession de la librairie a été l'un des événements importants de l'année. La rédaction de l'appel d'offres a permis de réaliser un bilan des dix dernières années d'exploitation, d'analyser les évolutions du marché et de définir une nouvelle stratégie. Suite à l'attribution du marché en juin, le musée a coordonné le transfert d'activité entre le délégataire sortant et le nouvel entrant, puis la phase de réaménagement de la librairie en décembre. La boutique a été modernisée, de manière à améliorer la qualité d'accueil des clients. Une refonte de l'offre

a également été engagée afin de développer l'activité de la boutique et de positionner cette dernière comme librairie de référence dans le domaine des arts non-occidentaux et de l'ethnologie. Plusieurs partenariats ont été noués avec des établissements universitaires en vue d'inciter les étudiants à se rendre prioritairement au musée pour l'achat d'ouvrages scientifiques dans ces domaines.

SUIVI DE LA FRÉQUENTATION

La fréquentation du musée est suivie et analysée à l'aide d'outils et de processus permettant de recueillir, traiter et agréger les données provenant des différentes directions. Des analyses prospectives sont par ailleurs menées, en lien notamment avec le suivi des recettes de billetterie.

Le musée est un membre actif du réseau interMusées. Regroupant une vingtaine d'établissements, le réseau s'est constitué afin de partager les connaissances sur la typologie et la provenance des visiteurs, la saisonnalité, la fréquentation des expositions temporaires, etc. Ces échanges permettent d'enrichir la connaissance de certains profils de visiteurs mais aussi d'identifier les attentes spécifiques de certains publics.

PILOTAGE DU CONTRAT MULTISERVICES

Le quatrième contrat multiservices est entré en vigueur en décembre 2015. La première année pleine d'exploitation s'est déroulée conformément aux attentes. Bâti avec les mêmes objectifs que le précédent, ce quatrième contrat multiservices conjugue maîtrise des coûts et qualité de service.

Associés au système de pilotage des mécanismes, les outils de contrôle et de pénalité garantissent un bon niveau de performance de chaque domaine du contrat. Un double dispositif de mesure a été pensé pour tenir compte d'autocontrôles d'une part et d'audits réalisés par des tiers d'autre part. Ce double angle de vue permet, chaque mois, par le biais de réunions tripartites, d'enclencher des actions d'amélioration. Ces dernières confortent la maîtrise de l'établissement sur le contrat multiservices et lui offrent une meilleure visibilité tout en renforçant la qualité des prestations délivrées.

PLANIFICATION ET COORDINATION DES ACTIVITÉS DU MUSÉE

En relation avec le prestataire du contrat multiservices, le contrôle de gestion assure la coordination de l'ensemble des activités du musée, internes et externes, et planifie la mise en place des moyens et ressources nécessaires à la bonne réalisation des prestations, événements et manifestations prévus.

Le contrôle de gestion assure également la gestion de l'occupation de l'ensemble des espaces du musée. Il veille notamment à assurer une planification fluide de la réservation des différents espaces et à ce que les intervenants respectent les procédures d'occupation de ceux-ci.

Vue de la librairie

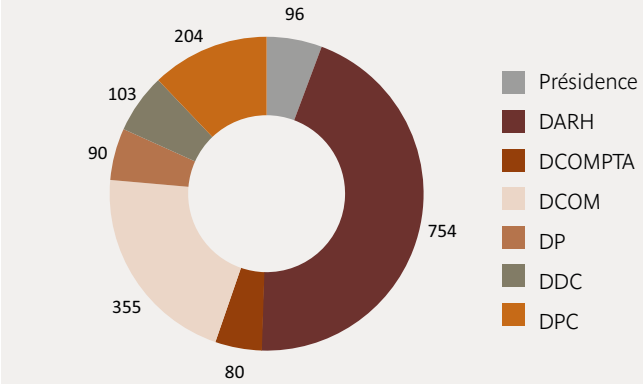


LA GESTION DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

Collecte des archives du musée

Les directions du musée ont effectué 41 versements, pris en charge par le service des archives. Ces versements représentent un total de 47,33 mètres linéaires d'archives papier et 103 472 Mo d'archives électroniques.

Répartition des versements par direction



Versement aux Archives nationales

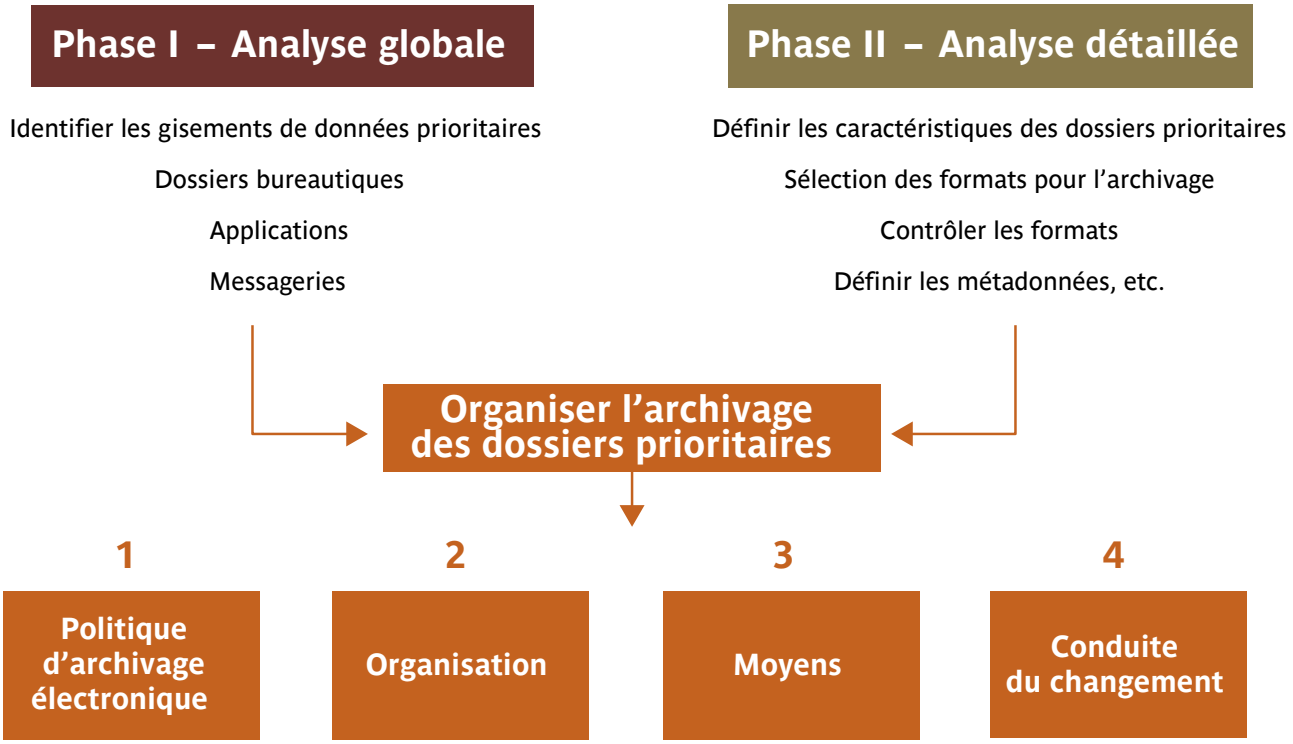
Le versement des 48 volumes de la copie de sécurité de l'inventaire des collections a été fait aux Archives Nationales le 28 juillet. Il s'agit de l'édition de l'inventaire arrêté à la fin de l'année 2013. Versé dans un format papier, conformément aux spécifications réglementaires, l'inventaire est doublé par un versement électronique annuel des mises à jour de la base de données TMS.

Une édition papier de la partie des collections gérées par l'iconothèque inscrite à l'inventaire des musées de France est réalisée annuellement. L'édition de l'inventaire de l'année 2015 a été préparée fin 2016.

Volumes entrés en réserve / sur serveur[1] (module versement et entrée au statut «en cours»)

Direction	Versements	Métrage linéaire (archives papiers)	Méga-octet (archives électroniques)	Articles[2] versés en 2016
Présidence	1	1,5	-	96
DG	-	-	-	-
DARH	16	25.5	-	754
DCOMPTA	1	3,41	-	80
DCOM	8	9,3	103424[3]	355
DRE	-	-	-	-
DP	9	3,2	-	90
DDC	1	0,6	-	103
DPC	5	3,82	48[4]	204
TOTAL	**41**	**47,33**	**103472**	**1682**

1. Concerne les archives électroniques entrées suite à un versement dans Mnesys ou bien collectées sur disque dur dans l'attente d'un traitement.
2. L'article est l'unité intellectuelle de description. A chaque article correspond une cote. Avant Mnesys, un article correspondait à un carton. La mise en place de Mnesys, logiciel de gestion archivistique, permet aujourd'hui de faire la distinction entre le conditionnement et l'unité intellectuelle.
3. Il s'agit du versement 230AA concernant les captations des Universités Populaires. Attention ce sont des captations qui sont réalisées par une association extérieure Canal-U (Ex CERIMES). Canal-U est un site dédié aux ressources audiovisuelles de l'enseignement supérieur et de la recherche, développé par la FMSH en relation avec le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Lien vers le site : www.canal-u.tv
4. Il s'agit du versement 209AA concernant les fichiers numériques (format pdf) des mémoires des étudiants de l'EDL versés annuellement. Ils sont conservés directement dans Mnesys.



Le projet ODDON (organisation des documents et des données numériques)

Prévue par le schéma directeur informatique du musée, la mise en œuvre d'une solution d'archivage électronique a été engagée.

Si l'archivage électronique vise trois types d'archives électroniques (applications, messageries, documents bureautiques), le projet ODDON se concentre sur les seuls documents et dossiers bureautiques. En effet, le degré de perte d'information et de non-maîtrise documentaire a conduit le musée à porter prioritairement l'effort d'archivage sur ces documents.

Ce projet comporte trois phases : macrocartographie des ressources, microcartographie, mise en œuvre de la solution.

La première phase a été conduite en menant une cinquantaine d'entretiens avec les différents services du musée. Les données recueillies en amont par le service informatique ont été analysées avec les services eux-mêmes sur la base d'un questionnaire adapté permettant de déterminer les enjeux et risques associés aux dossiers (risque patrimonial, financier, juridique, risque de perte d'information) ainsi que leur typologie (métier, administratif, personnel, non-organisé, obsolète).

La participation active des services a témoigné du fort niveau d'attente des agents. Elle a permis, en outre, de mieux connaitre les modes d'utilisation des ressources informatiques, en matière de stockage notamment, d'organisation et de partage de l'information, de désordre numérique. Ainsi, certains besoins ne relèvent pas directement du projet ODDON mais davantage d'autres projets documentaires conduits par différents services (service des ressources humaines, service informatique ou direction générale).

La validation de la première phase du projet est intervenue en octobre. Les directeurs ont reçu les résultats de leurs services. Les agents ont été destinataires des résultats globaux. La deuxième phase du projet ODDON se déroulera au cours du premier semestre 2017. Elle consistera à entrer dans le détail des répertoires et des fichiers pour les services pilotes (service juridique, ressources humaines, conservation-restauration et exposition). Elle permettra également de définir le document-cadre de la politique d'archivage et de rédiger les spécifications fonctionnelles et les cahiers des charges nécessaires au lancement de la troisième phase, qui fera l'objet d'un appel d'offre.





La technique et la sécurité au sein du musée

150 **La gestion du bâtiment et les travaux**
152 **Les systèmes d'information**
154 **La sécurité du musée**

Le bâtiment musée
Œuvre : Substitut de crâne. Inv. 70.2016.54.1

LA GESTION DU BÂTIMENT ET LES TRAVAUX

En juin 2016, le musée a fêté ses dix années d'exploitation. Cette année marque donc également la fin de la garantie décennale du site. Le service de la gestion du bâtiment a assuré en 2016 la maîtrise d'ouvrage de nombreuses opérations d'investissement et de fonctionnement, tout en garantissant la supervision d'une partie de la face support du contrat multiservices.

Travaux et renouvellement des équipements

Parmi les principales opérations qui se sont achevées en 2016, on peut noter :

- Les travaux d'amélioration du système de traitement d'air des espaces publics du musée et des réserves. Ce projet, dont la mise en œuvre a débuté en 2012 (études), avec un démarrage des travaux en 2015, a permis d'améliorer les conditions de conservation des collections et le confort des visiteurs ;
- Les travaux de réaménagement des PC sécurité, sûreté et GTB (gestion technique du bâtiment). Les équipes de sécurité sûreté disposent désormais de locaux plus fonctionnels et adaptés à leurs tâches, avec un effort particulier porté sur l'ergonomie des postes de travail ainsi que sur la gestion des ambiances climatiques et lumineuses des locaux.

D'autres chantiers ont été intégralement réalisés au cours de l'année 2016. Au nombre de ceux-ci :

- L'amélioration des éclairages des vitrines du plateau des collections. Consistant à remplacer l'ensemble des génératrices à fibres optiques halogènes par des générateurs à leds, l'opération doit permettre d'optimiser et d'uniformiser l'éclairage de manière à réduire les coûts énergétiques du musée tout en protégeant les œuvres exposées ;
- Le renouvellement du revêtement de sol du hall d'accueil du public ;
- La réfection de l'étanchéité de la toiture de la Galerie Jardin, avec la pose d'une nouvelle étanchéité, la réfection des relevés d'étanchéité et la reprise en peinture des centrales de traitement d'air installées sur cette toiture ;
- La création d'un câblage pour la sonorisation du jardin du musée. Pérenne, l'installation permettra d'éviter la location répétée de matériels et le passage de câbles disgracieux lors des manifestations organisées l'été dans le jardin ;
- La création d'un éclairage scénique dans la salle de cinéma ;
- Des travaux de restructuration fonctionnelle des espaces de travail du niveau R1 du bâtiment Auvent ;
- La modernisation du dispositif d'éclairage des caissons vitrines d'exposition de photos au niveau du jardin, avec l'installation de panneaux leds lumineux plus économes en énergie.

Enfin, l'année 2016 a été marquée par le lancement de plusieurs opérations qui se poursuivront en 2017 :

- La seconde phase des travaux d'évolution du système de traitement d'air, pour les espaces administratifs cette fois. L'opération vise elle aussi à mieux gérer et réguler les énergies de manière à réduire les coûts de consommation sur l'ensemble des fluides ;
- La création d'un nouvel ascenseur dans le bâtiment Université, desservant les niveaux JH à R4 ; cet ascenseur fonctionnerait en duplex avec l'ascenseur existant ;
- L'évolution des conditions d'accueil en zone sous-face (billetterie extérieure) ;
- Le réaménagement de la terrasse du Café Branly et de ses accès, dans le sens d'une plus grande continuité avec le jardin. Le sol fera ainsi l'objet d'un modelage permettant d'ancrer le café et sa terrasse dans un écrin de verdure ;
- Le réaménagement de la médiathèque. Prévoyant la modification de l'espace d'accueil, la création d'une zone de consultation de périodiques, l'intégration

du cabinet de consultation de fonds précieux, le déplacement de salles de travail de groupe, la définition d'un espace de consultation multimédia et enfin l'ajout et l'adaptation des équipements techniques, ce projet de grande ampleur sera réalisé tout en maintenant dans les meilleures conditions possibles l'activité au sein de la médiathèque et l'accueil du public ;
- La rénovation du mur végétal extérieur. L'opération consistera à rénover structurellement le mur végétal afin d'améliorer l'isolation thermique du bâtiment et de revoir l'implantation des végétaux ;
- La réfection des faux plafonds de la Galerie Jardin, afin de sécuriser ces plafonds suspendus et d'offrir des solutions d'amélioration de l'alimentation des luminaires. Les travaux seront réalisés courant 2017, dans des périodes d'inter-expositions ;
- L'amélioration et l'homogénéisation des installations de GTB. Ce projet vise à créer un système permettant d'exploiter sur une interface homme/machine unique l'ensemble des informations techniques provenant des différents systèmes de gestion du bâtiment ;
- L'amélioration des conditions d'exploitation du silo des instruments de musique.

S'ajoutent à cette liste les nombreux travaux d'éclairage, de métallerie ou encore de second-œuvre gérés au fil de l'année, qui contribuent au bon état d'entretien général des espaces du musée.

Ont enfin été réalisés en 2016 différents travaux destinés à faciliter l'accès des visiteurs en situation de handicap, dont la réfection de la bande podotactile et l'installation de balises sonores d'orientation pour les visiteurs malvoyants dans le jardin.

Pilotage de la face support du Contrat Multiservices (CMS)

Depuis l'ouverture du musée, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à un prestataire unique soumis à une obligation de résultats. Le musée vérifie notamment la bonne réalisation, dans les délais prévus, des milliers d'opérations de maintenance préventive annuelle prévues dans les gammes de maintenance des différents équipements techniques.

En 2016, le nouveau contrat multiservices est entré dans sa première année pleine d'exécution. La politique de suivi de son activité a été renouvelée par rapport au contrat précédent, notamment grâce à des indicateurs mieux ciblés.

Signalétique

En complément des missions courantes relatives à la signalétique (pilotage du titulaire du contrat multiservices, contrôle qualité, interface avec les directions utilisatrices…), le musée a procédé en 2016 à l'évolution des dispositifs de signalétique muséographique rétroéclairés, au renouvellement d'une partie des équipements de l'atelier (flasheuse) et renouvellera prochainement l'écran LED visible en sous-face (zone billetterie). Le pôle a également contribué à la mise en œuvre d'une signalétique spécifique liée au changement de dénomination de l'établissement et aux festivités des 10 ans.



Vue aérienne sur le musée avec la Tour Eiffel en premier plan et le pont de l'Alma en arrière-plan

LES SYSTÈMES D'INFORMATION

Outre la modernisation et le maintien en conditions opérationnelles du parc informatique et des infrastructures techniques, le musée a conduit en 2016 de nombreux projets destinés à assurer le développement, la sécurité et la fiabilité des équipements et installations informatiques.

Les infrastructures techniques

Les infrastructures techniques, qui regroupent aujourd'hui la téléphonie, les réseaux informatiques ainsi que les infrastructures techniques de la sécurité sureté, ont considérablement évolué en 2016. Une homogénéisation des équipements et des outils dans ces différents domaines ont permis de rationaliser et d'optimiser l'exploitation et la maintenance quotidienne, tout en améliorant le taux de disponibilité des installations.

Le plateau des collections



Les principales actions menées en 2016 ont été les suivantes :

- Mise en place d'une nouvelle plateforme redondante de virtualisation de serveurs, permettant d'assurer une continuité d'activité en cas de sinistre dans l'une des deux salles informatiques ;
- Augmentation de l'espace de stockage de deux fois 40 To pour l'infrastructure de virtualisation ;
- Déploiement d'une solution de travail collaboratif sous SharePoint ;
- Mise en place du filtrage d'URL pour répondre aux contraintes légales de connexion sur Internet ;
- Amélioration de la couverture de téléphonie mobile 3G/4G du théâtre Claude Lévi-Strauss, de la médiathèque, des réserves du niveau JB ainsi que de la VDI ;
- Mise en œuvre d'une nouvelle solution de téléphonie fixe, avec changement des appareils, et mise en place d'un nouveau réseau DECT/IP couvrant l'intégralité des espaces du musée.

Des outils et moyens au service de la productivité

Dans le cadre de la programmation pluriannuelle des investissements, un tiers du parc informatique des postes de travail du musée a été renouvelé, ce qui représente plus de 50 machines. Le parc d'appareils Mac a été renouvelé à hauteur de 6 postes.

Anticipation des futurs projets

L'informatique étant en perpétuelle évolution, l'obsolescence ou l'inadéquation des outils doivent être anticipées. Pour cette raison, des études ont été lancées pour préparer certaines évolutions. Parmi celles-ci, les plus significatives sont :

- L'audit du système de sauvegarde, via une étude préalable à l'évolution de l'infrastructure de sauvegarde CommVault, destinée à répondre à l'augmentation du volume de stockage ;



Vue nocturne

- L'audit du système de passerelle Web sécurisée, avec une étude préalable à la mise en place d'un système de gestion de trafic local, de répartition de charge, de sécurisation des applications et de reverse proxy.

L'accompagnement des projets des directions du musée

Les outils et les applications métiers ont connu des évolutions importantes. Le service des systèmes d'information a apporté son expertise pour leur mise en œuvre technique et la conduite de projet. Les directions suivantes ont été accompagnées dans l'intégration et le déploiement des infrastructures :

- La direction comptable : pilotage et suivi des évolutions du système de gestion budgétaire et comptable Sirepa dans le cadre de la mise en œuvre du décret GBCP, et préparation de sa migration technique ;
- La direction de l'administration et des ressources humaines : accompagnement dans la mise en place du nouveau SIRH (RenoiRH) et dématérialisation du processus de gestion des départs et des arrivées des agents (fiche nouvel arrivant « FNA ») ;
- La direction des publics : mise en place de nouveaux scénarii de gestion des entrées d'appels dans le serveur vocal interactif du système de téléphonie.

Le service des systèmes d'information a par ailleurs été fortement impliqué dans la réflexion et l'analyse de projets importants pour le musée, en premier lieu le projet Oddon (Organisation des Documents et des DOnnées Numériques). Relatif à la gestion de l'archivage numérique, le projet a consisté à organiser une conservation sécurisée de l'information créée aujourd'hui afin de pouvoir la réutiliser demain.

Le développement durable

Les matériels informatiques vieux de plus de 5 ans sont désormais tous recyclés par une société spécialisée. Ils étaient jusqu'alors stockés par le musée.

Notons que les disques durs des serveurs subissent un traitement de destruction systématique des données afin que les informations contenues ne puissent pas être récupérées par des tiers.

LA SÉCURITÉ DU MUSÉE

Après un début d'année délicat, consécutif à la série d'attentats qui ont frappé la capitale au mois de novembre 2015, le service sécurité sûreté s'est fortement impliqué dans l'organisation de la semaine d'anniversaire des 10 ans du musée.

Le vernissage de l'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures*, en présence du président de la République, le dîner d'anniversaire des 10 ans, en présence du Premier ministre, et le week-end de gratuité de la fin du mois de juin ont donné lieu à une mobilisation toute particulière des personnels de sécurité et de sûreté.

Les nombreuses visites officielles intervenues au cours du dernier trimestre 2016 ont également fait l'objet d'une vigilance accrue.

Il a par ailleurs fallu s'adapter en fin d'année à l'évolution du dispositif Vigipirate, avec la création d'un niveau supérieur exclusivement consacré à la survenue ou à l'imminence d'un attentat.

La sécurité incendie

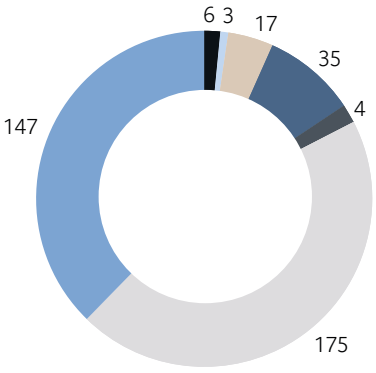
L'année 2016 a vu s'achever les travaux de rénovation du système de sécurité incendie (SSI), démarrés en avril 2015. Ceux-ci s'inscrivent dans la continuité des travaux de rénovation du système de détection incendie. L'ensemble du centralisateur de mise en sécurité incendie a été rénové. Les agents de sécurité incendie peuvent désormais s'appuyer sur un équipement modernisé, fiable et associé à une nouvelle unité d'aide à l'exploitation. Ces nouveaux équipements constituent la dernière phase de rénovation et de réaménagement du PC sécurité.

Vue sur le jardin. Scénographie réalisée par le jardinier, paysagiste et botaniste Gilles Clément



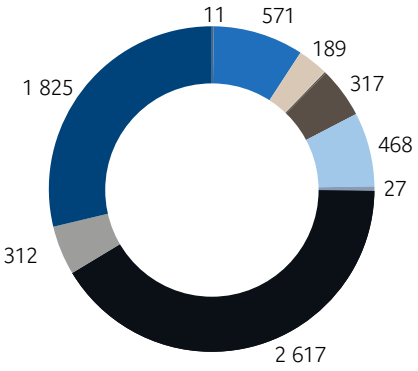
Les interventions :
Au 8 décembre 2016, il avait été effectué 356 interventions (contre 412 en 2015, soit une baisse de 14%). La typologie de ces interventions demeure relativement constante :

Les interventions les plus nombreuses ont eu trait à la reconnaissance et la recherche, en légère hausse (45% de l'activité de l'équipe incendie), suivies de près par le secours à victime, en légère baisse (38% des interventions). Des fuites répétées expliquent que l'activité relative aux fluides représente 10% du nombre total d'interventions. Les autres activités ont très sensiblement diminué au cours de cette année.



- Intervention concernant les fluides
- Protection des biens
- Reconnaissance et recherche
- Secours à victime
- Assistance aux personnes
- Exercice
- Incendie

Activités quotidiennes :
Les opérations quotidiennes, parmi lesquelles la réalisation des rondes pointées et la surveillance du risque incendie, ont représenté 5952 actes. Elles ont principalement été assurées par les équipes de nuit.



- Contrôle pression
- Contrôle visuel de qualité et quantité
- Essai
- Mise à l'arrêt
- Mise en fonction
- Permis de feu
- Ronde générale
- Ronde Ouverture
- Surveillance Risque Incendie Collection



Vue du jardin

La sûreté

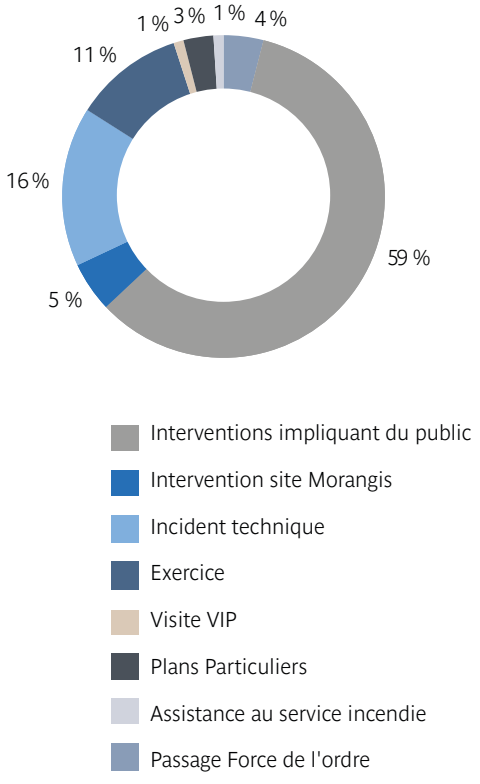
Interventions :

Au 28 novembre 2016, les agents de sûreté avaient réalisé 1 201 interventions, contre 1 167 en 2015, soit une progression de 3 %. En moyenne, cela représente plus de 3,5 interventions par jour.

27 plans d'urgence ont été mis en œuvre sur la période, dont 20 uniquement pour des objets suspects localisés dans le musée ou ses abords. Un appel aux forces de l'ordre a été nécessaire dans la moitié des cas. 97 exercices ont par ailleurs été effectués (évacuation, alarmes de détresse, colis suspect).

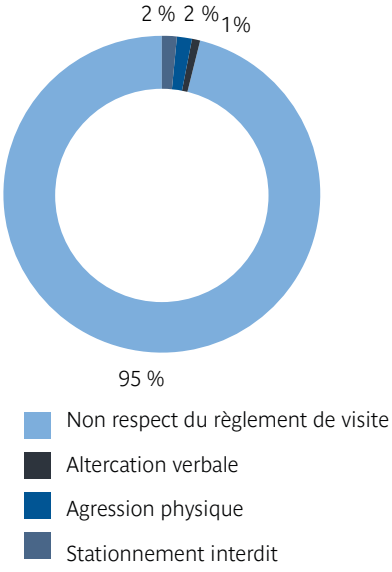
Les interventions impliquant du public ont représenté un peu plus de la moitié des interventions de sûreté (51 %), avec près de 550 interventions. 95 % d'entre elles furent motivées par le non-respect du règlement de visite, en particulier l'interdiction de fumer dans le jardin.

Deux agressions physiques sans blessures et sept agressions verbales ont été signalées. Deux vols d'effets personnels ont également été constatés, sans que les auteurs puissent être identifiés.



Notons que depuis les attentats du mois de novembre 2015, un passage régulier des forces de police a été instauré, en lien avec le commissariat du 7e arrondissement. Près d'une cinquantaine de prises de contact simples ont été effectuées en 2016.

Interventions impliquant du public



Le plan Vigipirate « Alerte attentat » :

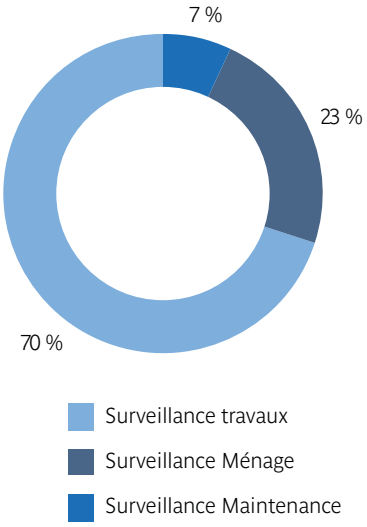
Le plan Vigipirate a été maintenu au niveau « Alerte attentat » tout au long de l'année 2016. Les deux accès jardin et l'accès de l'accueil administratif ont été placés sous le contrôle permanent d'un agent de sûreté (durant les heures d'ouverture) procédant à un contrôle visuel des bagages et veillant à l'ouverture des manteaux amples. Un accès supplémentaire au niveau du passage de l'Alma a été institué durant les vacances de la Toussaint, dans les mêmes conditions. L'initiative a été renouvelée durant les deux dernières semaines de décembre.

Des études sont par ailleurs en cours pour aménager l'accueil des visiteurs au 218, rue de l'Université, et installer un tunnel à bagages rayons X pour le sas Vigipirate.

Activités quotidiennes :
5 142 rondes de contrôle ont été effectuées dans le musée, soit une moyenne de 15 rondes par jour.

852 opérations de surveillance particulière ont été réalisées. Plus de 70 % d'entre elles ont eu trait à la surveillance des travaux.

304 dispositifs spécifiques ont été nécessaires à la tenue d'opérations événementielles privées ou publiques.





Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE





Annexes

160 **Textes officiels**
166 **Organigramme**
167 **Enseignements, publications, interventions des agents**
174 **Programmation du Salon de Lecture en 2016**

Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE
Œuvre : Statuette féminine. Inv. 70.2016.51.1

JORF N°0143 DU 21 JUIN 2016 TEXTE N°33

Décret n° 2016-818 du 20 juin 2016 portant changement de dénomination de l'Établissement public du musée du quai Branly

Le Premier ministre,
Sur le rapport de la ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture et de la communication,

Vu le décret n° 2004-1350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly ; Le Conseil d'État (section de l'intérieur) entendu,
Décrète :
Article 1 Dans toutes les dispositions réglementaires en vigueur :
1° Les mots : « Établissement public du musée du quai Branly » sont remplacés par les mots : « Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac » ;
2° Les mots : « musée du quai Branly » sont remplacés par les mots : « musée du quai Branly - Jacques Chirac ».

Article 2 La ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et la ministre de la culture et de la communication sont chargées, chacune en ce qui la concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait le 20 juin 2016.
Manuel Valls
Par le Premier ministre :
La ministre de la culture et de la communication,
Audrey Azoulay
La ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche,
Najat Vallaud-Belkacem

JORF N°0297 DU 24 DÉCEMBRE 2014 PAGE 22187 TEXTE N°125

Décret du 22 décembre 2014 portant nomination du président de l'Établissement public du musée du quai Branly - M.MARTIN (Stéphane)

Le Président de la République,
Sur le rapport du Premier ministre, de la ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture et de la communication,
Vu la Constitution, notamment son article 13 ;
Vu le décret n° 2004-1350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly, notamment son article 5 ;
Le conseil des ministres entendu,
Décrète :
Article 1 : M. Stéphane Martin est nommé président de l'Établissement public du musée du quai Branly à compter du 4 janvier 2015.
Article 2 : Le Premier ministre, la ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et la ministre de la culture et de la communication sont responsables, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait le 22 décembre 2014.

François Hollande
Par le Président de la République :

Le Premier ministre,
Manuel Valls,

La ministre de la culture et de la communication,
Fleur Pellerin,

La ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche,
Najat Vallaud-Belkacem

JORF N°0025 DU 30 JANVIER 2014 PAGE 1795 TEXTE N°60

Arrêté du 23 janvier 2014 portant nomination du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly NOR : ESRS1400600A

Par arrêté de la ministre de la culture et de la communication et de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche en date du 23 janvier 2014, **M. Frédéric Keck,** chargé de recherche au Centre national de la recherche scientifique, est nommé directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly.

JORF N°0188 DU 13 AOÛT 2008 PAGE 12838 TEXTE N°50

Arrêté du 5 août 2008 portant nomination du directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly NOR : MCCF0817214A

Par arrêté de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture et de la communication en date du 5 août 2008, **M. Le Fur (Yves),** conservateur en chef du patrimoine, est nommé directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly.

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

Président du Conseil d'Administration

Stéphane MARTIN, président de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Représentants du Parlement

Christian KERT,
député des Bouches-du-Rhône
Françoise CARTRON,
sénatrice de la Gironde

Représentants des collectivités territoriales

Patrick BLOCHE,
représentant de la ville de Paris
Alexandra DUBLANCHE,
représentante de la Région Île-de-France

Sept membres de droit

Simone BONNAFOUS, directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
Alain BERETZ, directeur général de la recherche et de l'innovation, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
Vincent BERJOT, directeur général des patrimoines, Ministère de la Culture et de la Communication, ou son représentant
Christopher MILES, secrétaire général, Ministère de la Culture et de la Communication, ou son représentant
Denis MORIN, directeur du budget, Ministère chargé du Budget et des Comptes publics, ou son représentant
Anne-Marie DESCOTES, directeur général de la mondialisation, du développement et des partenariats, Ministère des Affaires Etrangères, ou son représentant et de la Communication, ou son représentant
Irina BOKOVA, directrice générale, UNESCO, ou son représentant

Quatre personnalités qualifiées nommées par arrêté conjoint des ministres de tutelle (Arrêté du 7 mars 2014 portant nomination au conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly NOR : MCCB1327309A)

Anne DIAGNE,
donatrice du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Francine MARIANI-DUCRAY,
conseiller d'État
Christine MENGIN, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Louis SCHWEITZER, président d'honneur de la société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Trois représentants du personnel

Gaelle BALTZER-BEAUJEAN (titulaire),
Audrey LAGRUE (suppléante),
Christophe EVEN (titulaire),

Maïra MUCHNIK (suppléante)
Jérémie LOCHARD (titulaire)
Carine PELTIER (suppléante)

Assistent aux séances du Conseil d'administration avec voix consultative

Dominique ARRIGHI, agent comptable
Jérôme BASTIANELLI, directeur général délégué
Frédéric KECK, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
Thierry PELLE, contrôleur général économique et financier

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

Président du Conseil d'orientation scientifique

Stéphane MARTIN, président de l'Établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Membres de droit

Alain FUCHS, président du Centre national de la recherche scientifique
Bruno DAVID, président du Muséum national d'histoire naturelle
Pierre-Cyrille HAUTCOEUR, président de l'École des hautes études en sciences sociales
Blandine CHAVANNE, sous-directrice de la politique des musées de France

Trois présidents d'université désignés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture
(Arrêté du 5 mai 2014 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly NOR : MCCB1405928A)

Jean-François BALAUDE, président de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense
Anne FRAISSE, président de l'Université Paul Valery
Philippe ELLERKAMP, président de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
Frédéric KECK, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
Emmanuel KASARHEROU, adjoint au directeur du Département du patrimoine et des collections, responsable scientifique des collections.
Lucile GRAND, adjointe au directeur du Département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque

Cinq personnalités qualifiées françaises ou étrangères nommées pour une durée de trois ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture
(Arrêté du 14 octobre 2014 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly NOR : MCCB1422130A)

Clémentine DELISS, directrice du Weltkulturen Museum de Francfort
Sophie HOUDART, ethnologue, chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique
Elise PATOLE-EDOUMBA, conservatrice du patrimoine, directrice du Muséum d'histoire naturelle de la Rochelle
Alain SCHNAPP, archéologue, professeur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne
Nicholas THOMAS, anthropologue, directeur du musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de Cambridge

Assiste aux séances avec voix consultative

Jérôme BASTIANELLI, directeur général délégué

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES ACQUISITIONS DE L'ÉTABLISSEMENT DU MUSEE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

Président

Stéphane MARTIN, président
de l'établissement public du musée
du quai Branly - Jacques Chirac

Membres

Marie-Christine LABOURDETTE, directrice
du service des musées de France au Ministère
de la Culture et de la Communication,
ou son représentant
Alain BERETZ, directeur général
de la recherche et de l'innovation,
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche, ou son représentant
Louis SCHWEITZER, président d'honneur
de la société des Amis du musée
du quai Branly, ou son représentant
Yves LE FUR, directeur du département
du patrimoine et des collections
Frédéric KECK, directeur du département
de la recherche et de l'enseignement
Emmanuel KASARHEROU, adjoint
au directeur du département du patrimoine
et des collections, responsable scientifique
des collections
Lucile GRAND, adjointe au directeur
du département du patrimoine
et des collections,
responsable de la médiathèque

Deux membres élus pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement

André DELPUECH, responsable de l'Unité
patrimoniale Amérique
Julien ROUSSEAU, responsable de l'Unité
patrimoniale Asie

Huit membres nommés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture pour une durée de trois ans renouvelable

(Arrêté du 16 octobre 2014 portant nomination à la commission des acquisitions de l'Établissement public du musée du quai Branly)

Steve BOURGET, conservateur
du département Amérique du musée
d'Ethnographie de Genève
Dominique de FONT-REAULX, directrice
du musée Eugène Delacroix
Antoine de GALBERT, président
de la fondation La Maison rouge
Christian KAUFMANN, anthropologue
Hélène LELOUP, collectionneuse
Jean-Louis PAUDRAT, universitaire
Bruno ROGER, président du festival
international d'art lyrique d'Aix-en-Provence,
vice-président de la société des Amis
du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Samuel SIDIBE, directeur général du musée
national du Mali

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES PRÊTS ET DÉPÔTS

DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSEE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRACJACQUES CHIRAC

(Arrêté du 11 octobre 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly
NOR : MCCB0500727A)

Président

Stéphane MARTIN, président
de l'établissement public du musée
du quai Branly - Jacques Chirac

Membres

Marie-Christine LABOURDETTE, directrice
du service des musées de France au Ministère
de la Culture et de la Communication,
ou son représentant
Alain BERETZ, directeur général
de la recherche et de l'innovation
au Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche
Yves LE FUR, directeur du département
du patrimoine et des collections
Frédéric KECK, directeur du département
de la recherche et de l'enseignement
Lucile GRAND, adjointe au directeur
du département du patrimoine et des
collections, responsable de la médiathèque
Emmanuel KASARHEROU, adjoint
au directeur du département du patrimoine
et des collections, responsable scientifique
des collections

Quatre membres désignés par le président de la commission, sur proposition du directeur du département du patrimoine et des collections parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement public du musée du quai Branly

André DELPUECH, responsable de l'unité patrimoniale Amérique

Hélène JOUBERT, responsable de l'unité patrimoniale Afrique

Philippe PELTIER, responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde

Julien ROUSSEAU, responsable de l'unité patrimoniale Asie

AUTRES COMMISSIONS

Le comité technique paritaire (CTP)

Le CTP réunit autant de membres de l'administration que de représentants du personnel, dont le mandat dure trois ans. Le CTP est obligatoirement consulté sur les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services, à l'organisation collective du temps de travail, au règlement intérieur de l'établissement et aux grilles de déroulement de carrière. Cette instance se réunit au moins deux fois par an.

La commission des marchés

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au décret n° 2016-360 du 25 mars 2016 relatif aux marchés publics pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

Dans ce cadre, une commission des marchés, présidée par le directeur général délégué adjoint de l'établissement, a été constituée. Elle est composée notamment de l'agent comptable de l'établissement et du directeur de l'administration et des ressources humaines. Le service juridique en assure le secrétariat. Elle émet un avis sur l'attribution de certains marchés et avenants de l'établissement.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Le CHSCT est composé de représentants du personnel et de représentants de l'administration. Le médecin de prévention, l'inspecteur hygiène et sécurité et les ACMO (Agents Chargés de la Mise en Œuvre) sont membres actifs de cette instance qui traite des questions de santé et de sécurité au travail. Elle veille à l'application des règles relatives à la protection et à la sécurité des agents et analyse les conditions de travail et les risques qui y sont liés. Le CHSCT formule des propositions d'amélioration. Il peut être amené à faire appel à un expert en cas de risque grave afin d'obtenir une appréciation précise. Cette instance examine également les observations des agents consignées sur les cahiers hygiène et sécurité mis à leur disposition. Elle se réunit au moins deux fois par an.

La commission consultative paritaire (CCP)

La commission consultative paritaire émet un avis sur toutes les questions d'ordre individuel relatives à la situation professionnelle des agents : promotion, avancement mais aussi questions disciplinaires.

Elle est constituée pour moitié de représentants de l'administration et pour l'autre moitié de représentants du personnel élus pour trois ans.

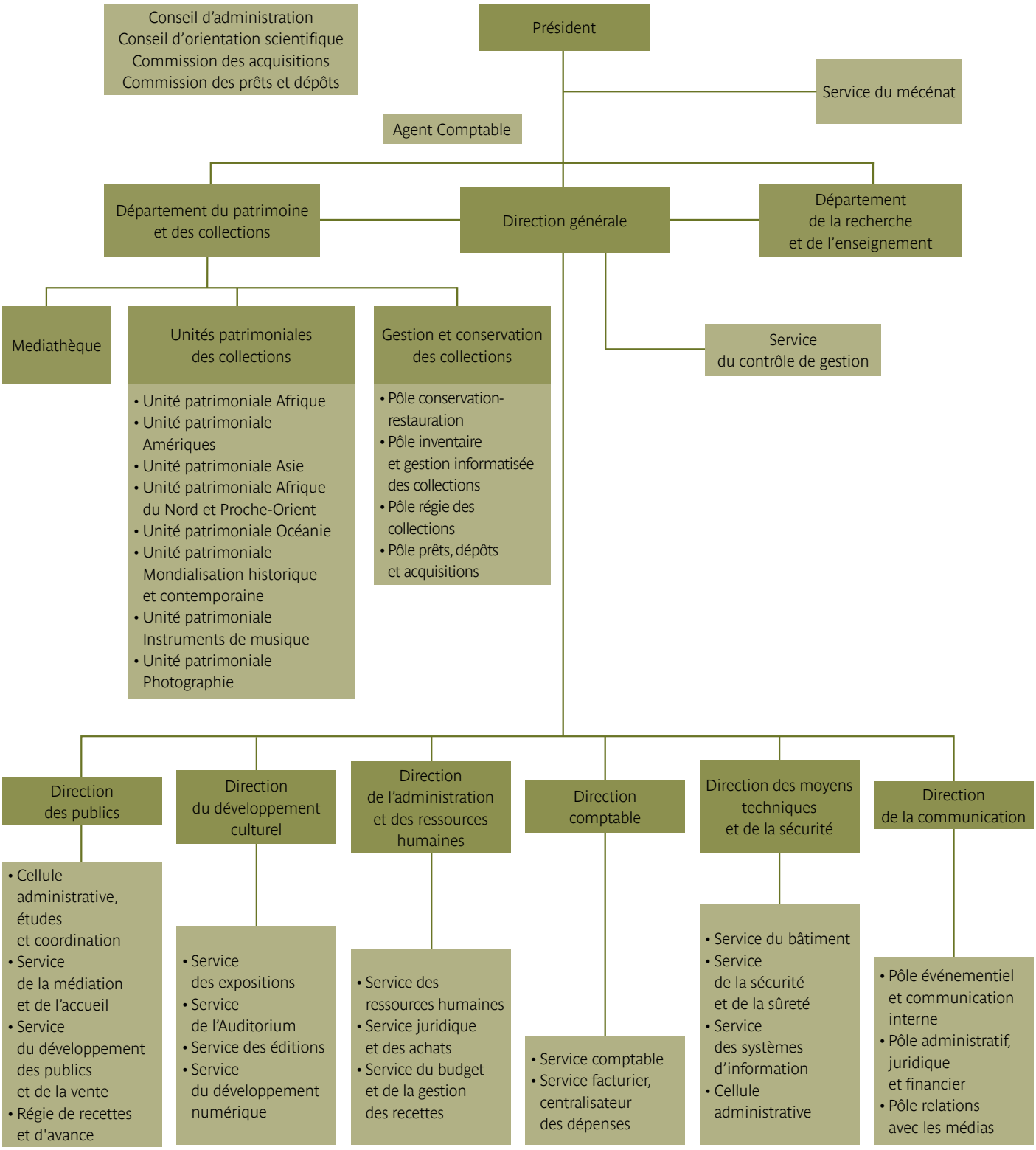
Le comité cantine

Le comité cantine a pour mission de suivre la qualité de la prestation délivrée par le restaurant administratif. Il est composé de membres représentant l'administration, de membres représentant le personnel du musée et du représentant de la société assurant le contrat multiservices.

Une fois par trimestre, le comité fait part de ses remarques sur la qualité des repas et sur les modalités de fonctionnement du restaurant au gérant de la cantine et au responsable de la société prestataire, présents à cette occasion.

Vue aérienne du musée

ORGANIGRAMME



ENSEIGNEMENTS, PUBLICATIONS, INTERVENTIONS DES AGENTS

DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT

Jessica DE LARGY HEALY, chargée de la recherche

Interventions dans des colloques et séminaires

21-22 janvier : « 'They Are Talking To Us!' : Digital Heritage in the Making in Indigenous Australia », colloque "international Digital Horizons, Virtual Selves : Rethinking Cultural Heritage in the Museum", Research Center for Material Culture, Leiden.

16 février : « Archives audiovisuelles et création filmique en Terre d'Arnhem (Australie) », atelier « L'anthropologie visuelle vue par… », D. Mottier et G. Remillet, Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

22 mars : « L'image documentaire en question », avec Christine Barthe (Département du patrimoine et des collections), conférence « Regards croisés sur les cultures du monde », musée du quai Branly - Jacques Chirac.

15 mai : « Australian Aboriginal Arts in contemporary Contexts », Masterclass, Sainsbury Research Unit, School of World Art Study and Museology, The University of East-Anglia, Norwich, UK.

Publications

« Archives sonores et médiation de l'ancestral dans le film Two Brothers at Galarra (Terre d'Arnhem, Australie) », in Gradhiva, dossier « ArTchives » coordonné par A. Aterianus et N. Greani, 24, pp. 51-81.

Articles « Baiame », « Banumbirr », « Bayini », « Djang'kawu » (avec E. Fache), « Temps du Rêve » (avec L. Dousset, C. Travesi, V. Bernard, E. Fache), in P. Jean-Baptiste (dir.) *Dictionnaire Universel Dieux, Déesses, Démons,* Paris : éditions du Seuil, 2016.

« La piste des rêves », in *Question de*, numéro 3 « Notre corps », (dir. M. de Smedt), Albin Michel, 2016, pp.136-141.

« Que racontent les peintures aborigènes ? », in Images Doc 329, Paris : Bayard jeunesse, 2016, pp. 19-23.

Frédéric KECK, directeur

Interventions dans des colloques et conférences

18-19 avril : « Veterinary Anthropology », colloque, Université d'Edimbourg. Intervention sur « Biosecurity interventions and veterinary perceptions of Avian Influenza in Hong Kong ».

26-27 mai : « After the end of disease », colloque, Royal Society of Medicine, Londres. Intervention sur « Stockpiling as a technique of preparedness. Managing the shortcuts and bottlenecks of flu epidemics ».

8-9 septembre : « Homo Logicus. Logic at the edges of Humanity » colloque, European University Institute, Florence. Intervention sur « Humans are birds. A logical enigma and its anthropological solutions. »

25 et 28 octobre : « Storage and Stockpiling as techniques of Preparedness in Labs and Museums », conference, universités de Yale (New Haven) et Johns Hopkins (Baltimore).

Publications

« Lévi-Strauss : biographie définitive. À propos d'E. Loyer, Lévi-Strauss », Critique, 834, p. 868-882.

(avec C. Deliss) « Remediation, and some problems post-ethnographic museums face », in J. Faubion (ed.) On the anthropology of the contemporary. Addressing concepts, designs, and practices, *Hau : Journal of Ethnographic Theory*, 6[1], p. 371-402.

« Dans l'œil du virus » in T. Dufrêne, E. Grimaud, A.-C. Taylor et D. Vidal (dir.) *Persona. Étrangement humain*, Catalogue d'exposition au musée du quai Branly - Jacques Chirac, Arles : Actes Sud, 2016, p. 57-58

Préface à S. Morand et M. Figuié, *Émergences de maladies infectieuses : Risques et enjeux de société*. Versailles : Quae, 2016.

DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS

Christine BARTHE, responsable de l'unité patrimoniale Photographie

Commissariat

Par les images. Patrimoine photographique équatorien (1900-1930), musée du quai Branly - Jacques Chirac, 16 février au 15 mai.

Gaëlle BEAUJEAN, responsable de collections Afrique

Publications

Article «Le royaume du Danhomè, Centre et Sud du Bénin», in *Tout le quai Branly*, Beaux-Arts éditions, 2016

Enseignements et encadrement de travaux de recherche

Suivi des recherches de l'anthropologue Andrea Ceriana Mayneri, boursier post-doctorant, autour des objets de République centrafricaine de la région de l'Oubangui

Suivi des recherches de l'anthropologue Alexandra Loumpet Galitzine, lauréate d'une bourse des collections, autour de la collection des dessins et manuscrits *bamoun* de Foumban (Cameroun)

Membre de la commission des attributions des bourses doctorales et post-doctorales

Apport scientifique au dossier sur la demande de restitutions des objets du Bénin

École du Louvre : cours de synthèse «Histoire des arts d'Afrique subsaharienne – L'Afrique centrale», niveau licence

Interventions

Communication «Les nouvelles formes de relations avec les publics», colloque «Un musée à imaginer. Le musée du quai Branly - Jacques Chirac 10 ans après», musée du quai Branly - Jacques Chirac, 29 et 30 septembre

Communication «Le vaudou "Gou"», colloque international «Création contemporaine et patrimoine royale au Bénin: autour de la figure du dieu Gou», LABEX CAP, Maison du patrimoine, Porto-Novo (Bénin), 25 avril

Daria CEVOLI, responsable de collections Asie

Enseignements et encadrement de travaux de recherche

École du Louvre : Direction du groupe de recherche Master 1 GR 16 «Collections extra-occidentales». Jury de soutenance.

Encadrement scientifique, référent pour la bourse des collections «*Cartes stellaires, iconographies du temps et de l'espace dans les collections d'Asie septentrionale*», attribuée à M. Yann Borjon-Privé.

Encadrement scientifique, référent pour le mémoire de fin d'études INP en restauration spécialité «arts graphiques» de Manon Sauvage «*Une lanterne pour la lune – étude et restauration de la lanterne-crabe n° 71.1932.1.441 conservée dans les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac*». Jury de soutenance.

Encadrement scientifique, référent pour le mémoire de fin d'études INP en restauration spécialité «textile» de M^lle^ Lisa Metatla «*Tapis rouge pour l'impression – étude et restauration du tapis noué de Turquie n°71.1973.77.165 conservé dans les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac*». Jury de soutenance.

École du Louvre : Direction du groupe de recherche Master 1 GR 16 «Collections extra-occidentales». Jury de soutenance.

Interventions

«Les Altaïens, peuple turc de l'Asie septentrionale», conférence avec sortie d'œuvres des réserves, Salon de Lecture J. Kerchache, D.Cevoli et C. Jacquemoud, 25 février.
«Tapis et alchimie du pouvoir dans la Chine impériale (18^e^-19^e^ siècle)», communication dans le cadre des journées d'Études de l'AFET, Aubusson 25-26 novembre.

Hana CHIDIAC, responsable de l'unité patrimoniale Afrique du Nord – Proche-Orient

Enseignements

Cours d'histoire de l'art des civilisations du monde islamique (10^e^ - 15^e^ siècles), université Paris-Diderot, Paris 7, Préparation aux concours Arts de l'Islam, INP, décembre 2016 - janvier 2017.

Interventions

«Les collections ANPO», dans le cadre du stage «La méditerranée : un monde en partage» organisée par l'académie de Créteil et de Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac, 18 mars.

«Le bonnet de feutre en Méditerranée», dans le cadre des ateliers nomades, 27 novembre.

André DELPUECH, responsable de l'unité patrimoniale Amériques

Missions de recherche

Mission de recherche à l'Institut Dumbarton Oaks Research Library and Collection, Washington D. C., dans le cadre d'une bourse d'été (*Summer Fellowship*) attribuée par l'Université de Harvard (20 juin au 5 août).

Dans le cadre du GDRI : *Créer, détruire, transformer en Mésoamérique : les modalités des actions rituelles et leurs inscriptions temporelles*, recherche sur l'architecture vernaculaire. Participation aux renc@ontres à Izamal (Yucatán), intervention : *Perenidad y renovaciones de los rituales de fundación en los solares de Yucatán*. Mission sur le terrain et travaux sur les rituels de fondation.

Participation aux réflexions et travaux sur la reconstruction et l'ouverture du Centre d'Art de Port-au-Prince détruit pat le tremblement de terre. Participation au futur conseil scientifique du Centre.

Interventions

28 janvier : conférence : «Le monde qui n'existait pas : l'Amérique continent imprévu», Florence, Villa Finaly, Chancellerie des Universités de Paris.

18 février : participation à la table-ronde «Multiculturalism in today'art world», au Columbia Globart Centers, University of Columbia, Paris.

21 mars : communication pour la table-ronde sur «Tous les Indiens ne vivent pas dans des tipis!» organisée par la Fondation France-Amériques, Paris.

22 mars : communication au colloque «Cultures et représentations à l'École : l'art et la science à l'épreuve du dialogue interculturel», musée du quai Branly - Jacques Chirac, en coopération avec l'Académie de Versailles, le Muséum national d'histoire naturelle et l'Institut du Monde Arabe.

8 avril : communication au 81e congrès de la Society for American Archaeology, à Orlando, Floride : «On the trail of Kalinago ethnographic Objects in European Museum».

25 et 27 juin : International Symposium «The Turning Circle», à Boulogne-sur-Mer et à Paris, organisé par le Laboratoire d'Anthropologie Sociale et le musée de Boulogne sur Mer. Communication sur le thème «The Alaskan collections in the musée du quai Branly», à l'INAH.

25 novembre : participation à la table-ronde tenue à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence, en partenariat avec le MuCEM, sur le sujet «Collecte en terrains sensibles. Pratique et éthique de l'enquête». Intervention sur «le marché de l'art amérindien».

6 décembre : conférence à l'Institut d'art et d'archéologie, Université de Paris I Panthéon Sorbonne : «Collections caribéennes et amazoniennes : entre archéologie et ethnographie».

1er août : conférence à l'Institut Dumbarton Oaks Research Library and Collection (Washington, D.C.) : «The Musée du Quai Branly's Pre-Columbian Collections : Objects' histories and museum trajectories over a century».

5 août : conférence à la Pre-Columbian Society (Washington, D.C.) : «The Musée du Quai Branly's Pre-Columbian Collections : History and Insights on Contemporary Displays».

Enseignements et formations

Membre du jury de la thèse de doctorat de Catherine Lara, «*Technologie céramique et occupation précolombienne du piémont andin : le cas de la vallée du fleuve Cuyes (haute Amazonie équatorienne)*» le 23 juin à la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie à Nanterre. Formation devant les œuvres pour les agents de L'Office Centrale de lutte contre le trafic des Biens Culturels, 30 septembre.

Cours de synthèse «L'iconographie de la céramique des Andes centrales», spécialité Amériques, 1er Cycle de l'École du Louvre, les 28 octobre, 18 novembre, 2 et 16 décembre.
Travaux dirigés 2e et 3e années, spécialité Amériques, 1er Cycle de l'École du Louvre, les 15, 22, 25 et 29 novembre, 6 et 13 décembre.

Publications

«Aux Isles Cannibales». *Dossiers de l'Archéologie*, spécial «Archéologie des Tropiques», n°373, Janvier-février 2016, pp. 40-43.

«Eating your foes or heroes. The little known, complex story of cannibalism of the peoples in the Lesser Antilles», *Ligabue Magazine*, Venise, décembre 2016, n°68, pp. 52-89.

«Un marché de l'art précolombien en plein questionnement», *Les Nouvelles de l'Archéologie*, Paris, n°144, juin 2016, pp. 43-50.

Aurélien GABORIT,
responsable de collections Afrique

Enseignements

École du Louvre : cycle de cours pour la spécialité «Arts d'Afrique»

Institut national du Patrimoine : cycle de cours relatif à l'«Histoire du goût et des collections»

Nicolas GARNIER,
responsable de collections Océanie

Commissariat

Exposition *BILUM : sacs en ficelle et sociétés en Papouasie-Nouvelle-Guinée*. Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun, du 27 février au 22 mai

Publications

Coordination et contribution au catalogue de l'exposition *BILUM : sacs en ficelle et sociétés en Papouasie-Nouvelle-Guinée*, Edition du musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun, 2016

«Démocratie et développement, La Papouasie-Nouvelle-Guinée», in Florence Faberon (dir.), *Diversité de la démocratie. Théorie et comparatisme : les pays de la Mélanésie*, Editions du Centre Michel de L'Hospital, 2016

«Democracy and Development : Papua New Guinea», in Florence Faberon (ed.), *Diversity of Democracy. Theory and Comparative Study : The Melanesian Countries*, Presses électroniques de la Maison de la Mélanésie, 2016

Hélène JOUBERT,
responsable de l'unité patrimoniale Afrique

Commissariat

Éclectique. Une collection du XXIe siècle, musée du quai Branly - Jacques Chirac, 23 novembre 2016 au 2 avril 2017.

Publications

Coordination et contribution au catalogue de l'exposition *Éclectique. Une collection du XXIe siècle*, Flammarion (co-édition), 2016

Sarah LIGNER, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine

Encadrement de travaux de recherche

Encadrement scientifique, référent pour deux mémoires de master de l'École du Louvre et participation au jury de soutenance : Nelly Janotka, «Orientalisme autrement : un regard ethnographique ? Les dessins et estampes monochromes de François de Hérain» ; Marie-Anaïs Le Bagousse, «L'école de peinture malgache de Tananarive : 1900-1950».

(2015-2016) Encadrement scientifique, référent pour le mémoire de master restaurateur du patrimoine de Mme Gaëlle Gantier, «Souvenir d'Indochine ? Étude et conservation-restauration d'un cabinet vietnamien d'époque coloniale (musée du quai Branly - Jacques chirac, Paris). Étude de matériaux utilisés en impression 3D et de leur adaptabilité à un usage en conservation restauration».

Interventions

«Figures noires, entre caricature et dénigrement», Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau, 4 juin 2016.

Participation à la table-ronde autour de la question du don dans les musées, à l'occasion de la sortie du livre *Les Donateurs du musée du quai Branly*, Salon de lecture Jacques Kerchache, 23 septembre 2016.

Constance DE MONBRISON,
responsable de collections Océanie

Interventions et visites

Visite autour du dossier *pepadon* (sud de Sumatra), à l'occasion des 10 ans du musée, juin 2016

Visite centrée sur les objets des Moluques, à l'occasion du spectacle *Cry Jailolo* d'Eko Supriyanto, novembre 2016

Modération de la rencontre avec Michel Picard, Jean Couteau, Anda Djoehana Wiradikarta, autour de la revue Le Banian, salon de lecture Jacques Kerchache, 13 octobre

Intervention « Les pua' de Bornéo, aménager l'espace symbolique », dans le cadre des Journées d'études « Architecture et Textile : aménager l'espace », Cité internationale de la tapisserie, Aubusson, 25-26 novembre

Publication

Rédaction de six notices dans l'ouvrage *Les Donateurs du musée du quai Branly, 2006-2016*, Editions Xavier Barral (co-édition), 2016

Paz NUNEZ-REGUEIRO,
responsable de collections Amériques

Publications

Núñez-Regueiro, Paz et Maria Filomena Guerra (2016), « Los aros de plata de Patagonia septentrional : aportes de la colección Henry de la Vaulx (1896) sobre forma, tecnología y metalurgia ». *Chungara, Revista de Antropología Chilena,* vol. 48, n° 2, pp. 331-345.

Desrosiers, Sophie et Paz Núñez-Regueiro (éd.) (2016), « Actes de la VI[e] Conférence internationale sur les textiles amérindiens » (musée du quai Branly, 28/11/13-30/11/13), *Nuevos Mundos, Mundos Nuevos*. Textes d'introduction, révision et coordination éditoriale. https://nuevomundo.revues.org/69185

Philippe PELTIER,
responsable de l'unité patrimoniale Océanie

Publications

« Les Van Grecken, de biens ténébreuses affaires », *Journal de la Société des Océanistes*, n° 142, pp 121-123

« Insectes, armes et parures, les enjeux de la collection d'Achilles Raffray », *Gradhiva*, n° 23, pp. 68-95

Rédaction de notices pour l'ouvrage *Les Donateurs du musée du quai Branly, 2006-2016*, Editions Xavier Barral (co-édition), 2016, pp. 196-201 et pp. 204-209

Rédaction de notices pour l'ouvrage *Éclectique. Une collection du XXI[e] siècle*, Flammarion (co-édition), 2016, pp. 122-123, 134-135, 148-149, 162-163

Interventions

Président de sessions au colloque de la Pacific Arts Association, Auckland, 13-17 février

Conférence sur « Les mythes fondateurs », Auditorium du Louvre, 17 février

Conférence sur la peinture australienne, École Boule, 18 février

Participation à la table ronde « La matérialité des collections : formes d'archives et de pratiques », colloque « Un musée à imaginer. Le musée du quai Branly - Jacques Chirac 10 ans après », musée du quai Branly - Jacques Chirac, 29 et 30 septembre

Fabienne DE PIERREBOURG,
responsable de collections Amériques

Publications

De Pierrebourg, Fabienne (2016). « Moulages et collections, moulages et vestiges mésoaméricains, un dialogue ? », in : *Le moulage. Pratiques historiques et regards contemporains*, sous la direction de Christine Lancestremère, Jean-Marc Hofman et Yves Le Fur. In Situ [En ligne], 28 | 2016, mis en ligne le 15 mars 2016. http://insitu.revues.org/12790

Julien ROUSSEAU,
responsable scientifique collections Asie

Interventions

« Hommage à Shigeru Mizuki », conférence en Salon de Lecture J. Kerchache, 9 janvier.

« *L'épopée du Ramayana* », Ateliers nomades à Courcouronnes, 26 novembre.

MÉDIATHEQUE

Jean-André ASSIE, chargé des archives administratives et de la documentation des collections

Interventions

18 janvier : « Les archives de gestion des bâtiments », réseau « Archives en musée », musée du quai Branly - Jacques Chirac.

26 mai : « Les archives de l'action / médiation culturelle », réseau « Archives en musée », musée des Arts Décoratifs.

8 novembre : « Le Pôle Archives », séminaire de l'École du Louvre « Métier de la documentation – L'informatique documentaire », musée du quai Branly - Jacques Chirac.

24 novembre : « Les archives financières culturelles », réseau « Archives en musée », Ministère de l'Économie et des Finances.

Pierre-Yves BELFILS, responsable des publications périodiques

Interventions

17 et 18 novembre : « Le Kiosque du monde : la presse, l'actualité et la curation de contenus », séminaire « Comment aborder aujourd'hui presse et médias en bibliothèque ? », École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques.

Nicolas MENUT, responsable des acquisitions

Commissariat

*Homme blanc, Homme noir. Les représentations de l'Occidental dans l'art africain du XX*e *siècle*, Atelier Martine Aublet, musée du quai Branly - Jacques Chirac, 15 juin au 9 octobre 2016.

Interventions

6 octobre : conférence au Salon de lecture Jacques Kerchache sur l'exposition *Homme blanc, Homme noir. Les représentations de l'Occidental dans l'art africain du XX*e *siècle.*

Carine PELTIER, responsable de l'iconothèque

Interventions

28 janvier : « Découverte des collections et des procédés d'acquisitions », à l'attention des membres du Cercle pour la Photographie de La société des Amis, cabinet des fonds précieux, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

18 février : « Les procédés techniques du 19e siècle », à l'attention des membres du Cercle pour la Photographie de La société des Amis, cabinet des fonds précieux, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

17 mars : « La collection de diapositives sur verre du musée du quai Branly : un cheminement depuis le Laboratoire d'Anthropologie du muséum, au musée d'ethnographie du Trocadéro jusqu'au musée de l'Homme », colloque « Plaques photographiques, fabrication et diffusion du Savoir », Université de Strasbourg, 16-18 mars 2016.

Enseignements

2015-2016, 2016-2017 : codirection avec Daria Cevoli du groupe de recherche « collections extra-occidentales », Master 1, École du Louvre.

Sarah FRIOUX-SALGAS, responsable de la documentation des collections et des archives

Commissariat

Dakar 66. Chroniques d'un festival panafricain, avec Cédric Vincent et Dominique Malaquais, Atelier Martine Aublet, musée du quai Branly - Jacques Chirac, du 16 février au 15 mai 2016.

Dans le cadre de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*, musée du quai Branly - Jacques Chirac, du 4 octobre 2016 au 15 janvier 2017 : commissariat de la section de l'exposition consacrée à la présence des Africains-Américains à l'exposition de 1900 ; sélection pour l'exposition des numéros de la revue du *Black Panther Party* conservés à la BDIC.

Interventions

19 mars : « Le 1er festival des arts nègres et Présence Africaine », Salon de lecture Jacques Kerchache, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

18 mai : « Le 1er festival des arts nègres de Dakar et la guerre froide », Journées Tricontinentales organisées en hommage à la Conférence Tricontinentale de La Havane de 1966, Maison des Sciences de l'homme, 18-19 mai.

28 août, 4 et 11 septembre : « "Noire est notre cause" ou le combat des intellectuels pour la reconnaissance de la culture et de l'histoire de l'Afrique », série de trois épisodes de l'émission de Valérie Nivelon *La Marche du Monde*, RFI. Historienne invitée.

9 novembre : « Le 1er festival des arts nègres de Dakar dans les collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac », colloque du CACSEN Sénégal, Dakar, 7 au 10 novembre 2016.

24 septembre : « Aimé Césaire ou les « armes miraculeuses » du poète (1913-2008) », Émission *Une Vie, une œuvre*, France Culture. Présentation du manuscrit d'Aimé Césaire conservé dans les archives du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Publications

« Dybbuk, An-sky, Future Anterior », revue Oberon N°2, avril 2016.

« Paris 1900. Une autre Amérique à l'exposition universelle », catalogue *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*, octobre 2016.

« La vie Kaléidoscopique de Nancy Cunard », postface de l'édition de *Parallax et autres poèmes*, recueil de poèmes de Nancy Cunard, Éditions Jean Michel Place, décembre 2016.

PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE EN 2016

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
Hommage à Shigeru Mizuki (1922-2015), maître du manga fantastique	Julien Rousseau	09/01/2016
Le rôle des archéologues et les moyens technologiques	Michel al-Maqdissi, Ali Cheikhmous, Adam Lowe	14/01/2016
La Papouasie-Nouvelle-Guinée à travers les films	Philippe Peltier, Pierre Lemonnier, Maurice Godelier, Christian Kaufmann, Markus Schindlbeck, Nicolas Garnier, Pascale Bonnemère, André Itéanu, Jessica De Largy Healy	16/01/2016
Les films d'ethnologues (projection de films en salle de cinéma)	Christian Kaufmann, Markus Schindlbeck	16/01/2016
Les réalisateurs papous (projection de films en salle de cinéma)	Christian Kaufmann, Markus Schindlbeck	17/01/2016
Afrique en présences, du monde atlantique à la globalisation néolibérale	Jean-Pierre Dozon, Guillaume Lachenal, Frédéric Keck	22/01/2016
La question de l'effectivité des protections juridique et institutionnelle	Nada Al-Hassan, Vincent Négri, Caecilia Pieri	30/01/2016
Rencontre avec les commissaires de l'exposition Persona, étrangement humain	Anne-Christine Taylor-Descola, Emmanuel Grimaud	04/02/2016
Mari-Mira, l'esprit cabanon	Guy-André Lagesse	05/02/2016
Aventure d'une œuvre dans le noir	Percevoir, Hélène Wilhelm	07/02/2016
La destruction de l'art - Iconoclasme et vandalisme	Dario Gamboni	13/02/2016
Retour sur « Iconoclash »	Dario Gamboni, Bruno Latour	13/02/2016
Les Voix du crépuscule	Emile Gayoso	18/02/2016
Les Altaïens, peuple turc de l'Asie septentrionale	Clément Jacquemoud, Daria Cevoli	25/02/2016
Le chamanisme amérindien aujourd'hui	Jean-Pierre Chaumeil, Francisco Valdez	27/02/2016
Destruction et pillage du patrimoine - État des lieux et actions des archéologues	Vincent Michel, Joyce Nassar, Houmam Saad	05/03/2016
Je suis devenu Castor	Jérôme Rothenberg, Sara Darmayan, Anne Talvaz	06/03/2016
Le concept de patrimoine dans le monde	Franck Mermier, Barbara Cassin, Danièle Wozny, Romain Simenel, Thierry Boissière	10/03/2016
Sony Labou Tansi Poèmes	Nicolas Martin-Granel, Claire Riffard, Céline Gahungu, Patrice Yengo, Sara Darmayan	12/03/2016

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
Lecture dans le noir, Perspective à vol de corneille	Percevoir	18/03/2016
Dakar 66	Sarah Frioux-Salgas, Cédric Vincent, Romuald Fonkoua, Eloi Ficquet, Gérard Bosio, Roland Colin	19/03/2016
La littérature de jeunesse sud-coréenne	Véronique Cavallasca, Hélène Charbonnier	20/03/2016
Y a-t-il quelqu'un ? Les effets de personne dans les processus mentaux	José Halloy, Vinciane Despret, Charles Stépanoff	02/04/2016
Aventure d'une œuvre dans le noir	Percevoir, Nicolas Caraty	03/04/2016
De la conférence de Bandung au FESTAC de Lagos	Dominique Malaquais, Romuald Fonkoua, Cédric Vincent, Eloi Ficquet, Roland Colin, Fanny Gillet, Amzat Boukari-Yabara, Gérard Bosio	10/04/2016
Les Voix du crépuscule	Emile Gayoso	15/04/2016
Objets du désir. Objets du déni	Bénédicte Savoy, Kader Attia	23/04/2016
Le chamanisme dans les cultures précolombiennes des Andes équatoriales et septentrionales	Jean-François Bouchard	28/04/2016
Les Voix du crépuscule	Emile Gayoso	06/05/2016
Aux frontières de l'humain. Dieux, robots, figures de cire et autres artefacts	Denis Vidal, Claude Imbert	12/05/2016
C.L.R. James, La Vie révolutionnaire d'un « Platon noir »	Matthieu Renault	13/05/2016
Guy Stresser-Péan et la danse du Volador	Dominique Michelet, Danièle Dehouve, Anne-Marie Wohrer, Fabienne de Pierrebourg	19/05/2016
The photographer and the sitter	Brook Andrew, Christine Barthe	21/05/2016
Dans la vallée de l'étrange	Arnaud Deshayes, Emmanuel Grimaud, Muriel Lardeau, Perrine Rosenzweig	22/05/2016
Essais de bricologie, Ethnologie de l'art et du design contemporains	Thomas Golsenne, Patricia Ribault, Frédéric Joulian, Vincent Beaubois, Camille Bosqué, Cécile Dazord, Arnaud Dubois, Sophie Fétro, Armand Behar, Francesca Cozzolino, Jehanne Dautrey, Sophie Houdart, Olivier Peyricot, Wolfgang Schaeffner	26/05/2016
Voyage en Birmanie	Sylvie Brieu	27/05/2016
Ganesh yourself	Emmanuel Grimaud	28/05/2016
Le Petit Prince en koalib - une introduction aux langues et aux cultures des monts Nouba	Nicolas Quint, Siddig Ali Karmal Kokko	29/05/2016
Théorie des événements extraterrestres	Arnaud Esquerre	02/06/2016

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
Dans la vallée de l'étrange	Marine Degli, Muriel Lardeau, Perrine Rosenzweig	03/06/2016
Histoire des « machines à fantômes »	Philippe Baudouin	04/06/2016
Les marionnettes du Vanuatu	Philippe Peltier	05/06/2016
Les invasions barbares. Une généalogie de l'histoire de l'art	Eric Michaud, Denis Vidal	09/06/2016
Les plateaux diplomatiques	Thierry Blanc et Florence Beaugé	11/06/2016
Un sauvage particulier, La représentation du Marquisien au XIX^e siècle	Claude Stéfani	12/06/2016
L'attachement aux choses, poupées fatales, avatars, gynoïdes, furies, golems et égrégores	Agnès Giard, Yann Minh	17/06/2016
L'étrange encyclopédie du docteur K. : portraits et horoscopes d'un astrologue indien	Emmanuel Grimaud	18/06/2016
Parler au travers	Emmanuel Lagarrigue	19/06/2016
De l'autobiographie à la fabrique de l'histoire	Philippe Artières, Baptiste Brun, Sylvain Piron	24/06/2016
Aventure d'une œuvre dans le noir	Percevoir, Nicolas Caraty	25/06/2016
Jacques Kerchache, un portrait	Jean-Jacques Aillagon, Jean de Loisy, Marine Degli	26/06/2016
Dans la vallée de l'étrange	Emmanuel Lagarrigue	30/06/2016
Le tour du monde des poupées	Canela Tafur Garcia, Wendy Boucard	02/07/2016
Qui est là ?	Christine Guillebaud	02/07/2016
Livres Nomades/Siestes Electroniques	Camille Fonjallaz, Léone Metayer	03/07/2016
Ruines ou Renaître à Oaxaca	Esther Katz, Pascal Mongne	03/07/2016
Les poupées-tracas du Guatemala	Canela Tafur Garcia, Léone Metayer	05/07/2016
Qui a peur du noir ?	Léone Metayer, Wendy Boucard	06/07/2016
L'intelligence artificielle, fantasmes et réalités	Camille Fonjallaz, Canela Tafur Garcia	07/07/2016
Fantômas sous les tropiques, Aller au cinéma en Afrique coloniale	Jean-Paul Sivadier, Odile Goerg	08/07/2016
Les poupées-tracas du Guatemala	Camille Fonjallaz, Léone Metayer	09/07/2016
Livres Nomades/Siestes Electroniques	Léone Metayer, Canela Tafur Garcia	10/07/2016
Les poupées-tracas du Guatemala	Canela Tafur Garcia, Wendy Boucard	12/07/2016
Qui a peur du noir ?	Léone Metayer, Wendy Boucard	13/07/2016
Le tour du monde des poupées	Camille Fonjallaz, Canela Tafur Garcia	14/07/2016

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
Qui a peur du noir ?	Camille Fonjallaz, Canela Tafur Garcia	15/07/2016
Initiation Lecture à voix haute	Camille Fonjallaz, Wendy Boucard	16/07/2016
Livres Nomades/Siestes Electroniques	Wendy Boucard, Noémie Soyez	17/07/2016
Qui a peur du noir ?	Léone Metayer, Canela Tafur Garcia	20/07/2016
L'intelligence artificielle, fantasmes et réalités	Léone Metayer, Wendy Boucard	21/07/2016
Initiation à la LSF autour de l'aromathèque	Léone Metayer, Wendy Boucard	22/07/2016
Dans la vallée de l'étrange	Perrine Rosenzweig, Muriel Lardeau et Flavien Ramel	23/07/2016
Les poupées-tracas du Guatemala	Léone Metayer, Canela Tafur Garcia	23/07/2016
Les poupées-tracas du Guatemala	Canela Tafur Garcia, Wendy Boucard	26/07/2016
Qui a peur du noir ?	Léone Metayer, Canela Tafur Garcia	27/07/2016
Le tour du monde des poupées	Camille Fonjallaz, Léone Metayer	28/07/2016
Qui a peur du noir ?	Camille Fonjallaz, Wendy Boucard	29/07/2016
Initiation Lecture à voix haute	Camille Fonjallaz, Léone Metayer	30/07/2016
Les poupées-tracas du Guatemala	Camille Fonjallaz, Canela Tafur Garcia	02/08/2016
Qui a peur du noir ?	Camille Fonjallaz, Canela Tafur Garcia	03/08/2016
L'intelligence artificielle, fantasmes et réalités	Camille Fonjallaz, Wendy Boucard	04/08/2016
Les poupées-tracas du Guatemala	Camille Fonjallaz, Wendy Boucard	05/08/2016
Initiation Lecture à voix haute	Léone Metayer, Wendy Boucard	06/08/2016
Les poupées-tracas du Guatemala	Camille Fonjallaz, Canela Tafur Garcia	09/08/2016
Qui a peur du noir ?	Camille Fonjallaz, Wendy Boucard	10/08/2016
Le tour du monde des poupées	Léone Metayer, Wendy Boucard	11/08/2016
L'intelligence artificielle, fantasmes et réalités	Léone Metayer, Canela Tafur Garcia	12/08/2016
Revue IAM, Intense Art Magazine	Michèle Magema, Yves Chatap, Salimata Diop, Virginie Ehonian, Céline Seror, Yasmina Naji, Ayoko Mensah	15/09/2016
Titaÿna, une femme chez les chasseurs de têtes	Christophe Payet, Éric Dussert, Benoît Heimermann	17/09/2016
L'aventure d'une œuvre dans le noir	Percevoir (Nicolas Caraty)	18/09/2016
Les Donateurs	Julien Rousseau, Constance de Monbrison, Sarah Ligner, Françoise de Panafieu, Marc Henry, Julie Arnoux	23/09/2016

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
James Barnor, Ever Young	James Barnor, Christine Barthe, Clémentine de la Féronnière	24/09/2016
La Science à l'épreuve de la fiction	Marine Degli, Jean-Luc Debattice	24/09/2016
De Montaigne à Montaigne	Emmanuel Désveaux, Philippe Descola, Emmanuelle Loyer, Monique Lévi-Strauss	30/09/2016
Savoirs autochtones wayana-apalaï de Guyane	Valentina Vapnarsky, Eliane Camargo, André Delpuech etc.	01/10/2016
Théorie de l'acte d'image	Horst Bredekamp, Philippe Descola	01/10/2016
Les scultpures de Genu	Nicolas Garnier	02/10/2016
Homme Blanc, homme noir	Nicolas Menut	06/10/2016
Aux origines de Color Line	Daniel Soutif	08/10/2016
L'Homme Augmenté	Association L'Arbre des connaissances	09/10/2016
L'Homme Augmenté	Association L'Arbre des connaissances	11/10/2016
L'Homme Augmenté	Association L'Arbre des connaissances	13/10/2016
L'Indonésie, tradition et innovation	Jean Couteau, Philippe d'Iribarne, Michel Picard, Oka Rusmini	13/10/2016
L'Homme Augmenté	Association L'Arbre des connaissances	14/10/2016
Ambiguité des images dans les partitions de Jazz	Philippe Baudoin	15/10/2016
L'eau se mèle à la boue dans un bassin ouvert	Keith Basso, Carlo Severi, Valentina Vapnarsky	20/10/2016
If we must die	Sara Darmayan, Steve Potts	23/10/2016
Violence, racisme et religion : Cornel West, une pensée rebelle	Cornel West, Mahamadou Lamine Sagna, Lou Constant-Desportes	26/10/2016
Naviguer par vibrations	Lotte Ardnt, Marian Nur Goni, Équipe de BetonSalon	28/10/2016
Poétiques de l'Illusion	Françoise Gründ, A.-C. Taylor, Emmanuel Grimaud, Denis Vidal, Raphaël Navarro, Eric de Sarria, Solène Briquet, Raphaèle Fleury, Philippe Genty	03/11/2016
Revue Terrain : Renaître	Emmanuel de Vienne, Vanessa Manceron, Ismaël Moya, Maurice Bloch, Michael Houseman, Marie Mazella, Emmanuel Thibault, Emmanuel Grimaud, Taklith Boudjelti	05/11/2016
Un masque unique de l'Île de Bougainville	Nicolas Garnier, Laurent Caputo	06/11/2016
Les Voix du Crépuscule	Emile Gayoso	10/11/2016

Titre du Rendez-vous	Intervenants	Date
Corbeau Noir, Cygne Blanc	Isabelle Genlis	13/11/2016
Lecture dans le noir : l'étrange Destin de Wangrin	Percevoir	17/11/2016
Un cinéma « Séparé » De la conquête d'un cinéma africain-américain indépendant à l'affirmation d'une « esthétique noire »	Daniel Soutif, Gilles Mouellic	18/11/2016
Un cinéma « Séparé » De la conquête d'un cinéma africain-américain indépendant à l'affirmation d'une « esthétique noire »	Gilles Mouellic	19/11/2016
Un cinéma « Séparé » De la conquête d'un cinéma africain-américain indépendant à l'affirmation d'une « esthétique noire », projection		20/11/2016
Jazz Power	Emmanuel Parent	24/11/2016
Expériences indigènes de la colonisation	Romain Bertrand	26/11/2016
Homme invisible, pour qui chantes-tu ?	Steve Potts, Sara Darmayan	27/11/2016
Architectures de terre…	JP Colleyn, Cécile Tréal	01/12/2016
Généaologie d'une Histoire : au-delà de la couleur noire	Elvan Zabunyan	02/12/2016
Lecture dans le noir	Muriel Lardeau, Sara Darmayan, Perrine Rosenzweig	03/12/2016
Les plateaux diplomatiques : Haïti, l'imposture humanitaire	Thierry Blanc, Frédéric Thomas	03/12/2016
Transformation de la valeur en Mélanésie	Joël Robbins	03/12/2016
Découverte de l'aromathèque	Perrine Rosenzweig	04/12/2016
Mobilité des artistes ethniques : Les artistes mexicains et le National Museum of Mexican Art de Chicago	Carlos Tortolero, Juan Chawuk, Esperanza Gama, Aline Hémond, Fabienne de Pierrebourg	08/12/2016
Les mots qu'on ne me dit pas	Véronique Poulain	09/12/2016
Aventure d'une œuvre dans le noir	Association Percevoir	11/12/2016
La musique entre les lignes	Alexandre Pierrepont	15/12/2016

CRÉDITS

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Roland Halbe : couverture, p. 157, 158

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain : œuvre en couverture, p. 13, 15 (haut et bas), 17 (haut), 18 (haut), 68, 69, 81, 103, 106, 122, 123

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo de Greg Semu : p. 4

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Xavier Pierre : p. 8, 9, 90

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyrille Weiner : p. 11, 153, 154

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Lois Lammerhuber : p. 12, 130

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci :
p. 26, 29, 31, 42, 46, 48, 49, 51, 52, 57, 61(droite), 78, 79, 80, 84, 87, 97, 98, 99, 102, 105,107,120, 121, 138, 148, 152

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Françoise Huguier : p. 28, 30, 35, 39

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Tournebœuf : p. 36, 41,45, 47, 50, 104, 110

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer : p. 37

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Gautier Deblonde : p. 43, 59, 61 (gauche), 62, 63, 64, 65, 66, 94, 118, 126, 127,129

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Alexandra Lebon : p. 44, 76, 77, 86, 89, 91, 93, 101, 119, 142

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Didier Gauducheau : p. 54, 85, 100, 107

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Hughes Dubois p. 108

© musée du quai Branly - Jacques Chirac,photo Léo Delafontaine : p. 58

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Valérie Jacob : p. 9, 60, 95, 112, 126, 127, 145

© Photo Pierre-Olivier Deschamps. Agence VU' musée des Confluences : p. 70

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, Résidences photographiques 2015/Photo Guy Tillim : p. 72

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, Résidences photographiques 2015/Ishola Akpo : p. 73

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, Résidences Photographiques 2015/Brook Andrew : p. 73

© Photo Pierre Planchenault : p. 74

© Jacob Crawfurd : p. 75

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Pomme Célarié : p. 83, 96

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Guy Bréhinier : p. 88

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Jacques Rostand : p. 101

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Dolorès Marat : p. 108

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado : p. 108

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Luc Boegly : p. 116, 125, 136, 155

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Nicolas Borel : p. 135

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Philippe Guignard : p. 151, 164

© musée du quai Branly - Jacques Chirac : p. 16 (haut et bas), 17 (bas), 18 (bas), 19 (haut et bas), 105, 131, 142, 149, 159



Retrouvez le musée sur

222, rue de l'Université
75343 Paris cedex 07

TÉLÉPHONE 01 56 61 70 00
TÉLÉCOPIE 01 56 61 70 01

www.quaibranly.fr

MUSÉE DU
QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Rapport approuvé à l'unanimité par le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du quai Branly - Jacques Chirac du 28 février 2017.

Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE
Œuvre : Statue féminine Attié, Côte d'Ivoire. Ach. Inv. 70.2016.21.1